LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE LA SEMAINE FINISSANT LE
QUOTIDIEN - - - - 3[illegible],876
HEBDOMADAIRE - - [illegible],645
TOTAL - 3[illegible],521

DIX-NEUVIEME ANNEE--N° 51 MONTREAL, SAMEDI 3 JANVIER 1903 VINGT PAGES--UN CENTIN

Conseil Législatif Ontario

ARTHABASKAVILLE



SIR WILFRID LAURIER



MGR SUZOR Premier Curé

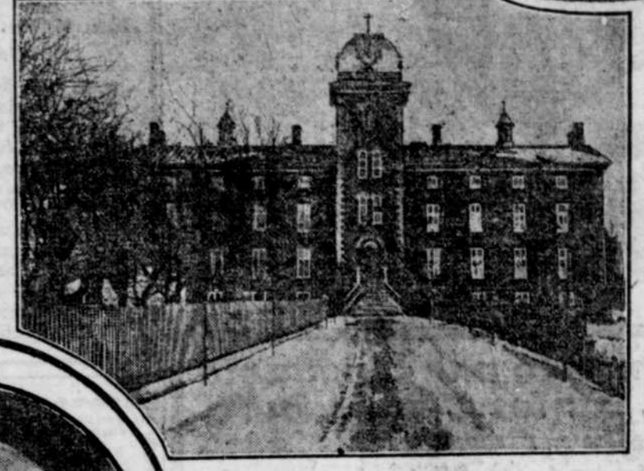




Rev. M. COTÉ CURÉ ACTUEL



M. J. MAHEU Maire

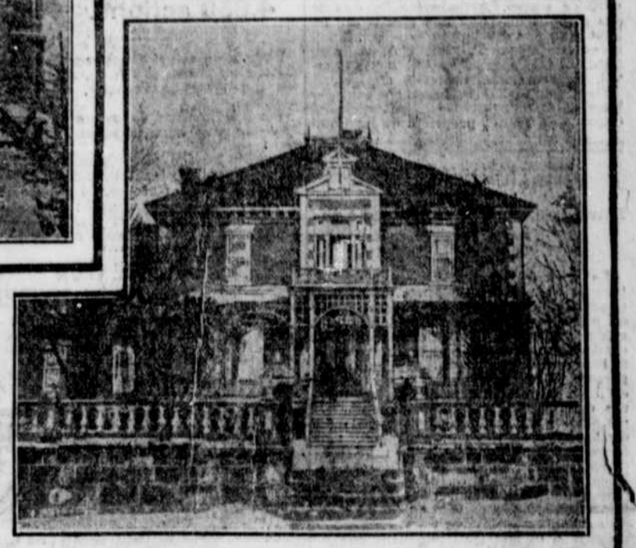


L'HOTEL-DIEU

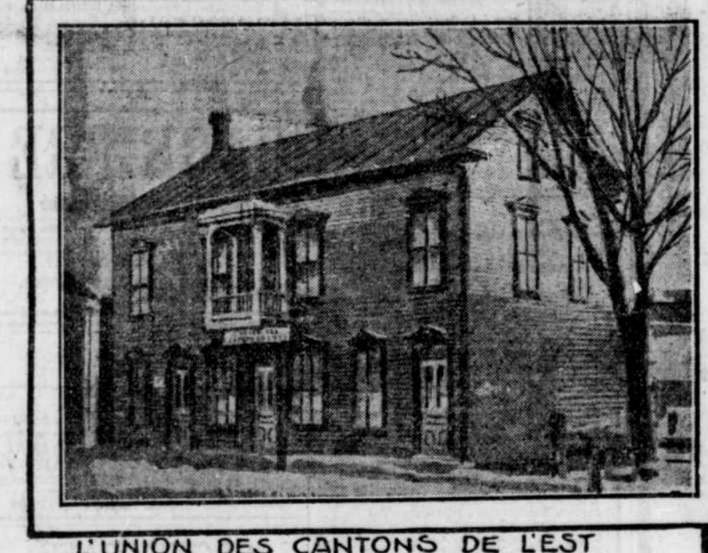
L'EGLISE PAROISSIALE



M. LOUIS LAVERGNE M.P.



LE PRESBYTERE



L'UNION DES CANTONS DE L'EST



LE PALAIS DE JUSTICE



Residence de Sir W. LAURIER



M. J. A. POISSON Registrateur et Poète



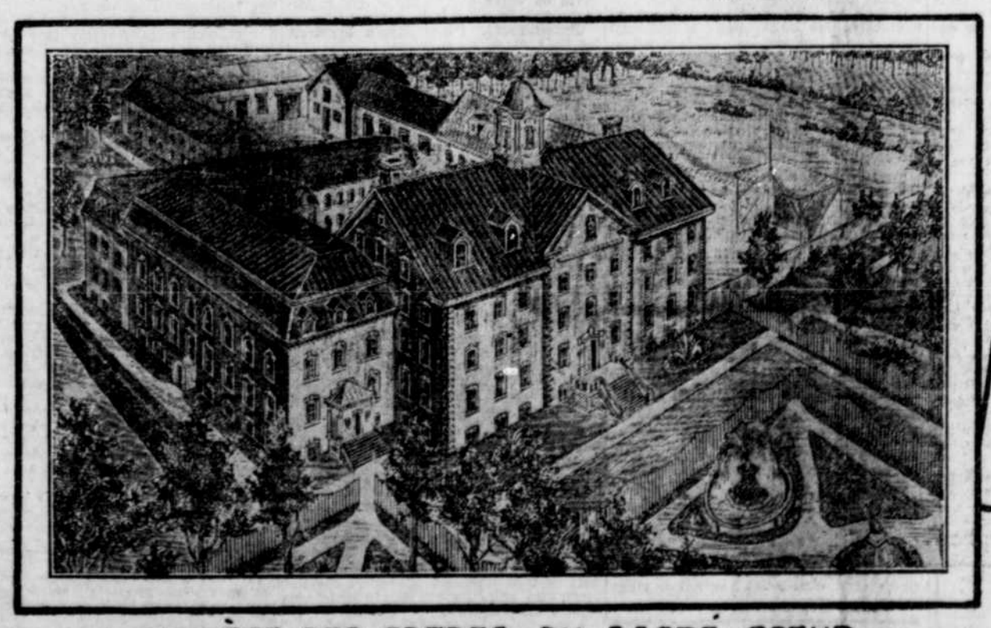
M. EUGENE CREPEAU, C.R. Batonnier



M. J. B. OUELLETTE, Marchand



COUVENT DE LA CONCRÉGATION



COLLÈGE DES FRERES DU SACRÉ COEUR

Il existe dans les cantons de l'Est un petit coin de terre devenu célèbre par la renommée de ceux qui y ont vécu, et qui l'habitent encore aujourd'hui. Nous voulons parler d'Arthabaskaville dont les débuts si humbles en ont fait un des plus beaux villages de la Province de Québec.

Nous sommes donc heureux de présenter aujourd'hui à nos lecteurs, quelques gravures sur cette capitale des Bois-Francs, ainsi que quelques notes sur la marche ascendente qu'elle a suivi depuis sa fondation.

Toutes ces beautés qui frappent notre admiration et celle de ceux qui visitent Arthabaska, n'existaient pas il y a un demi-siècle ; c'était la forêt vierge, ou le silence n'était troublé que par la cognée des premiers colons qui s'enfoncèrent dans les Bois-Francs. Ces transformations sont l'oeuvres d'hommes énergiques et de missionnaires courageux, dont le souvenir restera toujours gravé dans le coeur des citoyens d'Arthabaskaville.

Le fondateur de la paroisse de St Christophe d'Arthabaska, est Charles Beauchêne, qui naquit à Bécancourt le 25 décembre, 1792. C'est le 18 mars 1835, que ce dernier venait planter sa tente sur les bords de la rivière Nicolet, à une faible distance de l'église paroissiale aujourd'hui construite sur le versant d'une montagne que l'on connaissait alors sous le nom de "Monte Christo". Ce brave pionnier s'empressa de construire aussitôt une cabane en bois rond pour se mettre à couvert du vent et du froid. C'était la manière ordinaire et la plus expéditive chez les colons pendant un certain temps, pour se garantir contre les incommodités du temps. Jusqu'à ces dernières années on voyait encore de distance en distance de ces modestes demeures qui conservaient le cachet des premiers temps de l'établissement des cantons de l'Est ; mais elles ont disparu avec les années et c'est à peine si l'on en rencontre une ou deux de nos jours.

Vinrent ensuite se fixer dans nos bois francs, les Morisette, les Lavigne, les Garneau, les Goodhue, etc., etc. Nous n'entreprendrons pas de décrire les misères et les fatigues qu'endurèrent les fondateurs de St Christophe d'Arthabaska ; mais qu'il nous suffise de dire qu'il leur fallait faire de 40 à 50 milles à pieds ou en canot pour aller vendre le produit de leur labeur, et rapporter les provisions nécessaires à la vie.

Combien de fois ne furent-ils pas témoins de ces scènes dont on peut se faire une idée, mais que la plume est impuissante à décrire.

Les quelques braves que nous avons mentionné plus haut, qui formaient le noyau de la population d'Arthabaska, pendant les premières années de sa fondation, ne devaient pas rester longtemps seuls dans la forêt.

Plusieurs familles étaient venues se grouper autour d'eux et avaient apporté avec les moeurs et les usages de nos pères, leur sentiment religieux.

Il fallait donc un missionnaire pour visiter ces intrépides colons habitant ces régions nouvelles, vivre de leur vie, partager leurs peines et leurs joies et s'associer à eux pour créer tout ce que nous offre le magnifique village d'Arthabaskaville.

Le prêtre qui le premier parut dans cette partie des cantons de l'Est, est le Révérend M. Olivier Larue, curé de Gentilly.

Après cette visite qui faisait espérer à nos courageux pionniers la présence d'un missionnaire de temps à autre, la population d'Arthabaska augmenta rapidement, et en 1851 Mgr Flavien Turgeon, archevêque de Québec, érigea en cure et paroisse la partie des townships d'Arthabaska et de Chester, qui forme aujourd'hui la paroisse de St Christophe d'Arthabaska.

Le premier curé fut le Révérend Messire Ph. H. Suzor, élevé depuis quelques années à la haute dignité de prélat romain, et grand vicaire honoraire du diocèse de Nicolet.

A cette époque Arthabaska ne comptait que 350 communiants et une dizaine de maisons formaient le village.

Grâce à l'initiative de son premier curé la paroisse se vit doter d'un couvent et plus tard d'un collège commercial.

Mgr Suzor, après avoir présidé pendant 27 années de sa vie aux destinées spirituelles de St Christophe d'Arthabaska, remit les rênes du pouvoir à M. l'ab-

bé Joseph Héroux, à qui l'on doit l'orgue superbe qui orne notre église. Son digne successeur, M. Buisson, de si douce mémoire, aida beaucoup pour l'embellissement de l'église et à la construction d'un presbytère. Ce dernier fut remplacé par le Révérend M. Grenier qui obtint pour notre temple sacré un harmonieux carillon. M. Lessard vint ensuite et des améliorations importantes sont également faites à notre église. Arrive en dernier lieu M. l'abbé Côté, curé actuel, qui, avec l'esprit de délicatesse, de zèle et de charité qui le distingue, continuera à faire aimer comme par le passé les grandes et nobles qualités du prêtre si nécessaires au bonheur d'une population.

Une institution qui aida beaucoup à la prospérité du village d'Arthabaskaville et qui en fait aujourd'hui l'ornement et l'orgueil, est le collège des Frères du Sacré-Coeur, qui fut fondé en 1872, pour répondre à l'appel bienveillant du curé d'alors, Mgr Suzor.

Nombreux sont les jeunes gens qui doivent à cette importante maison d'éducation, les positions enviables qu'ils occupent dans le commerce et l'industrie.

Les dames de la Congrégation possèdent aussi à Arthabaskaville un magnifique couvent, situé en face de l'église ; une centaine de jeunes filles fréquentent annuellement cet établissement, et y reçoivent un enseignement supérieur.

Notre village possède en outre, un Hôtel-Dieu, destiné à recevoir les infirmes, les blessés et les vieillards ; 20 à 25 religieuses prodiguent depuis près d'un quart de siècle leurs soins hospitaliers à ces pauvres affligés.

Un mot maintenant sur l'administration municipale: Le Conseil municipal d'Arthabaskaville se compose comme suit : T. Maheu, marchand général, maire ; J. E. Méthot, avocat ; Henri Laurier, P. C. S.; J. B. Ouellette, marchand de nouveautés ; I. Giroux, maître-charretier ; A. Beauchesne, ferblantier-plombier, et E. Lemieux, cultivateur.

Ceux qui connaissent l'esprit d'entreprise qui caractérise nos édiles, sont assurés que le village est entre bonnes mains pour marcher de l'avant. Depuis un certain temps, en effet, Arthabaskaville a fait de grands progrès.

La banque Molson, récemment installée dans notre village dans de somptueux bureaux, y transige des affaires florissantes. C'est à M. Louis Lavergne, M. P., et aux efforts de ceux qui font partie de notre Conseil, que nous devons cette grande amélioration.

Le village d'Arthabaskaville fera aussi demande à la prochaine session provinvinciale pour son incorporation en ville sous le nom "d'Arthabaskaville" ; c'est encore là une résolution de nos représentants municipaux pour la prospérité de notre localité.

Bref, les affaires de notre municipalité sont très satisfaisantes et administrées par des citoyens compétents et actifs.

Le commerce obtient aussi sa grande part de succès. Arthabaskaville compte des maisons de commerce tenues sur un haut pied par des "business men". Nommons entr'autres T. Maheu, J. B. Ouellette, L. O. Pepin et fils, L. P. de Courval, Tourigny et Beaudette, etc., etc.

Deux journaux hebdomadaires sont publiés à Arthabaskaville : "L'Union des Cantons de l'Est", propriété de La Compagnie d'Imprimerie d'Arthabaskaville, dont M. Louis Lavergne est l'actif gérant, et "La Bataille", rédigée par son propriétaire-éditeur, M. Napol. Laliberté, avocat. Cette dernière feuille n'existe que depuis deux ou trois ans.

La fondation de "L'Union des Cantons de l'Est" date depuis au delà de 37 ans. MM. O. Caron, L. G. Houle, avocats, P. L. Tousignant, shérif actuel, Joseph Lavergne, aujourd'hui juge de la Cour Supérieure à Montréal; J. S. Doucet, avocat, ont été tour à tour de rôle rédacteurs de ce journal. La rédaction est aujourd'hui confiée à M. J. E. Perrault, qui se distingue non seulement dans la profession d'avocat, mais aussi dans celle du journalisme.

Arthabaskaville est aussi le chef-lieu des comté et district d'Arthabaska.

L'édifice du palais de justice construit depuis grand nombre d'années rappelle de bien beaux souvenirs.

C'est l'arène où Sir Wilfrid Laurier accomplit ses premiers exploits comme avocat ; c'est de même l'endroit où débutèrent plusieurs orateurs judiciaires,qui brillent aujourd'hui dans la magistrature et dans le barreau.

Arthabaskaville s'honore de compter au nombre de ses citoyens le premier ministre du pays, et le barreau d'Arthabaska s'enorgueillit de l'avoir comme membre de sa section, car il a contribué pour beaucoup à donner à ce corps la célébrité dont il jouit.

Le barreau d'Arthabaska se compose des membres suivants : Eug. Crépeau, C.R., bâtonnier ; P. H. Côté, J. E. Perrault, L. P. Crépeau formant le conseil, et J. E. Méthot et P. H. Côté, examinateurs.

Arthabaskaville, comme nous le disions au commencement de ces notes, est aujourd'hui un des plus beaux villages de la province de Québec. Pendant la belle saison, il offre un coup d'oeil charmant. Il semble avoir tout pour lui. La nature lui a prodigué ses faveurs ; ce joli village sis sur le penchant d'une montagne, est gracieusement ombragé par les grands arbres ; ses résidences sont coquettes ; ses rues sont larges et bordées d'érables ; son établissement religieux est complet ; il possède collège, couvent, hôpital, etc., etc. Cependant, tout cela lui est commun avec d'autres localités. Mais ce qui ne se rencontre nulle part, du moins au même degré, c'est cette haute distinction sociale, cette culture intellectuelle, qui caractérise la classe dirigeante ici.

COUR SUPERIEURE

Les avocats ont pris durant l'année 1902, 4,350 actions.

D'après un relevé fait par notre représentant au Palais, il y a eu, durant l'année qui vient de s'écouler, 4,350 brefs émis.

Voici le nombre de causes prises par les principaux bureaux légaux, de Montréal :

Beaudin et Cie, 225 ; Bisaillon et Cie, 110 ; Préfontaine et Cie, 105 ; Hall et Cie, 83 ; Brosseau et Cie, 75 ; Foster et Cie, 70 ; Stephens et Cie, 67 ; Bastien et Cie, 62 ; Greenshields et Cie, 61 ; Charbonneau et Cie, 59 ; Jacobs et Cie, 59.

PREMIERE MESSE D'UN NOUVEAU PRETRE

M. l'abbé Joseph A. M. Brochu, ordonné prêtre, le 20 décembre dernier, a célébré sa première messe dans la chapelle du Couvent d'Hochelaga, dirigé par les religieuses des S.S. N.N. de Jésus et Marie. Pendant le saint sacrifice, il y eut chant et musique. M. l'abbé Fouché a fait une touchante allocution. Après la messe, il y eut une brillante réception donnée dans un des salons, en l'honneur du nouveau prêtre. Tout le personnel de la maison y assistait ainsi que plusieurs invités. Parmi ces derniers, on remarquait : M. et Mme Brochu, Mlle S. M. P. Brochu, Mlles C. et V. A. Brochu, Mme A. C. Brochu, H. Mercier, Mlle B. Mercier, M. et Mme Mondou, Mme Bégin et autres.

INCENDIES A ST-LOUIS

Les pompiers de St Louis du Mile-End ont répondu à trois alarmes, hier. A sept heures, ils couraient au No 1592 de la rue St Laurent, chez un M. Grandmaison, pour éteindre un feu de cheminée.

Vers dix heures et demie du soir, une alarme les appelait chez M. Joly, marchand de vaisselle, 577 Avenue Montréal. Aidés des pompiers de Montréal, ils ont réussi à empêcher l'incendie de se propager. Les dommages se chiffrent dans les $2,000.

A trois heures, cette nuit, une troisième fois, il durent répondre à une alarme qui les appelait sur la rue Gaspé. Dans ce dernier cas, l'immeuble occupé par M. Hogue, fut réduit en cendres. Pertes, $2,500. La brigade de St Louis était sous les ordres du capitaine Ouellette.

Le chef Clermont remercie bien sincèrement les pompiers de Montréal pour les services qu'ils ont rendus à sa brigade dans les deux incendies des rues Mont-Royal et de Gaspé.

SUR LES GRANDS LACS

Détroit, Mich., 3 — Il vient de se former une nouvelle compagnie, ici, sous le nom de "Great Lakes Engineering Works," au capital de $1,500,000.

Les officiers provisoires sont : MM. Antonio C. Pesano, président et gérant-général ; H. Russell, vice-président, et R. Russell, secrétaire-trésorier.

Cette compagnie s'occupera de la construction des navires et fournira de l'emploi à près de mille personnes.

Couper la Fièvre

Les Pastilles Laxa de Monro coupent la fièvre qui accompagne les maladies de poitrine, Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H. 13

ATTRACTION DE NEW-YORK

Plusieurs grandes attractions de New-York ont été engagées pour dimanche prochain au Parc Sohmer. 59—2 r

QUESTION D'AFFAIRES

L'avoir principal d'un heureux homme d'affaires,

Le chef de la plus grande manufacture de viandes en conserves du monde, pendant de nombreuses années avant sa mort, ne voyageait jamais sans son médecin; partout il était accompagné de ce dernier ; il avait engagé un médecin à l'année exclusivement pour son usage personnel, considérant le grand salaire qu'il lui payait pour de tels services comme une part de ses placements d'affaires. Il n'agissait pas ainsi parce qu'il était hypocondriaque, craignant toujours la maladie ou la mort ; au contraire, c'était un homme très robuste. Mais il considérait que l'un des actifs principaux de ses énormes affaires, c'était sa santé personnelle et la question de se maintenir physiquement et moralement bien et fort était purement et simplement pour lui une question d'affaires.

Il en est ainsi de tout homme et de toute femme d'affaires. Un léger rhume de cerveau ou de gorge peut disparaître en quelques jours ou il peut engendrer de la pneumonie, du catarrhe chronique ou un désordre irritant de la gorge ; de toute façon on devrait s'en débarrasser rapidement en prenant une quelconque des simples préparations antiseptiques telles que les Tablettes de Stuart contre le catarrhe, qui se dissolvent dans la bouche, détruisant de ce fait les germes du catarrhe qu'elles atteignent,ainsi que ceux de la pneumonie, de la phthisie, avant qu'ils aient eu l'avantage de se propager et de s'implanter dans les membranes muqueuses du nez et de la gorge.

Charger l'estomac de drogues et de stimulants est une folie et souvent une façon dangereuse de combattre un rhume, car les stimulants sont toujours suivis d'une dépression correspondante et là où il y a une tendance à la pneumonie, ils augmentent le danger en accélérant l'action du coeur.

Un maître d'école populaire de Pittsburg écrit : "Je suis une annonce ambulante en faveur des Tablettes de Stuart contre le catarrhe ; le passage d'une salle d'école remplie et chauffée à la vapeur, à l'atmosphère froide du dehors, me faisait soigner des rhumes de cerveau et de tête depuis l'automne jusqu'au printemps. Des irritations de la gorge me rendaient difficile la tâche de lire, de parler et de conduire ma classe. Mon pharmacien chez qui je dépensais une grande partie de mon salaire à acheter des pastilles contre la toux et à la potasse, me conseilla un jour de faire usage des Tablettes de Stuart contre le catarrhe, et je ne le remercierai jamais trop de son conseil. Je m'enrhume encore parfois, mais j'arrête mon rhume en un jour ou deux au moyen de Tablettes, et ainsi qu'un missionnaire, je les ai tellement recommandées à mes élèves pour leur bien, que les rhumes et la toux sont chose presque inconnues parmi les enfants de ma classe. 48-2w



Peruna est recommandé par cinquante membres du Congrès, par les Gouverneurs, Consuls, Généraux, Majors, Capitaines, Amiraux, Médecins Eminents, Membres du Clergé, plusieurs Hôpitaux et Institutions publiques, et par des milliers et des milliers d'autres personnes de conditions plus humbles.

yB

"Laissez les Jumeaux GOLD DUST faire votre ouvrage."

Laver la vaisselle à l'ancienne façon — 3 fois par jour, 1095 fois par année, tous les ans — est très fatigant.

GOLD DUST

fera, pour vous, plus de la moitié de l'ouvrage. Elle adoucit l'eau dure ; elle enlève la graisse et les taches ; rend les plats luisants comme un dollar neuf.

Le moyen le plus rapide, le meilleur et le plus économique de laver la vaisselle, la verrerie, l'argenterie, les pots et les plats.

Aucune imitation ne l'égale. Insistez pour avoir GOLD DUST.



Fabriquée seulement par THE N. K. FAIRBANK COMPANY,
Montréal, Chicago, New-York, Boston, St Louis—Fabricants du SAVON FAIRR (forme ovale).

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

BREVETS D'INVENTION

BEAUDRY & BROWN
107 rue St Jacques, Montréal. n

McCONNELL & MARION
INGENIEURS CIVILS
Membres de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, de la "New England Water Works Association", de l'"American Water Works Association."
Edifice New-York Life - - Montréal.
Aqueducs, Ponts, Egouts, Pouvoirs d'eau, Installation de Machines et d'Usines, etc.
25 ANS D'EXPERIENCE. 26-a

Tricotez-Vous?

Si oui, vous trouverez avantageux d'employer les Laines Ecossaises, faites par

John Paton Son & Co.
ALLOA, ECOSSE.

parce qu'elles sont chaudes, tandis que les autres, bien qu'appelées "laines en écheveau" étant faites de laines inférieures ne donnent aucune chaleur, mais assurez-vous que le mot "ALLOA" se trouve sur chaque écheveau, outre le nom de John Paton Son & Co., car il y a des imitations qui sont appelées Ecossaises, mais ne sont pas du tout écossaises. 35—1Ms n

ESSAI GRATUIT.—Mort aux Poils Follets, aux racines et aux Follicules.



Nouvelle Découverte des Demoiselles BELL. Un Traitement d'Essai GRATUIT pour toutes celles qui ont des poils follets sur la figure, le cou ou les bras.

Nous avons enfin découvert une préparation que les chimistes et autres cherchaient à découvrir depuis des siècles. Cette préparation fait complètement disparaître pour toujours les poils follets, les racines et les follicules, que ce soit une moustache ou une touffe de poils sur le cou, les joues ou les bras, et sans altérer les peaux les plus fines et les plus sensibles. Les demoiselles Bell ont parfaitement bien éprouvé son efficacité et désirent que tout le mérite de leur traitement auquel elles ont donné le nom descriptif de "KILL-ALL-HAIR," soit connu de toutes celles atteintes de poils follets, etc. Dans ce but, un échantillon sera envoyé gratuitement à toutes les dames qui en feront la demande par écrit, et qui diront qu'elles ont vu cette offre dans ce journal. Sans qu'il vous en coûte un sou, vous pouvez voir ce qu'est cette découverte; la preuve de vos propres sens vous convaincra que la préparation "KILL-ALL-HAIR" vous débarrassera de la plus grande entrave à la beauté parfaite, la croissance des poils follets sur la figure ou le cou des dames. Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûte rien. Un échantillon que vous pourrez employer vous-même, afin de vous assurer de la véracité de nos avancés, sera envoyé gratuitement aux personnes qui écriront à l'adresse suivante en envoyant un timbre de 2cents pour les frais de poste. The Misses Bell, 78 et 80 Fifth avenue, New-York. A. Decyry seul agent, 1688 rue Ste Catherine. 100—an

MAUX DE JAMBES



ULCÈRES, VARICES
Démangeaisons
DARTRES, ECZÉMAS
Plaies de toute nature considérées comme incurables.
Soulagement immédiat et guérison assurée par

GERCURES, HEMORROIDES

Mon enfant âgé de 12 ans souffrait du rifle depuis son enfance. Traité à l'hôpital Notre-Dame pendant 2 mois, il en sortit non guéri ; quelques applications de l'onguent Catharrol ont fait disparaître cette terrible maladie ; c'est un onguent merveilleux. — Mme veuve Pierre Dallaire, L'Anse du Cap Gaspé. Consultations écrites données gratuitement. Pot de 2 onces envoyé partout sur réception de $0.75. En vente dans toutes les pharmacies. Cie Méd. Paris, Canada, ch. 6, "La Presse."

CATARRHOL

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EPIPHANIE
le 6 Janvier 1903

Des billets d'aller et retour seront vendus entre toutes les stations dans la province de Québec; aussi de toutes les stations dans la province de Québec à Ottawa, Ont., et les stations intermédiaires, et d'Ottawa et des stations intermédiaires aux stations dans la province de Québec

AU PRIX D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Les 5 et 6 Janvier, bons pour retour jusqu'au 7 Janvier 1903.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct. Quitte la gare de la rue Windsor à 7.45 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

SERVICE DU DIMANCHE Départ de la rue Windsor à 10 a.m. pour Ottawa et les gares intermédiaires, arrivant à Ottawa à 1.25 p.m. Au retour, départ d'Ottawa à 6.35 p.m., arrivant à Montréal à 9.45 p.m.

Départ de la place Viger à 9.15 a.m. pour Saint-Jérome et les gares intermédiaires, au retour quittant Saint-Jérôme à 5.15 p.m. arrivant à Montréal à 9.45 p.m.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à coté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EPIPHANIE, 6 Janvier 1903

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Entre toutes les stations de la province de Québec et de toutes les stations de la province de Québec jusqu'à Ottawa et les stations intermédiaires sur le C. A. Ry.

Billets bons pour aller les 5 et 6 janvier. Bons pour le retour jusqu'au 7 janvier 1903.

MONTREAL et NEW-YORK

Ligne la plus courte. Service le plus rapide

2 trains de jour: tous les jours excepté le dimanche dans les deux sens.

1 train de nuit, tous les jours, dans les deux sens.

QUITTE MONTREAL	7.15 a.m. p.m.	†11.00 a.m. *7.35 p.m.
ARR. A NEW-YORK	5.30 p.m., *7.20 a.m.	†10.00 p.m.,

*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

MONTREAL ET SPRINGFIELD, Mass. Service de chars ordinaires, de chars-palais et chars dortoirs directs

Les trains quittent la gare Bonaventure à 9.01 a.m. les jours de semaine, 8.40 p.m. tous les jours.

Pour le confort, voyagez par le réseau du chemin de fer du Grand Tronc.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
127 rue St Jacques, Téléphone Main, 460, 461, ou à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER Rutland
A LA GARE DE LA RUE WINDSOR

Les trains partent ainsi qu'il suit:

8.50 a.m. Express quotidien, arrivant à Burlington à 11.50 a.m., à Troy à 4.30 p.m., à Albany 4.50 p.m., à New-York à 8.45 p.m., à Boston à 8.00 p.m.

7.10 p.m. Express de nuit arrivant à New-York à 7.20 a.m., à Boston 7.00 a.m., à Worcester à 6.28 a.m.

Chars-dortoirs et chars-salons dans les trains directs. Procurez-vous le confort des chars-dortoirs et les billets au No 141 rue St Jacques ou à la gare de la rue Windsor.

F. M. GILMAN,
Agent des passagers et billets pour la ville. 1Ms-n

NEW YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R.R.

Les trains quittent la gare Windsor comme il suit

8.25 A.M. quotidien excepté le dimanche	Pour tous les points des montagnes Adirondack Malone, Utica, Syracuse. Rochester, Buffalo, Al,	
7.00 P.M. quotidien		
8.25 A.M. excepté le Dimanche	Train local pour Châteauguay, Beauharnois, St Thimothée & Valleyfield.	
9.25 A.M. excepté le Samedi et le Dimanche.		
9.45 A.M. le Dim. seulement		
1.35 P.M. Samedi seulement		
5.10 P.M. excepté le Dimanche		
7.00 P.M. quotidiennement.		

Pour tous les points du sud.

Pour des billets, horaires, accommodation de chars Pullman et toutes autres informations, s'adresser au bureau de la ville.

2263 rue Ste Catherine.
H. J. HEBERT, Agent des Billets pour la Ville. F. E. BARBOUR, Agent général. 264—mjsn

CARRIERE
Opticien Diplomé
Mon salon d'optique est le seul de son genre en ville. J'ai un département de lunettes très complet. Ajustement parfait. Appointement par téléphone Bell Est 2257.
1540 RUE STE CATHERINE. 18—n.

HOTELS

A proximité des Bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville
HOTEL RIENDEAU
58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER
Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.
178—1Ms—n J. A. TANGUAY, PROP.

CROWN CAFE
1992 rue Ste Catherine. Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.
ABRAHAM DUPÉRÉ, Prop.
Les améliorations et la tenue de ce restaurant le recommandent aux amateurs du confort et des bons vins. 147-1s-n-E

E. W. Grove

Cette signature se trouve sur chacune des boîtes de véritable Tablettes LAXATIVES BROMO-QUININE Le remède qui guérit un rhume en un jour.

FEUILLETON DE LA PRESSE

Deux Cœurs de Femme

PREMIERE PARTIE

I

(Suite)

Il arriva qu'au bout de la semaine, Mme Le Bleis vint rendre visite aux demoiselles du Guer et leur offrit de les accompagner au Castel-Bangor, où Mme Ponce Hygin était en droit de les attendre.

Berthe déclina l'invitation.

Elle ne tenait pas à reprendre les relations avec la belle châtelaine dont la première rencontre l'avait si étrangement impressionnée.

Par politesse, mais politesse hautaine et glaciale, elle fit déposer sa carte sur laquelle elle ajouta le nom de sa soeur, dans la botte aux lettres fixée au grand portail du château.

Mme LeBleis crut pouvoir se permettre un blâme à l'égard de ce procédé. Mais ce blâme fut accueilli de telle façon par les deux soeurs que la femme de l'improbe tabellion se retira, la mine basse, nourrissant un âpre ressentiment à l'encontre des orphelines.

Il est vrai que Mme Le Bleis avait, en matière de morale, des principes aussi élastiques que ceux de son mari, et que celui-ci avait déjà renoncé à une droiture apparente qui ne favorisait guère ses entreprises.

IX

MORALE PRATIQUE

C'était un tabellion bien moderne que Mtre Urbain Le Bleis.

Il était né dans le pays gallo, dans la Bretagne française, par-delà la Vilaine, du côté de Redon, d'un père également Gallo et d'une mère Bordelaise.

De bonne heure, il avait été initié à la chicane et aux finasseries du légiste par son premier patron, à Redon même.

Plus tard, vers la dix-huitième année, il était venu à Paris se faire la main aux grandes entreprises, accomplir un stage et prendre le degré de bachelier en droit.

Après quelque dix ans de la capitale, ayant parfait sa trente-deuxième année, il avait songé au mariage pour s'établir par le moyen de l'argent qui lui apporterait une héritière bien pourvue.

Son ambition était immense, mais il devait se contenter de peu, étant donné qu'il ne pourrait guère prétendre qu'à la gestion d'une étude de campagne.

Il s'était donc mis en quête d'une femme laide et revêche dont la dot lui permit d'acquérir un gagne-pain sérieux et efficace.

Il la trouva en la personne d'Eulalie Pontois, progéniture d'un instituteur de la Saintonge qui, fille unique, apporta soixante mille francs nets à son mari.

Avec cet argent, Urbain acheta l'étude de Saint-Aignan.

Habile, retors, connaissant le goût de ses compatriotes pour les procédures et la chicane, il trouva le moyen de semer dans le pays des germes légaux de procès éventuels.

Ils furent nombreux, les contrats entachés de dols ou de fautes lourdes qui sortirent de l'officine du tabellion.

Et, toutefois, le temps eut beau s'écouler, les affaires de Le Bleis ne lui donnèrent pas de résultats bien merveilleux, et il était encore loin de la fortune, lorsque M. Ponce Hygin vint s'établir dans le pays.

Ce fut une bonne aubaine.

En présence de cet étranger, le notaire donna libre jeu à ses facultés.

Il y avait là, il le pensa tout de suite, un mouton à tondre.

Mtre Le Bleis le tondit largement, sans même lui mesurer le vent.

En effet, dès la première entrevue, Hygin ayant manifesté le désir d'acquérir un domaine sur les bords du Elavet, le notaire s'entendit avec quatre ou cinq petits propriétaires, lesquels, tout aussitôt, majorèrent outrageusement leurs prix.

Le Bleis venait au partage de cette majoration.

Il en toucha la moitié à titre de commission.

Il se frotta joyeusement les mains, lorsque, après la signature des divers contrats de vente, après le versement intégral par Hygin de la somme de cent cinquante mille francs, il eut encaissé pour son propre compte celle de vingt-cinq mille francs.

Décidément, ce Méridional, en dépit du renom de finesse qu'on s'accorde à faire à ses congénères, n'était pas de force.

Voilà ce que se dit Urbain LeBleis lorsque, en compagnie de son épouse Eulalie, il eut palpé, renalpé, fait sonner et trébucher les beaux billets de banque neufs et les belles pièces d'or et d'argent neuves que Ponce Hygin venait de lui verser.

Cependant, Le Bleis et sa femme convinrent entre eux que, s'il leur arrivait de rire de la simplicité de Ponce Hygin ce ne serait qu'entre eux, dans l'isolement du tête-à-tête.

D'autres occasions, en effet, pouvaient surgir qui fourniraient de nouveaux lucres.

Il ne fallait donc pas que Ponce Hygin pût concevoir la moindre méfiance au sujet de la probité du notaire.

Pilules Court
Pour Mal de Tête
Pour Etourdissement.
Pour BILIOSITE.
Pour CONSTIPATION.
Pour Dyspepsie
En purifiant le sang elles éliminent les toxines du corps.
Prix 25c chez tous les pharmaciens
16—n vous

L'achat fait, celui-ci avait quitté la Bretagne.

Il avait regagné à Paris où le rappelaient ses affaires.

Mais, de Paris, il avait correspondu avec Le Bleis.

C'était Le Bleis qu'il avait chargé de poursuivre ses entreprises à Saint-Aignan, de lui procurer un architecte et un entrepreneur des bâtisses pour le castel qu'il voulait édifier sur son domaine.

Et Le Bleis, cela va sans dire, s'était empressé d'accepter la mission.

Architecte, entrepreneur, jardinier, ouvriers de tout genre, avaient été embauchés par le notaire à des prix exorbitants.

Ponce Hygin n'avait rien discuté.

Il avait tout approuvé, tout ratifié sans barguigner.

Cet homme était décidément le client idéal, rêvé, le bon gogo exploitable à merci.

Aussi, quand il était revenu dans le pays, accompagné de sa femme, pour pendre la crémaillère, Le Bleis et Eulalie l'avaient-ils accueilli avec un empressement plein d'enthousiasme.

Ponce Hygin avait tout de suite rendu visite au tabellion.

Tout de suite aussi, il lui avait fait part de son intention d'acheter le petit clos de Kerniou appartenant aux demoiselles du Guer et cette nouvelle avait allongé considérablement les nez du notaire et de sa femme.

Avec les soeurs du Guer, en effet, plus de combinaisons louches.

Il ne fallait pas songer à obtenir d'elles une majoration de prix qui leur eût paru suspecte.

A cet égard, Le Bleis savait à quoi s'en tenir.

Si Berthe consentait à la vente, ce serait aux prix raisonnables des ventes de communaux, c'est-à-dire à raison de vingt francs à l'are.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Il ne fallait pas qu'un tel marché eût lieu.

Car, si les demoiselles du Guer vendaient leur terre au prix de vingt francs l'are, comment justifierait-on les quarante ou cinquante francs exigés et obtenus par de précédents vendeurs ?

Certainement, Ponce Hygin ouvrirait les yeux et se renseignerait.

Et alors, ce serait la découverte des petite manoeuvres du peu délicat tabellion.

Non, non.

Il ne fallait pas que cette vente se réalisât.

Il dissuada donc Hygin de son projet, décria le clos de Kerniou, en parla en termes tels qu'on eût pu supposer que ce lopin de terre contenait la peste dans son sol.

Il en indiqua d'autres au Méridional, lui conseillant de leur donner la préférence.

Rien n'y fit.

Ponce Hygin tenait au clos de Kerniou.

Le Bleis changea alors de tactique avec son client.

—Mon cher monsieur, dit-il, il y a une bonne raison pour que je vous déconseille une pareille acquisition.

Je suis votre notaire et votre ami, mais je suis aussi le notaire et l'ami des demoiselles du Guer.

A ce titre, je ne puis les desservir, mais, d'autre part, je ne saurais admettre qu'elles vous en demandassent plus de cinq ou six francs l'are.

C'est tout roche et pierre dans ce misérable coin, où, dit-on, fut construit autrefois le château de Coëtiray. Vous n'en tirerez rien, je vous assure.

Mais, le surlendemain de la fête, Hygin était revenu à la charge et avait dit à ce notaire trop empressé à prendre ses intérêts, lui qui lui avait déjà pris de son capital antérieur :

—Mon cher monsieur Le Bleis, j'ai revu et visité cet enclos. Je le trouve tout à fait à ma convenance. Je viens donc vous réitérer ma demande d'intervention auprès de Mlles du Guer.

Quelque prix qu'elles en demandent, je le paierai.

Décidément, le cas devenait de plus en plus embarrassant.

Le Bleis se trouvait dans cette situation unique, invraisemblable.

Un notaire qui ne veut pas rédiger une vente qu'on lui propose.

Il comprit pourtant et Eulalie l'aida à comprendre qu'un refus trop obstiné éveillerait les soupçons de Ponce Hygin.

Il se résigna donc à tenter une démarche auprès des deux soeurs et à s'efforcer de leur imposer un prix de majoration.

Cette démarche, Urbain l'accomplit quatre jours après la visite qu'il avait reçue de Ponce Hygin.

Sa venue au manoir surprit un peu Berthe.

Elle ne professait pas une très vive sympathie pour cet homme à figure réjouie, mais sournoise.

Cet oeil, tantôt pétillant, tantôt voilé, lui paraissait plein de fausseté.

Elle n'aimait guère plus sa compagne, la sèche Eulalie.

Mais si Berthe manquait d'inclination pour le couple, Jeanne, elle, le détestait cordialement et ne s'en cachait pas.

Elle avait ainsi deux antipathies distinctives : le valet de charrue Jossic et le ménage Le Bleis. Elle les confondait dans son aversion.

C'était avec la plus vive répugnance qu'elle accompagnait sa soeur chez le notaire, chaque fois qu'une circonstance obligeait celle-ci à faire une visite, soit au tabellion pour affaires, soit à sa femme par politesse.

Et, tout le temps que durait la visite, Jeanne si jolie, si gracieuse, si avenante en toute autre occasion, gardait une figure sombre et maussade. — de quoi

Le Nervin de l'Amérique du Sud rend tout le système en parfait ordre, accélère la circulation, enrichit le sang, pénètre jusqu'aux centres même de la force nerveuse, reconstitue les tissus, rend et conserve les gens en santé. Ce merveilleux remède a subi plusieurs épreuves avec succès et a obtenu les meilleurs résultats dans des cas que la fraternité médicale avait déclarés désespérés. En vente chez J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame, et B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, Montréal. 140 w

Berthe la reprenait.

Ce jour-là, pourtant, ce fut elle qui eut l'ennui de recevoir le visiteur, lorsque la bouche en coeur, Urbain LeBleis franchit le seuil.

—Puis-je parler à Mlle Berthe ? demanda celui-ci.

—Attendez. Je vais la prévenir, répliqua Jeanne.

Et elle s'enfuit du salon, ravie de trouver ce prétexte.

Berthe était dans sa chambre, occupée à écrire une lettre.

Jeanne entra comme un coup de vent, le verbe haut.

—Fâchée de t'interrompre, chérie, dit-elle. Mais il y a en bas un vilain monsieur qui désire te parler, comme il dit.

—Quel vilain monsieur ? questionna Berthe surprise.

—Est-ce qu'il peut y en avoir deux ? Je parle du notaire.

Berthe ne put s'empêcher de sourire à ce propos de sa soeur.

—Es-tu mauvaise ? fit-elle en menaçant Jeanne du doigt.

Et elle descendit au salon où le tabellion se leva à sa vue.

—Mademoiselle, commença-t-il, excusez-moi de vous déranger. Je viens vous entretenir d'un projet dont je vous ai déjà dit quelques mots, il n'y a pas bien longtemps.

—Voulez-vous me parler de la vente de Kerniou, monsieur ?

—Précisément, mademoiselle. Je reviens sur la question.

—Ah ! Et c'est toujours M. Hygin qui veut acheter ?

—C'est toujours lui, en effet, mademoiselle.

—Vous lui aviez pourtant dit que nous ne voulions pas vendre ?

—Je le lui avais dit, mademoiselle. Mais il a insisté.

(A suivre)

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue St Laurent, Montréal, Tél. Bell. Main 2818. 35—a

Le Savon "Monkey Brand" rend l'étain semblable à l'argent, la vaisselle semblable au marbre, les vitres semblables au cristal. 14

SPORT

OUVERTURE DE LA SAISON DU HOCKEY

Trois parties seront jouées aujourd'hui à l'Arena —Composition des différentes équipes— Le club Montréal pourra jouer une partie pour la coupe Stanley — Programme des courses en patins pour le championnat.

HOCKEY

LA SAISON DU HOCKEY S'OUVRE AUJOURD'HUI

L'ouverture des ligues de hockey senior et intermédiaire aura lieu aujourd'hui, alors que les parties suivantes seront jouées :

A L'ARENA

A 2.30 heures p.m., Montréal vs Victoria.

A 4 heures p.m., Shamrock vs Westmount.

A 8.15 heures p.m., Shamrock vs Montréal.

A OTTAWA

Victoria vs Ottawa.

Nous donnons ici la composition des équipes qui représenteront les différents clubs dans les parties ci-dessus :

VIEILLE LIGUE

A OTTAWA

Victoria vs Ottawa :

Victoria.		Ottawa.
Nicholl.	Goal.	Hutton
Strachan.	Point.	Pulford
Molson.	Cover.	Spittal
Russell.	Avants.	Westwick
Allen.	Avants.	Fraser
Bowie.	Avants.	Gilmour
Stuart.	Avants.	Gilmour

A L'ARENA

Shamrock vs Montréal, à 8.15 heures p.m.:

Montréal.		Shamrock.
Nicholson.	Goal.	Reilly
Hodge.	Point.	Viau
Foon.	Cover.	McKenna
Marshall.	Avants.	Bright
Hooper.	Avants.	Hurtubise
Gardner.	Avants.	W. Cummings
Liffiton.	Avants.	C. Cummings

LIGUE INTERMEDIAIRE

Victoria vs Montréal, à 2.30 heures p.m. :

Victoria.		Montréal.
Davidson.	Goal.	Donnelly
Magor.	Point.	W. Meldrum
Fairbanks.	Cover.	Horsfall
Browne.	Avants.	Strike
Arnold.	Avants.	Smith
Fiske.	Avants.	R. Meldrum
B. Strachan.	Avants.	Blatchford

Shamrock vs Westmount, à 4 heures p.m.:

Shamrock.		Westmount.
Ménard.	Goal.	L. Judah
Henderson.	Point.	B. Burland
Davidson.	Cover.	A. Ross
Casselman.	Avants.	L. Patrick
Kennedy.	Avants.	F. Patrick
Church.	Avants.	R. A. Willis
Rowe.	Avants.	N. Outhet

ASSEMBLEE DE LA LIGUE

LES MONTREAL POURRONT JOUER UNE PARTIE POUR LA COUPE STANLEY

La fameuse question de la coupe Stanley, qui préoccupe si vivement les esprits depuis quelque temps, à provoqué une discussion animée, hier soir, à l'assemblée de la ligue de hockey. Les délégués étaient les suivants :

Shamrock — Harry Trihey ; Ottawa, J. P. Dickson ; Montréal, Charley Chitty ; Victoria, F. McRobie ; Québec, E. A. Rattray.

L'assemblée avait été convoquée dans le but d'amender le règlement interdisant de jouer pour la coupe Stanley, au milieu de la saison régulière.

Le résultat auquel on en est arrivé est cependant loin d'être satisfaisant. La ligue a en effet, permis aux Montréal, après une longue discussion, de défendre le fameux trophé, emblème du championnat du monde, mais elle a posé comme condition qu'il ne soit joué qu'une seule partie, que les directeurs de l'Arena n'augmentent pas leurs prix pour la circonstance, et que les syndics pour la coupe n'ordonnent plus jamais de jouer pour le trophée avant la fin de février. Ces conditions, comme on le voit, ne sauraient satisfaire les Montréal, non plus que les Winnipeg et les gens de l'Arena. Il est douteux que les Winnipeg consentent à faire un voyage de plus de 3,000 mille et à encourir des dépenses très considérables pour jouer une seule partie.

C'est M. Dickson, le délégué d'Ottawa, qui a imposé ces conditions désavantageuses pour tous les intéressés. Le vote a été de 8 à 2, sur la question. Il est évident que les messieurs commencent à en avoir assez de la coupe Stanley, si préjudiciables aux parties régulières, et qu'ils voudraient bien la mettre au rancart.

Il y a toute apparence qu'ils vont réussir. Les syndics auront maintenant à s'occuper de la question.

LE PATIN

COURSES EN PATIN POUR LE CHAMPIONNAT

HARLEY DAVIDSON VIENDRA ICI

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé à plusieurs reprises, les courses en patins pour le championnat des Etats-Unis et du Canada, auront lieu samedi, le 7 février 1903, au patinoir de la M. A. A. A.

Voici le programme :

Courses pour amateurs :

220 verges, 880 verges, un mille, trois milles, 880 verges à reculons, 220 verges avec obstacles, demi-mille pour garçons de 12 ans et moins, un mille pour garçons de 15 ans et moins.

Courses pour professionnels, pour le titre de champion du monde :

Un demi-mille, un mille, trois milles.

Les valnqueurs dans les courses pour amateurs recevront des médailles en or, en argent et en bronze.

Les inscriptions seront closes jeudi, le 5 février, et devront être adressées à Louis Rubenstein, 149 rue Mansfield, Montréal.

On dit que Harley Davidson prendra part aux courses pour professionnels.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

Sydney, N. E., 3 — A une réception donnée en son honneur par les citoyens de Glace Bay, signor Marconi a prononcé les paroles suivantes : "Le Gouverneur-Général du Canada a envoyé par mon système de télégraphie sans fil, des messages à presque toutes les têtes couronnées d'Europe. A part cela, des milliers et des milliers de mots ont été envoyés par des particuliers et j'ai moi-même télégraphié de Table Head à Poldhu".

Marconi a de grandes espérances dans l'avenir de la télégraphie sans fil.



274—mjs—w 10

ATHLETISME

L'Association Athlétique des Etudiants de Laval s'est assurée, pour cet hiver, les services de MM. Joseph Emond et Joseph Lauzon, comme instructeurs. Ces deux athlètes ont fait leur marque et sont très connus dans les cercles des "Lanceurs de poids." Depuis quelques années, ils pratiquent ce genre de sport avec succès. Il est rare que, dans les concours des nombreux piqueniques, qui ont lieu chaque année, ils ne décrochent pas quelques prix. M. Lauzon, qui s'occupe de sport depuis un temps plus long que son compagnon, a chez lui, toute



M. Joseph Emond



M. Joseph Lauzon

une collection de trophées et de médailles. M. Emond a à son actif une dizaine de prix.

C'est avec empressement qu'ils ont accédé à la demande du président de l'Association. Ils sont heureux de pouvoir être utile aux jeunes et en même temps, ils ont un endroit pour pratiquer leur sport favori. C'est gratuitement qu'ils servent d'instructeurs aux étudiants.

LE JEU DE DAMES

A PROPOS DE PLAGIAT

Nos lecteurs ont été sans doute très étonnés du peu d'importance de notre colonne la semaine dernière. Qu'ils veuillent bien nous le pardonner, car des raisons de force majeure nous ont empêché de leur servir leur régal hebdomadaire.

Les solutionnistes, quoique très chagrins, se sont quand même mis à l'oeuvre afin de résoudre l'unique problème paru ce jour-là. Ceux dont les efforts ont été couronnés de succès, et qui ont déjà fait parvenir leur solutions, n'ont que des louanges à l'adresse de M. T. Brunet.

Avant d'aller plus loin, nous nous permettrons d'adresser ici deux petites questions à notre ami, M. Brunet.

Voici la première :

"Recevez-vous "La Revue du Jeu de Dames", de M. E. Leclercq, Paris ?" 2o "Prenez-vous part aux huitième concours de problèmes organisé par ce journal ?"

En tous cas, voici ce qui en est : Le problème No 1237 et portant la signature de M. T. Brunet, a paru dans la "Revue du Jeu de Dames" de Paris. Il porte le No 4 du onzième envoi, devise : "Allons", et No 1043 de la série, page 32.

M. Brunet aurait-il l'obligeance de nous fournir quelques explications.

Afin d'éviter autant que possible que pareil fait ne se reproduise, les problèmes devront être adressés à M. C. E. St Maurice, fils, No 1 avenue Palm, St Henri de Montréal.

PETITE REVUE

Il nous est infiniment agréable, de venir, au commencement de l'année 1903, offrir nos souhaits à nos lecteurs et passer en revue les principaux événements qui se sont produits durant l'année qui vient de finir.

MM. Maillé, Désautels, Gendron, Morency, Berthelet, Ransom, Meilleur, Lamarre, ont droit à toute la reconnaissance des damistes, pour les intéressants matchs qu'il nous ont fournis durant 1902, et nous espérons que cette année les matchs seront encore plus nombreux, et que MM. Gadbois, d'Ottawa ; Beauregard, de Fitchburg ; Lamontagne, de Biddeford, donneront suite à leurs projets et viendront disputer à notre champion, le titre glorieux et tant convoité de "Champion des joueurs de Dames de l'Amérique."

Ce que nous regrettons, c'est le nombre restreint de tournois. En effet, seulement deux tournois de quelqu'importance ont eu lieu : celui du club St Louis, de Montréal, gagné par notre ami et collaborateur, M. Arthur Ready, qui, quoi qu'à peine âgé de vingt ans, promet déjà de devenir un digne successeur de nos présents champions. Enfin, le tournoi du club St Henri, terminé le 28 décembre, par la victoire de M. Victor Léveillé, autre jeune homme rempli d'aptitudes pour porter dignement un titre de champion.

L'année dernière a vu la fondation de deux clubs qui promettent d'être de puissants auxiliaires pour nos journaux qui s'occupent de propager le jeu de dames.

Le club St Henri, fondé le printemps dernier, ne compte qu'une vingtaine de membres, mais ce sont de la vraï sorte, qui feront des sacrifices impossibles pour conserver leur club de dames. Et l'on s'y amuse ferme, la plus grande harmonie et la plus sincère cordialité régnant toujours entre ces messieurs.

Ah ! si tous ceux qui ont déjà fondé des clubs de dames avaient pu obtenir ce brillant résultat !

Nous profitons de l'occasion pour faire à tous les amateurs, une invitation de Nouvel An. Quoique certains montréalais animés, sans doute, d'intentions plus ou moins vinaigrées, fassent courir le bruit que les gens de St Henri jouent juste assez fort pour intéresser des joueurs de quatrième classe, nous devons déclarer, pour ceux qui ne connaissent pas ces messieurs de la ville voisine, qu'à St Henri comme ailleurs, il y a des joueurs de toutes les forces. On n'a qu'à choisir !

Le club Canadien fondé il y a deux mois, comprend environ trente-cinq membres. Cependant, un tournoi est commencé avec seulement une dizaine de joueurs !

"What is the matter with the others ?"

Serait-ce déjà la guerre entre deux groupes ?

Nous espérons que la nouvelle année calmera ces dissentions.

Pour terminer, nous offrons nos plus sincères remerciements à tous ceux qui nous ont aidé durant l'année à propager le jeu de dames. Que les petites querelles soient oubliées, marchons tous la main dans la main, organisons des matchs, des tournois, fondons des clubs. En un mot, soyons "sports" dans l'acception la plus "yankee" du mot.

C'est notre souhait de nouvel an aux joueurs de dames, et s'il se réalise, nous sommes certains que chacun y trouvera son plaisir.

A tous, une franche poignée de mains.

TOURNOI DU CLUB ST HENRI

Les messieurs de ce club ont terminé leurs parties de tournoi dimanche et nous en donnons le tableau synoptique.

Quoique la première place fut depuis quelques semaines assurée à M. Léveillé, l'intérêt ne se ralentit pas un seul instant. Désespérant d'obtenir la première place, on combattit vaillamment pour la seconde, ce qui ne se voit pas toujours dans un tournoi.

De plus, nos lecteurs seront sans doute étonnés d'apprendre qu'un nouveau tournoi doit commencer sous peu, mais sur de nouvelles bases. Les joueurs seront divisés en trois groupes, placés d'après leur arrivée dans le tournoi. Nous en reparlerons samedi prochain.

Comme on peut en juger, on ne perd pas de temps dans la petite phalange de St Henri. Que de beaux résultats seraient obtenus si tous les amateurs étaient de cette trempe.

Légende du tableau synoptique : 1, partie gagnée ; ½, nulle ; 0, perdue.
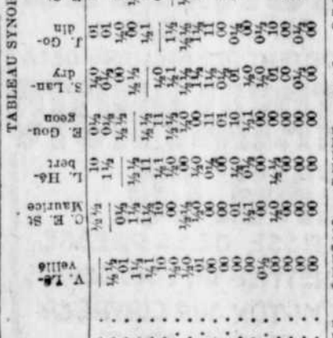
C. E. ST MAURICE, FILS.

TABLEAU SYNOPTIQUE DU TOURNOI DU CLUB SAINT-HENRI

Concurrents	Parties gagnées	Parties nulles	Parties perdues	Points
V. Léveillé	19	2	0	20
C. E. Saint-Maurice, fils	18	2	1	19
L. Hébert	16½	2	2½	17½
E. Gougeon	15½	2	3½	16½
S. Landry	15	2	4	16
J. E. Gedin	14½	2	4½	15½
G. Saint-Maurice	13½	2	5½	14½
H. Savariat	12½	2	6½	13½
E. Tarenne	11½	2	7½	12½
A. Robidoux	10½	2	8½	11½
F. Laurin	9½	2	9½	10½
J. Latour	8½	2	10½	9½
A. Picard	7½	2	11½	8½
L. Léveillé	6½	2	12½	7½
O. Legault	5½	2	13½	6½
P. Garnon	4½	2	14½	5½
D. Desjardins	3½	2	15½	4½

No 1238 — Par M. C. E. St Maurice, fils, et respectueusement dédié à messieurs les amateurs du jeu de dames, avec mes meilleurs souhaits pour la nouvelle année.

Noirs — 16 pièces.



Blancs — [illegible] pièces.

Les blancs jouent et [illegible]ent.

No 1239 — Par M. C. E. St Maurice, fils, et respectueusement dédié à messieurs les amateurs du jeu de dames, avec mes meilleurs souhaits pour la nouvelle année.

Noirs — 18 pièces.



Blancs — 18 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

VENDUS STRICTEMENT D'APRÈS LEUR MÉRITE

Avec le nom de notre maison sur l'étiquette. Cigares tout Havane de fabrication cubaine. Détaillés

3 pour 25 cents jusqu'à 3 pour 50 cents.

S. DAVIS & SONS

LE PREMIER PAS VERS LA GUERISON

Du Catarrhe, Punaisie, Mal de tête, Raclements, Pituite, Rhume de cerveau, Bourdonnements d'oreilles est de se servir de l'Onguent Merveilleux.



LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

La date d'ouverture du tournoi de Monte-Carlo est reculée au 9 février prochain.

M. E. Napier, le jeune et brillant joueur américain, qui a séjourné en Europe depuis quelques mois, est de retour au foyer.

Après le tournoi de Monte-Carlo, M. Lasker doit se rendre en Russie, et il sera l'hôte du club de Moscou.

L'assemblée annuelle des joueurs d'échecs de la province de Québec aura lieu lundi, le 5 courant. Tous les amis de la cause y sont spécialement invités.

On annonce que M. MacCutcheon va donner mille francs, au tournoi de Monte-Carlo, pour l'essai de sa variante dans la partie Française.

La première rencontre entre le Montreal Chess Club — champion — et le Cercle Saint-Denis, aura lieu samedi prochain, le 10, aux salles de ce dernier.

Un match entre Columbia et l'Université de Pennsylvanie a eu lieu à New-York, avec six joueurs de chaque côté. Les deux équipes se sont partagés les honneurs.

M. Pillsbury, qui est en ce moment à Moscou, obtient un succès sans précédent dans un total de vingt-trois parties, il en a gagné 19, perdu 1 et 3 furent nulles.

Nous regrettons vivement d'apprendre que notre confrère, M. J. A. Dubreuil, de "La Patrie", vient d'être subitement plongé dans le deuil, par la mort de sa soeur bien-aimée. Nous lui offrons nos sincères condoléances, ainsi qu'à la famille.

Une association amicale des joueurs d'échecs vient de se constituer à la Régence, Paris, sous la présidence de M. Albert Clerc, ancien conseiller à la cour de Paris. Le but de cette association est de favoriser le développement du jeu qui est l'antithèse des jeux de hasard.

M. le baron A. de Rothschild vient de mettre à la disposition du juge commissaire du tournoi de Monte-Carlo, la somme de cinq cents francs, à l'intention de former deux prix, l'un de trois cents francs, l'autre de deux cents, pour récompenser les deux mats les plus jolis, même au cas où ils n'auraient pas été annoncés.

M. Steinitz, non à son déclin, mais dans sa meilleure période, conseillait l'étude des problèmes, pour cette raison, que "cette excellente branche de cette belle science peut donner la preuve qu'elle est extrêmement utile pour développer la force dans la pratique du jeu." On peut s'en convaincre tous les jours, observe le "Weekly Times" par les parties jouées par correspondance et par les positions demandant des analyses spéciales, là les amateurs de problèmes et les compositeurs obtiennent de grands succès.

Le tournoi pour le championnat du Manhattan Chess Club en est rendu à une phase vraiment intéressante. Trois concurrents sont maintenant "ex-oeque" pour la première place, MM. Hafpern, Hanham et Phillips. Voici le dernier score des joueurs :

	Gagnées	Perdues
Halpern	6	3
Hanham	6	3
Phillips	6	3
Schmidt	5	4
Jones	4½	4½
Delmar	4½	4½
Roething	4	5
Koch	4	5
Baird	2½	5½
Keidans	1½	6½

Une approbation presque générale a été accordée à la méthode imaginée par M. A. de R., quant au rendement des parties nulles. Vaut-il mieux gagner une partie et en perdre une autre, ou vaut-il mieux faire deux parties nulles ? Notre avis est, dit notre confrère de l'"Echo de Paris," que le premier résultat est préférable, si on se place au point de vue du public. Maintenant, en atténuant l'impôt dont les nulles seront frappées, on se rapproche peut-être de l'équité. Au lieu de constituer la masse partageable par parts égales, avec le produit total des nulles, on peut établir que les 2-3 de ce produit iront à la masse et que 1-3 restera acquis à ceux qui ont fait les nullités et proportionnellement. Cette modification ramène de 230 fr. à 153 fr. le doublème partageable.

PROBLEME No 437, par M. Fred. Lazare.

Noirs — 8 pièces.



Blancs — 6 pièces.

Les blancs font mat en 2 coups.

LE CONCOURS DE L'ASSOCIATION ALLEMANDE DES ECHECS

PROBLEME No 478 — 1er prix, M. L. Vetanik.

Noirs — 9 pièces.

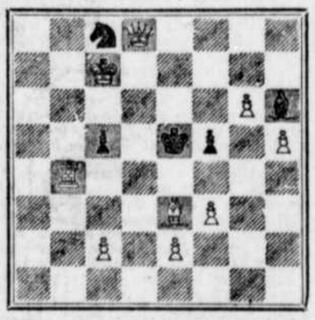


Blancs — 7 pièces.

Les blancs font mat en 3 coups.

PROBLEME No 439 — 2e prix, M. K. Traxler.

Noirs — 5 pièces.

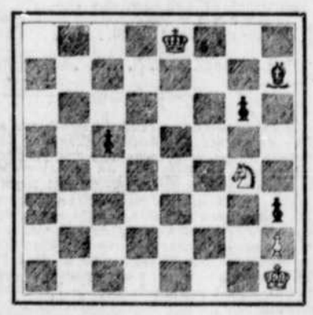


Blancs — 9 pièces.

Les blancs font mat en 3 coups.

No 440 — ETUDE de M. H. Rinck, Lyon, France.

Noirs — 5 pièces.



Blancs — 3 pièces.

Les blancs jouent et font partie nulle.

SOLUTIONS DES PROBLEMES QUI ONT PARU DANS "LA PRESSE" DU 20 DECEMBRE

No 434

1 C 4 F D — 1 ?
2 Mat selon le coup des noirs.

No 435

1 D 7 C D — 1 F pr T
2 F 5 T R — 2 ?
3 D ou F Mat.

Si :

1 F pr D
2 P 4 R échec déc. — 2 R 5 D
3 C 3 C D Mat

No 436

1 R 1 C — 1 R 2 C a
2 R 1 F — 2 R 2 F b
3 R 1 D — 3 R 2 D
4 R 2 F — 4 R 1 F
5 R 2 D — 5 R 1 D
6 R 3 F — 6 R 2 F
7 R 3 D — 7 R 2 C
8 R 3 R le Roi va prendre le P F R et gagnent.

a.—Si 1 R 3 ou 1 T. 2 R 2 F.
b.—Si 1 R 1 C ; 2 R 2 F et si 1 R 1 F 2 R 2 D.

PARTIE D'ECHECS

Jouée par correspondance, entre M. R. A. Hart, de Bâton Rouge, La., et M. C. C. Lee, de Boston.

CONTRE GAMBIT MIDDLETON

Blancs	Noirs
M. Hart	M. Lee
1 P 4 R	1 P 4 R
2 P 4 FR	2 P pr P
3 C 3 FR	3 P 4 CR
4 F 4 F	4 P 3 D
5 Roquent	5 F 5 C
6 P 3 TR	6 P 4 TR
7 P pr F	7 P pr P a.
8 C 4 D	8 D 3 F
9 P 3 F	9 C 2 D
10 D pr P	10 C 4 R
11 D 2 R	11 F 5 C b.
12 P 3 D c.	12 P 6 C
13 F pr P échec	13 D pr F
14 T pr P	14 et les noirs annoncent le mat en 12 coups.

NOTES

a. Ce coup complète le contre gambit Middleton.

b. Gagnant dans toutes les variantes.

c. C 5 F prolonge la partie, mais la réponse est : 12 T 5 T échec ; 13 R pr T, D pr T échec ; 14 R 1 C, P 6 C ; 15 C pr PC, etc.

PARTIE D'ECHECS

Le contre-gambit Falkbeer devient de plus en plus populaire aux Etats-Unis. Lors de sa visite à Chicago, M. Lasker a perdu deux parties avec ce gambit, et à St Louis, il s'est fait battre par M. Schrader, dans la belle partie qui suit :

Contre-gambit Falkbeer.

Blancs.	Noirs.
Dr E. Lasker.	M. Schrader.
1 P 4 R	1 P 4 R
2 P 4 FR	2 P 4 D
3 C 3 FR	3 F 5 CR
4 F 2 R	4 P pr PF
5 P pr P	5 F pr C
6 F pr F	6 D 5 T échec
7 R 1 F	7 C 2 D
8 P 4 D	8 F 3 D
9 P 4 F	9 P 3 CD
10 C 3 F	10 C 2 R
11 D 4 T	11 TD 1 D
12 F 2 D	12 Roquent
13 T 1 R	13 C 4 FR
14 C 2 R	14 TR 1 R
15 D 2 F	15 P 3 C
16 R 1 C	16 C pr P !
17 Abandonnent. a	

a Les blancs ne peuvent jouer C pr C, car T pr T; et mat le coup suivant, et ne pouvant non plus, après avoir joué la dame, éviter les conséquences de F 4 F.

PARTIE D'ECHECS

Jouée lors du match par télégraphe entre New-York et Philadelphie, M. le Dr B. Lasker, frère du champion, et joueur de tout premier ordre, pilotait les blancs pour le Manhattan Chess Club, et son adversaire, M. Stuart, était le leader du Franklin Chess Club, de Philadelphie.

SICILIENNE

Blancs	Noirs
M. Lasker	M. Stuart
1 P 4 R	1 P 4 FD
2 C 3 FD	2 C 3 FD
3 P 3 CR	3 P 3 CR
4 F 2 C	4 F 2 C
5 P 3 D	5 P 3 D
6 C R 2 R	6 C R F
7 Roq. R	7 Roq. R
8 P 4 FR	8 P 3 R
9 P 3 TR	9 C 1 R
10 F 3 R	10 C 5 D
11 R 2 T	11 F 2 D
12 T 1 CD	12 F 3 FD
13 D 2 D	13 T 1 F
14 C 1 C	14 P 3 TD
15 C 1 D	15 C 4 C
16 P 3 F	16 P 4 F
17 C 2 F a.	17 D 2 F
18 C 2 R	18 D 2 FR
19 C 1 C b.	19 P 3 C
20 C 3 F	20 P 3 T
21 D 2 F	21 D 2 C
22 C 4 T	22 R 2 T
23 TD 1 R	23 P 4 D
24 F 1 F	24 P 5 F
25 P pr PD	25 F pr P
26 T pr P	26 F pr F
27 C pr F	27 P pr P
28 D pr P c.	28 C 3 F
29 TR 1 R	29 TD 1 D
30 C 3 D	30 C 3 D
31 T 7 R	31 D 3 F
32 D 6 R	32 TD 1 R
33 C 3 D d	33 T pr T
34 D pr T	34 T 1 R
35 D 7 T	35 T 1 T
36 D 7 R	36 T 1 R
37 C 4 C	37 D 4 F
38 D 7 T	38 T pr T échec
39 C pr T	39 D 7 F échec
40 C 2 C	40 C 3 D 5 R e
41 F 3 R f	41 D pr P échec
42 R 1 C	42 D pr PT
43 F 4 D	43 C 6 C g
44 F pr C	44 D 8 T échec
45 R 2 F	45 C 5 R échec
46 R 3 R	46 D 8 C échec
47 R 3 D	47 D 8 D échec

Les blancs abandonnent.

NOTES

a La partie est bien engagée ; les blancs ont un développement un peu supérieur.

b Deux temps perdus.

c Les blancs ont gagné un pion sans avoir affaibli leur position.

d F 3 R eût été plus gênant pour les noirs, ravager les pions et n'ont rien à craindre.

e Maintenant les noirs sont en mesure de

f Trop tard.

g Il se trouve que cet excellent coup laisse l'adversaire sans ressources. Le mat est forcé.

POUR UNE PELERINE

en fourrure, une collerette, un manteau, un tour de cou, un boa, un capot de chat, etc., etc., allez sans crainte au magasin recommandable pour sa bonne qualité et ses bas prix. — E. A. Ste Marie, le grand magasin.

SUPPLICE ATTROCE

Le dernier accident de ballon dirigeable rappelle une ascension faite à Bordeaux, par un nommé Kirch.

Qu'est devenu Kirch ? On ne sait. Il était parti de Quinconces, quand, à mille ou douze cents mètres de hauteur, il sent la nacelle qui fléchit. La nacelle, en effet, chavire et tombe. Kirch se suspend à une corde et reste ainsi accroché à son ballon à la force du poignet.

Il n'existe certainement pas de pareil supplice. Il ne pouvait pas manoeuvrer la soupape, et le ballon pouvait voyager longtemps. Avec une force et une énergie peu communes Kirch se hissa sur la corde enroula sa jambe puis remontant toujours il put nouer la corde autour des reins... Puis il s'évanouit. Il était temps...

Le ballon continua sa course vagabonde. Enfin le ballon tomba lentement. Kirch, fiolé, enroulé, à moitié fou, put être rappelé à la vie...

Les journaux parlèrent de la catastrophe. On ouvrit une souscription en faveur de Kirch. Elle ne produisit rien, et il ne semble pas qu'on ait jamais reparlé de ce courageux aéronaute.



UN REMEDE DOMESTIQUE POSITIF

.....CONTRE.....

L'ivrognerie et les Drogues

PRIX $5.00

Un remède avec lequel chacun peut se guérir chez lui sans publicité ou perte de temps. Inoffensif et aisé à prendre. Recommandé par les médecins. Deux gouvernements canadiens, après enquête rigoureuse, ont, pour le bénéfice du public, approuvé et recommandé ce traitement.

Le Grant Institute à la Cure d'Or, Montréal, envoie Goldcure partout, dans une enveloppe ordinaire, avec directions pour se soigner soi-même, sur réception du prix. Adresse confidentielle.

GEO. GRANT,
B. P. Boite 456, Montréal.
Téléphone East 216 — 112-m-x BAE



POUPEE PARLANTE
GRATIS GRATIS GRATIS

Merveilleuses poupées parlantes. Kit, pleure et parle, dit "maman" et "papa" aussi distinctement que tout enfant vivant. C'est une beauté, aussi, plus belle que tous les bébés que nous avez jamais vus. Un dans jouet rose, des yeux engageants, des dents blanches comme des perles et de longues boucles de cheveux dorés. Procurez-vous-la et vous aurez la seule véritable poupée parlante de votre connaissance. Pas un sou à payer. Tout ce que nous vous demandons c'est de vendre à 15c. chacun, 10 loquets en or de 14 carats, ornés de pierres. Ces magnifiques loquets sont tous ornés d'une pierre brillante, imitation de pierre précieuse. **Rien ne se vend aussi bien. Tout le monde en achète.** Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les loquets franco. Vous pouvez facilement les vendre et gagner cette **merveilleuse poupée parlante** en quelques minutes. **Agents Trading Co.,** Dept. 1050, Toronto

Rôle de Cotisation Supplémentaire

Rue St Jacques

Dans l'instance de l'expropriation pour l'élargissement de la rue Saint Jacques, de la rue Cathédrale jusqu'aux limites ouest de la cité, dans le quartier Saint-Antoine, de la cité de Montréal.

Avis public est par le présent donné que les commissaires soussignés ayant complété leur rôle de cotisation supplémentaire, en augmentation d'indemnités, dans l'instance d'expropriation plus haut citée, l'ont déposé, conformément aux dispositions de l'article 220 de l'acte Vict. 52 chap. 79, au bureau du greffier de la cité, où toute personne y intéressée peut le voir et l'examiner jusqu'à lundi, le dix-neuvième jour de janvier prochain et que mardi, le vingtième jour du même mois, à onze heures de l'avant-midi, les dits commissaires s'assembleront en leur bureau, à l'hôtel de ville, pour reviser le dit rôle supplémentaire de cotisation en augmentation d'indemnités, et que là et alors, ils entendront et examineront toutes les plaintes qui leur seront faites relativement à tel rôle de cotisation supplémentaire.

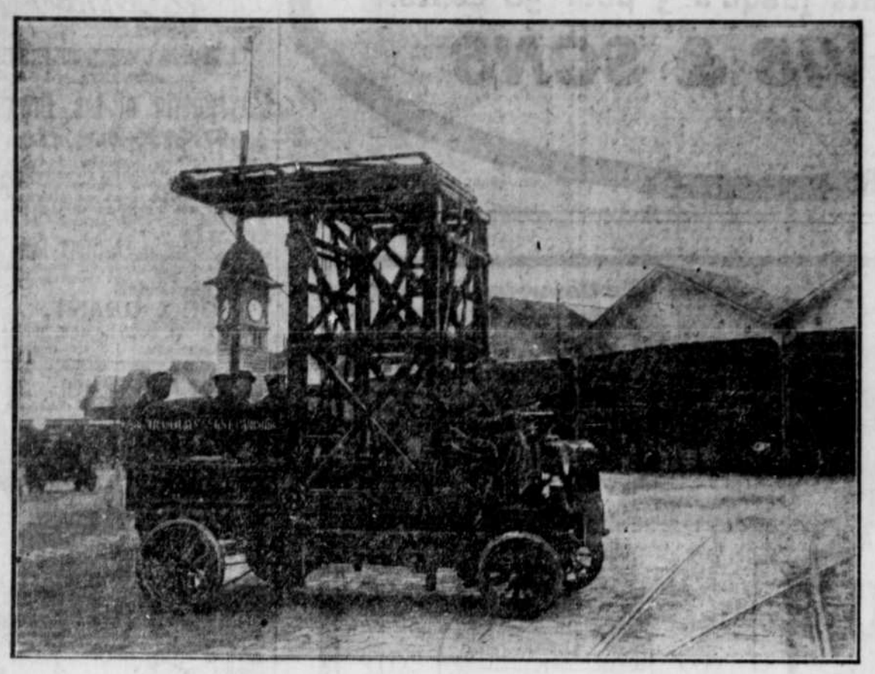
S. H. EWING,
E. L. de BELLEFEUILLE,
J. O. JOSEPH,
Commissaires.

Chambre des commissaires,
Hôtel de ville,
Montréal, 2 janvier 1903. 51—2

AVIS est donné par le présent qu'une demande sera adressée au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant une compagnie sous le nom de "Compagnie de chemin de fer Grand-Tronc du Pacifique", autorisée à construire et exploiter une ligne ou des lignes de chemin de fer partant d'un point à ou près, soit de Gravenhurst ou de North Bay, dans la province d'Ontario ; de là dans une direction nord-ouest et ouest, à travers les provinces et territoires d'Ontario, Kewatin, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Athabasca et Colombie Britannique, ou toute autre province ou territoire de l'Amérique Britannique du Nord, jusqu'à l'océan Pacifique à ou près de Port Simpson, ou à ou près de Bute Inlet ou tel autre point qui sera plus tard déterminé, par la passe de la Rivière de la Paix ou Passe de la Rivière au Pin, ou telle autre passe qui sera jugée la plus convenable, ou par telle autre route plus praticable qui sera plus tard mieux définie ; avec la faculté de construire, équiper et exploiter des lignes d'embranchement jusqu'à Winnipeg, Regina, Calgary, et tout autre point ou points dans les dites provinces ou territoires, et acquérir, louer, se fusionner ou se raccorder, ou autrement faire des arrangements pour l'usage de la ligne de toute compagnie de chemin de fer en Canada ; avec la faculté de construire, acheter ou autrement acquérir et exploiter sur toutes eaux navigables dans aucune des dites provinces ou territoires, ou d'un point quelconque dans la Puissance du Canada à tout autre ou tous autres points dans ou au delà du Canada, des vaisseaux à vapeur ou autres vaisseaux et bateaux-passeurs pour les fins de la compagnie ; entreprendre et faire des opérations de messagerie et d'expédition sur les chemins de fer et vaisseaux de la compagnie ; acheter, louer ou autrement acquérir des terrains et lots de grève, et y construire, entretenir et utiliser des quais, docks, chantiers, élévateurs, entrepôts, ponts, hôtels, restaurants, maisons et autres bâtiments, têtes de ligne et propriétés, et prélever des droits de quaiage, d'emmagasinage et autres droits et péages pour leur usage ; acquérir et utiliser toute propriété, pouvoirs hydrauliques, etc., pour les fins de la compagnie, et pour la production et fourniture d'électricité pour un usage quelconque, et vendre et disposer de ce pouvoir hydraulique et électrique ; localiser, acquérir, exploiter, développer et disposer des mines et des terrains miniers, et des terres à bois ; broyer, fondre et autrement traiter et disposer du minerai et des produits de toute mine, et construire et employer tous bâtiments et travaux nécessaires à cette fin ; construire et exploiter des tramways et autres voies, et exproprier tous terrains requis à cette fin ; construire et exploiter des lignes de télégraphe et de téléphone pour les fins des affaires de la compagnie, et pour l'usage du public, et raccorder ces lignes avec toutes autres lignes déjà construites ; acquérir et disposer de tous droits dans des lettres patentes, immunités ou droits de brevet, pour les fins de l'entreprise de la compagnie ; acquérir des terrains, et les disposer, établir et contrôler comme parcs et places d'amusement ; acquérir et utiliser des terrains en Canada, ou ailleurs pour les fins des entreprises de la compagnie, et en disposer lorsqu'ils ne seront plus requis ; aider aux colons à s'établir sur le terres desservies par les chemins de fer de la compagnie ; hypothéquer, grever ou engager les biens et propriété de la compagnie ; émettre, vendre, engager ou autrement disposer de temps à autre des obligations, actions ordinaires et privilégiées, débentures ou autres valeurs de la compagnie ; recevoir de tout gouvernement, corporation, compagnie ou individu, des terres, prêts, dons de deniers ou des garanties pour des deniers ou autre avantage d'une nature quelconque en aide aux entre prises de la compagnie, et en disposer ; faire des arrangements avec tout gouvernement ou municipalité concernant les exemptions de taxes ; acquérir, garantir, engager, vendre ou autrement disposer de parts ou autres garanties de tout gouvernement, corporation ou compagnie, et passer des contrats avec tout gouvernement, corporation, compagnie ou individu au sujet de ces obligations, actions ou autres valeurs, ou au sujet de la construction, acquisition ou opération des lignes de chemins de fer, de vapeurs, de télégraphe ou téléphone, ou toute amélioration publique ou privée dans toute province du Canada ou ailleurs ; ainsi que tous autres pouvoirs et privilèges qui peuvent avoir été donnés à une compagnie quelconque pour de semblables fins, ou qui se rattacheront ou seront raisonnablement nécessaires pour mener à bonne fin l'entreprise projetée. Daté ce 15 de décembre 1902. JOHN BELL, solliciteur des requérants. 20,27,3,10,17,24,31,7,14

L'ECHAFAUDAGE-AUTOMOBILE

Une ingénieuse application de l'automobilisme inaugurée à Paris par M. D. Macdonald.



L'EC HAFAUDAGE AUTOMOBILE REPLIE ET PRET A PARTIR

L'automobilisme en France a pris, durant ces dernières années, un développement tellement grand que bientôt, pour peu que ce progrès continue, la traction animale deviendra absolument inutile.

Il n'y a pas de familles à l'aise à Paris maintenant, qui ne se paie le chic de posséder une ou deux automobiles des modèles les plus nouveaux et cela, non pour suivre une mode durable, mais plutôt pour ne pas se priver de l'avantage pratique qu'offre ce nouveau système de locomotion sur le cheval suranné et prosaïque, tout au moins.

La mode a même envahi le commerce, l'industrie et les services de toutes sortes.

L'un des derniers exemples nous est fourni par la Compagnie des Tramways de l'Est Parisien où notre compatriote, M. Duncan Macdonald a eu l'heureuse idée d'adapter l'automobile aux besoins d'un service très chargé. L'exploitation des lignes de tramways à traction électrique, prenant de jours en jours une extension de plus en plus considérable, demande en effet une organisation parfaite pour satisfaire aux exigences du service.

Le bon état des lignes aériennes pour la transmission par trolley constitue, pour ainsi dire, l'élément vital de ces exploitations.

Il exige des visites constantes et minutieuses, qui ne suffisent pourtant pas à éviter les réparations urgentes à faire au cours du service.

Les Compagnies de tramways emploient depuis longtemps de lourds échafaudages roulants, capables de supporter les ouvriers à hauteur des lignes à vérifier et à réparer. Ces véhicules péniblement traînés par un et quelquefois 2 chevaux, se déplacent avec une lenteur qui à la rigueur peut suffire à la visite des lignes, mais ne permet pas la réparation urgente en cours de service. Il n'y a pas à songer à employer la traction électrique à cet usage. Le courant ne pouvant pas être en charge sur les lignes pendant leur visite, et, de plus, devant faire certainement défaut, si l'échafaudage doit être amené pour en réparer l'état défectueux.

La Compagnie de l'Est Parisien ayant à sa charge un réseau de banlieue très étendu, s'est bien vite rendu compte, que la traction mécanique pouvait seule résoudre le problème d'un véhicule robuste, capable de transporter rapidement six ouvriers et 500 kilos de secours, tant pour la voie aérienne que pour les voitures déraillées, et de plus comportant une plateforme susceptible d'élever 2 ouvriers à 6 mètres au-dessu du sol pour la réparation des lignes aériennes. Les dits ouvriers devant pouvoir travailler sans interrompre la circulation des voitures à voyageurs.

La voiture automobile dont M. Macdonald a confié l'exécution à la Société des Automobiles Delahaye, permet de vérifier soigneusement 6 à 8 milles à l'heure, le personnel ouvrier et le matériel nécessaire à la réparation des lignes. Si l'on ajoute que la voiture au repos dans sa remise est toujours prête à partir, et qu'il suffit de quelques secondes pour mettre le moteur en marche, on comprendra que cette voiture satisfait bien à tous les desiderata.

Nos gravures représentent cette voiture sous trois aspects :

En état de route dans la cour de l'important dépôt de la compagnie près de Paris.

En service de réparation de ligne sur route, et au passage de voiture de voyageurs.

Les châssis auto-moteurs de ce véhicule, sont sauf quelques modifications rendues nécessaires par cette application spéciale, le châssis Delahaye, type courant pour véhicules industriels. Le moteur horizontal est à deux cylindres et développe une puissance de 12 chevaux ; il est placé à l'avant avec tous les organes de commande de la voiture et relié par l'intermédiaire d'une courroie au mécanisme du changement de vitesse et de marche groupés sur le différentiel qui commande les roues comme à l'ordinaire, au moyen de chaînes. Deux longerons de renforcement placés sur les tubes-brancards du châssis portent le plateau qui reçoit : à l'avant la banquette du conducteur, au milieu l'échafaudage à coulisse, et, à l'arrière deux grandes banquettes longitudinales, constituant de vastes coffres et pouvant recevoir chacune trois ouvriers.

L'échafaudage à coulisse a été combiné de façon que les pieds de la partie mobile puissent descendre au travers du châssis jusqu'à 8 pouces du sol, afin que la voiture soit réduite au minimum d'encombrement lorsqu'elle est repliée en ordre de route. La plate-forme supérieure est montée sur pivot, de sorte que la partie en porte-à-faux, nécessaire pour atteindre la ligne, sans gêner la circulation du tramway, peut être à volonté, dirigée sur la droite ou sur la gauche du véhicule, et enfin orientée dans le sens longitudinal en ordre de route.

L'ingénieuse disposition de cet échafaudage roulant constitue une véritable trouvaille tout à l'honneur de ceux qui l'ont imaginé.

Il est intéressant d'autre part de faire ressortir combien, au point de vue économique, la comparaison avec les véhicules ordinairement employés est à l'avantage de l'automobile.

Les dépenses occasionnées par l'automobile sont de deux sortes.

1o.—Dépenses annuelles à peu près indépendantes de l'usage de la voiture. Ce chiffre, calculé sur le prix d'achat de $2,600, donne pour les intérêts à 6 p.c., $156.00. Avec l'amortissement et l'entretien à 15 p.c., $390.00.

2o.—Le coût du kilomètre—voiture.

La voiture en charge pèse 2 tonnes et demi ; la tonne kilométrique étant facilement obtenue pour 10 de litre d'essence, le kilomètre-voiture coûtera : 0.10 x 2.5, égale 0.25 litres d'essence à 2 sous, égale 2½ cts.

Le kilomètre étant l'équivalant de ⅝ de mille, le coût du mille-voiture ne dépassera pas 4 cents. Si nous doublons ce chiffre pour le paiement du mécanicien, de l'huile, de la graisse, des chiffons, l'entretien des bandages, etc., nous arrivons au prix de 5 cents le kilomètre-voiture.

Pour faire le même service avec des chevaux, il faudrait :

2 voitures à 2 chevaux à $500. .	$1,000
6 chevaux à $240.	1,440
La dépense annuelle serait de. .	$2,440
Intérêt à 6 p.c..	146
Amortissement à 10 p.c.. . . .	244
Nourriture et entretien des chevaux 6 x 1 x 360.	2,160
2 conducteurs 2 x 1 x 360.. . . .	720
Soit, au total.	$3,270

Il est facile de se rendre compte que si l'on retranche de $3,270, chiffre des dépenses annuelles occasionnées par les chevaux, celui de $546, coût de l'automobile, il reste une somme de $2,734 qui représente 54,488 kilomètres à 5 cents, soit 151 kilomètres par jour à faire avec l'automobile, durant l'année de 360 jours.

Comme les deux voitures à 2 chevaux ne pourront jamais faire plus de 45 à 50 kilomètres par jour, c'est donc une économie de 50 p.c. en faveur de l'automobile.

Ces chiffres ont leur utilité, car la question économique est la plus importante pour toutes les entreprises de transports.

Ils peuvent varier légèrement pour le Canada o les chevaux coûtent meilleur marché qu'en France, mais la différence importe peu en face du résultat obtenu. Souhaitons que l'exemple donné par M. Macdonald soit soivi partout.



L'ECHAFAUDAGE AUTOMOBILE EN FONCTION

L'OMELETTE DE L'IMPERATRICE

On connaissait les goûts simples de la seconde impératrice, la naïveté de son esprit. Elevée dans les habitudes les plus modestes, elles les avaient transportées jusque dans le palais des Tuileries. Napoléon disait à Sainte-Hélène "qu'il avait été occupé de deux femmes très différentes : l'une était l'art et les grâces, l'autre l'innocence et la simple nature ; et chacune avait bien son prix."—Mémorial.

Pour donner une idée de l'aimable naïveté de Marie-Louise, il n'y a qu'à rappeler ce qu'elle dit un jour à son chambellan, M. de Brissac. Celui-ci parut une fois devant elle, orné des insignes d'un ordre de récente création où étaient figurés le lion de Cassel, le cheval de Brunswick,le dragon de Danemark. "Mon Dieu ! s'écria l'impératrice, il n'y a donc que des bêtes dans cet ordre là !" M. de Brissac baissa la tête, non pas en signe d'assentiment, mais pour cacher une espèce de confusion, n'apercevant pas tout de suite le sens que Marie-Louise voulait donner à ses paroles.

Il prit un jour à l'impératrice la fantaisie de faire une omelette. Remarquez en passant que cette princesse ne dérogeait point en cela, car pareille envie de cuisiner vint souvent à de grands personnages : à Condé, à Vendôme, au régent de France, à Louis XV et à tant d'autres. Marie-Louise se fait donc apporter tous les ustensiles nécessaires à cette opération. Ils étaient d'argent et d'une blancheur éclatante. Le ses jolis doigts roses et potelés, elle casse les oeufs dans un bassin (et notez que ces oeufs venaient de la Malmaison ; Joséphine avait l'habitude d'en envoyer à l'empereur). L'oeil bleu de Marie-Louise brillait de bonheur à l'idée de fabriquer elle-même cette omelette, et elle s'était même réservé une petite place à son dîner pour en manger un morceau. Elle battait ses oeufs avec une grâce et une prestesse que les plus insignes cordons bleus n'eurent jamais. Pendant ce temps, une jeune fille charmante, mademoiselle de N..., qui l'avait suivie de Vienne, et qui appartenait à une des familles les plus distinguées de la noblesse allemande, était occupée à écraser un sucre qui résistait d'autant moins qu'il provenait de la betterave.—Tout est prêt, le feu brille dans un réchaud ; la poêle reçoit le beurre qui frissonne bientôt au contact de la chaleur, et l'impératrice y jette les oeufs ; ils répandent dans le salon ce parfum de cuisine si excitant pour l'estomac de ceux qui n'ont pas encore dîné. Tout à coup l'empereur entre sans être annoncé : l'impératrice, qui était courbée—car son réchaud était dans une cheminée—se redressa et s'efforça de cacher la poêle comme une écolière prise en flagrant délit.

—Que fait-on donc ici ? dit l'empereur. Je sens une singulière odeur, comme de friture ? Puis passant derrière l'impératrice, il découvre le réchaud et le reste. Quoi ! dit-il, vous faites une omelette ? Bah ! vous n'y entendez rien. Je veux vous montrer comment on s'y prend.

L'empereur envoie chercher par mademoiselle de N... un tablier de cuisine qu'il se noue autour des reins, et continue l'omelette commencée. Cette maudite omelette qui avait trop séjourné sur le feu, était un peu adhérente à la poêle et ne se détachait pas aisément. Napoléon dégaîne son épée et en promène la pointe sous l'omelette rebelle, puis quand il croit s'en être rendu maître, il donne la secousse traditionnelle sur la queue de la poêle et il lance l'omelette en l'air ; mais un fragment qui tenait encore au fond l'empêche de tourner et elle tombe à terre. L'impératrice et mademoiselle de N... accueillent ce malheur par des éclats de rire, et Napoléon surtout riait de ce gros rire homérique qui lui était particulier.

Sur ces entrefaites, un jeune officier, M. R..., porteur d'une dépêche de M. de Caulaincourt, ambassadeur en Russie, demande à être reçu. On était au moment d'une rupture avec cette puissance à cause de graves infractions qu'elle avait faites au traité de Tilsitt. La dépêche était fort importante, et M. de Caulaincourt avait recommandé à son courrier de faire toute la diligence possible. Le malheureux jeune homme, exécutant ses instructions à la lettre, avait abandonné sa voiture sur la frontière, pour monter en selle afin d'aller plus vite, et il était resté plus de vingt-quatre heures sans prendre aucune nourriture.

Napoléon fait entrer le courrier, malgré l'étrangeté du spectacle dont il allait être le témoin, et peut-être aussi pour se réjouir de sa surprise. Le jeune officier, en effet, ne fut pas peu étonné de voir ces grands personnages en train de faire de la cuisine et d'apercevoir le vainqueur de Marengo avec un tablier sur sa culotte. Il remet sa dépêche en s'inclinant profondément, et il profite de sa situation pour jeter un coup d'oeil sur les ustensiles et sur cette omelette qui gisait à terre. Napoléon rompt brusquement le cachet de l'enveloppe, et un nuage passager couvre son front ; mais, avec cette puissance de se maîtriser et cette facilité de transition d'un sujet triste à un objet de gaieté qui lui étaient particulières, il revient à son omelette, il l'a ramasse avec une spatule et la remet toute retournée dans la poêle.

—Sire, dit M. R..., M. l'ambassadeur m'a expressément recommandé de lui rapporter une réponse dans le plus bref délai.

—M. de Caulaincourt, reprit l'empereur, est donc bien exigeant ; il nous empêcheras donc de finir notre omelette. La voilà terminée. Asseyez-vous à ce bureau, monsieur, et vous allez écrire la réponse.

Le jeune officier avait des éblouissements, sa voix s'éteignait, sa main tremblait, son estomac réclamait énergiquement une nourriture trop longtemps attendue.

—Sire, dit l'officier d'un ton dolent et l'oeil effaré, voilà vingt-quatre heures que je n'ai rien pris, je me sens sérieusement indisposé et je ne sais si je pourrai remplir jusqu'à la fin les fonctions que Votre Majesté me confie en ce moment.

—Mais, Louise, voilà notre affaire, s'écria l'empereur en riant de l'idée qui lui venait, nous aurons préparé une omelette pour ce brave garçon qui courait pour mon service. Malheureusement elle est tombée à terre. Il faudrait en faire vite une autre.

—Non, Sire, dit l'officier, un soldat n'y regarde pas de si près, et puisque Votre Majesté me l'offre si gracieusement...

M. R..., jeune et d'un tempérament vigoureux, souffrait des tortures incroyables. Aussitôt on fait apporter un couvert, une bouteille de Bourgogne, du pain, et l'officier consomme avec une ardeur toute militaire l'omelette impériale. Les morceaux se succèdent avec une grande rapidité et tombaient comme dans un gouffre. Les trois personnages contemplaient avec une espèce de ravissement ce curieux spectacle et admiraient l'enchaînement des choses qui leur avait fait préparer une omelette si bien placée.

Marie-Louise avait été privée du plaisir d'aller jusqu'au bout ; elle voulut faire une omelette à elle seule et sans collaboration. L'empereur, se méprenant sur les intentions de l'impératrice, lui dit

—Très bien ! Je crois bien que notre hôte ira bien jusqu'à deux omelettes, du train dont il y va ; le pauvre jeune homme ! Il est vraiment exténué.

—Oui, oui, Sire, répondit l'autre que la faim rendait comme fou ; oui, Sire, si Votre Majesté avait la bonté de m'en préparer une seconde...

Napoléon éclate de rire et s'amuse de cette naïve liberté. Cependant la gracieuse cuisinière se dépêchait de son mieux, comme on s'empresse quand on veut faire une bonne action. L'omelette, cette fois fut retournée avec une justesse charmante qui fit sourire l'empereur. Enfin, de toutes ces élaborations, il sortit une omlette dorée, appétissante, attrayante, que Marie-Louise mit dans un plat qu'elle porta elle-même devant l'officier. Celui-ci se jeta sur le deuxième plat et le mangea avec une avidité toujours croissante. La nature parlait dans toute son énergie, il eût étouffé, si l'impératrice elle-même ne lui eût versé plusieurs fois à boire.

—Laquelle trouvez-vous la meilleure, demanda Marie-Louise à l'officier, celle de l'empereur ou celle-ci ?...

—Celle de l'impératrice, murmura notre homme, en s'inclinant sur son assiette.

—Flatteur ! répliqua vivement Napoléon, satisfait néanmoins de la réponse, et humant une prise de tabac qu'il retint à son nez, comme quand il était content. Il dicta ensuite sa dépêche, qui ne fut pas longue.

Cete omelette porta bonheur au jeune officier. Le souvenir de cette charmante scène revenait souvent à l'esprit de l'impératrice : elle en causait avec mademoiselle de N..., cette jeune fille qui lui avait servit d'aide, et, à force d'en parler, l'idée lui vint de marier M. R... avec mademoiselle de N... Ce qu'une impératrice veut, l'empereur le veut. Napoléon seconda le projet d'autant mieux que M. R... était d'une honorable famille.

Le mariage eut lieu, et tous les ans, pour célébrer la date de leur union, les époux rassemblaient de nombreux amis autour d'une table où figurait toujours une omelette que la jeune femme confectionnait elle-même devant les convives, et qu'on appelait l'"omelette de l'impératrice".

CACOUNA

—Il y a eu, cette année, 52 naissances, 9 mariages et 29 sépultures.

—Le Rév. M. Bolduc est parti hier pour Montréal, pour assister au service et à la sépulture de Mlle Delisle, dont il est l'exécuteur testamentaire. De Montréal, il se dirigera vers New-York, où il devra prendre le bateau transatlantique qui le transportera en Espagne, où il devra arriver le 15.

MADAME PHILIPPE DESCHENES

De St André, Kamouraska,

dit que sa **guérison est permanente**, grâce aux **Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard.** Sa lettre que nous reproduisons devrait être lue par **toutes les personnes malades.**

COMPAGNIE MEDICALE FRANCO COLONIALE

Messieurs,

Vous me demandez des nouvelles de ma santé, je puis vous dire que je suis très bien. J'ai retardé à vous écrire afin de m'assurer si les résultats que j'avais eus seraient durables. J'ai passé un bon été et j'ai fait deux fois plus d'ouvrage que d'habitude et je dois cela aux Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. J'ai souffert pendant 8 ans de dyspepsie qui me causait des brûlements d'estomac et maux de tête. J'étais pâle et languissante, et c'est avec mille misères que je parvenais à faire mon ouvrage. J'écrivis aux Medecins Spécialistes des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard et ils m'encouragèrent à suivre un traitement de ces pilules. La 1ère boite me soulagea tout de suite et je continuai à en prendre fidèlement jusqu'à guérison complète. Je dirai toujours que ces pilules sont merveilleuses et que c'est un " remède qui devrait se trouver dans toutes les familles ".

Votre toute dévouée

Mde PHILIPPE DESCHENES,

St André, Kam.

Nos médecins spécialistes sont à la disposition de toutes les personnes qui désirent recevoir leurs conseils. Bureau de consultation de 1 à 3 hrs, et 6 p.m. à 8 hrs, 367 rue St Denis. Les consultations sont gratuites.

POUR VOUS PROUVER que ces pilules sont le meilleur remède pour la guérison prompte et permanente de toutes les maladies provenant de l'insuffisance et de l'impureté du sang, tel que faiblesse, dyspepsie, rhumatisme, anémie, maux de tête, boutons sur la peau ou de l'action défectueuse du foie, du cœur et des rognons.

Nous Offrons

une boîte complète à toute personne qui nous enverra la somme de 10 cts et un timbre de 2 cts.

NOUS FAISONS CETTE OFFRE parce que nous sommes convaincus qu'après avoir fait l'essai sérieux d'une boîte vous serez tellement satisfaits que vous continuerez à les prendre jusqu'à guérison complète, et les achèterez au prix régulier, savoir, 50c la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50.

REMARQUEZ que nous n'envoyons qu'une seule boite à la même personne à ces conditions.

Blanc de Demande

Nom. . . . . .

Place. . . . . .

Province. . . . . .

P

LA COMPAGNIE MEDICALE FRNNCO-COLOAIALE

958 RUE ST DENIS, MONTREAL.



The Ogilvy Store

Vente de Janvier à Escompte

ARTICLES POUR HOMMES

20 % d'Escompte

Sur tout notre Stock d'Articles pour Hommes

SOIES A PRIX REDUITS

Soies rayées de fantaisie, $1.20 pour **75c** la verge.

Soies carreautées, 95c pour **50c** la verge.

Taffetas unie, 75c pour **50c** la verge.

Satins Liberty de fantaisie, $1.20 pour **75c** la verge.

Moins 10 p.c. en sus argent comptant.

OGILVY

LE GRAND MAGASIN DÉPARTEMENTAL DE LA PARTIE OUEST

O. LEMIRE & CIE

1163 St Jacques - Coin Fulford

(OU TOUS LES TRAMWAYS CORRESPONDENT)

ARGENT COMPTANT ***UN SEUL PRIX***

GRANDE VENTE . . . SPECIALE DE LUNDI

SPECIAL
COUPONS
700 Coupons d'Etoffes à Robes, assortis. Pour Lundi **25** pour cent d'escompte.

SPECIAL
BAS
49 douzaines de bons Bas de laine, par côtes. Valeur 45c. Pour Lundi... **23c**

SPECIAL
JUPES
1 lot de belles Jupes de Robes en frise grise, noire, bleue. Valeur $3.50 Pour Lundi.. **$2.75**

SPECIAL
CACHEMIRE
10 pièces de Cachemire noir, fini satin. Valeur 75c. Pour Lundi... **50c**

SPECIAL
Drap à Costumes
Drap à Costumes fini Beaver noir, bleu, brun. Valeur $1.25. Pour Lundi... **76c**

SPECIAL
FRISE
Frise noire et gris fer. Valeur $1.25. Pour Lundi... **98c**

SPECIAL
MANTEAUX
500 Manteaux de Dames (courts) assortis pour être vendus Lundi à..... **50c** dans la piastre.

SPECIAL
GANTS DE KID
1 lot de Gants de Kid de Dames, assortis. Valeur 75c. Pour Lundi... **20c**

SPECIAL
COLS
1 lot de Cols en soie pour Hommes. Valeur 25c. Pour Lundi.... **10c**

SPECIAL
Corps et Caleçons
50 douzaines de Corps et Caleçons en laine écossaise, par côtes. Valeur $1.25. Pour Lundi... **75c**

SPECIAL
ASSIETTES
Assiettes en pierre. Valeur 6c. Pour Lundi..... **3c**

SPECIAL
BOUILLOIRES
Bouilloire en bon fer-blanc. Valeur 75c. Pour Lundi... **39c**

Notre Magasin Ferme à 6 Heures tous les Jeudis Seulement

LA PROTECTION DES ANIMAUX

La société pour la protection des animaux, a eu son assemblée mensuelle, hier, sous la présidence de M. Chas. Alexander.

Les autres membres présents étaient : George Gillespie, vice-président ; J. P. Cleghorn, F. B. MacNamee, George R. Hooper, James Torrance, Hy. Stikeman, Col. F. C. Henshaw, H. Markland Molson et Ed. Surveyer.

Les démarches faites par les officiers pour en appeler de la décision des juges de paix de St Laurent, concernant cette bataille de chiens, qui eût lieu, il y a quelque temps, dans les limites de cette municipalité, ont été unanimement approuvées par l'assemblée.

L'assemblée annuelle de la société sera tenue le 15 janvier prochain.

Le rapport mensuel suivant des inspecteurs fut ensuite soumis à l'assemblée et adopté : Plaintes, 29 ; avis donnée, 33 ; convictions, 4 ; chevaux envoyés en repos, 11 ; animaux tués, 14.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

Réouverture des cours mercredi, le 7 janvier,

Les classes sous le contrôle du Conseil qui ont été fermées pour les vacances de Noël et du Jour de l'An, seront remises en opération mercredi soir. Les élèves sont priés de prendre note de cette annonce et d'être présents à la première leçon. De plus, ils sont invités à insister auprès de leurs connaissances de se faire inscrire immédiatement, afin de profiter des leçons qui seront données d'ici à la fin du terme, à la fin de mars

COURS DE SOLFEGE

Les leçons seront données aux jours et heures habituelles. Les jours des répétitions seront annoncés plus tard.

DE MONTREAL A VANCOUVER ET AU KLONDYKE

C'est un véritable voyage de plaisir que d'aller au Klondike dans les conditions qui existent à présent.

Le train "Imperial Limited," du Pacifique Canadien, vous transporte de Montréal à Vancouver dans quatre jours. Durant les trois premiers jours, vous traversez le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, et la variété des paysages qui se déroulent devant vous, saisit vos yeux et votre esprit à tel point que vous vous demandez si vraiment tous ces vastes champs, couverts de moissons dorées, et bornés seulement par l'horizon, tous ces plateaux et ces collines verdoyants où s'assemblent les troupeaux, de distance en distance, à perte de vue, appartiennent réellement au Canada.

Lorsque vous arrivez à Calgary, le panorama se change et vous voyez se dresser des montagnes entièrement couvertes d'arbres jusqu'à une grande hauteur ; plus haut, la végétation a cessé — c'est le domaine des rochers escarpés ; encore plus haut, c'est la région des glaces perpétuelles, qui, à la distance de 17,000 pieds, où vous vous trouvez, paraissent épaisses de vingt ou vingt-cinq pieds seulement, tandis qu'en réalité elles ont une profondeur de 700 pieds.

LES MONTAGNES ROCHEUSES

Le train va plus lentement à présent, pour vaincre les difficultés de l'ascension, et les passagers, pour le plus grand nombre, passent au wagon d'observation, à deux étages, et aux larges fenêtres qui leur permettent de jouir pleinement du coup d'oeil grandiose des gigantesques Montagnes Rocheuses ; tandis que la rivière, à plusieurs cents verges sous leurs pieds, se ruant, et tombant de précipice en précipice, ressemble à un être animé, et enchaîne l'attention de tous au même degré, sinon plus que les montagnes elles-mêmes.

Les voyageurs s'arrêtent, de temps en temps, pour prendre leurs repas aux jolis hôtels-chalets de la compagnie du Pacifique, où le service de table est fait par des garçons Japonnais.

VANCOUVER

Vancouver, ville de 25,000 habitants, été entièrement détruite par un incendie, il y a seize ans passés, et la ville actuelle est resplendissante de jeunesse et de propreté.

Les rues larges, pavées en asphalte, sont bordées de magasins et de banques, construits de pierre, mais les rues des résidences privées, où l'on voit partout des arbres rangés en lignes droites, présentent un attrait spécial, à cause des parterres et des masses de fleurs qui entourent chaque maison.

La végétation des côtes de la Colombie Anglaise est d'une force et d'une beauté surprenantes. Le parc Stanley contient des arbres de 300 pieds de hauteur et de 40 pieds de largeur. Une feuille d'érable de la Colombie est grande d'un pied carré, et les rosiers y fleurissent toute l'année.

Les forêts de la Colombie Anglaise sont d'une beauté extraordinaire, contenant quelquefois 500 cordes de bois à l'arpent; les arbres de l'espèce "Douglas Fir" sont tellement grands, qu'ils vous inspirent un sentiment de révérence, et quand vous voyez un de ces géants abattu par le vent, gisant à terre, et couvrant de son tronc une étendue de plus de cent pieds de long, je ne sais quel sentiment de pitié ou de sympathie vous rappelle le sort de quelque grand homme que vous avez connu, abattu prématurément par la mort au milieu d'une carrière d'utilité publique ou sociale.

VICTORIA

Vancouver est la ville commerciale de de la Colombie et le terminus du Pacifique Canadien. Victoria, la capitale, est à 80 milles de Vancouver ; c'est une jolie ville de 26,000 habitants, possédant un palais superbe pour la législature et les bureaux de l'administration publique. La résidence du gouverneur, actuellement en voie de construction, est perchée sur une colline qui domine la ville. On voit dans les rues beaucoup de sauvages et de Chinois, ces derniers sont employés comme domestiques pour faire l'ordinaire dans les maisons.

A Victoria, comme à Vancouver, il y a des belles églises élevées à la gloire de Dieu par les chrétiens de différentes croyances religieuses. Comme partout ailleurs, les églises catholiques sont les plus solides et les plus belles.

EN ROUTE POUR LE KLONDIKE

Un voyage sur mer de quatre jours, en longeant les côtes de la Colombie et de l'Alaska, et de l'autre côté protégés par les grandes îles de Vancouver, du Prince de Galles, et autres, et vous arrivez à Skagway, petite ville américaine, qui fut rasée dans sa naissance et dans sa décadence, située au fond du Canal-Lynn, un bras de mer qui pénètre assez avant dans les montagnes, dont le pays entier est couvert.

Les premiers objets qui se présentent à la vue sont trois immenses quais de plusieurs cents mètres de longueur, avec bâtiments pour emmagasinage, etc., mais ce sont déjà des ruines, car, un seul quai est grandement suffisant pour les besoins de ce port. Les beaux magasins sont, pour le plus grand nombre, fermés; il en est de même des maisons privées, et si aujourd'hui les habitants de Skagway étaient invités à voter un plébiscite sur le sujet, ils voteraient presque tous en faveur de l'annexion au Canada.

De Skagway, la voiture du chemin de fer traverse le défilé "White Pass," dont les pionniers du Klondike eurent tant de difficultés à surmonter les hauteurs,— passe rapidement à côté de Bennett City, village maintenant abandonné, et arrive après un trajet de seut heures de durée, à White Horse, jolie petite ville située sur un beau site dans le Territoire du Yukon. Une grande colline en arrière de la ville, est riche en mines de cuivre, et rappelle le souvenir du Mont-Royal ; l'hôte. "Windsor" tenu par un Canadien-français, est le meilleur hôtel et le principal rendez-vous de la localité.

A White Horse, vous embarquez dans un bateau à vapeur de première classe quant à l'élégance, et dans 36 heures vous arrivez à Dawson, la plus jeune ville du Canada.

Avant même de mettre pied à terre, je commençai à voir des Montréalais dans la foule, tellement le monde est petit. A Dawson, pendant l'été, il fait clair la nuit comme le jour ; on peut même faire prendre sa photographie à minuit.

DAWSON CITY

La ville a une population de 4,500 hommes, et de 1,000 femmes et enfants. La première avenue, ou rue principale, contient des beaux magasins avec devantures les plus modernes, "Plate-glass," etc. On remarque plusieurs hôtels et restaurants de première classe, des magasins de bijouteries, de bottines, de fournitures pour les hommes, etc. Les prix sont en général très raisonnables. Dans les meilleurs hôtels et restaurants, le prix d'un repas est d'un dollar, et si l'on s'abonne de billets, il y a un escompte de 15 centins à déduire. On peut y avoir toutes sortes de viandes de la meilleure qualité ; le logement est plus cher, car une chambre convenable coûte de $1.75 à $2.00 par jour.

La moindre pièce de monnaie est le 25c. C'est le prix que l'on paie pour le journal quotidien de Dawson. C'est le prix que l'on paie pour "La Presse", le seul journal de Montréal ou du Canada, que j'aie vu offert en vente dans les magasins ou kiosques où l'on vend les journaux.

En passant dans les rues on entend parler toutes les langues européennes : l'anglais, le français, l'allemand et l'italien, mais on ne voit aucun Chinois au Klondyke.

Les mineurs, qui abondent partout, ont l'air intelligent et sérieux ; leur conversation embrasse de préférence les sujets des découvertes récentes, de la "paie" de leurs "claims", des "grafters" ou accapareurs, etc.

LES CANADIENS-FRANCAIS

On dit à Dawson que les mineurs qui réussissent le mieux sont les Norvégiens et les Canadiens-français ; ces derniers représentent près de la moitié de la population de sujets britanniques au Yukon. Ils doivent en conséquence compter pour beaucoup dans les élections qui auront lieu bientôt dans ce pays. Les Américains qui composent les trois-quarts de la population, n'ont pas le droit de vote.

Les Canadiens-français sont représentés au Conseil du Yukon, par l'honorable juge Dugas, et par M. Girouard, régistrateur, et M. Prud'homme ; ce dernier a été élu par les contribuables. M. Gosselin est à la tête du Département des terres et M. Bertrand préside à l'administration du Département des Travaux Publics. Le gouvernement Laurier a beaucoup fait pour ce pays, car, en outre d'ériger les différents bâtiments publics, dont nous reproduisons les vignettes dans le présent numéro de "La Presse", il a fait construire des chemins ralliant les différents ruisseaux aurifères, à Dawson. L'heureux effet de ces travaux peut être compris dans toute sa valeur seulement, quand on apprend que cela coûtait 10c la livre pour expédier les provisions, machineries, ou autres effets de Dawson aux camps des mineurs, tandis que maintenant cela ne coûte que 1c la livre, grâce à la construction des chemins.

Les Canadiens-français travaillent en grand nombre et avec succès au ruisseau "Dominion".

LES BATEAUX DRAGUEURS

Les principaux ruisseaux aurifères, savoir, le Bonanza, l'Eldorado ont été constamment exploités depuis quatre ans, et ils sont, en conséquence, pour une bonne partie, épuisés. Cependant, les propriétaires actuels ont commencé à les exploiter de nouveau, par un autre système : celui des machineries, et cela avec beaucoup de succès.

Un bateau-dragueur, qui est installé sur le claim No 34 du Bonanza, travaille constamment, jour et nuit, et, on dit, avec un succès extraordinaire ; aucune partie de l'or ne lui échappe, et les propriétaires s'avouent fort contents de la réussite de leur entreprise. M. Ogilvie, l'ex-gouverneur du Territoire, vient de faire construire un autre bateau-dragueur pour extraire l'or de la rivière "Stewart", dans l'intérêt de la compagnie "Golden-Crown", et d'après les opinions des mineurs de Dawson, il est sûr d'un grand succès. Comme tout le monde le sait, d'ailleurs, c'est notre éminent concitoyen, M. le chevalier Drolet, qui a inauguré le système de draguer les rivières pour l'extraction de l'or au Canada, lorsqu'il inaugura sa grande entreprise sur la rivière Saskatchewan, et il a déjà plusieurs imitateurs dans la voie utile qu'il a indiquée et qu'il poursuit avec tant de succès.



LES MONITORS. — On appelle Monitors des jets d'eau, amenés par gravitation, qui ont la force de pénétration d'un boulet. On les lance sur le roc, que le courant désagrège.



Autre vue du Monitor en action, frappant sur le roc,

COMMENT REUSSIR AU YUKON

Les ruisseaux aurifères au Klondike ne donnent plus les merveilleux résultats de jadis, mais en les travaillant avec la machine, soit dragues, soit pelles-à-vapeur — steam-shovels, — soit force hydraulique, etc., on arrive à des résultats bien considérables. Les gages que l'on paie aux mineurs en général sont de $4.50 par jour et la nourriture, ce qui équivaut à $7.00 par jour ; les ingénieurs et les charpentiers reçoivent un traitement plus élevé.

GROSSES FORTUNES

Malgré tout l'or qui a été produit par ce pays, il ne s'y trouve que peu d'hommes très riches. Une des raisons de cela c'est que tant de gens qui se sont enrichis ont quitté la pays pour n'y plus revenir. Une autre raison, c'est qu'il existait à Dawson, un grand nombre de maisons de jeu, et de maisons de danse, où les mineurs jouaient à la roulette, et dépensaient leur argent au cabaret, aussi vite qu'ils le gagnaient, Cet état de choses n'existe plus. M. le gouverneur Ross, lorsqu'il entra en charge, décréta qu'à un certain jour, à minuit, toutes les maisons de jeu et toutes les salles de danse dûssent se fermer pour toujours. A présent, les mineurs reconnaissent que M. Ross est leur véritable ami ; ils mettent leur argent à la banque, ou bien ils l'envoient à leurs familles, et M. Ross sera certainement élu comme le premier représentant du Yukon au parlement fédéral.

L'effet de la fermeture de ces établissements qui faisaient circuler tant d'argent dans la ville de Dawson, a été désastreux pour le commerce.

LE COMMERCE

Il y a trop de magasins actuellement, et on peut acheter certains effets à meilleure composition qu'à Montréal, mais la dépersion sera passagère, et l'équilibre se rétablira bientôt. Le commerce dans le passé a été principalement entre les mains des Américains. La ville de Seattle qui compte une population de 150,000 personnes, est éloignée de Vancouver de seulement 80 milles. Lors de la découverte de l'or au Klondike, les citoyens de Seattle s'y précipitèrent en foule, et devinrent les acquéreurs des meilleurs claims ; ils achetèrent alors les marchandises dont ils avaient besoin à Seattle, et cette ville a, dit-on, retiré la somme de cent millions de dollars au Klondike, tant du produit des mines que de celui du commerce. Maintenant les choses sont changées et le Canada vend au Yukon 75 pour cent des marchandises qui y sont expédiées.

LA CULTURE DES LEGUMES

y réussit admirablement. Cette industrie est entre les mains de jardiniers français, et les pommes de terre, choux, etc., y atteignent des proportions énormes.

La viande est fournée principalement par M. Patrick Burns, qui a de grands "franches" à Calgary pour l'élevage des animaux. Pour donner une idée du commerce que fait ce monsieur : il a payé $100,000.00 en fret au "White-Pass and Yukon Railway", pour l'expédition de bestiaux au Yukon durant l'année dernière.

LA RELIGION AU YUKON

Il y a une belle église catholique à Dawson, et des chapelles à Grand-Forks et au Ruisseau "Dominion". Il y a aussi le grand hôpital catholique de Sainte-Marie à Dawson. Il y a en outre, les églises anglicane et presbytérienne, et celle de l'Armée du Salut, et l'hôpital presbytérien.

Comme toujours, au Canada comme ailleurs, les révérends Pères Jésuites — avant-gardes de la Religion et de la Civilisation — furent les pionniers de la religion catholique au Yukon. Avant que l'or fut découvert en grandes quantités, les disciples de Loyola se trouvaient dans les parties les plus éloignées de ce pays, parmi les sauvages et parmi les mineurs. Ils sont encore aujourd'hui les missionnaires des sauvages, et l'érudit Père Jetté, fils de Sir L. A. Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, entre autres, se dévoue aux aborigènes du pays, mais à Dawson, où les conditions sont maintenant plus faciles, ils ont cédé leur place aux Révérends Pères Oblats. Deux Pères français desservent l'église avec beaucoup de zèle.

Les habitants de Dawson aiment à vous relater la carrière du Révérend Père Judge, jésuite irlandais-américain, qui accompagna les mineurs lorsqu'ils vinrent fonder Dawson. Avec l'aide de M. Alex. MacDonald, mineur riche et généreux qui a été décoré par Sa Sainteté Léon XIII, il bâtit l'église et l'hôpital, et y reçut tous les malades sans distinction aucune. A cette poque il n'y avait pas d'autre hôpital dans la ville, et les fièvres et le scorbut faisaient beaucoup de ravages. Non content de remplir ses devoirs sacerdotaux, ce R. P. Judge voulut se dévouer davantage en faisant le service d'infirmier à l'hôpital. Il succomba sous le poids de ses travaux, et mourut âgé de 48 ans.

Une pierre érigée à côté de l'autel dans l'église indique l'endroit de sa sépulture, et les citoyens de Dawson vous diront qu'aussitôt que la nouvelle de sa mort fut connue — chose inouïe — les maisons de jeu arrêtèrent leurs opérations, et ne rouvrirent leurs portes qu'après ses funérailles.

L'AVENIR DU YUKON

Un ingénieur minier distingué qui est tout récemment revenu du pays, où il était allé dans les intérêts d'une compagnie d'Angleterre, affirme que le pays du Yukon est plus riche que l'Afrique du Sud ; que lui-même, il a fait plus de 500 essais (prospects) et qu'il n'a jamais manqué de trouver de l'or en quantités payantes, et que dans vingt-cinq ans d'ici le pays sera beaucoup plus en vogue qu'il n'est à présent. Cependant l'avenir du pays est entre les mains de ceux qui installeront des machines pour creuser et laver les gravois.

LES DEVOIRS DU GOUVERNEMENT

Le gouvernement a déjà fait beaucoup en construisant les édifices publics, les chemins, et le système de télégraphe.

Afin d'encourager l'exploitation des mines de quartz, M. Sbart, le député-ministre de l'Intérieur qui a récemment visité le pays, a consenti à l'installation par le gouvernement d'un moulin pour écraser la pierre aurifère (stamp-mill) afin que les mineurs puissent connaître la valeur des découvertes qu'ils font dans le "quartz".

Comme la grande quantité de l'or a été retirée des "placers" ou dépôts alluviaux, et que tous les mineurs indépendants sont portés plutôt à travailler dans cette direction, le gouvernement du Canada, à l'instar du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, "devrait mettrer au service des mineurs (moyennant un loyer raisonnable) des tarières à vapeur pour faire l'essai (testing) de leurs propriétés ou claims".

Un de ces instruments peut percer un trou et rapporter à la surface un échantillon continu de tout ce qui se trouve sous terre, et faire le travail en moins que ça ne prendrait de jours par le système actuel, et pour un dixième du coût. Beaucoup de mineurs dépensent tout leur avoir à percer ces trous eux-mêmes, et lorsque le résultat n'est pas satisfaisant ils perdent courage, tandis qu'à l'aide d'une tarière ils pourraient faire dix trous au lieu d'un, et ainsi essayer (test) et exploiter beaucoup plus de terres minières. En donnant la préférence pour la location de ces tarières aux sujets britanniques — puisqu'elles seraient fournies par le gouvernement du Canada — les Canadiens auraient l'avantage d'accélérer le développement du pays et d'en posséder une plus grande étendue, vu qu'aujourd'hui les trois-quarts des allocations les plus riches sont en la possession des Américains.

NOTES DIVERSES

Les mines du Klondike ont produit $14,000,000 dans le courant de la présente année, mais les trois-quarts de ce montant sont envoyés aux Etats-Unis.

Il y a un club d'amusement à Dawson, le "Zero Club".

Uns institution bien connue à Dawson se nomme "la pile de bois de corde". Les malfaiteurs ne sont plus condamnés aux galères, comme autrefois, mais à scier du bois, et il n'y a rien de plus navrant pour un "tramp" américain que d'être dégradé à ce travail.

Il y a une bonne société à Dawson, composée principalement des officiers du gouvernement, des hommes de profession—il y a 50 avocats—et des marchands.

Dans un bazar donné au profit de l'hôpital catholique, on a collecté en cinq soirs, la somme de quinze mille dollars.

Une bouteille de bière "lager-beer" coûte un dollar. On paie 2 oranges, 25 centins.

Le système d'exporter les mines a complètement changé. On dégèle la terre au moyen de tuyaux qu'on enfonce dans la terre, et d'où s'échappe la vapeur, fournie par une bouilloire voisine.

Il y a une classe de gens qui réussit bien au Klondike, savoir, celle des ouvriers. Ils travaillent à salaire, et avec un peu d'économie ils peuvent mettre de côté $1,000 à $1,500 par année.

Le Yukon est d'une grande valeur au Canada. C'est encore le pays du monde le plus riche en minerais.

MICHAEL GUERIN.

AUX PULMONAIRES

Nous connaissons déjà la créosite de Hêtre par les travaux de deux célébrités médicales françaises : le docteur Bouchard, professeur agrégé de la faculté de Paris, médecin des hôpitaux, et le docteur Gimbert, de Cannes.

La créosote, découverte par Reichenbach, est un liquide incolore et oléagineux que l'on retire par la distillation du goudron de hêtre. C'est surtout à l'intérieur que la créosote développe des merveilleuses propriétés, dans les affections de poitrine, toux, consomption, diarrhée, dyssenterie, choléra, gonorrhée, contre les nausées et vomissements elle a toujours étonné ceux qui s'en servaient.

Le Dr Ed. Morin a tiré un admirable parti de cette précieuse substance en l'appliquant au traitement particulier des organes respiratoires.

Son vin à la "Créosote de Hêtre," qui a déjà sauvé la vie à tant de pauvres malades, est à base de glycérine et de créosote de hêtre pure avec hypophosphites.

Avec les appareils perfectionnés que la pharmacie a à son service, on émultionne et fixe aisément les huiles en apparence les plus hétérogènes. Dans celle dont nous parlons, les propriétés irritantes de la créosote sont savamment atténuées par la présence de la glycérine qui, intimement mêlée avec elle lui permet de pénétrer à fond les tissus. Les vertus tonifiantes des hypophosphites sont déjà surabondamment connues. Le Dr Ed. Morin n'emploie que des vins de première classe pour toutes ses préparations à base de vin.

La créosote étant en particulier l'ennemi des tubercules des poumons, le "Vin à la Créosote de Hêtre," du Dr Ed. Morin, appelé "Vin Morin Creso-Phates," est le grand remède contre la consomption. Une multitude de pulmonaires aujourd'hui guéris par lui, chantent ses louanges.

Nous avons déjà publié grand nombre de certificats en faveur du "Vin Morin" signés de noms connus et dignes de foi ; nous en publierons encore des masses, car la maison Morin ne cesse d'en recevoir.

"Carte-Blanche Gin"

Le gin préféré dans les clubs. n-r



La Distillerie Melchers à Berthierville, P. Q.

Là où est distillé le

Gin Canadien Melchers

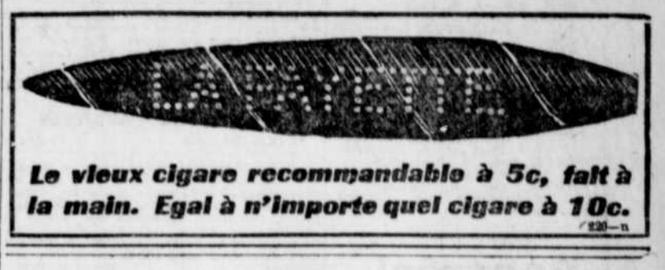
CROIX ROUGE

qui n'est offert aux consommateurs qu'après avoir *Vieilli pendant des années* dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement.

C'EST UN GIN UNIQUE COMME QUALITÉ.

Il est plus Pur, plus Vieux et beaucoup plus Agréable à boire que le meilleur Gin importé.

BOIVIN, WILSON & CIE., MONTRÉAL, CAN. SEULS CONCESSIONNAIRES.



Le vieux cigare recommandable à 5c, fait à la main. Egal à n'importe quel cigare à 10c.

220—n

Rapport Complet Des Opérations

De la Société de Colonisation de Montréal pour l'année finissant au 1er Décembre 1902.

Nous publions ici le rapport complet qui a été soumis à la Société de Colonisation par M. Rolland :

Le nombre des colons inscrits, les adultes et les enfants compris, est de 2,134.

Tableau comparatif pour les années 1901 et 1902 :

	1901	1902
Nord de Montréal et section de Montfort. . .	1,066	1,571
Région de Témiscamingue	74	137
Région du Lac St Jean..	78	126
Région de la Matapédia.	122	166
Région du Nord d'Ontario.	132	97
Pour l'Ouest Canadien..	Rien	87
	1,066	2,134

Augmentation pour l'année qui vient de finir : 1,068, soit, tout simplement, le double.

Comme il est facile de le constater par ces chiffres, certaines régions ont fait des progrès extraordinaires, ce sont surtout celles dont on s'est occupé le plus.

La propagande faite en leur faveur, l'ouverture de chemins de colonisation et les facilités de déplacement offertes aux colons ont produit ces heureux résultats.

Aussi, vous voyez le Nord de Montréal, le Lac St Jean et la Matapédia accroître leur population chaque année dans des proportions tout-à-fait encourageantes. Le Témiscamingue seul souffre du manque d'avantages ou d'encouragement pour le transport. Les derniers jours de l'automne lui ont été cependant très favorables et voilà pourquoi il y a eu aussi accroissement pour cette région. Nous devons compter pour beaucoup dans ces succès la confection de nouvelles routes de colonisation dans les derniers jours de l'été.

Au Nord de Montréal, grâce à l'activité incessante du député d'Ottawa, M. Major, qui soigne les intérêts de son vaste comté d'une façon unique et admirable, toutes les grandes routes d'absolue nécessité pour les centres de colonisation du haut de la Rouge et de la Lièvre ont été achevées. Le Rapide du Chien, la Ferme Neuve, le Lac des Isles, le Lac aux Ecorces, Turgeon, L'Ascension ont tous des routes qui les relient au grand artère de la colonisation, le Chemin Chapleau.

Pour se rendre au désir depuis longtemps exprimé par le député d'Ottawa, le ministère de la colonisation de Québec a ouvert le Chemin Gouin, dont les immenses services qu'il va rendre à la colonisation et au développement de la richesse de la région à laquelle il est nécessaire, sont déjà connus de tous.

On est en voie de terminer la construction de plusieurs ponts dispendieux de la plus grande importance, entre autres : celui de L'Ascension, sur la Rouge, pour relier les cantons Lynch et Mousseau, un deuxième sur la Lièvre, en avant de la Ferme Foisy, qui devra servir de communication aux habitants du Lac des Isles, puis, un troisième au Lac aux Ecorces, pour rapprocher cette colonie du Rapide de l'Orignal.

Au nombre des événements heureux passés dans notre beau domaine du Nord de Montréal qu'il convient bien de rappeler ici, il faut mentionner la création d'écoles par messieurs les Journalistes de Montréal, oeuvre essentiellement patriotique qui a mis la joie au coeur de la brave femme du colon.

Notre Société ne saurait manquer dans ces quelques remarques sur l'année qui vient de finir d'adresser sa part d'éloges au député de Labelle, M. Bourassa, à qui les colons du Nord de Montréal sont redevables de beaucoup de précieux services, surtout, et ce n'est pas le moindre, celui de les avoir dotés d'un service postal très satisfaisant après lequel il soupirait depuis longtemps.

La Société de Colonisation est très heureuse de reconnaître l'essai très loual que vient de faire l'hon. ministre de Colonisation, M. Gouin, de mettre des lots immédiatement disponibles pour les colons bien qualifiés dans la région du Nord de Montréal, le long du chemin qui porte son nom. Si cette tentative réussit, elle mettra fin à beaucoup d'embarras et pourra servir de base à l'établissement dans toute la Province de Québec, d'un système de colonisation, dont le besoin se fait sentir depuis longtemps.

"Comme il ne faut pas s'arrêter en si bonne route, la Société de Colonisation exprime de nouveau l'espoir de l'établissement prochain d'un service de diligence s'étendant du terminus du Chemin de fer pour atteindre tous les centres de colonisation sur la Rouge, la Lièvre et avec une ou deux maisons d'arrivée pour les colons.

Le dernier voeu à exprimer par la Société est de voir le gouvernement d'Ottawa, pour lequel ce bureau fait un immense travail, contribuer aux frais généraux qu'entraîne l'oeuvre de colonisation accomplie par cette Société. Depuis au-delà de trois ans, Ottawa n'a pas versé un seul sou dans la caisse ; toutes les dépenses encourues ont été payées par le département de la Colonisation de la Province de Québec.

En terminant, je dois dire que le rapatriement de nos compatriotes des Etats-Unis, pour se placer dans nos régions de colonisation, s'est fait dans des proportions très encourageantes, et nous comptons qu'ils font tous d'excellents colons, emportant avec eux des économies suffisantes pour assurer leur succès.

Le tout humblement soumis.

LES PROPRIETES CURATIVES DE L'EAU DE VICHY-CELESTINS

Les propriétés curatives et l'action reconstituante de l'eau de Vichy-Célestins en ont fait de tout temps et par tout l'univers l'eau minérale par excellence pour les dyspeptiques et les goutteux. Toutes les sommités médicales reconnaissent que Vichy-Célestins est indispensable dans le traitement de la Gravelle, du Diabète, des Gastrites, des Dyspepsies et de toutes les affections des voies urinaires. — Boivin, Wilson et Cie, Montréal, seuls agents pour le Canada. z

Un de nos confrères, d'ailleurs élégant et bien bâti, blaguait les bossus, dans l'atelier d'un peintre aimable, atteint d'une légère déviation d'épaules.

—Voyons, mon cher, disait-il en développant son torse, avoue que j'ai le corps mieux fait.

—C'est vrai, riposte le bossu ; mais moi, j'ai l'esprit mieux fait !

AVIEZ-VOUS PROMIS ?

De ne plus manger de diners plantureux ou décidâtes-vous de faire usage des tablettes de Dodds contre la dyspepsie,

Vous étiez-vous promis de ne plus vous y adonner ? A la suite d'un mauvais goût à la bouche, d'une langue brun foncé, d'une sensation de malaise général, de faiblesse continuelle, de maux de tête et de répulsion envers les aliments, vous étiez-vous décidé à vous éloigner pour toujours des dîners du Nouvel An et des commémorations de ce jour ?

Si vous n'avez pas agi ainsi, il est inutile de dire à personne que vous n'avez pas fait usage des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie.

Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie sont précisément faites pour des cas tels que le vôtre. Elles sont faites pour aider aux estomacs fatigués. Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie digèrent les aliments presque sans l'assistance de l'estomac et conséquemment il en résulte pour l'estomac ce repos dont il a besoin.

Car vous pouvez être certain que s'il n'y avait pas d'estomacs fatigués il n'y aurait ni indigestion ni dyspepsie. Donnez un repos à l'estomac. Usez des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie et les maux et les douleurs disparaîtront, "les accès d'hypocondrie" s'en iront avec eux et vous commencerez l'année nouvelle vous sentant bien, trouvant une valeur à la vie et le prouvant.

Une ou deux Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie prises après chaque repas est une sorte de police d'assurance contre les malaises.



Canal qui amène les déchets de roc détachés par le Monitor et permet aux mineurs de laver l'or passant dans les trappes.

Les Femmes L'acclament



Le Vin des Carmes est le Bienfaiteur de leur Sexe

Frêle et délicate de constitution, la femme est souvent assujettie à subir plus que sa part des fatigues et des souffrances qui accablent le genre humain. Dévouement et sacrifice, voilà sa tâche de tous les instants, mais il arrive parfois que la tâche devienne un fardeau qui excède l'énergie d'une mère chargée d'enfants et de soucis, ou d'une jeune fille abimée par les travaux de l'atelier ou du magasin. Les nerfs deviennent sans force, et les muscles sans vigueur. La force s'en va.

Jeune ou âgée, la femme qui se sent ainsi dépérir bénira le jour où elle aura pensée à recourir à ce fortifiant sans égal qui se nomme le VIN DES CARMES. Il ranime les nerfs, augmente l'appétit, remet en bonne fonction les organes digestifs et vivifie tout le système. C'est la santé qui revient. La santé ramène les espérances et les joies.

Lisez ces témoignages.

Plusieurs de nos soeurs souffrant d'anémie ou de dyspepsie ont fait usage de votre VIN DES CARMES, et ont obtenu les plus bienfaisants résultats. — SR MARIE DE ST-FRS-D'ASSISE, Surveillante de santé. QUEBEC.

Plusieurs de nos Soeurs se sont très bien trouvées de l'usage du VIN DES CARMES, et nous croyons qu'une haute valeur est éminent tonique. — SOEURS DE ST-JOSEPH. MONT ST-JOSEPH, PETERBORO, (ONT.)

A. TOUSSAINT & CIE., QUEBEC, SEULS DEPOSITAIRES POUR LE CANADA.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES

....DE....

LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales aux mêmes prix qu'au Bureau principal

Hors de Montréal
41 Succursales

BERTHIERVILLE, Qué.—J. O. Paquette.
BEAUHARNOIS, Q.—Mme M. Labergo.
BORDEAUX—Adolphe Provost.
COTE DES NEIGES—F. Desmarchais.
COTE SAINT-PAUL—Mme Boudrias.
COTEAU LANDING, Qué.—Alex. Méthot.
CHICOUTIMI, Que.—A. V. Grenier.
ETCHEMIN, Qué.—A. Martel.
FARNHAM, Qué.—Mme F. Sabourin.
GRANBY Qué.—E. T. West.
GRAND'MERE, Qué. — Damphousse et Page.
HAWKESBURY, Ont.—F. X. Bertalaume.
HULL, Qué.—Mlle H. Lapierre.
JOLIETTE, Qué.—A. Isavalis.
LEVIS, Qué.—C. Carrier.
LEVIS, Qué.—D. Bourget.
LONGUEUIL, Qué.—E. Carrière.
LACHINE, Qué.—H. Robert et Cie.
MARIEVILLE, Qué.—F. Arpin.
MONTMAGNY, Qué.—A. E. Michon.
NICOLET, Qué.—Z. A. Langlois.
OTTAWA, Ont.—P. C. Guillaume, No 'ue York.
RIGAUD, Qué.—Mlle J. Charlebois.
ST VINCENT DE PAUL, Qué.—Cyrille Blisson.
SOREL, Qué.—G. L. Lussier et Cie.
ST CESAIRE, QUE.—Henri Grisé.
STE DOROTHEE — D. Lagacé.
ST LAMBERT, Qué.—V. Trudeau.
ST JEROME, Qué.—J. E. Parent.
Ste THERESE, Qué.—W. P. Brennan.
STE ANNE DE BELLEVUE, Qué.—Mlle Emélia Vallée.
ST HYACINTHE, Qué.—A. Charpentier.
SHERBROOKE, Qué.—V. E. H. Archambault, 152 rue Wellington.
ST REMI, Qué.—Arthur Collette.
ST JEAN, Qué.—Ed. Arpin.
ST EUSTACHE, Qué.—Mme Bisaillon.
TROIS-RIVIERES, Qué.—J. Bellefeuille.
TERREBONNE, Qué.—J. Nap. Gauvreau.
VALLEYFIELD, Qué.—C. A. Choquette.
VERCHERES, Qué.—O. Desmarais.
WINDSOR MILLS, Qué.—C. Roy et Cie.
YAMACHICHE, Qué.—E. Melançon.
RIVIERE BEAUDETTE, Qué. — Romulus Benoit.

A Montréal
41 Succursales

1—[illegible] DEOR Frères, 1011 rue Ste Catherine.
2—LIBRAIRIE CHAPMAN, 2407 rue Ste Catherine, de porte à l'ouest de la rue Windsor.
3—Pharmacie DEGARY, rue St Denis, coin Ste Catherine.
4—Dr W. GADBOIS, pharmacien, 717 rue St Antoine, Westmount.
5—Pharmacie N. H. NAULT, 2449 Notre-Dame, coin Richmond.
6—Pharmacie Dr LEDUC; et CIE, 2054 rue Notre-Dame, carré Chabollier.
7—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 397 rue St Antoine, coin Fulford.
8—Pharmacie BRILLON, 540 rue St Denis, en face de la rue Cherrier.
9—F. X. LASALLE et FILS, 349 rue Rachel, coin Rivard.
10—Pharmacie Dr B. THERRIEN, 1313 St Denis, coin Carrières.
11—Pharmacie J. E. W. LECOURS, 370 rue Craig, coin Bonsecours.
12—Pharmacie V. LEVESQUE, 131 Rachel, coin Chambord.
13—Pharmacie A. D. QUINTIN, 1130 rue Ontario, coin Panet.
14—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 1468 rue Ste Catherine, coin Visitation.
15—Pharmacie C. M. DESILETS, 961 Ste Catherine, coin Delorimier.
16—Pharmacie FORGUES, coin Désery et Ste Catherine.
17—Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue St Laurent, coin Prince-Arthur.
18—Pharmacie Dr DEMERS, 1157 rue St Laurent, coin Marie-Anne.
19—Pharmacie E. DuBERGER, 200 rue Centre, coin Island.
20—Pharmacie SENECAL, 100 rue Windsor, coin St Antoine.
21—Pharmacie Dr M. OUIMET, 1621 rue St Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, St Louis du Mile-End.
22—A. BERNARD, 2637 rue Notre-Dame, près du pont, St Henri.
23—Pharmacie LAURENCE, coin St Denis et Ontario.
24—Pharmacie HUOT, 1034 rue Ste Catherine, angle St Charles-Borromée.
27—Pharmacie FILION, coin Ontario et Fullum.
26—Pharmacie BOUTIN, coin Mont-Royal et St André.
27—Pharmacie CENTRALE, coin Amherst et Ontario.
28—MOUNTAIN DRUG HALL, coin de la Montagne et St Antoine.
29—Pharmacie NATIONALE, coin Vinet et Notre-Dame, Ste Cunégonde.
30—Pharmacie P. McCORMACK and CO., angle de l'avenue du Parc et Prince-Arthur.
31—Pharmacie McNichols, 1506 Ste Catherine, coin Amherst.
32—Pharmacie Dr CHEVAL, angle Vinet et St Jacques.
33—Pharmacie JOHN T. LYONS, angle Craig et Bleury.
34—Pharmacie ED. MORIN, 743 Ste Catherine, coin Dufresne.
35—Librairie MILLOY, 2117 Ste Catherine.
36—Librairie MADORE, 2 Côte du Beaver Hall.
37—C. MENARD, 527 Notre-Dame, Maisonneuve.
38—Pharmacie PILON, coin St Hubert et Beaubien.
39—Pharmacie BRAULT, 530 rue St Denis, coin du carré St Louis.
No 40, Pharmacie Dr G. Demers, 2185 Notre-Dame. Tél. M. 3287.
No 41, C. B. Desrochers et Cie., 80 rue Marie-Anne. Tél. Est 2313.

A QUEBEC
9 Succursales

SUCCURSALE GENERALE
124½ RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 340 rue St Jean.
Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue St Joseph.
CHS. VAILLANCOURT, marchand, 76½ rue St Joseph, St Roch.
ALEX. JEAN, marchand, 40 rue St Jean, Haute-Ville.
F. LACROIX, 768 rue St Valier.
A. LANGLOIS, 24 Côte La Montagne.
L. P. LAROCHELLE, 25 rue des Commissaires.
E. E. CINQ-MARS, 46 rue des Prairies.

—TARIF—

(Invariablement Payable d'avance)

ELEVES DEMANDES EMPLOI DEMANDE CHAMBRE A LOUER TROUVE	20 MOTS POUR 10 CENTS
½c PAR MOT EXTRA.	
SITUATION VACANTE SERVANTE DEMANDEE MAISON A LOUER A VENDRE PROPRIETE A VENDRE PERDU PERSONNEL 20 mots 40 cts.	25 MOTS POUR 25 CTS 1 cent par mot extra
2 cts par mot extra.	

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis de l'hôtel de ville. Manoeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Le samedi, on ferme le bureau à 3 heures p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme arrivant directement des vieux pays, désirerait se placer comme homme de peine. S'adresser 55 rue St Dominique. 40—3

EMPLOI DEMANDE — Un homme seul, sobre, de confiance, ferait fournaises et autres travaux ; petits gages ou nourriture. Ecrire à W. W., 1074 "La Presse." 51—1

EMPLOI DEMANDE — Jeune dame, 28 ans, demande place d'institutrice, dans maison de famille. Ecrire V. W., 1324 "La Presse." 51—1

ELEVES DEMANDES — L'Ecole Commerciale Française et Anglaise, 39 rue Coursol, comprend la tenue de livres, correspondances commerciales et sténographie. Aussi leçons privées. 51—2

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

EMPLOI DEMANDE — Modiste arrivant des Etats-Unis, demande ouvrage chez elle ou dans les familles privées. Prix modérés. Ouvrage garanti. Visite sollicitée. 451 St André. 51—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une garde-malade, au No 1648 Ste Catherine. 51—1

EMPLOI DEMANDE — Une personne recommandable désire se placer chez un veuf ou dans un presbytère ou à la campagne. Ecrire N. N., "La Presse." 50—2

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Un professeur fait une spécialité d'enseigner la langue anglaise. Leçons privées et pratiques. Ecrire à P. P., 1095 "La Presse." 42—10

ELEVES DEMANDES — Ecole Polytechnique—Génie Civil.—Les jeunes gens désireux de profiter des grands avantages offerts par l'Université McGill aux étudiants en Génie Civil, pourront faire leur préparation en Anglais, sous la direction du professeur H. G. Creelman, B. A., B. S. Edimbourg, en s'adressant aux cours de M. de Kermeno, 1525 rue Ontario, Tel. Bell Est 1720. 26,29,31,3,7,9,12

ELEVES DEMANDES — Leçons de grammaire anglaise et de conversation. Termes modérés. 243 rue St Christophe. 51—1

ELEVES DEMANDES — Prof. Elie, 334 St Hubert. Mercredi, 7 janvier, réouverture des cours préparatoire, moyen et supérieure. Français, anglais, correspondance, comptabilité. Spécialité, sténographie — deux langues — 100 mots par minute, en 30 leçons. Clavigraphie gratis. Méthode nouvelle, pratique, rapide, pour toutes les branches. Succès garanti. Positions assurées. Bas prix. 51—1

ELEVES DEMANDES — Mlle A. Prouix, 1551½ rue Sainte-Elisabeth, professeur de piano et de leçons particulières en français et anglais, arithmétique, grammaire, conversation, etc., commencera ses leçons particulières du premier semestre, 1903, le 7 janvier. 3,5

ELEVES DEMANDES — Leçons données sur l'hypnotisme aux étudiants en médecine. Des descriptions phrénologiques seront faites tous les jours. Prof. Campbell, 131 Bleury. 30,3

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des opérateurs dans tous les départements, bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, collets et manchettes. Se présenter au bureau principal, à la Standard Shirt Co., Ltée., 189 à 215 avenue Delorimier. 154—1-M-s—n

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier, bons gages. S'adresser chez C. Garièpy, 1442 rue Ste Catherine. 51—1

CHEMISIERES — On demande des personnes expérimentées pour faire des chemises à la machine dans tous les départements ; des "runners," des piqueuses, etc. Les plus hauts gages payés. Se présenter immédiatement à la Crescent Mnfg Co, Emploi permanent. 37—30

CHAUSSURE — On demande une jeune fille très expérimentée pour la chaussure, parlant les deux langues. Références. S'adresser par lettre à W. W., 1071 "La Presse". 51—1

CUISINIER — On demande un cuisinier ou très bonne cuisinière, recommandé. Hôtel l'éloquin, Ahuntsic, Téléphone E. 447 X. 50—3

COUTURIERES — On demande des couturières pour des blouses. Emploi permanent toute l'année. Les meilleurs prix payés. S'adresser 4 rue Côté. 154—1Ms—n

COUTURIERES — On demande des opératrices expérimentées pour jupes de robes de dames. Bons gages et ouvrage continu. The Boas-Feisen Co, 40 rue Saint-Antoine. 50—2

COCHER — On demande un bon cocher, au No 2324½ rue St Antoine, coin Aqueduc. 50—2

COUTURIERES — On demande pour faire des peignoirs à la maison. Bon ouvrage permanent. John P. Black et Cie, 183 rue Vitré. 50—8

COUTURIERE — On demande une couturière pour coudre dans une famille privée. S'adresser 367 Amherst. 51—1

COUTURIERES — On demande des couturières pour faire des blouses et travailler avec des machines Wheeler et Wilson No 61, les meilleurs gages payés. Nous ne travaillons pas le samedi après-midi. The G. H. Harrower Company, 8 Côte du Beaver Hall. 48—6

CHEMISIERES — On demande des personnes compétentes pour faire des chemises échantillons ; emploi permanent. Se présenter au No 444 rue Saint-Jacques. 50—3

COUTURIERES — On demande des personnes pour tailler des chemises, des personnes pour examiner les garnitures, des repasseuses de chemises molles, des personnes pour tourner à la machine, des couturières de chemises à la main et à la machine. Skelton Bros. et Co., fabricants de chemises de la meilleure qualité. 50—2

COUTURIERES — On en demande comme opératrices devant employer des machines à blouses fantaisies, beaucoup d'ouvrage, les meilleurs gages payés, nous ne travaillons pas le samedi après-midi. The G. H. Harrower Company, No 8 Côte du Beaver Hall. 48—6

COUTURIERS — On demande des couturiers d'expérience dans les blouses pour dames. Emploi permanent et bons salaires. Progress Mnfg Co, 1961 rue Sainte-Catherine. 30,2,3,5,7,8

COUTURIERES — On demande 50 filles pour faire des chemises. Position permanente ; attention toute spéciale donnée aux nouvelles ; l'on n'attend pas après l'ouvrage. Bons gages ; pas de travail le samedi après-midi. S'adresser tout de suite, 568 rue Saint-Paul, Montreal Suspender and Umb. Co. 40—30

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John P. Black et Co., 183 rue Vitré. 263—n

DEMOISELLE DE COMPTOIR — On demande immédiatement une demoiselle de comptoir très expérimentée dans les marchandises en toile étampée et l'étampage. Devra très bien savoir parler anglais et français. Se présenter avant 10 a. m., au gérant de la Cie S. Carsley Limitée. 51—1

DETECTIVES — On en demande dans chaque localité ; bon salaire, expérience non nécessaire. International Detective Agency, Milwaukee, Wis. 51—1

EBENISTES — On demande des ébénistes et charpentiers de première classe, ateliers de chars du Pacifique Canadien, Hochelaga. 50—12

FORGERONS ET AIDES — On demande des forgerons et des aides. Robert Donaldson and Sons, 30 Place d'Youville, Montréal. 50—2

FILLE — On demande une fille bien capable pour servir à table. Bons gages. S'adresser en haut, au No 492 rue Saint-Denis. 50—1

FILLES DE MOULIN — On demande des bonnes filles de moulin, pour les chaussures et une fille pour les doublures. S'adresser 582 Avenue Laval. 51—1

FILLE — On demande une fille pour les travaux généraux du ménage. Heures, de 8 à 5. Doit coucher chez elle. S'adresser l'après-midi ou le soir, à 38 rue MacKay. 51—1

FINISSEURS — On demande de bons finisseurs d'habits d'hommes. No 25 rue Ste Hélène, angle Notre-Dame. Wener Bros. 51—1

FORGERON — On demande immédiatement un jeune forgeron volturier, garçon de campagne, sera logé et nourri. S'adresser 108 Bourget, Saint-Henri. 51—1

FINISSEURS — On demande des finisseurs dans les pantalons, travail à l'intérieur ou donné au dehors, aussi des filles pour les boutons. Bons gages. S'adresser chez E. A. Small et Co., 9 rue Latour, dernier étage. 51—1

FORGERON — On demande immédiatement un bon forgeron pour ouvrage général. S'adresser à Alfred Brunet, Sainte-Anne de Bellevue. 51—1

FILLES DE MOULIN — On demande des filles de moulin, pour "fitter" les chaussures. 274 Amherst. 51—2

FILLES — On demande, tout de suite, des filles pour faire des jupes à la machine. H. Kaufman, 36 rue Lemoine. 51—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

FINISSEURS — On demande des finisseurs d'habits fins de première classe, ouvrage d'avance, aussi des filles pour apprendre, emploi permanent et bons gages. Se présenter, toute la semaine, au No 10 rue Côté. 51—1

FEMME OU GARCON — Femme ou garçon, pour la vaisselle et nettoyage de maison, de 8 heures du matin à 7 heures du soir. $6 par mois, nourri, non couché. 186 Hôtel de Ville. 51—1

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre bien recommandée. S'adresser 180 rue Saint-Denis. 31—n

GARCON — On demande un garçon d'épicerie, sachant parler anglais et français, âgé de 14 à 15 ans. Se présenter au No 495 rue William. 51—1

GARCON ET ADOLESCENT — On demande un garçon comme apprenti dans une manufacture de fourrures et un adolescent connaissant un peu le travail de livraison et d'expédition des marchandises et pour se rendre généralement utile. Se présenter à 8 rue Sainte-Hélène. 51—3

HOMMES ET DAMES, faites $5 à $10.00 par semaine, à temps perdu, chez vous. Adressez avec timbres, boîte 249, London, Ont. 25—n

HOMMES, FEMMES — On demande des hommes et des femmes pour travailler pour nous, à domicile, à temps perdu, ouvrage agréable. Bon prix. Pas de commandes à solliciter. Ecrire à boîte 428, London, Ontario. 47—15

HOMMES — On demande des hommes recommandables — $20 par mois et les dépenses, $2.50 par jour, des hommes recommandables dans chaque localité, pour introduire nos marchandises, fixer des pancartes sur les arbres, clôtures, le long des routes et tous les endroits en vue ; emploi permanent à de bons hommes capables et honnêtes ; expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour renseignements. The Empire Medicine Co., London, Ont. 47—5

HOMME — On demande un homme pour faire des courroies en cuir, bonne main générale. Ecrire à boîte postale, bureau de "La Presse." 50—3

HOMME — On demande un homme compétent pour prendre soin des chevaux. Devra parler anglais et français. Logement fourni. Références exigées. S'adresser à Gunn, Langlois et Cie, 241 rue Saint-Paul. 50—2

HOMMES — On demande des hommes, pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises, de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto. 260—n—mjs

HOMMES — Hommes demandés partout. Bons gages, pour distribuer des circulaires, des annonces, poser des enseignes, etc. Pas de sollicitation. National Adv. Bureau, Chicago. 51—1

HOMMES — On demande immédiatement cinquante hommes pour presser le foin. Se présenter à la grange à foin, angle de la rue Saint-Georges et de l'avenue Van Horne, Mile-End. 50—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour travailler dans un magasin d'articles de fantaisie. Références exigées. S'adresser 127 rue Saint-Laurent. 51—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour commerce de ferronnerie, plomberie, etc., parlant les deux langues et ayant quelques années d'expérience dans cette ligne. S'adresser 593 St Laurent, entre 7 et 8 heures, ce soir. 51—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant anglais et français, ayant de bonnes références, pour se rendre utile dans une épicerie. S'adresser 328 Clark. 51—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille parlant anglais, pour aider à l'ouvrage de la maison. On préférera qu'elle couche chez elle. S'adresser au No 4798 rue Saint-Urbain. 51—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage et avoir soin d'un enfant, petite famille. Poêle à gaz. Un bon chez-soi pour personne de bonne volonté. Salaire raisonnable. S'adresser aujourd'hui, 585 rue Saint-André. 51—1

LAVEUSE — On demande une bonne laveuse et une bonne repasseuse de chemises, au No 259 Saint-Timothée. 51-1

MODISTE DE CHAPEAUX — On demande une modiste de chapeaux de première classe. Se présenter chez W. E. Smith, 2 rue Victoria. 49—3

MENUISIERS CHARPENTIERS — On demande trois menuisiers charpentiers, de bons hommes. S'adresser 580 rue Dorchester. 51—1

MODISTE — On demande une modiste de chapeaux — comme première — pour commencer le 15 janvier. S'adresser à 1989 rue Notre-Dame. 51—2

OPERATRICES ET FINISSEUSES — On demande des opératrices et des finisseuses dans les pantalons ; aussi des filles pour apprendre. Les plus hauts gages payés. S'adresser à Hamilton et de Bellefeuille, chambre 18, No 4 rue St Laurent, 3ième étage. 51—1

OPERATRICES — On demande des opératrices d'expérience dans les blouses et la lingerie blanche de dames. Emploi permanent et très bons gages. Se présenter à la Crescent Manufacturing Co., 2 rue des Inspecteurs. 38—14

ORPHELINE — On demande une orpheline de 14 à 15 ans en adoption, 343 Sanguinet. 51—1

OUVRIERS — On demande des tourneurs, des hommes pour conduire un faret, des finisseurs en cuivre, des fabricants d'outils, des modeleurs et machinistes. S'adresser à la Canadian General Electric Co., Limited, Peterborough, Canada. 304—n

POSEURS D'ENSEIGNES, ETC. — On demande partout des personnes actives pour poser des enseignes, distribuer des circulaires, échantillons, etc., pas de sollicitations, bons gages. Ecrire à Sun Advertising Bureau, Chicago. 3,7

PEINTRE — On demande tout de suite un peintre de voitures de première classe. S'adresser 123 rue St Dominique. 51—1

PERSONES DEMANDEES — On offre aux personnes sachant lire et écrire, dans toutes les localités, hommes ou dames, de se faire un bon salaire en dehors de leurs occupations. Envoyez 10 centins pour port échantillon. Renseignements. Hanssens et Delcroix, 395 rue Centre, Montréal. 3,10

SERVANTE — On demande une servante générale au No 141 Cherrier. Bons gages. 50—4

SERVANTE — Dans une famille de deux, on demande une servante générale ou une jeune fille pour aider aux travaux du ménage. S'adresser le matin ou le soir, 4294 rue Sainte-Catherine. 51—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, munie de références, pour une petite famille. Pas de lavage. On garde une bonne à cet endroit. S'adresser au No 60 rue McTavish. 51—1

SERVANTE — On demande une servante générale sachant un peu faire la cuisine, pas de lavage ni repassage, bons gages à une personne compétente. S'adresser 188 Cherrier. 51—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale pour une petite famille. S'adresser 1538 Ontario. 51—1

SERVANTE — On demande une servante sachant un peu la cuisine, pour une famille de trois dans un étage, au No 666a rue Saint-Hubert. 51—1

SERVANTE — On demande une bonne servante. Gages $12 ; pas de lavage ni repassage ; pas d'enfant. Références, 470 rue Saint-Denis. 51—1

SERVANTE — On demande une servante générale ; pas d'ordinaire, pas de lavage, au No 71 rue Saint-Laurent, en haut. Références exigées. 51—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale pour une petite famille ; une qui parlerait le français serait préféré. S'adresser le matin, au No 4458 avenue Western, Westmount. 51—1

SERVANTE — On demande une jeune fille comme servante générale, pour une petite famille, dans un logement de plein-pied, pas de lavage. Références. S'adresser 131 avenue Lewis, Westmount. 50—2

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser 185 Drolet.

SERVANTE — On demande une servante pour aider dans une petite famille, pas de lavage. Bon chez-soi, 200 rue Saint-Charles-Borromée. 51—1

SERVANTE — On demande une servante générale, fille ou femme, 1634 Notre-Dame. 51—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas d'enfant, pas de cuisine, ni lavage, ni repassage. Bon chez-soi. S'adresser 82 rue Saint-Jacques. 51—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 5

Pharmacie N. H. NAULT
2449 Notre-Dame, coin Richmond

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une jeune fille pour prendre soin d'un bébé. S'adresser 292 St Hubert. 51—1

SERVANTE — On demande une servante au No 663 rue Saint-Denis. Bonne place pour une bonne fille. 51—1

TAILLEUR — On demande un tailleur expérimenté ayant une couple d'années d'expérience dans les chemises. Se présenter chez John P. Black et Co, 183 rue Vitré. 51—2

TAILLEUR DE FOURRURES — On demande un tailleur de fourrures qui connait parfaitement son travail et qui s'y entend bien dans cette ligne. Se présenter à 8 rue Sainte-Hélène. 51—3

TAILLEUR DE CHEMISES — On demande un tailleur de chemises très expérimenté. Devra avoir des certificats de première classe. Se présenter au No 215 rue Saint-Jacques. 51—1

TRICOTAGE — Travail de tricotage à domicile, donné à toutes les familles honnêtes et industrieuses dans chaque localité. Bons gages. Outillage de dix piastres requis. Pas de risque. Ecrivez à la Glasgow Wollen Company, Toronto. 6—s—n

TAILLEURS DE VETEMENTS DE COMMANDE DEMANDES — Les perspectives du printemps sont meilleures qu'elles ne l'ont jamais été à notre connaissance et l'Ecole de Coupe de New-York, 1133-1135 Broadway, ville de New-York, vous mettra en mesure de faire une bonne récolte dans l'art du tailleur. Ecrivez pour avoir un prospectus. A. D. Rude et Son. 3.7

VOYAGEURS — On en demande pour vendre à commission des complets de dames, des jupes et des imperméables. Une malle d'échantillons. Ecrire à V. W., 1323 "La Presse." 51—1

AGENTS DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande, pour la Sun Life Assurance Co., du Canada, deux bons agents ayant de l'expérience pour la vie ordinaire. S'adresser à O. Léger, gérant des agences de Montréal et son district. 214—n

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les districts de la province de Québec pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pommiers le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez-vous maintenant. Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 281—Ms—n

AGENTS DEMANDES — Nous avons une ligne d'articles qui se vendent à vue d'oeil et nous garantissons que vous vous ferez $2.50 de profit clair par jour. Les offres que vous ferez seront telles, que personne ne saurait les refuser. Vous n'avez pas besoin de capital. Nous vous donnons l'assurance que nous vous enverrons franco, tous les échantillons qu'il faut ; ces derniers sont gratuits. Nous avons besoin d'agents voyageurs, locaux, et d'hommes compétents. C'est un avantage qui ne se présente qu'une fois dans la vie, que nous vous offrons. Ecrivez tout de suite pour avoir tout ce qu'il faut et le territoire. Cooper, 332—No 6 rue Clarence, London. 47—5

CHAMBRE A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES A LOUER — A louer, deux chambres, $8.00 par mois. S'adresser 32 rue Saint-Antoine. 50—3

CHAMBRE A LOUER — Vous trouverez chambre chauffée à l'eau chaude et pension de première classe, pour $3.00 par semaine ; personnaires de table, $2.50, au No 85 rue Saint-Urbain. 51—2

CHAMBRE — Petite chambre, proprement meublée, famille privée, 202 St Denis, près Ste Catherine. 51—2

CHAMBRES — Chambres confortables avec pension si on le désire, eau chaude et toutes les commodités, localité désirable. 1513 rue Ontario, près St Denis. 51—1

CHAMBRE — A louer, chambre meublée, chauffée à l'eau chaude, lumière Auer, au No 89 St Hubert. 51—1

CHAMBRES — Jolies chambres à louer, 27 avenue Laval, près du Parc Saint-Louis. Agréable localité. Famille privée de deux personnes. 51—2

CHAMBRE — A louer, grande chambre convenable pour deux jeunes amis, dans une famille anglaise privée. 436 rue St André. 51—1

CHAMBRE — Chambre à louer, chauffée à l'eau chaude, gaz, etc., avec ou sans pension, meublée ou non. Strictement privée. No 75 Agnès, Ste Henri. 51—1

CHAMBRE — Belle grande chambre pour un ou deux messieurs, avec ou sans pension, gaz, famille privée, pas d'autres pensionnaires. 322 Rachel. 29,31,3

CHAMBRES — A louer, grandes et petites chambre, au No 105 St Hubert, avec eau chaude et bain. 51—1

CHAMBRE — A louer, une grande chambre non meublée, au No 989 rue Saint-Hubert. 51—1

CHAMBRE A LOUER — On trouvera une grande et une petite chambre, au No 168 rue St Denis, en face de l'Université Laval. 29,31,3

CHAMBRES — A louer, deux chambres confortables, dont l'une meublée, l'autre non meublée, pouvant servir de cuisine, sur le même plancher. 1157 rue Notre-Dame. 30.2.3

CHAMBRE A LOUER — Dans une famille privée, pas d'enfants. 49 St Hubert. 42—3

CHAMBRE A LOUER — Chambre meublée à louer, sur l'étage du bain, pour un ou deux messieurs, avec ou sans lumière électrique. 152 avenue de l'Hôtel de Ville. 51—1

SALON, CHAMBRE — Salon à louer et belle grande chambre, étage du bain, gaz. Famille privée, pas d'enfants. 103 St Hubert. 51—1

CHAMBRE ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

MAISON DE PENSION — Vous trouverez maison de pension, belle grande chambre, famille sans enfant, No 105 rue Saint-Laurent. 51—1

PENSION PRIVEE — Chambre et pension de 1ère classe dans une famille privée. 355 rue St André. 47—3

Chambre et Pension DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Un couple marié demande chambre et pension dans une famille privée, où il n'y a ni pensionnaire ni enfant. Prix : de $8 à $9 par semaine. Adressez à Dame David, 1300 rue Sainte-Catherine. 51—1

A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOCAL — A louer, au No 21 Place Jacques-Cartier, un magnifique local, pouvant servir comme bureaux de banque, magasin, etc. Possession immédiate. S'adresser à l'Hôtel Jacques-Cartier, 27 Place Jacques-Cartier. 50—3

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE DEMANDEE — Une dame demande une chambre, avec ou sans pension, sur la rue St Denis. Ecrire Y. 1094 "La Presse." 51—1

MAISONS A LOUER

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENT — A louer, un beau logement, en bon ordre, 4 appartements, w. c., $6.00, avec écurie ou bien pour le soin d'un cheval. S'adresser 128 rue St Christophe. 51—1

MAGASINS A LOUER

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — Magasin de modes à louer ou à vendre. S'adresser 662 rue Saint-Laurent. 51—1

ARGENT A PRETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER — Nous vous donnerons de l'argent — Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 5 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., chambre 204, édifice du New-York Life, coin Saint-Jacques et Place d'Armes. 31—n

ARGENT A PRETER — Argent à prêter sur propriété de ville, de campagne, de 4 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets ou autres garanties, Osw. Chaput et Cie., édifice "La Presse." 51—24

ARGENT — Argent prêté aux gens salariés, marchands de détail, charretiers et aux personnes qui tiennent maison de pension, sans garantie, aux gens demeurant dans la ville et les environs seulement, paiements faciles. Les plus grosses affaires dans 43 des principales cités. TO. MAN, 317 édifice New-York Life, Place d'Armes. 200—s—n

ARGENT A PRETER — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 St Jacques. 48—1.mM.j.s—22

ARGENT A PRETER — $3,000.00 à six pour cent, à prêter sur propriété de ville. S'adresser à H. ou C. de Salaberry, notaires, édifice des Tramways, Montréal. 551—1

ARGENT A PRETER — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 St Jacques. 25—1-m-M-m-1-s—22

ON DEMANDE A ECHANGER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ON DEMANDE A ECHANGER — On demande à échanger, pour magazines françaises ou bien livres, les collections de journaux des "Débats," l' "Avenir" et le "Pionnier." Ecrire à N. N., 983 "La Presse." 51—1

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LICENCE — On demande à acheter une licence de restaurant transférable, pour le 1er mai. Mentionnez les conditions. Ecrire V. W. 1325 "La Presse." 51—1

A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE — Couvertures imperméables pour chevaux, voitures, vêtements huilés, sacs de camps en canevas imperméable — toiles pour gouvx. Demandez catalogue. The "Sonoe" Awning, Tent and Tarpaulin Co., 775 rue Craig. Tél. Main 727. 137—n

AMEUBLEMENT — A vendre, un ameublement complet. Aussi un logis à louer, chauffé à l'eau chaude, ayant la lumière électrique et le gaz, et un poêle de cuisine au gaz, au centre. Ecrire à W. W., "La Presse." 51—1

BOUTIQUE DE BARBIER — A vendre, une boutique de barbier et magasin de cigares. Cause de vente : mortalité. S'adresser 98a rue Saint-Antoine. 51—1

BILLARD — A vendre, un billard de 4 par 8 pieds, aussi on demande à acheter des tables de pool et billard. S'adresser E. Beauchamp, 1935 Ste Catherine. 51—1

CAPOT — Capot en chat sauvage à vendre pour $17. S'adresser à 148 rue Sainte-Elisabeth. 51—1

CHEVAUX — Nous venons de recevoir de l'Ouest, deux pleins chars de chevaux de choix, convenables pour toutes fins. Visibles maintenant à nos écuries. Vente à l'encan chaque jour à 2.30 p. m. T. W. Foster and Co., 597 rue St Paul. 51—2

CHEVAL — A vendre, jument grise de prix, "Mary F." issu de "Roland," 2.28 et de Hamiltonian. A pris part à 11 courses au Parc Combination, chaque épreuve une course, et a gagné 11 épreuves. Temps le plus rapide pour un demi mille, 1.08¾ ; épreuve la moins lente, 1.13. S'adresser à Dave Duggan, chez Fraser Frères, 131 à 137 rue des Inspecteurs. 48—6

ETALON—A vendre, un étalon tout noir, fin trotteur, 2.25, grosse queue et crinière très belles; bête pesant 1170 livres. S'adresser chez Mad. Bouchard, 200 Préfontaine, Hochelaga. 49—6

ETABLISSEMENT DE MODES — A vendre, un établissement de modes au complet, comprenant stock et fixtures, raison de vente : maladie. S'adresser au No 56 rue Universelle. 46—n—s

LISIERES DE PRELART — A vendre, une chance dans la vie pour garnir votre maison avec peu de travail, au moyen de ces magnifiques lisières de prélart, à 3 cents la livre, chez J. A. Eilement, 929 rue Sainte-Catherine. 51—1

LIEVRES — A vendre, des lièvres belges, importés, d'un choix primé. Mâles et femelles, pour l'élevage. Bon marché. S'adresser à R. M. Campbell, 597 rue William. 1—1

MACHINE A COUDRE — A vendre, une machine à coudre Singer en parfait état, à bon marché pour du comptant. Aussi une bonne machine pour $5.00. 55 rue St Dominique. 51—1

MANUFACTURE — A vendre, manufacture, avec pouvoir hydraulique de 20 chevaux-vapeur, grand édifice en brique solide à 4 étages, comprenant atelier de machines en brique,

Si vous ne pouvez venir au Bureau Principal de "La Presse," laissez vos Petites Annonces à l'une de nos . . . .

42 Succursales

de Montréal

Même prix partout. Annonces reçues jusqu'à midi.

LISEZ-VOUS LES PETITES ANNONCES?

PROFESSIONEL

Dr A. ETHIER, CHIRURGIEN
Ex-interne de l'H. N.-D., Montréal,
Et de l'Hôpital St Michel, Paris.
Spécialité : Voies Urinaires
Consultations : 1 à 3 ; 6 à 8 p. m. Bell Tél. Est 1883.
31—Us-6 80 ST HUBERT.

G. A. MARSAN, LL.B.
AVOCAT
138 rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone Bell, Main 2396. 87—M. s—6 F

Tel. Bell Est 1291.
DOCTEUR GEOFFRION
1598 STE CATHERINE,
Coin St-Christophe. MONTREAL.
22, 24, 27, 29, 31 et 2.

CONSULTATIONS A LA PHARMACIE
10 à 12 a.m. ; 3 à 5 p.m. ; 7.30 à 9 p.m.
Dr F. L. PALARDY,
MALADIES DE LA PEAU ET DES VOIES URINAIRES, 446 rue St Jacques
(Près de la rue des Inspecteurs.)
Tél. BELL MAIN 1083. MONTREAL
41, m. s. n.

J. J. PANNETON
Dentiste. Tél. Bell 1291
1598 Rue Ste Catherine,
Angle St Christophe.
85-1sn MONTREAL

MAISONS D'ÉDUCATION

International Business College
Place d'Armes, Montréal.
COURS DU JOUR ET DU SOIR.
Prospectus sur demande. Tél. Main 309.
51—6 CAZA & LORD, Directeurs.

I. B. BAILLARGEON
Maître Charretier. Voitures pour promenades, excursions, bagages, meubles, pianos, coffres-forts, etc. Valises transportées partout en ville pour 25c. Storage. Charbon, gros et détail. 1774 Ste Catherine et 200 St Urbain Bell Tél. E. 1725. Marchand 449-469. 180-mar-F

Sirop Ocean
Son nom est grand, mais sa qualité est encore plus grande. Il faut l'essayer pour en juger.
En vente partout, 25c la grosse bouteille.
Ocean Chemical Co., Montréal.
47 F

PROVINCE de Québec, district de Montréal. — Avis public est par le présent donné : Que Ezilda Daudelin, épouse d'Edouard Gauthier, machiniste, de lui autorisée, et le dit Edouard Gauthier, tant personnellement, en autant que besoin, qu'aux fins d'autoriser sa femme, tous deux de la cité de Montréal, Hermine Daudelin, épouse de Joseph Dubois, blanchisseur, de lui autorisée, et le dit Joseph Dubois tant personnellement en autant que besoin, qu'aux fins d'autoriser sa femme, tous deux de la ville de Saint-Louis, Ovide Daudelin, menuisier, demeurant à Chicago, Etats-Unis d'Amérique ; Rosario Daudelin, boucher, de la cité de Saint-Henri ; Alcibiade Daudelin, boucher, de la dite ville de Saint-Louis, et Stanislas Delphus Vallière, gentilhomme, de la dite cité de Montréal, tuteur des cinq enfants mineurs nés du mariage de feu Marie-Louise Daudelin, avec Damase Vallière, conseur de cuir, de la dite cité de Montréal, et le dit Damase Vallière, en autant que besoin, les dits mineurs par représentation de la dite feu Marie-Louise Daudelin, leur mère ; les dites Ezilda Daudelin et Hermine Daudelin, les dits Ovide Daudelin, Rosario Daudelin et Alcibiade Daudelin et les dits mineurs Vallière, par leur tuteur, en leur qualité d'héritiers présomptifs de Louis-Alphonse Daudelin, ci-devant journalier, de la dite cité de Montréal, et maintenant absent de cette province, présenteront à l'un des juges de la Cour Supérieure, siégeant dans et pour le district de Montréal, mercredi, le quatre février prochain, à dix heures et demie de l'avant-midi, une demande pour être envoyés en possession définitive des biens du dit Louis Alphonse Daudelin. Et en conséquence, toute personne ayant ou qui peut avoir quelque droit à exercer contre la succession ou sur les biens du dit Louis-Alphonse Daudelin, est requise de présenter sa réclamation devant le juge le ou avant le jour de la présentation de la requête ou demande ci-dessus mentionnée.

Montréal, ce 2 janvier 1903. — Pour les héritiers présomptifs et requérants ci-dessus nommés. — N. Pérodeau, notaire. 50—2

Le 20 janvier 1903, à 11 heures a. m., au bureau de Frs. Georges Crépeau, notaire, 156 Visitation, Montréal, sera vendue, par autorité de justice, cette magnifique propriété portant No 3, rue Waverley, Ville de St Louis, dépendant de la succession de feu Hormisdas Gauthier.

Pour autres informations, s'adresser à F. G. CREPEAU, 156 Visitation, Montréal
51—10

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal.—VENTE AUTORISEE EN JUSTICE. — Avis public est par les présentes donné :—Que l'immeuble suivant, appartenant à Gabrielle Gauthier et à Graziella Gauthier, enfants mineures issues du mariage de Dame Sarah Foucher, avec feu Hormisdas Gauthier, en son vivant ingénieur civil de Montréal, sera vendu, par encan public, au plus offrant et dernier enchérisseur, le MARDI, VINGT JANVIER MIL NEUF CENT-TROIS—1903—à onze heures de l'avant-midi, au bureau de François-Georges Crépeau, notaire soussigné, No 156 rue Visitation, Montréal, sous les charges et aux conditions qui y seront alors annoncées, savoir :

"Un emplacement, avec maison et dépendances, portant le No 3 de la rue Waverley, Ville de St Louis, District de Montréal, formant partie des lots numéros six "cent deux et six cent trois, de la subdivision du lot originaire Onze—11-602 et 603 "—des plan et livre de renvoi officiels du "Village incorporé de la Côte St Louis ; le "dit emplacement, contenant environ vingt-"deux pieds et huit ½ pouces de largeur, "sur environ quatre-vingt-huit pieds de "profondeur, mesure anglaise, est composé : "1o. d'une lisière de terrain prise sur la "partie nord-ouest du dit lot 11-602, mesu-"rant huit pieds et sept pouces de largeur, "par quatre-vingt-huit pieds de profondeur, "mesure anglaise, et 2o. d'une partie sud-"est du dit lot No 11-603 mesurant quatorze pieds et un ½ pouce de largeur, par 88 "pieds de profondeur, même mesure ; le "tout étant borné comme suit : en front, "par la dite rue Waverley, en profondeur "par une ruelle commune, d'un côté par "l'autre partie du dit lot No 11-602 et de "l'autre côté par le résidu du dit lot No 11-603."

Pour plus amples informations, s'adresser à F. G. Crépeau, notaire, 156 Visitation, Montréal.—Daté à Montréal, ce deux janvier mil neuf cent-trois.

51—1 F. G. CREPEAU, N. P.

L'EXPORTATION DU BETAIL

Durant le mois de décembre, on a exporté en Angleterre, au delà de 3,000 bêtes à cornes et 3,500 moutons. Les prix ont été de 5½ deniers et 6 deniers la livre.

Voici les noms des steamers par lesquels ces bestiaux ont été expédiés, ainsi que le lieu de destination :

Par le "Lake Champlain," 685 bestiaux pour Liverpool ; par le "Peruvian," 260 bestiaux, et le "Concordia," 426 bestiaux pour Liverpool ; par le "Concordia," 426 bestiaux et 1,029 moutons ; par le "Montcalm," 943 bestiaux et 651 moutons pour Liverpool, et par le "Manchester Importer," 464 bestiaux pour Manchester ; par le "Manchester Shipper," 482 bestiaux et 1,296 moutons, consignés à Manchester ; par le "Lake Erie," 182 bestiaux pour Liverpool ; par le "Corinthian," 647 bestiaux et 147 moutons pour Liverpool ; par "l'Alcides," 567 bestiaux et 148 moutons pour Glasgow ; par le "Pretorian," 451 bestiaux et 147 moutons pour Liverpool.

CHEF DE POLICE EXPEDITIF

New-York, 3—Le général Francis V. Greene, qui a succédé au colonel John N. Partridge comme chef de la police de la cité de New-York, est entré en fonctions hier, à 9 heures de l'avant-midi.

En moins d'une heure, le nouveau commissaire avait suspendu l'inspecteur Donald Grant et cinq capitaines de police très bien connus ici.

L'inspecteur Grant a été remplacé temporairement par le détective Stephen O'Brien.

Le général fit encore une dizaine de nominations très importantes, puis il partit pour son lunch.

SERVICE FUNEBRE DU R. P. BURLIN, O. M. I.

Un service funèbre fort imposant a été chanté, ce matin, dans l'église St Pierre, rue Visitation, pour le repos de l'âme du R. P. Burlin, O.M.I., mort la semaine dernière, à Québec, et dont "La Presse" a déjà raconté la fructueuse carrière.

Le R. P. Jodoin, provincial, a chanté le service et donné l'absoute.

Entr'autres membres du clergé remarqués au choeur, citons : Les RR. PP. Drouet, supérieur, Legault, Frigon, Guertin, Deguire, Hénault, Boissonnault, Valiquette, Désilets, Bernier et autres.

MEDECIN CANADIEN DES PLUS DISTINGUES

Nous avons eu le plaisir, ce matin, de rencontrer le Dr E. P. Grenier, de Burlington. Il n'a fait que passer en ville et a pris le train du Pacifique pour Champlain, où il va rendre visite à son père, le Dr Grenier, ex-M.P.P.
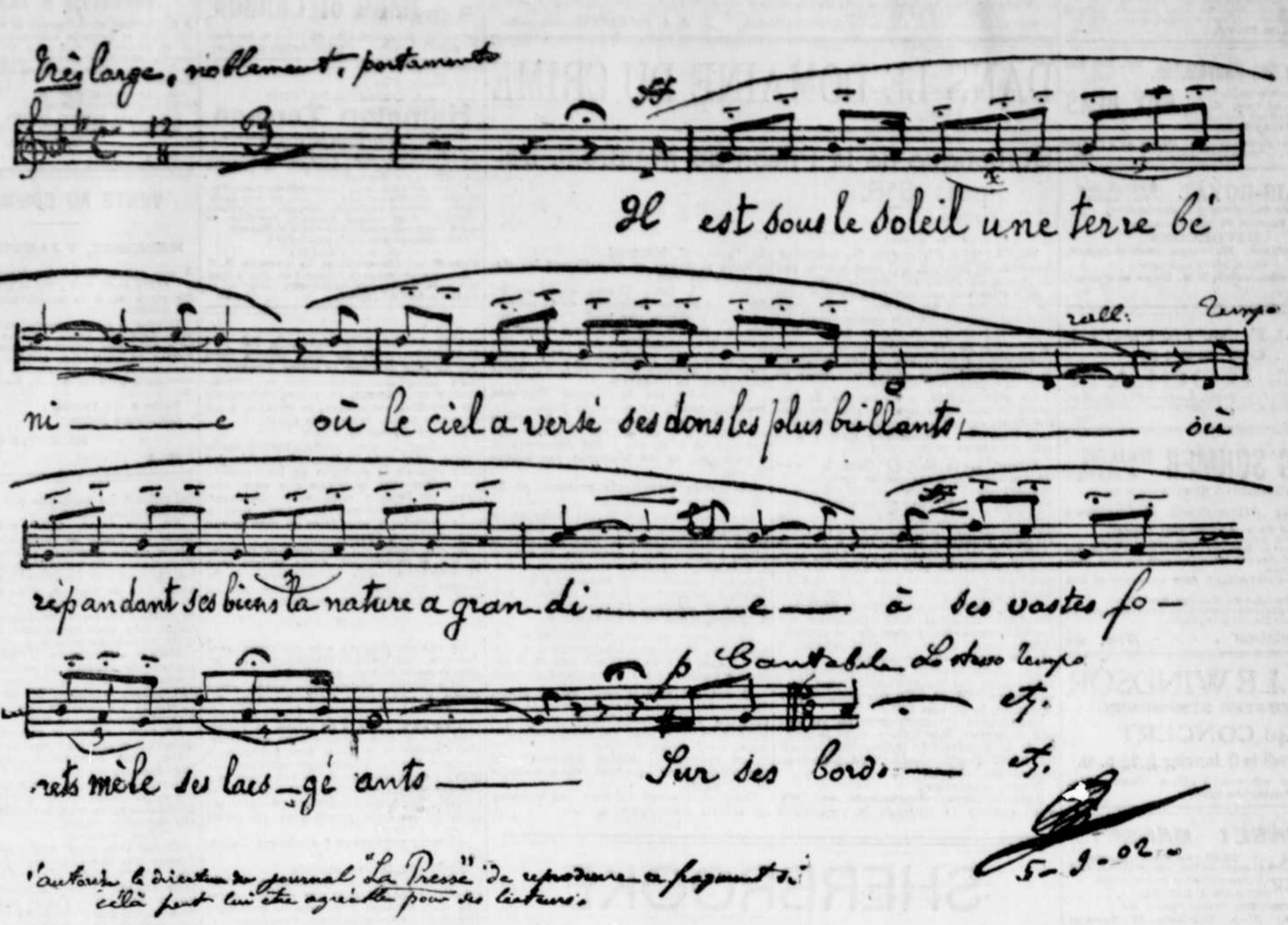
Le Dr E. P. Grenier était autrefois attaché à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal. Depuis quelques mois, il est interne en chef au "Fanny Allen Hospital", à Burlington. Il retournera à son poste dans une huitaine.

LA SANTE DE MME TASCHEREAU

Mme H. T. Taschereau a passé une assez bonne nuit.

Tout n'est pas encore désespéré.

Fragment, début du : **Le Canada.** poésie de Octave Crémazie. musique de Benjayoux de Paris. exécuté au Gesù chant canadien.



l'autorise la direction du journal "La Presse" à reproduire ce fragment si cela peut lui être agréable pour ses lecteurs.

Extrait du chant composé par Ben Tayoux sur la poésie de Crémazie

Nous publions aujourd'hui un extrait du chant composé par l'illustre maître Ben Tayoux sur la pièce de Crémazie "Le Canada". Ce chant est admirable et bientôt nous voudrons l'entendre dans toutes nos grandes démonstrations nationales.

L'IMMIGRATION ITALIENNE ET SES PROTECTEURS

Fondation à Montréal d'un bureau subventionné par le gouvernement Italien destiné à rendre de grands services à la colonie Italienne au Canada.

M. CATELLI

M. C. Mazza, consul italien à Montréal, a fait, hier, l'inauguration officielle des bureaux de la Société d'Immigration italienne, 906 rue Lagauchetière.

Il est notoire que dans plus d'une occasion, les immigrés italiens sont exploités et que l'arrivée d'Italie de quelques immigrants à réputation louche ou à moeurs dissolues ou affectés de maladies contagieuses est souvent une source de discrédit dont souffrent toute la colonie italienne aux yeux des personnes qui n'ont pas eu l'occasion de la voir de près, sous ses justes couleurs. C'est afin de faire disparaître ces maux dont les immigrants italiens souffrent en débarquant sur notre sol, qu'a été fondée la Société de secours à l'Immigration Italienne. La nouvelle société compte parmi ses fondateurs, l'élite de la colonie italienne à Montréal, des hommes tenant un rang dans le monde social et financier. Citons en passant, M. C. H. Catelli, président de la société ; M. A. Dini, vice-président ; Chev. C. Mariotti, secrétaire-trésorier ; M. J. Internoscia, avocat ; Rév. L. Mazziotta, chev. C. Catelli, MM. Carlo Onorato Catelli, Rév. Léon. Mazziotta, Antonio Berardo, Vincent Bonelli, Giovanni Savolino, Andrea Villani, Benedetto de Paoli, Bernard. de Francesco, Pietro Dini, Thomas Cozzolino, Giuseppe Nelli, Filippo Nucciaroni, Francesco Mainelli, Giovanni Rosati, Giovanni Leclair, Luigi D'Onofrio, Lorenzo Verdone, Giuseppe Comolli, Dr Harley W. Smith, Agostino G. Ferrera, Angelo Calori.

La nouvelle société a l'appui du gouvernement italien, qui a promis son appui moral et financier.

Le travail de la Société consistera à aider l'immigration italienne au Canada, par de l'argent ou autrement, à choisir des immigrants sains et jouissant d'une bonne réputation ; à aider les immigrés à se trouver de l'emploi en arrivant dans le pays, à faciliter l'obtention de terres aux immigrés qui désirent se faire colons et à protéger les membres de la colonie déjà établis au Canada.

Les bureaux de la compagnie, 906 rue Lagauchetière, seront un véritable bureau de placement où pourront s'adresser tous les Italiens en quête d'ouvrage et tous les entrepreneurs en quête de travailleurs.

La Société sera une garantie pour le travailleur et pour le patron. Elle pourra toujours mettre le patron en demeure de remplir ses engagements et en se rendant responsable pour les ouvriers qui s'engagent par son intermédiaire, elle protège les entrepreneurs contre les pertes que peuvent leur faire subir la grève ou la désertion.

Si une compagnie de chemin de fer a besoin d'un millier d'hommes, elle pourra les obtenir à un bref délai en s'adressant à la société d'immigration.

L'intention de la Société est de faire de ses immigrants les meilleurs citoyens canadiens.

Les revenus de la Société seront employés à créer de nouveaux débouchés à l'immigration.

MORT DU DOCTEUR MACDONELL

Les membres de la congrégation des hommes de Ville-Marie sont priés de se réunir à 2 heures, demain après-midi, au No 778 rue du Palais, près de l'archevêché, pour réciter l'office des morts auprès du corps de leur regretté confrère feu le docteur Angus C. MacDonell.

INCENDIE A NORTH SYDNEY

North Sydney, C. B., 3 — L'édifice Lane, à l'angle des rues Commercial et King, a été complètement détruit par un incendie, de bonne heure, hier matin. Cet édifice était la propriété du Rév. W. G. Lane, pasteur de l'église méthodiste à Yarmouth.

PROMOTION

M. J. A. Hébert, depuis plusieurs années inspecteur général pour l'assurance "Manufacturers Life", a été élevé au poste important de gérant général du nouveau territoire comprenant Saint-Hyacinthe et tous les comtés environnants, avec bureau principal à Saint-Hyacinthe. Nous ne pouvons faire autrement que de féliciter M. Hébert de son succès comme employé de cette importante assurance et nous lui souhaitons beaucoup de succès.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 3 — L'élection des officiers, pour la présente année, de la Cour No 178 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, de cette ville, qui a eu lieu dernièrement, a eu le résultat suivant : Chef ranger, M. M. J. E. Morrissette ; ex-chef-ranger, M. Phi. E. Panneton ; vice-chef ranger, M. J. A. Gravel ; secrétaire-archiviste, M. J. A. Comeau ; secrétaire-financier, M. C. Z. Duplessis ; trésorier, M. Narcisse Rivard ; syndics, MM. F. X. Pothier, Ludger Beauchesne et Elzéar Brière ; médecin-examinateur, Dr C. N. Delilois ; médecin visiteur, Dr A. Pichette ; conducteurs, MM. J. A. Duplessis et Chs Hamelin ; sentinelles, MM. Siméon Paquin et Eugène Thivierge ; délégué, M. J. A. Comeau ; substitut, M. C. Z. Duplessis ; chapelain, le Rév. M. J. B. Comeau, chanoine et curé de la ville.

—Voici les statistiques de la population catholique de cette ville, pour 1902, telles que fournies au prône, à la grand'messe du jour de l'An : 402 baptêmes, 234 sépultures, 90 mariages.

—C'est le temps pour les propriétaires d'écuries de louage et les charretiers de charge de payer leurs licences, ces jours-ci. Aux intéressés donc de ne pas oublier, afin d'éviter tout désagrément.

—Les exercices des Quarante-Heures commencés le premier courant, à la chapelle des Révérendes Soeurs de la Providence, ici, se termineront samedi le 3.

—Dans l'avant-midi du jour de l'An, notre chef de police recevait une dépêche télégraphique, lui demandant d'envoyer des constables à la gare du C. P. R., à l'arrivée du train rapide descendant du midi, pour opérer l'arrestation de turbulents personnages à bord de ce train.

Les constables Octave Romain et Euchariste Alarie se rendirent, en conséquence, à la gare, et arrêtèrent cinq réparateurs de télégraphe du C. P. R., qui revenaient de Vancouver, et faisaient un tapage très désagréable pour les passagers, après avoir fait de trop copieuses libations, probablement pour fêter leur retour.

Ils furent conduits en prison.

Voici le tableau des brefs de la Cour Supérieure des Trois-Rivières fourni par le Protonotaire :

Brefs émanés à la Cour Supérieure du District des Trois-Rivières, durant l'année 1902, avec le nom des avocats et le nombre de brefs pris par chacun d'eux. Ceux au-dessous de trois ne figurent pas.

1.—Tourigny et Bureau	57
2.—Tessier et Béliveau	43
3.—Martel et Comeau	42
4.—N. L. Duplessis	41
5.—Cook et Caron	45
6.—H. G. Methot	24
7.—A. E. Paquette	21
8.—L. P. Guillet	19
9.—E. D. Boisclair	19
10.—L. S. Blondin	19
11.—N. L. Denoncourt	16
12.—L. D. Paquin	11
13.—Arthur Trahan	5
14.—A. E. Gervais	4
15.—J. B. L. Hould	3
16.—F. A. Desy	3
17.—J. E. Baribeau	3

—Une grande et intéressante joute de hockey a eu lieu le Jour de l'An, à 8.30 heures du soir, au patinoir Lavioletta, entre le club Royal Electric, de Montréal, et le Three-Rivers Hockey Club, d'ici.

Au signal donné, les clubistes prirent position comme suit :

Royal Electric.	Three-Rivers.
W. Atkinson.	Goal. W. Drysdale
A. McNamara.	Point. H. Blair
F. Granery.	Cover. L. P. Bellefeuille
J. Granery.	Avants. R. Kiernan jr.
H. Barry.	Avants. G. Baptist
J. O'Neil.	Avants. T. Mignault
J. White.	Avants. W. Blair
R. Carmichel.	Umpires. R. McLary
J. J. Brady.	Chronomé. Geo. Spargo

Referee — T. Bald.

La première demi-heure fut favorable à notre club qui enregistra 2 points, contre le Royal 1.

Ces points furent gagnés comme suit : le premier, par G. Baptist, le second, par H. Barry, et le troisième, par T. Mignault.

La seconde demi-heure fut encore meilleure pour le club de Trois-Rivières, qui fit 3 points, tandis que le Royal Electric ne put entrer qu'un seul point à son crédit.

Ces points furent enregistrés comme suit : Le premier, par R. Kiernan, le second par G. Baptist, le troisième par J. O'Neil, et le quatrième par W. Blair.

La victoire resta donc au Three-Rivers Hockey Club, par un score de 5 à 2.

QUARANTE HEURES

A l'occasion des Quarante-Heures, les membres de l'Adoration nocturne iront réciter l'office du Saint-Sacrement, demain, 4 courant, à 8 heures p. m., à l'Hôtel-Dieu.

HEROISME D'UN ENFANT

Toronto, 3 — Un jeune garçon d'une dizaine d'années du nom de Guthrie, était à patiner sur une petite rivière, hier, avec plusieurs camarades, lorsque soudainement la glace céda sous ses pas et il enfonça dans plusieurs pieds d'eau. Il allait disparaître pour la troisième fois lorsqu'un de ses compagnons, de son âge, nommé James Barras, s'élança à son secours et le retira de sa dangereuse position.

Ce sauvetage est considéré comme des plus héroïques et sera rapporté à la Société Humanitaire.

Carnet Social

—Jolie fête de famille, dimanche dernier, chez Mlle Lanctôt, qui offrait un "thé" aux élèves de ses cours particuliers. Une quarantaine de jeunes filles envahissaient son petit "home", rue Droiet, et jamais ruche n'a entendu le bourdonnement d'abeilles plus gracieuses.

Un compte-rendu des concours de décembre fut donné, puis des prix et des accessits furent remis aux concurrentes heureuses :

Cours supérieur — 1ère division, hors concours, Mlle R. Mount, et Mlles M. L. Moisan, B. Martin, J. Lemay, ont remporté les honneurs de cette division.

Cours supérieur — 2e division, hors concours, Mlles Y. Moisan et O. Monthriand. Sont sorties vainqueurs, Mlles J. St Pierre, J. Moisan, R. Senécal, A. M. Trudel.

Cours intermédiaire — 2e division, honneur à Mlles R. Lamontagne, F. Dagenais, C. Brault.

Cours primaire — Mlles A. Marcotte, C. Gratton et M. Roch Montbriand.

Les élèves ont voulu profiter de la nouvelle année pour offrir à Mlle Lanctôt, ainsi qu'à sa digne assistante, Mlle Dagenais, une foule de souvenirs, sous forme d'objets délicats et précieux.

Nous avons dit : "fête de famille" ; certes : le mot n'est pas de trop : les attentions du professeur envers les élèves, des élèves envers le professeur, prouvent assez la bonne entente qui règne à ces cours connus.

Avec janvier, Mlle Lanctôt inaugurera une série de conférences qu'elle donnera, une fois la semaine, à ses élèves réunies. On y causera histoires, géographie, littérature, logique, sciences, etc., voire même mathématiques.

—Sont au St James : M. G. J. Mackay, Portland, Me. ; J. G. Potts, Toronto, Ont. ; W. H. Smith, Madoc, Ont. ; Mme K. E. Laveille, Troy, N. Y. ; C. E. Kennedy, New-York ; L. B. Norton, Québec ; J. H. Haler, Toronto ; R. Boulter, Hoboken, N. J. ; F. M. Baker, Ottawa ; H. B. Seely, Sherbrooke ; J. F. Carisman, Providence, R. I. ; W. J. Kennedy, Chicago, Ill. ; F. L. Robinson, Détroit, Mich. ; G. Lapointe, Farnham ; A. Labrosse, Vankleek Hill ; J. G. Thibault, Burlington, Vt. ; W. T. Fox, Joliette ; L. P. Morand, Valleyfield.

—MM. Joseph et Arthur André, et M. Adrien Daouet, étalent à Valleyfield, le Jour de l'An, les hôtes de M. F. Choletto.

Sont au Riendeau — M. et Mme A. Lavoie, Saint-Jean, Qué ; Armand Saint-Pierre, Rimouski ; Dr H. L. Gaboury, Taunton, Mass. ; Ed. Gaboury, Taunton, Mass. ; Dr G. O. Coutu, Burlington ; Azarias Labranche, Portneuf ; R. Mireault, Lowell, Mass. ; Louis Hamelin, Lewiston, Maine ; Chas Auguste Valliant, Sherrington ; L. P. Roy, Ottawa ; Antoine Gallpeault, Québec ; Arthur Tanguay, Lévis ; J. E. Bourdon, cité ; Oscar Gervais, Saint-Guillaume ; A. Duguay, Québec ; Arthur Longtin, cité ; L. Gauthier, Saint-Jean, Qué. ; Jos. L. Melèche, Saint-Jean, Qué. ; J. A. Brosseau, Saint-Philippe ; Napoléon Brown, Sorel ; J. Ernest Primeau, M. D., Marieville ; M. et Mme Davidson, Ottawa, Ont. ; Eugène Lanctôt, Saint-Constant ; John Clément, Hawkesbury ; J. F. Huot et femme, Ottawa ; Octave Corriveau, Fall River, Mass. ; A. Collette, Saint-Jean-Baptiste ; Mlle E. Collette, Saint-Jean-Baptiste ; J. O. Labrailerie, Victoriaville ; P. Langevin, Valleyfield ; Nap. Beauchemin, Sorel ; T. Lemyre, Grand-Mère ; E. M. Bourassa, Saint-Barnabé ; Michel Lafleur, Sainte-Cunégonde ; J. A. Fauteux, Saint-Benoit ; C. Bélanger, Québec ; J. A. Millier, Québec ; Aug. Brisson, Québec ; Geo. Dupuis, Montréal ; M. et Mme H. Huot, Grand-Mère ; J. A. Faucault, Arthabaska ; O. Saint-Germain, E. E. D., Edmonton, T. N. O.

—Trois-Rivières, 3 — Le Dr Alexandre Saint-Pierre, de Montréal, est en promenade chez son père, M. Antoine Saint-Pierre, à Trois-Rivières, à l'occasion des fêtes du Jour de l'An.

—Le Dr Edouard Cooke, de Broughton Station, était en visite dans sa famille, à Trois-Rivières, ces jours-ci, à l'occasion du Nouvel An.

—M. L. E. Sarrasin, de Shawinigan, est en promenade chez ses parents, à Trois-Rivières, ces jours-ci.

—Madame Edward Cavenagh, de Westmount, vient de partir pour une promenade d'un mois à Côteau Landing, chez sa soeur, Mme J. F. Birmingham.

—Mlles Louisa et Lizzie Rivard, de Montréal, ainsi que M. Arthur Rivard, étudiant ingénieur civil, à la "Abingdon School", sont venus passer le Jour de l'An chez leur père, M. Jos. Rivard, à Joliette, P. Q.

LA MANIE DU COUTEAU

Hier après-midi, l'hon. juge Choquet a condamné un nommé Lawrence Moore, à 2 mois de prison, pour avoir blessé un nommé Kavanagh à coups de couteau, il y a quelques jours.

Hier soir encore, un jeune homme du nom de George Paré, demeurant au No 2148 rue Notre-Dame, était blessé à l'oeil droit dans un restaurant chinois de la rue Lagauchetière, par le stylet d'un nègre que la police recherche actuellement.

Le programme de Noël sera répété, à 5 heures du soir, le jour des Rois, à l'église de Notre-Dame de Bonsecours.

La Nouvelle Police Industrielle de la Banque d'Epargnes

PAIEMENTS HEBDOMADAIRES

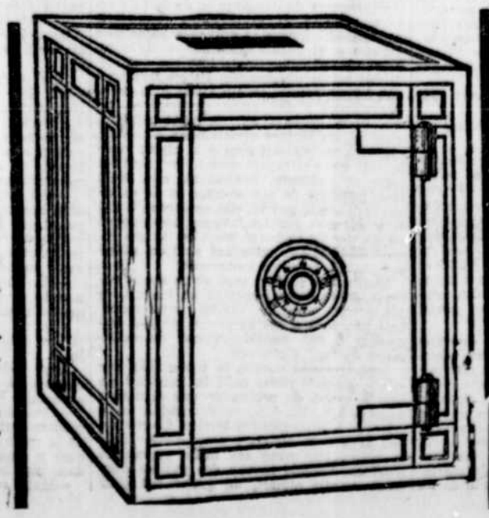
Quelque chose de tout à fait nouveau

LA PLUS FORTE POLICE qui ait jamais été émise par une compagnie d'assurance industrielle.

NE VOUS ASSUREZ PAS, VOUS OU VOTRE FAMILLE

Avant d'avoir vu un de nos Agents

Qui ira chez vous, aujourd'hui.



"L'UNION" — Compagnie d'Assurance sur la Vie

CAPITAL, UN MILION DE DOLLARS

COMPLETEMENT SOUSCRIT

OFFICIERS

Président : H. Pollman Evans.
1er vice-président : Harry Symons, C. R.
2ième vice-président : Charles Percy.
3ième vice-président : F. G. Hughes.
Directeur médical : G. E. Millichamp, M. B.

DIRECTEURS

Harry Symons, C. R., président de la National Agency Co., Limited, Toronto.
Charles Percy vérificateur comptable du chemin de fer du Grand Tronc, Montréal.
A. E. Valleraud, marchand de gros, Québec.
G. E. Allen Jones, directeur de la Quebec and Levis Ferry Co., Québec.
H. Pollman Evans, 1er vice-président de la National Agency Co., Limited, Toronto, Ont.
F. G. Hughes, L. D. S., Galt.
G. E. Millichamp, M. B., M. R. C. S., Ang., : L. R. C. P., London, Toronto.

Pour les Provinces Maritimes

John F. Stairs, président de la Nova Scotia Steel Co.
J. J. Stewart, président de la Banque du Peuple, Halifax.
Alfred Putnam, vice-président du chemin de fer Midland, Halifax.
E. G. Smith, directeur de la Union Bank of Halifax, Halifax.
James E. DeWolf, vice-président du Board of Trade.
Dr M. A. Curry, président de la Hattie and Mylius Co., Limited, Halifax.
Harvey Graham, directeur de la Nova Scotia Steel Co., Ltd., New Glasgow, N. E.

Bureau Principal

112-118 RUE KING OUEST, - - - TORONTO, CANADA

Bureau Succursale de Montréal : **71a rue St Jacques.** m j s P. GARON, Gérant Provincial.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS 1440 Ste Catherine
Tél. Bell Est 1796. Tél. Marchands 833.
Semaine du 5 Janvier 1903
Grand Drame Populaire, 1ère fois à Montréal
"LA MENDIANTE DE ST SULPICE"
HENRIETTE MORET, dans "Henriette"; B. de la SABLONNIÈRE, dans "La Mendiante" et toute la troupe du THEATRE NATIONAL.
AVIS—Mardi, Jour des Rois, Matinée, mêmes prix que Soirée. Prix: Matinée, 10c, 15c, 20c, 25c. Soirée, 15c, 25c, 30c, 40c. 50-6

Théâtre des Nouveautés, Tél. Bell Est 1395
Cette semaine
Soirée de Gala, Mercredi. Matinée Samedi et Lundi soir aux prix populaires.
RUY BLAS
Semaine prochaine:—La Dame aux Camélias—3 jours—"Sapho"—3 jours. 47-5

PALAIS-ROYAL Téléphone Est 2067
(Coin St Laurent et Lagauchetière)
Semaine du 29 décembre,
DIVORCONS
Gala, Jeudi soir. Matinées, Jeudi et Samedi.
PRIX POPULAIRES
Mlle Meissonnier, MM. Dane et Cartal. 47—5

SALLE WINDSOR
CE SOIR
Le célèbre violoniste KOCIAN
Aidé de Mlle Julie Geyer, pianiste. Prix: $2, $1.50, et $1. Billets en vente chez Shaw. 200 sièges en zone à 50c. 46-n

PARC SOHMER DIMANCHE 4 JANVIER
(Après-midi 3 hrs: Soir 8 hrs)
Grandes Attractions Nouvelles:
Rosario Bros, Acrobates sur Trapèze.
Leonard Bros Musiciens Excentriques.
Gregory et Durrel, Equilibristes avec les pieds; équilibre par Mlle Durrell sur une Perche Electrique.
Cartal et Delville, 3 duos nouveaux et très comiques.
Mlle Blanche de Kotret, Soubrette.
Vues Animées comiques et nouvelles, par la Kinetograph Co., de New-York.
ADMISSION . . . . 10 cts. 50-2

SALLE WINDSOR
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
4e CONCERT
Vendredi le 9 Janvier à 4½ p. m.
Billets en vente chez Shaw 75c, 50c. Admission 25c. 3,8

DANSE! DANSE!
Salle de Conservatoire } 2269 rue Ste Catherine, angle de l'av. du Collège McGill
Classes et leçons privées le jour et le soir.
SALLES A LOUER
Pour Bals, Euchre Parties, Etc.
Tél. up 981. 365—n Frederic. W. Norman

DANSE
De Nouvelles Classes pour les Commençants sont à se former.
Salle Stanley, 127 rue Stanley
Adultes, 8 p. m. Jeunes gens, 4.15 p. m.
Cette académie à la clientèle canadienne-française la plus considérable et la plus exclusive de la ville. Offre spéciale.—Une copie de mon traité de valse A. B. C. donnée gratuitement à tous les élèves qui s'inscriront avant le 10 janvier. Tél. (Up 934)
Prof FRANK H. NORMAN.

DANSE
Salle Drummond. Classes de Danse tous le Mardis et Jeudis soir, à 8 p. m. Venez apprendre la dernière valse, celle du Couronnement. Réunions tous les Mercredis et Samedis soir, à 8 p. m. M. R. Cooper, planiste. Salle à louer pour des réceptions de Euchre et Danses. Fred. Noseworthy, 79-81 rue Drummond. Tél. Up 1435. 295-1m-n

AUX ENTR'ACTES
Aux habitués du Palais Royal, n'oubliez pas d'aller prendre une consommation au
RESTAURANT ALCIDE,
324 Lagauchetière, coin St Dominique.
Cuisine de première classe. Des petits soupers—une spécialité. 236—n

The BRITISH CANADIAN FUR CO.
IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS DE FOURRURES ET PEAUX.
Nous payons les plus hauts prix pour les fourrures brutes. Consignations sollicitées. Une ligne complète de Mouton de Perse, Mouton Gris, Loutre, Vison, etc, toujours en mains.
C—n 508 rue St Paul, MONTREAL

CETTE COLLISION FATALE
Fin de l'enquête du coroner—Le mécanicien est tenu comme criminellement responsable.

Dans notre dernière édition d'hier, nous avons rapporté le verdict qui a été rendu par le jury, dans l'affaire de l'accident du pont Victoria. Ce verdict, qui a motivé l'arrestation du mécanicien Bird, se lit comme suit:

"Nous, les jurés soussignés, après avoir entendu la preuve, déclarons que Octave Tremblay a été tué à Montréal, le 31 décembre 1902, victime d'un accident arrivé sur la voie du Grand-Tronc.

"Nous déclarons aussi que Samuel Bird, qui était en charge de la locomotive qui est venue en collision avec le convoi de Tremblay, n'a pas pris les précautions nécessaires pour tenir son convoi sous contrôle, de façon à l'arrêter, au besoin, dans une courte distance".

Deux jurés étaient dissidents et voulaient exonérer Bird.

Voici la fin des témoignages entendus à l'enquête:

Robert Boisvert, serrefrein sur le train qui tamponna celui qui le précédait, fut le dernier témoin entendu. Il a dit qu'il croyait que lorsque le mécanicien de son train appliqua les freins, ce dernier n'était qu'à une distance de la longueur de cinq ou six chars du premier train.

Le second train de fret se composait d'une trentaine de wagons.

Au cours de sa charge aux jurés, M. le coroner McMahon a déclaré qu'il n'hésitait pas un seul instant à dire que si on punissait plus sévèrement les conducteurs de locomotives et les gardes-moteurs de tramways, il arriverait beaucoup moins d'accidents et que, de plus, si les compagnies, au lieu de se contenter de suspendre un employé de ses fonctions, dans ces circonstances, le traduisaient devant les tribunaux, les autres prendraient plus de précaution et les compagnies auraient moins de dommages à subir.

"Il est bon" ajouta M. le coroner en terminant, "qu'il soit fait un exemple. Je suis fermement d'opinion que dans les circonstances actuelles, le mécanisien, Samuel Bird, doit être tenu criminellement responsable de la mort de Tremblay".

Le coroner se retira ensuite laissant les jurés délibérer ensemble sur le verdict à rendre.

Après quatre ou cinq minutes de délibération, ces derniers rapportèrent le verdict dont nous avons donné le texte.

Conséquemment, le mécanicien Bird a été mis sous arrêt et comparaîtra lundi devant le magistrat de police, pour répondre à une accusation d'homicide.

M. John Bell, conseil général de la compagnie du Grand Tronc, annonce, de Belleville, Ont., la nomination de M. W. H. Biggar en qualité d'assistant conseil général de la compagnie. M. Biggar aura ses bureaux à Montréal et remplira les fonctions de conseil général, en l'absence de M. Bell.

Cette nomination date du premier janvier.

AMUSEMENTS

LE PATINOIR DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE FRANÇAISE
LE MONTAGNARD Phone Est 2219
Musique spéciale après-midi et soirs durant les fêtes.
Mardi soir, Jour des Rois, Soirée de Gala (mais sans costumes) avec Grande Illumination au prix ordinaires 10 et 15 cents.
L'ASSOCIATION ATH. AMAT. LE MONTAGNARD. J. A. CHRISTIN, Sec.-trés.

DANS LE DOMAINE DU CRIME

Statistique de la Prison de Montréal, depuis 1836.

186,574: tel est le chiffre des individus, hommes et femmes, qui sont passés par la prison de Montréal, depuis 1836.

Il y aurait là de quoi peupler une ville de l'importance de Toronto. Tous n'ont pas été convaincus de crimes, mais ils ont tous passé par le régime de la "skelly": c'est par ce dernier terme que les pensionnaires de l'Hôtel Vallée désignent le potage américain (souponne) dont on fait leur principal aliment.

On serait porté à croire que de nos jours le monde se fait de plus en plus méchant, et que le nombre des criminels soit bien plus considérable qu'il y a 30 ans, 50 ans et plus.

Erreur, grave erreur! Dans le cours de l'année qui vient de se terminer, le rapport de M. Vallée, — qui, disons-le de suite, est un travail admirablement élaboré, — nous démontre que le chiffre des détenus des deux sexes a été de 3,454. Or nous trouvons que de 1862 à 1878, ce chiffre a été porté même à 5,240, avec une moyenne de plus de 4,000 par an, pour cette période de près de 20 ans. Et depuis 1878, la statistique de 1902 a très souvent été approché et même dépassée. En 1900, c'étaient 3,807 individus qui franchissaient les portes de la prison. Evidemment, la société, tout comme le vin, se bonifie en vieillissant.

La prison actuelle a été ouverte en 1838; celle des femmes catholiques, le 7 novembre 1876, et celle des femmes protestantes, le 21 juin 1877.

Nos douces (?) compagnes de vie ont fait dignement leur devoir, dans le monde de la criminalité. Depuis 1836, en effet, 57,967 d'entre elles ont dû goûter au régime des cachots.

Bravo, mesdames!

3,454 individus emprisonnés en 1902, c'est environ le 1-100 de la population du "greater" Montréal.

Voici comment se répartissent les statistiques de 1902:

Acquittés, 196; libérés sans procès, 599; libérés par exmination de la sentence, 2,324; libérés par bref d'habeas corpus, 4; graciés, 7: en liberté conditionnelle, 10; transférés aux asiles, 15; transférés aux pénitenciers, 85; transférés aux maisons de réforme, 2; morts en prison, 14; exécuté, 1.

Ce dernier est le Danois Thorvald Hansen, pendu au mois de juin.

De ceux qui sont entrés à la prison en 1902,— il y en a 3,189,—1,444 étaient âgés de 20 à 35 ans; 228 dépassent la soixantaine, et 284 n'avaient pas encore 20 ans.

2,678 sont catholiques romains, et 2,331 citoyens du Canada.

Les professions ont fourni là-dessus un contingent assez considérable, relativement: il y a, dans la liste des prisonniers, 1 architecte, 4 courtiers, 31 agents, 1 dentiste, 1 médecin, 2 éditeurs, 2 étudiants, 7 économes, 1 huissier, 2 instituteurs, 1 interprète, 4 journalistes, 8 musiciens, 2 notaires, 12 teneurs de livres, 6 télégraphistes et 2 vétérinaires.

Parmi ceux qui ont été envoyés au pénitencier, 26 étaient condamnés à 2 ans, 25 à 3 ans, 13 à 4 ans, 8 à 5 ans, et 15 auront à passer de 5 à 21 ans sous verrous.

15 ont été arrêtés pour assaut grave, 11 pour blessures, 2 pour homicide, 4 pour meurtre, 4 pour tentative de meurtre, 3 pour viol, et 6 pour vol de grands chemins, avec violence.

Les voleurs de toutes dénominations ont fourni, pour leur part, un contingent de 741 sujets.

Dans ce nombre ne sont pas compris les voleurs d'élections.

Commencez le nouvel An par un compte d'économies déposées à
The Sovereign Bank of Canada,
Coin sud-ouest des rues St Pierre et St Jacques.
5-5-8 TELEPHONE 4601.

CAROLINE DU SUD
Hampton Terrace
Une Station d'Hiver Idéale, Située à NORTH AUGUSTA, C. S.
A un mille de la ville d'Augusta, Ge., Hampton Terrace sera livrée au public pour la première fois, le 20 JANVIER 1903.
Plus de 400 chambres, luxueusement meublées; chaque chambre a accès à une salle de bain particulière. Service électrique complet, comprenant téléphone dans chaque chambre. Services de chars dortoirs directs de New-York et Chicago.
Pour prospectus et tarifs, s'adresser à
C. A. LINSLEY
Propriétaire Hotel de la 5e Avenue, N.Y
Ancien propriétaire de l'Hôtel Bon Air, Augusta, Ge., et de l'Auberge Kenilworth, Asheville, C. N. W. A. BRYAN, gérant. 25-mjeo

PAR MARCOTTE FRERES
VENTE AUX ENCHERES
Pour les compagnies d'assurances.
Tapis, prélarts, etc., au montant de $5,000. Nous avons reçu instruction des compagnies d'assurances de vendre à nos salles,
JEUDI LE 8 JANVIER
A dix heures, sans réserve et en détail, tous les tapis et prélarts endommagés par l'eau et la fumée, à l'intendie du Club Montroyal, rue Sherbrooke, comprenant: Rideaux, rugs, tapis, portières, 100 verges de linoléum.
Un rug coûtant $600.00.
Un rug coûtant $400.00.
Deux rugs coûtant $250.00.
Rideaux de $50 à $175, et autres articles.
MARCOTTE FRERES,
51—4 Encanteurs.

VENTE AU COMMERCE
MERCREDI, 7 JANVIER, 1903
A nos salles, rues Saint-Jacques, sans réserve et en lots pour le commerce.
Un stock varié de marchandises évalué à $17,000.00.
Etoffes à robes, tweeds, chemises, sous-vêtements, bas, gants, toile, serviettes, dentelle, broderies, lingerie, faux-cols, cravates, hardes de confection, articles de fantaisie, chaussures et grand nombre d'autres marchandises qu'il nous faut écouler sans délai.
Vente à dix heures.
Conditions faciles.
MARCOTTE FRERES,
51—3 Encanteurs.

PAR BENNING et BARSALOU
Vente Immense
De Lainages, Etoffes, Serges, Doublures, etc.,
(Par Catalogue)
A L'ENCAN
Les soussignés vendront à leurs salles de ventes, Nos 80 et 82 rue St Pierre,
MERCREDI, LE 7 JANVIER
(Pour le compte de fabricants anglais)
Au delà de 1000 pièces de lainages, étoffes, serges, doublures, batistes, satins, étoffes à pantalons, etc., venant d'arriver de l'Angleterre, et se montant d'après les factures, à environ $35,000.
L'attention spéciale des Fabricants de confections et des marchands de nouveautés, est attirée sur cette vente considérable. Vente sans réserve en lots pour convenir au commerce.
On peut voir la marchandise à nos magasins. Le catalogue sera envoyé par la malle sur demande.
Conditions faciles.
VENTE A DIX HEURES A. M.
BENNING ET BARSALOU,
51—3 Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de DESIRE HOULE, entrepreneur de la cité de Montréal,
Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 63 rue St Jacques, Montréal, Jeudi, le 15 janvier 1903, à 11 heures de l'avant-midi:

Deux lots de terre faisant front sur le Boulevard St Germain, dans la paroisse St Laurent, dans le comté Jacques-Cartier, contenant chacun vingt-cinq pieds de front — 25 — par cent vingt et un pieds de profondeur — 121 — étant les subdivisions officielles numéros cent soixante-neuf et cent soixante-dix — 169-170 — du terrain connu et désigné sous le numéro quatre cent cinquante-quatre — 454 — sur les plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de St Laurent, sans bâtisse.

Les lots seront vendus pour argent comptant et sujets à tout ce dont ils seront grevés le jour de la vente.

Pour toutes autres informations s'adresser à
BILODEAU ET CHALIFOUR,
Curateurs Conjoints,
15 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 24,27,31,3,7,10

NORWICH UNION
Fire Insurance Society, de Norwich, Ang.
ETABLIE 1797
Actif. $5,500,000.00
Pertes payées . . . $77,000,000.00
Bureau Central Prov. de Québec
Temple Building Montréal.
George Lyman Surintendant.
E.J. Langlois, Agt Spéc., Dépt Fran.
Les Agences dans tous les pays. 218—Mas

SOUMISSIONS
Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de l'Association de Beurrerie de Saint-Hubert, comté de Chambly, d'ici au 15 janvier prochain, pour la livraison, à la station de Saint-Hubert, G. T. R., de 100 cordes de bois, érable ou merisier, de deux pieds de longueur, ou 60 cordes de 3 pieds de longueur; ce bois devra être livré au 15 mars prochain. Messieurs les directeurs ne seront pas tenus d'accepter aucune des soumissions, à cause des prix.
Saint-Hubert, 26 décembre 1902.
FRS ROBERT,
30.3 Sec. trés. Beurre.

Avis de Faillite

IN RE: J. D. LACERTE,
Plessisville,
Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles d'encan de Marcotte Frères, au No 69 de la rue Saint-Jacques, Montréal,
VENDREDI, LE 9 JANVIER 1903,
A 11 heures a.m.
Un fonds de commerce se composant de

Marchandises sèches	$3,634.73
Chapeaux et fourrures. . .	260.25
Drogues et papeterie	290.62
Vaisselle et verrerie	138.86
Chaussures	1,528.26
Ferronnerie	1,533.44
Epiceries et provisions . .	1,818.79
Mobilier du magasin	219.55
	$9,453.50

Le magasin, à Plessisville, sera ouvert pour la visite du stock, les 7 et 8 janvier 1903.
Pour plus d'informations, s'adresser à
LAMARCHE et BENOIT,
Curateurs,
No 2, Place d'Armes, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 27,3,7

PROPRIETES A VENDRE
Véritables Bons Marchés en Immeubles
Conditions de Paiement Faciles.
$1,000 — VAUDREUIL. — Une maison en brique de huit pièces, avec cuisine à rallonge, ayant front sur le lac, écuries et dépendances, etc.
$1,500 — RUE DUFFERIN — Une maison en brique à deux étages, fondations en pierre, grande cour et vastes hangars. Contient deux logements.
$2,300 — RUE DU GRAND TRONC. — Un bloc en brique solide, à trois étages, contenant 6 logements. Lot 38 x 105. Bien situé, dans la meilleure partie de la rue. Le loyer rapporte 14 pour cent.
$2,500 — Une maison confortable moderne, en brique et pierre, 8 pièces, cuisine à rallonge, fournaise à eau chaude, passé la rue Sherbrooke, près rue Sainte-Famille.
$2,600 — RUE BERRI — Maison détachée en pierre, 10 pièces, fournaise à eau chaude, avec une petite maison en brique, faisant face à la rue adjacente.
$3,000 — RUE DUFFERIN, près du Parc Lafontaine, deux maisons détachées, bien construites, avec grande cour et écuries. L'endroit voulu pour un charretier.
$5,500 — RUE SAINTE-FAMILLE — Une magnifique résidence, façade en pierre, 12 pièces, chauffage à l'eau chaude, propriété de coin, avec fenêtres sur la rue adjacente.
$15,500 — UNE MAISON à appartements, moderne, façade en pierre, dans une localité à résidences fashionables de la partie ouest; étgis de plain-pied de 8 et 9 pièces chacun, finis partout en bois naturel, planchers en bois franc, chambres de bain en tuile avec bains en porcelaine, plombage nickelé, etc. Bien louée. Un placement excellent. Raison de vente: le propriétaire quitte la ville. Conditions faciles.
N. ERNEST BOLTON, 1763 rue N. Dame

PAR RAE et DONNELLY
Vente Importante de
THE PEOPLE'S AUCTIONEERS TAPIS
Ameublements de Salon, de Chambre à Coucher et de Salle à Manger et articles de fantaisie.
Linoléums et Prélarts Anglais, Rideaux et Portières, Toile de Table de Belfast, Coutellerie, etc.
A L'ENCAN
Mardi, 6 Janvier 1903
A nos salles monstres, 241 et 243 rue St Jacques, 2.30 p.m.
RAE & DONNELLEY, encanteurs.

R. WILSON-SMITH
AGENT FINANCIER
51 Rue St Jacques
MONTREAL.
Sécurités de Gouvernements, de Municipalités, de Chemins de Fer et autres sécurités de première classe achetées et vendues.
Toujours en mains une grande quantité de Placements
84—n

Nous sollicitons des commandes dans
"Detroit United"
"Toledo"
"Railway and Light"
et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.
Fahey & Co.,
(Etablis en 1893.)
Membres de la Bourse de Cleveland,
CLEVELAND, OHIO.
201—1Ms—n

McDougall & Cowans
Courtiers en Bourse
Membres de la Bourse de Montréal
98 rue St François-Xavier
Fil Particulier de New-York — MONTREAL.
10—m.j.s.n-E

Aronson & Rutenberg
Prêteurs sur Gages, 601 rue Craig. Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Nouveautés, reçus d'entrepots et polices d'assurance, sur la vie. A vendre un lot de bagues en diamant et autres bijouteries, ces bijoux seront vendues à bon marché pour couvrir des avances. 14-1m Mas

ARGENT A PRETER
SUR PROPRIETES de Villes et sur fermes
S'adresser à la
Trust & Loan Co. of Canada,
2—Mas 26 rue St Jacques

A VENDRE

Mais jaune Américain. Ecrivez ou télégraphiez et demandez nos prix. Livré à votre gare de chemin de fer.
T. A. WITZEL, Board of Trade, TORONTO. 49-1Mas

Avis de Faillite

Dans l'affaire de GEORGES DUCHARME, fabricant de pianos, coin des rues Clarke et Bernard, ville St Louis,
Failli.

Des soumissions cachetées seront reçues par les soussignés, jusqu'à mercredi, le 7 janvier 1903, à midi, pour l'achat de l'actif, meubles et immeubles, cédé par le failli:

LOT No 1
Bois de service, Veneer, et fournitures pour la fabrication des pianos, par inventaire. . . . $2,475.85

LOT No 2
Engin, bouilloire, machineries, arbre de couche, poulies et courroies. 2,101.00

LOT No 3
Dettes de livres par liste, au montant de. 467.61

LOT No 4
Deux lots de terre situés en la ville de St Louis, faisant front sur la rue Clarke, connus et désignés comme étant les subdivisions cinq cent vingt-six et cinq cent vingt-sept — 526 et 527 — du lot numéro officiel onze — 11 — sur les plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de la Côte St Louis, comté d'Hochelaga, contenant ensemble 87 pieds de front par 108 pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins, avec la manufacture et autres dépendances, dessus construites.

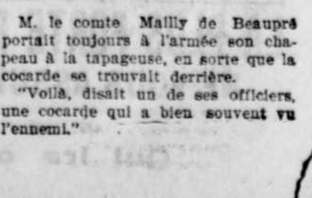
La plus haute ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée. Ceux qui entendent soumissionner devront le faire pour chacun des lots, séparément.

L'inventaire, la liste des dettes de livres et le cahier des charges sur l'immeuble, peuvent être examinés à nos bureaux.

La manufacture sera ouverte pour inspection, mardi, le 30 décembre 1902.

Pour toutes autres informations, s'adresser à
BILODEAU ET CHALIFOUR,
Curateurs-Conjoints,
15 rue St Jacques,
29,31,3,5 Montréal.

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 13391. — Jude Thibault, demandeur, vs John D. Slate, défendeur. — Le 12e jour de janvier 1903, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 63 rue Bishop, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: Argent comptant. Anatole Cherrier, H. C. S. Montréal, 3 janvier 1903. 51—1



M. le comte Mailly de Beaupré portait toujours à l'armée son chapeau à la tapageuse, en sorte que la cocarde se trouvait derrière.

"Voilà, disait un de ses officiers, une cocarde qui a bien souvent vu l'ennemi."

SHERBROOKE

(De notre correspondant particulier

Sherbrooke, 3 — Mlle Jennie Sheriffs, de Boston, est en visite chez Mme T. S. Somers, rue Montréal.

—La famille de l'honorable juge Lemieux est venue passer la journée du premier de l'An, en ville, et s'est retirée au "New Sherbrooke House."

—Jeudi dernier, avait lieu, à l'hôpital du Sacré-Coeur, le grand dîner annuel des orphelins de cette institution.

La fête fut présidée par le révérend M. Gignac, curé de la cathédrale, assisté de Son Honneur le maire Camirand et de quelques bienfaiteurs de la maison.

Les tables, abondamment approvisionnées de mets exquis, étaient sous la direction des bonnes soeurs de l'hospice, qui firent admirablement les choses; et le menu fut dégusté avec un vif appétit.

Dans l'après-midi, il y eut jolie séance dans la grande salle de la maison, où fut exécuté au grand plaisir de tous, un magnifique programme, comprenant de la musique, du chant, de la déclamation, etc., etc.

Puis, en bon père, pour tous ces chers orphelins, M. le curé renouvela ses souhaits affectueux de nouvelle année, y ajouta quelques conseils paternels puis, mit le comble à la joie de toutes ces jeunes âmes en annonçant qu'il allait maintenant faire une distribution générale de cadeaux, de jouets et de bonbons. Il tint parole, et termina ainsi, le plus beau jour de l'année, pour l'orphelin de notre hôpital.

—Mercredi soir, a eu lieu à la salle des arts, la dernière danse de la série organisée par le club de danse de cette cité.

L'événement a été un succès sous tous les rapports.

—Le révérend Père Allard, de l'Ordre des Rédemptoristes, Montréal, est à Sherbrooke pour quelques jours, étant venu prêcher la retraite des Petites Soeurs de la Sainte-Famille.

—Un "At Home" sera donné jeudi soir, le 8 courant, à la salle des Arts, sous les auspices des officiers du 53e régiment.

Les invitations ont été lancées, et nul doute que l'événement va faire bonne contenance, dans les annales de notre milice locale.

—De nouveaux détails nous sont fournis au sujet de la récente rumeur allant à dire que les mines d'asbesta de Black Lake et Thetford devaient changer de mains.

En effet, la vente en a été effectuée et les mines de Black Lake et de Thetford, cidevant la propriété des compagnies Canadian Asbestos et Beaver Asbestos, ont été achetées par la New England Asbestos Mining and Milling Co.

Il est probable que les acquéreurs continueront l'exploitation de ces mines, sous le nom de New England-Canadian Asbestos Co., of Fall River.

Bien qu'ayant vendu ses droits dans les mines de Black Lake, la Canadian Asbestos Co. continuera toutefois l'exploitation de ses affaires à Montréal.

—Sur pétition de Charles W. Bartlett, l'avocat de Mlle Catherine V. Richardson, le juge Bosson, de la Cour de Police de Chelsea, vient de réduire à $5,000 le cautionnement de $10,000 exigé de Mlle Richardson.

Le chef de police, F. W. Sackett de Revere, était présent, alors que la chose était à se décider à la cour, et celui-ci n'ayant opposé aucune objection sérieuse à la demande de M. Bartlett, le juge a immédiatement accordé la demande de réduction, et les démarches ont été commencées aussitôt afin de recueillir le montant exigé.

—L'on parle en certains cercles, d'organiser un banquet en l'honneur de M. L. C. Bélanger, pour le féliciter du jugement en sa faveur, obtenu récemment en cour de révision; le banquet aurait lieu au Montreal House.

—Mardi soir, il y eut réception chez Mme Fletcher, rue Commerciale, en l'honneur du Club de Euchre des Jeunes Gens. On y fit du chant, de la musique et de la danse; le tout agréablement assaisonné d'un somptueux réveillon.

—M. P. J. Bélanger, de l'établissement H. M. Tomlinson, est allé passer quelques jours de visite, chez des amis de Montréal.

—Après la grand'messe jeudi, un grand nombre de paroissiens se sont empressés d'aller offrir leurs salutations et leurs voeux de bonne année, à Mgr Larocque, et aux membres du clergé directeur de la paroisse St Michel.

En l'absence de Sa Grandeur, dont la santé, bien qu'améliorée de beaucoup depuis Noël, ne soit pas encore complètement rétablie, les nombreux visiteurs ont été reçus par Mgr Chalifoux, V. G., M. le curé Gignac et M. l'abbé F. V. Charest.

—A la cathédrale, jeudi, la messe fut chantée par M. l'abbé Charest, et le sermon de circonstance fut donné par le Rev. M. Gignac, curé, qui prit pour texte "La paix soit avec vous."

—Le patinoir Minto était rempli, jeudi soir; la glace était très belle et les patineurs s'en sont donnés à coeur joie, au son de la musique fournie, par la "Waterville Brass Band."

—Encore un cas nouveau de picote à l'hôpital civique. Cette fois, c'est un monsieur Pelletier, de Mégantic, qui nous en fait le cadeau; le patient et sous la soins du Dr Camirand.

—Quelques citoyens, fortement opposés à l'idée du système de lumière électrique civique, se réunissaient hier au bureau de M. N. T. Dussault, afin de s'entendre sur le programme à faire valoir lors des élections municipales. M. Jenkes fut de nouveau proposé comme candidat en opposition à la réforme, dans le quartier Centre, et M. Jenkes, se laissant persuader, accepta.

D'un autre côté, d'après la routine admise, ce devrait être le tour d'un anglais à porter les honneurs de la mairie, mais vu la question brûlante du système civique de lumière électrique, il ne serait pas surprenant que non seulement M. Jenkes aurait à faire face à une chaude contestation, puisqu'il aura pour l'opposer, M. D. O. E. Denault, et la grande majorité des Canadiens-français, mais même la mairie pourrait bien lui échoir au plus fort combattant.

La situation municipale est donc fortement tendue, et le jour de la nomination promet d'être intéressant.

—Le bois franc, pour chauffage, se vend maintenant $5.00 la corde, soit une piastre de plus que durant la semaine dernière.

—Pendant l'année civique, expirée le 15 décembre dernier, nos policiers ont opéré 230 arrestations. L'an dernier, le chiffre se montait à 315.

—M. W. G. McManus vient d'être élu marguillier de l'église St Patrice, en remplacement de M. D. McManamy, sortant de charge.

—On a ouvert une piste sur la rivière St François, et hier, les amateurs de chevaux trotteurs y ont fait des courses intéressantes.

—Hier soir, la brigade des pompiers s'est rendue rue Gordon, pour répondre à un appel de la station centrale: une cheminée flambait et ce fut tout.

L'EPREUVE

—Dis-moi, Liette, pourquoi tu es toujours triste? demanda affectueusement Cécile Launay à sa camarade d'atelier Juliette Villars; nous nous connaissons depuis assez longtemps, à présent, pour que tu ne craignes pas de me faire tes confidences.

Juliette Villars eut un geste à la fois évasif et mélancolique:

—Mes confidences ne seraient guère intéressantes, ma pauvre chérie!... Ce n'est pas moi qui suis triste, c'est la vie!...

Cécile partit d'un éclat de rire, le bon rire triomphant de la jeunesse radieuse qui se croit sûre de dominer la destinée:

—Triste, la vie? En voilà une idée! Mais je trouve, au contraire, moi, qu'il n'y a rien de si beau, de si consolant que la vie avec toutes les espérances qu'elle vous donne!

Juliette hocha la tête:

—Oui, on s'imagine cela tant que l'on n'a pas souffert, que l'on n'a pas eu besoin d'autrui... Mais pour peu que l'épreuve vous abatte et que l'on se tourne vers ceux dont on se croit aimée, on s'aperçoit, presque toujours, que l'on est affreusement seule dans l'existence.... Et cela vous décourage de croire et d'espérer!

Cécile l'embrassa:

—Allons! tu as des idées noires, aujourd'hui, ma pauvre Liette! J'ai eu tort aussi de t'adresser une question peut-être indiscrète, qui a probablement réveillé en toi de pénibles souvenirs. Pardonne-moi, et parlons d'autre chose!

A cette minute, on frappa à la porte du coquet petit appartement que Cécile occupait avec son aïeule infirme, et où elle recevait cet après-midi de dimanche son amie Juliette; elle alla ouvrir et se trouva en face d'un jeune homme mis avec une correcte élégance, qu'elle salua d'un sourire de bienvenue:

—Vous, monsieur Jacques!... Prenez donc la peine d'entrer!

Tout en parlant, elle l'introduisait dans la salle à manger, où elle causait l'instant d'avant avec Juliette Villars. Le nouveau venu s'inclina devant cette dernière, qu'il connaissait pour l'avoir rencontrée de temps à autre dans la maison. Puis, se tournant vers Cécile, il articula d'une voix qui trahissait une émotion secrète:

—J'ai pris, mademoiselle Cécile, la liberté de venir solliciter un moment d'entretien....

Juliette se leva aussitôt:

—Je vous laisse, dit-elle.

—Mais non, ne pars pas encore! pria Cécile; passe un moment de l'autre côté, près de grand'mère, veux-tu?

Souriante, Juliette fit un signe d'acquiescement et disparut dans la pièce voisine.

—Je vous écoute, monsieur Jacques, dit Cécile, gracieuse.

Il hésitait à répondre, tournant et retournant son chapeau entre ses mains d'un air que l'embarras intime rendait gauche et indécis; amusée, Cécile suivait la physionomie mobile et irrégulière du jeune homme les phases de son tourment secret.

—Vous seriez bien charitable en consentant à vous douter de ce qui m'amène! dit-il enfin, un joli sourire de supplication éclairant singulièrement ce visage sans beauté, mais empreint de droiture et de bonté.

Elle sourit à son tour, vaguement touchée:

—Soit!.... Je m'en doute peut-être un peu....

Les honnêtes yeux bleus de Jacques Perrin s'illuminèrent d'un intense reflet de joie:

—Oh! mademoiselle Cécile, s'écria-t-il avec la naïveté des coeurs vraiment épris, dites-moi que vous ne dédaignez pas la sincère affection que je vous ai vouée!..... Dites-moi que vous voudrez bien devenir ma femme!.... Je n'aurai pas de tâche plus chère que de vous rendre heureuse, et nous ferions un gentil petit ménage, allez, à nous deux!

—Certes non, répliqua Cécile devenue sérieuse, je ne dédaigne pas votre affection; j'en suis fort honorée au contraire, car vous êtes un brave garçon, pour lequel j'ai beaucoup d'estime... Mais je dois vous avouer avec franchise que je suis incertaine, ayant été dernièrement l'objet d'une démarche analogue de la part de M. André Moissac, que vous connaissez, je crois.... Or, comme le mariage est chose grave, et qu'il importe de ne pas se décider à la légère, je l'ai prié d'attendre.... Je ne puis mieux faire que de vous adresser la même demande.. Sous doute mes préférences se préciseront avec le temps, et, mieux renseignée sur vos deux caractères, je pourrai, à un moment donné, faire mon choix...

Jacques Perrin se leva:

—Comme il vous plaira, mademoiselle Cécile, dit-il avec la fermeté paisible des gens sûrs de la stabilité de leur coeur; j'attendrai tout le temps que vous voudrez, et lorsque vous vous déciderez, vous me retrouverez le même, prêt à vous aimer et à vous faire de mon mieux une existence douce.

Il prit congé sur ces simples paroles, et elle le reconduisit, émue malgré tout de l'émotion tndre et délicieuse de la femme qui vient de rencontrer sur sa route le bienfait d'un véritable amour.

II

La minute d'après, elle reprenait avec Juliette l'entretient interrompu et lui faisait part de ses incertitudes.

—La vérité, assura-t-elle après avoir confié à cette amie fidèle les deux demandes en mariage qu'elle venait de recevoir en un court laps de temps, la vérité, c'est que je suis extrêmement embarrassée. Comme je le disais tout à l'heure à Jacques Perrin, le mariage est chose de grave importance, et je ne veux pas m'y décider sans avoir bien réfléchi. Mais je n'arrive pas à me rendre compte quel est celui de ces deux jeunes gens qui serait le meilleur mari...

—Lequel préfères-tu? s'informa Juliette.

Cécile songea une seconde.

—C'est là que mon embarras redouble, dit-elle. A parler avec une entière sincérité, de toi à moi, il me semble qu'André Moissac me conviendrait davantage. Il est très bien physiquement, d'abord... et puis, très distingué, intelligent, causant brillamment, beaucoup mieux sous tous les rapports enfin que ce brave Jacques Perrin...

—Peut-être, accorda Juliette: mais tout cela, vois-tu, on ne s'en aperçoit plus quand on est en ménage!

—D'autre part, continua Cécile, je me demande si les qualités sans apparat de Jacques Perrin ne seraient pas une meilleure garantie de bonheur?... Mais comme l'autre me plaît davantage, je te l'ai confié, j'en reviens toujours à mes hésitations, et je reste là, partagée entre les deux...

—Eh bien! alors, éprouve-les! conseilla Juliette, un peu sceptique.

— Comment cela? questionna Cécile avec surprise.

—Ma chère enfant, expliqua Juliette d'un ton doctoral de soeur aînée qui met son expérience au service d'une cadette ignorante des êtres et des choses, il y a une pierre de touche infaillible: c'est l'argent!... Que tes soupirants apprennent réellement à toi... Eprouve-les, tu te trouves tout à coup sans ressources, et tu connaîtras de façon certaine s'il tiennent réellement à toi... Eprouve-les, te dis-je!

—Quoi! s'exclama Cécile révoltée, tu me conseillerais de demander à ces jeunes gens un service d'argent?

—Ce serait sans doute le meilleur moyen, repartit Juliette avec son flegme un peu irritant. Un proverbe vulgaire n'assure-t-il pas que "l'on est généralement amis jusqu'à la bourse"? Il y aurait là l'occasion propice pour le vérifier. Mais je conçois que ta délicatesse y répugne. Borne-toi donc, quand tu

21EME CONVENTION DE LA SOCIETE D'INDUSTRIE LAITIERE

La convention annuelle de la société se tiendra mercredi, 14, et jeudi 15 janvier 1903, à Berthierville, P.Q. Les séances auront lieu à la salle du marché ; la première commencera le mercredi 14, à 9½ heures du matin—voir programme d'autre part.

INVITATION—Le public en général, les cultivateurs, les fabricants de beurre et de fromage, sont cordialement invités. Les Cercles Agricoles et les Sociétés d'Agriculture sont instamment priés de faire annoncer cette importante réunion, à la porte de l'église paroissiale, tous les dimanches d'ici à la convention."

ANNONCES—"Les amis de la Société, Messieurs les membres du clergé et les officiers des cercles agricoles et sociétés d'agriculture sont spécialement priés d'envoyer des délégués.

REDUCTION DES PRIX DE PASSAGE—Toutes les lignes de chemins de fer ont accordé les réductions d'usage.—Voir les détails ci-après.

AU PUBLIC

L'industrie laitière étant ici une industrie nationale, tous ceux qui, dans la province de Québec, se considèrent comme amis du progrès et désirent coopérer au bien-être de notre population, "Cultivateurs, propriétaires de beurreries et Fromageries, fabricants de beurre et de fromage, commerçants, industriels, banquiers, hommes de professions libérales, hommes d'Etat, membres du clergé," tous devraient, sans exception, faire partie de la Société d'Industrie Laitière.

La cotisation de "membre à vie," est de dix piastres une fois payée ; la cotisation ordinaire annuelle est d'une piastre.

Les souscriptions sont payables au secrétaire de la société.

"Il est de la dernière importance" de payer sa souscription au moment de la convention ou avant le 15 mai, pour s'assurer gratis l'envoi régulier du "Journal d'Agriculture."

Les membres de la société pour l'année 1903 ont droit :

Au "Journal d'Agriculture" de la province de Québec, pour un an à partir du 1er juillet 1903 ;

Aux rapports et bulletins du commissaire de la laiterie pour la Puissance ;

Aux conseils aux patrons sur les soins du lait—Bulletin No 8 illustré ;

A l'entrée gratuite à l'Ecole de Laiterie de St Hyacinthe :

Aux avantages offerts pour la formation des syndicats de beurreries et de fromageries.—Par ordre,

EMILE CASTEL,
Secrétaire, S. I. L., St Hyacinthe.

21ème Convention de la Société d'Industrie Laitière à Berthierville, comté de Berthier, les 14 et 15 janvier 1903. — Les séances auront lieu à la Salle du Marché.

Programme de la 1ère journée, mercredi, 14 janvier. — Matinée 9.30 heures.

Rapport de l'Assistant-Inspecteur Général des Syndicats de Fromageries, M. J. A. Plamondon.

Rapport de l'Assistant-Inspecteur Général des Syndicats de Fromageries, M. Bourbeau.

Discussion de ces deux rapports. — Questions par les fromagers.

Conférence : Les expériences du département Fédéral d'Agriculture et d'Industrie Laitière sur la maturation du fromage en chambre fraîche : — Emploi des préservatifs en Industrie Laitière. M. Léon Gérin.

APRES-MIDI, 1.30 HRS:

Rapport de l'Inspecteur Général des Syndicats de Beurreries. M. J. D. Leclair.

Discussion de ce rapport. — Questions par les fabricants de beurre.

Remarques sur le commerce des produits laitiers, par M. P. W. MacLagan, président de l'Association des marchands de beurre et fromage de Montréal, et M. J. H. Scott, directeur de la Société d'Industrie Laitière.

Conférences : La fabrication du beurre en fabriques avec la crème de centrifuges à main recueillie dans les fermes ; exposé de ce système (pour et contre). M. J. C. Chapais.

Avantages et inconvénients de ce système.

Discussion de ces travaux. — Questions par les cultivateurs.

Soirée, 7.30 heures.

Ouverture solennelle de la convention.

Les honorables S. A. Fisher, ministre de l'Agriculture Fédéral, et Adélard Turgeon, ministre de l'Agriculture Provincial seront présents et adresseront la parole à la convention.

Adresses de bienvenue.

Réponses aux adresses. — M. J. A. Vaillancourt, président.

Discours d'ouverture. — M. J. A. Vaillancourt, président.

Discours. — L'hon. S. A. Fisher et l'hon. Adélard Turgeon.

Conférence, sur l'enseignement agricole dans les écoles primaires à la campagne. — L'hon. P. B. De LaBruère, surintendant de l'Instruction publique.

Allocution. — M. l'ab. A. Gigault.

Allocution. — M. Nérèse Garneau, C.L.

Les Sociétés chorales et instrumentales de Berthierville agrémenteront le programme de la soirée de musique et de chant.

PROGRAMME DE LA SECONDE JOURNEE

Jeudi, le 15 janvier 1903.

Messe d'action de grâces, à l'église paroissiale, à 8 heures a. m.

Sermon de circonstance. Le chant sera exécuté par le choeur de Berthierville.

MATINEE, 9.15 HRS

Elections du bureau de direction.

Fabrication du beurre, moisissure du beurre. — M. J. D. Leclair.

Les écrémeuses centrifuges. — M. Gabriel Henry.

APRES-MIDI, 1.30 HRS

Revue des travaux antérieurs de la société :

Alimentation du bétail et son amélioration. — M. J. A. Couture, M.V.

L'élevage et l'engraissement du porc.—M. J. C. Chapais.

Epreuve du lait, pureté, richesse, qualité. — M. J. de L. Taché.

SOIREE, 7.30 HRS

Conférence. — Prof. J. H. Grisdale.

Conférence sur la culture du grain en vue de la distillerie. — J. B. A. Richard.

Conférence. — Dr W. Grignon.

MUSIQUE ET CHANT

REDUCTIONS DE PASSAGE, — FORMALITES A REMPLIR

Les compagnies de chemin de fer accordent, pour se rendre à la Convention, les réductions suivantes :

Pacifique Canadien, Grand Tronc, Canada Atlantique, Québec Central, Lac St Jean, Grand Nord, Québec Southern. — Prix simple de première classe pour aller et tiers du prix pour le retour.

Intercolonial. — Prix simple de première classe pour aller et retour, si 10 délégués ou plus se rendent à la convention. Billet gratuit.

Pour obtenir ces réductions, il faut avoir soin de remplir exactement les formalités suivantes pour chacune des lignes où vous aurez à passer :

Achetez un billet simple de première classe pour Berthierville ou la station où vous aurez à changer de ligne.

En achetant ces billets, ayez soin de vous faire donner par l'agent de chaque station, un "certificat" constatant cet achat, sur une "formule spéciale", dont tous les agents sont pourvus.

A Berthierville, le secrétaire de la convention complètera cette formule, sur présentation de laquelle vous obtiendrez au retour les réductions consenties par les compagnie de chemins de fer.

Les billets sont valables 3 jours avant et 3 jours après la convention.

REMARQUES IMPORTANTES

Sur tous les chemins de fer, vous devez vous présenter au guichet des billets au moins 10 minutes avant l'heure régulière du départ du train ; sinon, vous vous exposez à vous voir refuser le reçu de l'achat du billet.

Remplissez avec soin les formalités requises pour chacune des lignes sur lesquelles vous aurez à passer.

Si l'agent de la station d'où vous partez refusait de vous signer le certificat requis, faites-lui lire ce qui suit :

To Railway Station Agents : —

Reduced rates have been granted by your company to delegates attending the Dairymen's Convention, at Berthierville, on the 14th January, 1903.

Your attention is drawn to the fact that it is a condition of the reduced fare that the delegate must get "from the agent at the starting point", a certificate of "the purchase of a single first class ticket" to Berthierville, or to the most convenient point to it on your line.

Some agents have misunderstood this formality and have refused to issue the above certificate ; please note that you have only to see that a single first class ticket is purchased and issue a certificate of that fact, "and that you have a supply of the form for this certificate." The reduced fare is only to be granted in the return trip, but you must sign the first certificate, so as to enable the bearer to secure it.

HORAIRE DES CHEMINS DE FER

Les intéressés devront consulter les horaires pour le mois de janvier.

Pour plus de sécurité, les membres de la Société feront bien de se renseigner personnellement auprès des agents de leurs stations respectives.

Par ordre,

E. CASTEL,
Sec. S. I. L.

Nous prouvons, hors de tout doute, que par l'usage du

REGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX DE HALLAMORE

Vous obtiendrez positivement des résultats là où toutes les autres préparations ont échoué. Nous garantissons cela. Ce n'est pas une expérimentation, mais le produit des recherches laborieuses des plus éminents spécialistes. Nous connaissons parfaitement l'ANATOMIE et la PHYSIOLOGIE DES CHEVEUX ET DU CUIR CHEVELU. Vous devriez connaître l'état de votre CUIR CHEVELU et de vos cheveux. Un cuir chevelu sain signifie des cheveux sains, en sorte que le cuir chevelu doit être l'objet d'une attention soignée pour assurer une croissance saine. VIGOUREUSE DES CHEVEUX. C'est le seul REGENERATEUR DES CHEVEUX connu dans le monde, aujourd'hui, garantissant des résultats avec une bouteille, ou l'argent est remis.

PRIX $1.50

Traitement et examen des cheveux et du cuir chevelu absolument GRATIS. Si vos cheveux sont en mauvais état, laissez-nous les examiner et nous vous dirons ce qui en est et vous expliquerons votre cas.

COMPOSÉ NATUREL DE COULEUR DE HALLAMORE

Garanti ramener à leur couleur naturelle les cheveux gris et changés dans l'espace de deux à quatre semaines. C'est une excellente préparation, non une teinture.

PRIX $1.00

FLUIDE A FRISER DE HALLAMORE

Un composé parfaitement inoffensif qui, quand on l'applique, tient les cheveux naturellement frisés et ils ne sont pas affectés par l'humidité.

PRIX 50 CENTS

Demandez les ordonnances ci-dessus à votre pharmacien. Fabriqués seulement par

The HALLAMORE PHARMACY CO.,
Limited, Toronto,
ED. DEERY, agent, Montréal.

MACHINERIES
en tous genres, dessins et modèles, fournis sur demande.
LYMBURNER & MATHEWS,
(8) 1957 et 1959 Ste Catherine

1794 La plus ancienne Compagnie d'Assurance de Hartford 1903

Quatre-vingt-treizième Compte-rendu Annuel
DE LA
HARTFORD
Fire Insurance Company
DE HARTFORD, CONN.

1er JANVIER 1903

ACTIF

Espèces en main, en banque et en caisse	$ 815,948.22
Argent entre les mains des agents et en voie de transmission	1,789,782.87
Loyers et intérêt accrus	12,218.34
Immeubles non grevés	950,500.00
Prêts sur obligations et hypothèques [Première sécurité]	781,869.00
Prêts sur sécurité collatérale	4,800 00
Actions de banque, Hartford, valeur du marché,	413,993.00
" " New-York, "	497,229.00
" " Boston, "	62,037.25
" " Albany et Montréal, "	92,383,33
Actions de chemin de fer	1,093,545.00
Obligations d'état, de ville et de chemin de fer	6,694,724.59
Autre actif	34,569.77
Actif total	**$13,443,560.37**

PASSIF

Capital-actions	$ 1,250,000.00
Réserve pour fins de réassurance	7,812,840.94
Réserve pour toutes réclamations non réglées	1,199,565.70
Surplus net	**3,181,153.73**
Surplus aux porteurs de polices	**4,431,153.73**
Actif—augmentation,	$ 1,184,483.92
Réserve de réassurance—augmentation	1,014,336.26
Surplus—Augmentation	180,298.29

GEO. L. CHASE, Président.
CHS. E. CHASE, vice-président. R. M. BISSELL, vice-président
P. C. ROYCE, secrétaire.
THOS. TURNBULL, ass.-secrétaire.

Agence dans toutes les principales localités des Etats-Unis et du Canada.
H. A. FROMINGS, gérant à Montréal, 90 rue St Francois-Xavier, Montréal

Le Monde Financier est Secoué

PAR LA

"STANDARD OIL CO."

Hausse Sensationnelle de $1.00 par Baril de Pétrole Combustible

GRANDE TRANSACTION DE LA RAFFINERIE DE LA RIVIERE KERN

Vote unanime des Directeurs de la Eastern Consolidated Oil Co., le plus important de son histoire.—Cela signifie une fortune en dividendes pour ses actionnaires.—Hausse rapide prédite pour les parts.—Le public est complètement enthousiasmé, car il se rend compte que des placements dans les pétroles tels que ceux de la Eastern Cosolidated, sont tout à la fois surs et énormément profitables.

Les centres financiers du monde ont été secoués jusque dans leur fondation à l'annonce faite dans les journaux de New-York du 29 et du 30 décembre, que la Standard Oil Co. avait augmenté de $1.00 le prix du baril du pétrole combustible !

Ceci signifie des millions de dollars annuellement pour les entreprises de pétrole de ce pays.

Les titres de la Standard Oil Co ont avancé de $86 en moins de trois semaines !

Ce fait est d'une très grande importance pour les actionnaires présents ou futurs de la Eastern Consolidated Oil Co., qui possède de riches propriétés au cœur du district de la rivière Kern, en Californie.

Ces propriétés sont au centre même de la plus riche des sections pétrolifères du monde. Six riches puits de pétrole sont déjà en rendement dans cette propriété.

Exemples tirés de la "Standard Oil Co."

L'histoire et les exemples fournis par la Standard Oil Co montrent que les plus grands bénéfices obtenus dans l'industrie du pétrole proviennent de la raffinerie du pétrole.

Le pétrole brunt se vend avec un bon bénéfice, c'est vrai, mais quand il est raffiné et séparé en pétrole à brûler, pétrole combustible, pétrole lubrifiant et autres produits supplémentaires, telles que ceux du groupe gazoline, naphte et asphalte, le pétrole est alors plusieurs fois plus profitable.

Conséquemment, le plus grand et le plus urgent des besoins de l'industrie pétrolifère est celui des raffineries. Ce qui est arrivé dans les premiers temps de cette industrie en Pennsylvanie, se produira de nouveau.

Chance offerte par la Eastern Consolidated Co.

Les officiers et directeurs de la Eastern Consolidated Oil Co., ont prévu cet état de chose, et le moment arrivé ils étaient prêts à agir.

La Eastern Consolidated Oil Co. possède déjà plus de 21,000 acres de riches terrains pétrolifères, 114 puits de pétrole donnant de bons rendements et une production d'au delà de 60,000 barils de pétrole par mois.

Le fait que la Eastern Consolidated Oil Co. possède déjà cet énorme rendement de pétrole et une grande étendue de terrains pétrolifères—tous pratiquement payés— la met en état de profiter de tous les avantages découlant de l'érection d'une grande raffinerie de pétrole.

Construira une Grande Raffinerie de Pétrole

Des capitalistes qui désiraient fonder une compagnie séparée et construire une grande raffinerie, s'adressèrent aux officiers, mais ce plan fut refusé.

Les officiers de la Eastern Consolidated Oil Co., décidèrent immédiatement si quelqu'un devait réaliser ces énormes profits du pétrole des puits de la Eastern Consolidated Oil Co., à la Rivière Kern, ce devraient être les actionnaires de la compagnie et pas d'autres.

On ne contractera aucune dette, quelle petite qu'elle puisse être, pour la construction de la raffinerie de pétrole à la Rivière Kern.

Une raffinerie ne fera pas qu'augmenter considérablement les revenus de la compagnie, mais la rendra pratiquement indépendante. Elle ouvre la voie à de nouveaux succès et promet, pour l'avenir, de plus grands succès.

Allocation spéciale de Valeurs

A l'une des plus importantes assemblées jamais tenues dans l'histoire de la Eastern Consolidated Oil Co., les directeurs ont considéré les moyens à prendre pour construire la raffinerie.

Une allocation spéciale de 100,000 parts de stock, à vendre à 50c la part, dans le but unique de construire une raffinerie et pour aucune autre fin, fut votée à l'unanimité.

Dès que des fonds suffisants auront été encaissés dans ce but, le stock sera, soit totalement retiré de la vente, soit élevé à la valeur du pair, $1.00.

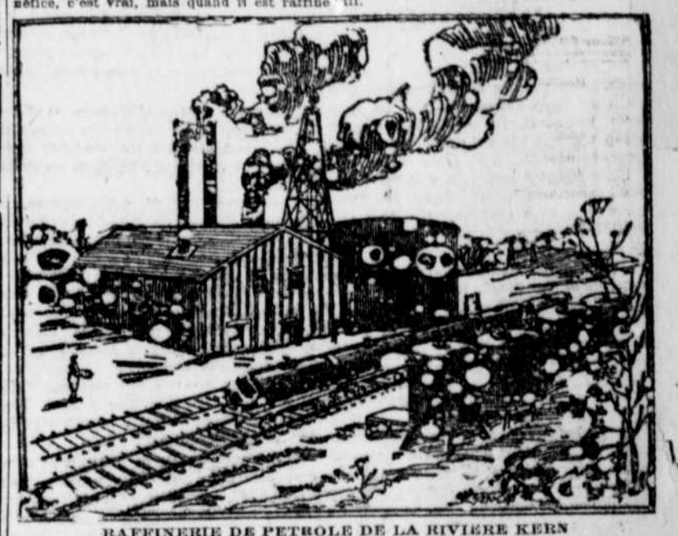
Afin d'apprécier la valeur d'une raffinerie sur les propriétés de la rivière Kern, appartenant à la Eastern Consolidated Oil Co, on devrait se souvenir que la compagnie a déjà six puits en rendement à cet endroit, puits qui éjectent du pétrole à raison de 50,000 barils de pétrole par mois !

Or, tandis que 50,000 barils de pétrole brut à seulement 50 centins le baril représentent le joli revenu de $25,000 par mois, avec une raffinerie, ce revenu pourrait facilement être augmenté à plus de $100,000 par mois !

Bénéfices résultant de Raffinag du Pétrole

Le pétrole brut tel qu'il provient des puits de rivière Kern, appartenant à la Eastern Consolidated Oil Co est vendu maintenant à d'autres compagnies telles que la Standard Oil Co, qui a de grandes raffineries.

La raffinerie du pétrole brut sépare les composants de ce dernier en quatre groupes principaux : pétrole à brûler, pétrole lubrifiant, gazoline ou naphte et asphalte. Chacun de ces produits de la raffinerie vaut de 5 à 12 fois la valeur du pétrole brut primitif.



RAFFINERIE DE PETROLE DE LA RIVIERE KERN

Vue d'une raffinerie typique de la rivière Kern, montrant l'arrangement habituel de l'emmagasinage et des réservoirs de dépôts, maison à pompes, réservoirs pour les différents produits de distillation, ainsi que des lignes consolidées propres au remplissage des "wagons-réservoirs." La raffinerie que doit construire la Eastern Consolidated Oil Co. sera à même de raffiner plusieurs milliers de barils de pétrole brut par jour.

La table suivante montre grossièrement et approximativement la proportion des différents produits de distillation provenant de 50,000 barils de pétrole brut :

	Barils
Pétrole d'éclairage	17,500
Gazoline, environ	10,000
Naphte, environ	10,000
Pétrole lubréfiant, environ	3,500
Asphalte, environ	3,400
Déchets et pertes, environ	600
	50,000

Raffinerie d'une Grande Capacité

La nouvelle raffinerie sera d'une grande capacité et pourra, chaque jour, raffiner plusieurs milliers de barils de pétrole brut.

Si la production des puits de la Compagnie était inférieure à la capacité de sa nouvelle raffinerie, plusieurs des plus grandes compagnies à la Rivière Kern seront heureuses de nous envoyer leur pétrole pour le raffiner, ce qui nous rapportera un bon profit.

Les officiers de la Eastern Consolidated Oil Co., ont déjà reçu la visite des officiers d'une compagnie qui se proposait de construire des conduits dispendieux pour transporter son pétrole brut. Ils désirent ardemment que la Eastern Consolidated Oil Co., raffine leur pétrole, et offriror des conditions très avantageuses.

Hausse Rapide du Stock

Nous avons parlé, pendant plusieurs semaines, de la hausse du stock de cette compagnie, qui est de 50c la part, à la valeur au pair.

Le capitaliste intelligent et prudent comprendra et appréciera la raison qui justifie la présente action des directeurs. L'émission de nouvelles débentures aux anciens prix est faite dans un but spécial et déterminé, celui de construire une raffinerie.

Une fois construite, la raffinerie augmentera les revenus de la compagnie, de telle sorte que le prix des actions ne pourra faire autrement que d'augmenter.

Dans quelques mois le prix des Actions de la "Eastern Consolidated Oil Co., montera certainement, non seulement au pair, mais en toute probabilité à plusieurs piastres l'action.

Cette augmentation donne au capitaliste prudent une occasion de plus de se procurer ce stock à un prix bien au-dessous de sa valeur réelle.

Les Agents Percepteurs

Le stock de la "Eastern Consolidated Oil Co" est à vendre par les agents percepteurs bien connus C. B. HEYDON et CO. CHAMBRES 401 et 402, MANNING CHAMBERS BUILDING, 72 rue QUEEN OUEST, ANGLE DES RUES QUEEN ET TERAULEY, COURT HOUSE SQUARE, TORONTO, ONT.

Rappelez-vous que c'est là le stock qui a payé aux premiers capitalistes 27 p. c. sur leur capital, en treize mois.

Le Conquerant du Catarrhe



Si vous avez le catarrhe, laissez-moi le vaincre pour vous. S'il n'est pas maîtrisé maintenant, il peut vous enlever ce que vous avez de plus précieux. Vous ne croyez pas ? Nombre de gens ont commis cette erreur. Ils disent : "Oh, ce n'est pas grand'chose — c'est simplement le catarrhe." Ils vont ainsi, le mal augmentant un peu chaque semaine. Ils ne remarquent jamais comment il se faufile dans tout le système. A la fin, arrive un jour que le "simple catarrhe" est une affaire très sérieuse.

Mais, outre le danger, il y a une autre raison, pour s'en débarrasser. Le catarrhe est une maladie MALPROPRE. Pour parler clairement, votre graillonnement, vos crachats et votre mauvaise haleine sont une nuisance pour vos amis. Votre voisinage leur est désagréable. Cela sonne mal, mais c'est la vérité. Naturellement, ils ne vous le disent pas. Ils n'aiment pas à vous faire de la peine. Cependant, personne, pas même un parent, n'aime à rester près d'une personne avec une haleine repoussante, fétide. Il n'y a pas le moindre doute qu'il vous nuit terriblement auprès des personnes du dehors, auprès des gens que vous rencontrez au cours des affaires.

Croyez-vous qu'il est inutile d'essayer à guérir le catarrhe ? Quelque médecin, dont les connaissances sur le sujet sont aussi limitées qu'il est peu recommandable, pourra vous avoir dit cela. Peut-être avez-vous essayé de le guérir vous-mêmes au moyen de quelques-unes des nombreuses panacées tant annoncées pour cette fin. Et vous échouez, car de telles choses ne PEUVENT simplement guérir le catarrhe. Vous le savez, c'est une maladie qui affecte différentes personnes de différentes manières. Elle exige un traitement individuel. Simplement, vous n'avez pas employé le bon moyen de la combattre. Mais ne vous découragez pas. Cherchez du secours, là où vous le trouverez. Ecrivez-moi immédiatement et je vous accorderai

GRATIS Consultation et Conseil.

Je vous offre conseil, sympathie et secours, sans frais. Cette traitresse maladie a fait l'objet des études de ma vie et je suis familier avec sa marche du début à la fin. Je puis vous dire comment la guérir sûrement, promptement, pour toujours. Les milliers à qui j'ai apporté du soulagement, et qu'on peut rencontrer dans toutes les parties de l'Amérique du Nord, certifient joyeusement de ma bonté de coeur, de la fin sincère que j'ai en vue et des merveilleuses guérisons que j'ai opérées. Je vous enverrai avec plaisir les noms de beaucoup de personnes que j'ai guéries et qui vivent près de vous

VOICI QUELQUES-UNS DES SYMPTOMES DU CATARRHE DE LA TETE ET DE LA GORGE :

Votre gorge est-elle au vif ?
Avez-vous mauvaise haleine ?
Crachez-vous souvent ?
Vos yeux sont-ils larmoyants ?
Eternuez-vous souvent ?
Votre nez se bouche-t-il ?
Prenez-vous facilement le rhume ?
Etes-vous pire dans les temps humides ?
Vous mouchez-vous souvent ?
Eprouvez-vous une torpeur cérébrale ?
Avez-vous un mauvais goût dans la bouche le matin ?
Eprouvez-vous une sensation de chatouillement dans la gorge ?
Sentez-vous le besoin de vous débarrasser la gorge en vous levant ?
Avez-vous des décharges désagréables par le nez ?
Le mucus descend-il de votre nez dans la gorge ?

Répondez aux questions, oui ou non, écrivez votre nom et votre adresse lisiblement, sur les lignes pointillées, découpez et envoyez au Dr Sproule, B. A. — gradué de l'Université de Dublin, Irlande, ci-devant chirurgien de la marine royale anglaise, spécialiste contre le catarrhe, 7 à 13 rue Doane, Boston, Mass. Il vous accordera un secours précieux. Gratis. Ecrivez-lui en français ou en anglais.

NOM.....
ADRESSE.....
.....
yw

Dr Sproule, B. A. Spécialiste contre le Catarrhe.

Au début, à la phase la plus bénigne
Du mal appelé le Catarrhe,
Qui a sonné au péril,
Vu le danger de loin!

Alors ça paraît une chose ordinaire,
Rien qui exige un remède,
Puis ça progresse fermement,
Le progrès est lent, mais sûr.

Bientôt tout le système est empoisonné,
L'ouïe, le goût, l'odorat sont annihilés;
Mais il y a un danger plus grave
En perspective, comme l'avenir le prouvera.

C'est la consomption, affreuse et redoutable,
Etranglant bientôt le souffle du patient:
La victime cachée du Catarrhe,
Se trouve en face de la mort.

LE NORD DE QUEBEC

Ses ressources — Sa perspective.

Nous venons de recevoir de M. René Dupont, secrétaire de la Société de Colonisatin et de rapatriement du lac Saint-Jean, une brochure d'un mérite plus qu'ordinaire.

Nos vastes domaines du Nord, Est et Ouest, peuvent fournir un thème fécond à toute plume alerte.

La beauté pittoresque de ces grands paysages, que la vigoureuse et saine nature de la zône septentrionale tempérée a dessinés en traits si admirablement prononcés, montagnes, forêts, torrents, ou mers intérieures, grouillant d'une population "sui generis", suffirait aux adeptes de l'art descriptif, pour composer des volumes.

En réalité, beaucoup a déjà été dit et écrit sur ces immenses terrains, qui offrent chacun, selon sa situation géographique, son esthétique et ses mérites, comme sol productif.

Une si belle matière pour l'écrit et l'illustration ne peut être épuisée, si infinie que soit la conception humaine, puisque l'oeuvre de Dieu l'est encore plus.

Le lac St Jean est une sorte de mer intérieure, ayant presque la forme d'un cercle, dont le pourtour est de 150 milles.

Situé à peu près sous la même latitude que Paris, et Québec, la vallée du Lac St Jean est maintenant reliée à cette dernière ville par un chemin de fer de 190 milles de longueur.

Le lac St Jean est alimenté par de grandes rivières comme la Peribonca, le Mistassini, et une douzaine d'autres.

La surface de la vallée du Lac St Jean embrasse une étendue de 31,000 milles carrés et contient en conséquence près de 20 millions d'acres de terre.

A quel splendide établissement cette région ne peut-elle donc pas servir ?

Dans nos contrées du nord, la Providence a été fastueuse. Tout est grand, toute est vie. Il est vraiment impossible de signaler, avec perfection, à ceux qui n'ont pas visité ce territoire, toute sa richesse, toute sa beauté, toute sa perspective.

Seulement nous rendrons aux auteurs de la charmante brochure qui nous a été adressée, ce témoignage : qu'ils se sont tenus à la hauteur de leur sujet et par la description écrite, et par le dessin.

Le style sobre et modéré était bien celui qui convenait à la grandeur de la scène. C'est celui qu'on a adopté.

Dans un ouvrage de ce genre, qui a pour but une propagande, celle de l'expansion nationale par la conquête du sol, il fallait de la statistique, un exposé documenté des succès obtenus dans l'expérience faite ; et certes, la preuve du brillant avenir réservé à la colonisation dans cette région, semble incontestable, lorsque nous voyons autant d'exemples d'essais heureux, tentés par les premiers colons qui ont eu l'héroïsme de se jeter dans la forêt, la plupart presque sans autres moyens de se fonder un patrimoine, que ceux fournis par la force de leur âme et de leur bras.

La description, c'était l'élément nécessaire de l'ouvrage. On a donc fait contempler aux nôtres, comme dans un panorama, toute la gigantesque capacité de ce nouveau royaume fondé et se développant par l'industrie et l'agriculture ; et montré qu'il reste encore assez de terres libres, là-bas pour l'établissement de vingt millions au moins d'habitants.

Bref, nous remercions M. Dupont de son aimable envoi.

Cette dernière brochure publiée sur la Vallée du Lac St Jean est un ouvrage de luxe, instructif par le fond, élégant par la forme ; et digne de figurer dans nos bibliothèques, comme oeuvre littéraire, aussi bien que comme oeuvre patriotique.

LES INGENIEURS CIVILS

La société canadienne des ingénieurs civils aura lieu le 27 janvier. Le programme comporte l'élection des officiers, une réception par les gouverneurs de l'université et la lecture de plusieurs études.

Non seulement nous épargnons à nos clients le double profit qu'ont à faire les marchands qui achètent des marchands de gros, mais nous avons en magasin la crème du choix en fourrures. — E. A. Ste Marie, lep lus fort marchand. r

Demain, 4 janvier, il y aura conférence de M. Prad au Monument National : Premiers éléments du bon langage. La voix et l'articulation. Lecture de M. Gondas.

Moyen spécial, la grammaire parlée. Lecture : Poète canadien. Poète français : Alfred de Musset. Monologue co- Scène du Cid.

LE PACIFIQUE EST CONDAMNE A DES DOMMAGES

L'hon. juge Trenholme a rendu, hier, un jugement très important dans la cause de Foster contre la compagnie du Pacifique Canadien.

Le demandeur réclamait $1999 de dommages pour la perte d'un oeil par la faute et la négligence grossière de la compagnie défenderesse, et la Cour lui a donné raison en lui accordant le plein montant des dommages réclamés.

VOYEZ-LE

Il faut le voir pour le croire, car on ne peut se faire une idée de l'immense assortiment de fourrures qui est exhibé au plus grand magasin, E. A. Sainte-Marie. r

GREGORY & DURREL

"Gregory" et "Mlle Durrell" sont de forts équilibristes venant directement de New-York, pour dimanche prochain au Parc Sohmer. 50—2 r

ANARCHISTES ARRETES

Cologne, 3 — La police de Dusseldorf a opéré ici, hier, l'arrestation de plusieurs anarchistes qui étaient réunis dans un café. Ils étaient au nombre de treize représentant huit villes de l'Allemagne, parmi lesquelles se trouvent Essen, Grefeld et Solingen et Berlin.

DIAMANTS

NOUS IMPORTONS DIRECTEMENT

Achetant en grandes quantités, directement des lapidaires et épargnant tous les profits des intermédiaires, nous pouvons vous offrir les plus belles pierres à des prix raisonnables.

Les pierres suivantes sont toutes de première qualité et montées sur or de 18 carats.

No 428 — Belle bague-cercle ornée de cinq diamants. . $150
No 427 — Belle bague-cercle, ornée de cinq diamants. . $100
No 426 — Belle bague-cercle, ornée de cinq diamants. . . $75
No 425 — Belle bague-cercle, ornée de cinq diamants. . . $45
No 424 — Belle bague-cercle, ornée de cinq diamants. . . $35
No 422 — Belle bague-cercle, ornée de cinq diamants. . . $25

Chaque diamant Hemsley porte la garantie de qualité de la maison.

Envoyés franco sur réception du prix

L'argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait

R. HEMSLEY,
Marchand de Diamants,
MONTREAL.
ETABLI EN 1870

NOTES DE LA NAVIGATION

Le "Bavarian," ligne Allan, est parti aujourd'hui de Saint-Jean pour Liverpool, avec passagers et cargaison générale.

Toronto, 2 — Une dépêche de Londres au "Telegram" dit que le "Times" explique par la dernière aventure du "Manchester Engineer" pourquoi le gouvernement canadien attribue à l'incapacité des marins la plus grande partie des accidents arrivés dans le Saint-Laurent.

Le "Molville," de la compagnie Elder, Dempster, le deuxième vaisseau de la ligne Canado-africaine, parti de Saint-Jean le 23 novembre, est arrivé hier à Cape Town.

Le quatrième vaisseau de cette ligne, un Allan, partira de Halifax le 18 janvier.

Le "Belgian," ligne Leyland, est parti hier d'Anvers pour Portland.

Le "Manxman" est parti d'Avonmouth pour Portland, vendredi dernier.

Le "Corinthian" est parti vendredi de Moville pour Halifax, avec 18 passagers de première classe, 49 de seconde et 126 d'entrepont.

ARRIVES

Anvers, 3 — Le "Nederland," de Philadelphie.
Queenstown, 3 — Cymric," de New-York.
Southampton, 3 — "Saint-Louis," de New-York.
Liverpool, 3 — Pretorian," de Halifax.
Halifax, 3 — Carthaginian," de Glasgow et Liverpool.

BOIS ET CHARBON

Hier matin, le maire Cochrane a reçu avis que quatre nouveaux chars de bois sont arrivés. Il a assez de commandes en mains, pour écouler tout ce combustible.

Quant au charbon mou de la Nouvelle-Ecvosse, les gens en paraissent satisfaits.

CHEZ LES ENFANTS

La gorge des enfants est un trésor délicat : au moindre embarras, donnez-leur du BAUME RHUMAL. 50-2 r

Les enfants.

—Bonne maman, quand tu avais mon âge, aimais-tu les bonbons ?

—Je n'en mangeais jamais, de crainte de me faire tomber les dents.

L'enfant, d'un air très décidé, regardant la bouche édentée de sa grand'mère :

—Moi, j'en mangerai beaucoup afin de les conserver toutes.

SOCIÉTÉS SECRÈTES et ÉGLISES

Nos Grandes Boites à documents

sont absolument à l'épreuve du feu, de l'eau et des voleurs. Elles peuvent servir à tous les besoins qui rendraient un coffre-fort coûteux et elles ne coûtent que $10 et plus. Rien de mieux ne fut jamais fait dans ce but. Voyez nos agents ou venez nous voir.

Tel. Main 4449. **THE CANADIAN FIRE STOP MFG CO.,**
Prospectus envoyés sur demande. 41 rue Bleury, Montréal

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

T. BERTHIAUME, Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montreal.

ABONNEMENT:

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 6 mois. $1.00 pour 4 mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE

Boîte P. P. 2376, Montréal, Canada.
Tél. Bell : Rédaction, - - Main 2088
— Administration, " 1090
— Agents d'annonces, 186
— Malle et Dépots, " 4235

BUREAU A PARIS:
61 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET, Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre)
28 HAYMARKET,
CHS. DEWYNTER, Ltd,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST,
T. M. HUMBLE, Représentant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 27 DECEMBRE 1902

LUNDI	69,055
MARDI	69,146
MERCREDI	69,144
JEUDI	FETE
VENDREDI	69,291
SAMEDI	80,240
TOTAL	356,876

Moyenne par jour de l'Edition Quotidienne

71,375

MONTREAL, 3 JANVIER 1903.

NOTRE PROGRES LITTERAIRE

1902

On en dira ce qu'on voudra, il est sérieux notre progrès littéraire—sérieux et plein de vie—s'accentuant tous les jours avec une intensité de développement qu'on n'aurait pas osé rêver avant cette dernière décade.

Nous sommes bien loin déjà du temps où l'apparition d'un volume de poésie était chez nous tout un événement. En voici deux sur ma table—deux beaux recueils de vers canadiens qu'a vus naître le même mois, peut-être la même semaine : "Sous les Pins", par Adolphe Poisson, et "Voix Etranges", par J. H. Roy. Est-ce Henri ? Est-ce Joseph, Jacques ou Jean ? On n'en sait rien : cette détestable mode anglaise de ne signer que par des initiales nous laissant ici, comme en tous les cas analogues, dans la plus complète obscurité.

Je parlerai plus bas de ces deux productions remarquables à plus d'un titre. En attendant, quelques allusions brèves au mouvement général des Lettres dans notre milieu ne sera pas hors de propos, à la clôture d'une année tout particulièrement féconde sous ce rapport.

Je viens de signaler deux intéressants volumes de poésies : on m'informe qu'un autre est en ce moment sous presse, qui ne manquera pas d'intérêt. Ce sont les oeuvres posthumes d'Emile Nelligan, un poète mort jeune et qui avait déjà témoigné d'un talent assez original pour faire concevoir de hautes espérances. Il y aura probablement bien de l'inachevé dans ce volume, des choses à élaguer peut-être ; mais, quoi qu'il en soit, je constate l'apparition d'une oeuvre de plus, et je m'en réjouis.

Notre littérature est encore en embryon ; on ne peut guère lui demander de chefs-d'oeuvre. Mais cela viendra, et bientôt sans doute. Nos jeunes poètes sont nombreux et vaillants — il en est même d'un talent tout à fait supérieur.

Nommons entre autres, par exemple, Gonzalve Desaulniers, qui a l'avantage—le veinard !—de pouvoir être encore classé parmi les jeunes. Nommons encore Charles Gill — qui fera de belles oeuvres s'il travaille — Germain Beaulieu, Albert Lozeau, Albert Ferland, de Bussières, Louvigny de Montigny, Denis Lanctôt, Doucet, Charbonneau, Mayrand, Hector Demers — qui a publié une délicieuse fantaisie la veille de Noël — et ce monsieur Paul Hyssons, que je nomme intentionnellement le dernier — quoique j'aie indiqué les autres un peu pêle-mêle —pour le punir d'avoir choisi cet atroce calembour pour pseudonyme. C'est là un crime de lèse-poésie pour lequel je l'engage à faire pénitence, s'il veut concourir, avec ses jeunes confrères, pour la production du chef-d'oeuvre à venir.

Ce chef-d'oeuvre — ou tout au moins un ouvrage hors ligne — nous l'attendons des générations qui poussent ; et si Dieu me prête vie encore un certain nombre d'années, quelque chose me dit que je l'acclamerai avant de mourir.

De la poésie je passe à l'histoire.

Il n'y a pas très longtemps que M. DeCelles nous a donné une "Histoire des Etats-Unis," dont j'ai eu l'occasion d'apprécier ailleurs le caractère exceptionnellement élevé. Ce livre a été suivi de plusieurs ouvrages historiques considérables, et en particulier d'une très remarquable étude sur les "Noëls anciens," par M. Ernest Myrand, un infatigable chercheur qui a déjà doté nos lettres de productions précieuses, et qui nous promet un tout prochain volume intitulé "Frontenac et ses amis." Peut-être l'ouvrage est-il déjà en vente au moment où j'écris ces lignes.

Un autre érudit, M. Ernest Gagnon — historien, archéologue, poète et artiste, — est l'auteur d'un travail très complet sur "Louis Jolliet," le découvreur du Mississipi, une bonne et belle oeuvre consciencieusement élaborée et fort bien écrite.

On peut ajouter à cela les nombreuses et importantes compilations, les intéressantes monographies, les savantes pages historiques fournies périodiquement à la presse par M. le sénateur Poirier, par M. le Dr N. E. Dionne et par M. Thomas Chapais, ainsi que les ouvrages d'intérêt local publiés par M. l'abbé G. Dugas et M. F. L. Desaulniers.

Mais bornons-nous aux travaux de l'année.

C'est dans le domaine dramatique que le mouvement s'est manifesté avec le plus d'entrain. Imaginons seulement que nous avons pu assister à cinq "premières," dans le cours de douze mois !

D'abord nous avons eu un grand drame historique, "Le Drapeau de Carillon," par L. O. David, suivant moi, la meilleure oeuvre dramatique qui soit encore entrée dans notre répertoire.

Puis, nous avons eu un lever de rideau, "Je vous aime," par M. Louvigny de Montigny ; une bluette si vous voulez, mais une bluette remplie de mots charmants, de fines allusions et de réflexions ingénieuses, un peu surchargée de caquetage peut-être, mais tout à fait gracieuse de style et d'allure.

A peu près vers le même tempe, nous applaudissions "Les Adieux du Poète," par Mlle Madeleine, une fantaisie des plus touchantes sur la mort de notre pauvre Octave Crémazie. Il fallait un coeur de femme, un coeur tout vibrant d'exquise sensibilité pour inventer cette émouvante idylle de dévoûment qui se passe au chevet d'un malheureux exilé, tué par le chagrin et la solitude. Cette petite pièce — qui pourrait être un peu plus condensée pour la scène — a provoqué un profond attendrissement chez tous ceux qui l'ont entendu interpréter.

En quatrième lieu, un mélodrame cette fois : "Denis le Patriote," épisode de 1837, par M. Guyon. J'ai eu le chagrin de ne pouvoir assister à sa représentation ; mais, si j'en crois la rumeur, la pièce, fertile en situations et en caractères aussi amusants que bien dessinés, ne manque pas de mérite.

Enfin, "Fleur de Lys", drame héroïque, par M. Girard, un confrère de "La Presse." L'auteur est un tout jeune homme, mais un travailleur et un oseur. Il m'en voudrait certainement si je proclamais son drame sans défaut ; mais il y a là du vrai théâtre, du mouvement, de la chaleur et un certain coloris. C'est charpenté, cela se tient debout. Avec plus d'observation, une étude plus attentive des caractères, plus de souplesse dans les développements scéniques — toutes choses qui s'acquièrent avec le temps et le travail—M. Girard pourra devenir un excellent dramaturge. En attendant, le public a fermé les yeux sur les invraisemblances trop outrées, et l'on a cordialement applaudi.

Voilà pour les pièces représentées ; mais il en est nombre d'autres qui n'ont pas encore vu le feu de la rampe. Le concours ouvert par le théâtre des Nouveautés en a fait surgir huit, je crois. Qu'on se figure le résultat probable d'un concours de ce genre, ouvert il y a quinze ans ; et l'on se fera une idée du chemin parcouru !

Si aucune de ces pièces n'a obtenu le prix, c'est que nulle d'entre elles, malgré des qualités incontestables chez presque toutes, ne rencontrait strictement les conditions imposées par les organisateurs du concours. Les juges n'étaient pas appelés à donner leur avis en dehors de ces conditions.

Comme la Poésie, l'Histoire et l'Art dramatique, le Roman n'a pas manqué à l'appel, non plus que les fantaisies littéraires d'un caractère plus léger, ou moins défini.

Mentionnons parmi ces dernières, le "Premier Péché," de Mlle Madeleine déjà nommée—qui a dû paraître aujourd'hui même, si je suis bien informé ; et "Bleu Blanc et Rouge," de Mlle Colombine—qu'on dit être sous presse. Il va sans dire que je n'ai même pas encore feuilleté ces nouvelles productions, mais je sais d'avance et je puis garantir qu'il y a là du talent tout plein.

N'oublions pas un joli volume : "Mosaïque", de M. Rodolphe Girard, l'auteur de "Fleur-de-Lys", le drame dont je viens de dire un mot.

Quant aux romans, on pourrait en nommer plus d'un pour faire nombre, mais "L'Oublié", de Laure Conan, est une oeuvre trop magistrale pour ne pas rejeter toute rivalité dans l'ombre. L'auteur "d'Angéline de Montbrun" s'est placée depuis longtemps aux premiers rangs de nos littérateurs, et son dernier travail nous prouve qu'elle entend s'y maintenir.

A-t-on remarqué que la femme commence à jouer un rôle très proéminent dans notre littérature ? Après les travaux sérieux de Lady Jetté et de Mme Dandurand, après cette modeste religieuse de la Providence qui a écrit l'attachante "Histoire de La Mère Gamelin, voici Mme Gérin-Lajoie qui fait du Droit, s'il vous platt, du Droit et de l'Economie Sociale ; voilà Françoise avec son "Journal", une revue aussi charmante qu'instructive ; Mme Donat Brodeur avec ses gracieux croquis et pastels, — et si j'oubliais Gaëtane de Montreuil avec ses intéressantes chroniques, je commettrais une grave injustice. Or, avec les personnes que j'ai nommées tout d'abord, comptez !

A cela, je crie bravo de toutes mes forces, car pour moi une femme ou une jeune fille qui consacre ses loisirs à la culture des Lettres, ou qui gagne sa vie en trempant sa plume dans un encrier, est vénérable. Non seulement elle s'élève elle-même, en contribuant au développement intellectuel du pays, mais elle devient un facteur de civilisation, en glissant dans nos moeurs et formules littéraires un vernis de délicatesse, et ce grain de sentiment qui affine leur saveur, et rend leur charme plus subtil et plus pénétrant.

J'allais oublier une traduction de Mathew Arnold, par M. De Nevers, traduction dont je n'ai vu que le titre dans les journaux. Je n'ai pas une admiration profonda pour Mathew Arnold — un homme qui, comme poète, critique et observateur, a été, suivant moi, bien surfait—mais cela ne m'oblige pas d'avoir la même opinion du traducteur. M. De Nevers nous apporte le contingent d'un esprit bien nourri et d'une plume solidement exercée ; il a droit à un fraternel accueil de tous ses confrères canadiens.

Terminons par les deux poètes dont j'ai parlé au début de cet article.

M. Roy est un jeune médecin canadien-français, établi depuis quelques années à Lowell, en la Nouvelle-Angleterre, et qui, dans ce centre affairé, en dehors de tout courant littéraire, rivé en outre à l'exercice d'une profession asservissante, trouve le moyen de faire métier de poète, et de poète à l'inspiration très finement accentuée. Ce serait déjà la preuve d'une vocation sérieuse, si les vers qu'ils nous donnè n'indiquaient pas d'eux-mêmes chez leur auteur un talent de haut vol.

Le volume que M. Roy vient de livrer à la publicité, et qu'il a intitulé : "Voix Etranges", s'élève beaucoup au-dessus de l'effort ordinaire d'un débutant. Il révèle une grande intensité d'impression, une vision très personnelle des choses, et — ce qui est encore plus rare — un instinct artistique qui s'écarte à la fois et des banalités poncives et d'un modernisme poseur.

Vive impressionnabilité, vision exceptionnelle, sentiment vrai de l'art, ce sont là — tout le monde le sait — les trois principales caractéristiques qui font les poètes de race. M. Roy promet donc aux Lettres canadiennes une acquisition précieuse ; et, dès aujourd'hui, les dilettantes peuvent lui ouvrir leurs rangs, sans crainte qu'il ne dérobe jamais les lauriers de personne.

M. Adolphe Poisson a le privilège — si c'en est un — d'être plus âgé, et partant plus connu. Son nom est populaire et mérite de l'être, grâce autant à celui qui le porte, qu'aux oeuvres qui en sont paraphées.

Notre poète habite dans la jolie petite ville d'Arthabaska, une gracieuse villa, où il mène la vie d'un sage, entre une compagne d'élite et un fils de brillant avenir. En mettant le pied sur le seuil de cette demeure si largement hospitalière, on songe tout de suite au poète de Mantoue, qui disait : "Deus nobis haec otia fecit." Finie, Dieu merci, la légende qui condamnait tous les poètes à mourir à l'hôpital !

En face de cette retraite charmante, se déroule un vaste parterre planté de hautes futaies, au-dessus desquelles trois pins géants dressent leurs têtes majestueuses et mélancoliques. C'est sous leur ombrage que le poète promène souvent ses rêveries. De là le titre qu'il a donné à son nouveau recueil : "Sous les Pins."

Un beau volume de 338 pages où le librairie Beauchemin, secondée par l'habile crayon d'Henri Julien, a su déployer toutes les ressources d'une luxueuse typographie. Il est difficile d'être plus joliment imprimé.

Que dire du contenu, sinon que M. Poisson s'est tenu à la hauteur de ses précédentes productions ? Personne plus que lui ne justifie la parole de Buffon : le style c'est l'homme. Nulle part on ne rencontre plus frappante analogie entre l'auteur et son oeuvre. Adolphe Poisson est un élégant, un délicat, un intellectuel à l'esprit aiguisé, mais toujours réservé et bienveillant. Lisez ses vers, vous y trouverez tout cela. Point de coups d'aile tapageurs, de lyrisme violent, mais de la finesse dans la pensée, de la discrétion dans la tonalité, de la suavité dans la forme. On se ressent en le lisant du calme et de l'apaisement naturel qui doivent régner au fond de cette âme vouée aux tendres sentiments et aux tranquilles affections.

Ce n'est pas un poète géant qui, comme l'ange d'Habacuc, vous empoigne par les cheveux pour vous emporter dans les nuages ; c'est plutôt un charmeur qui vous conduit par la main dans les prés verts, sous les frais ombrages, au bord des sources chuchotantes, vous fait respirer le parfum des fleurs, vous berce au rythme des brises tièdes ou rafraîchissantes, tout en vous parlant du Beau, du Bien et du Bon en évoquant chez vous l'idée de Dieu et le sentiment de la Patrie.

Des livres comme ceux-là ne seraient-ils pas d'une haute perfection au point de vue technique, sont toujours d'excellents livres, et méritent d'occuper une place d'honneur dans nos bibliothèques.

Donc, mes plus ferventes félicitations au distingué confrère, qui n'a, à mon avis, qu'un seul défaut, celui d'être trop modeste, mais qui saît le racheter par sa bonne grâce, son naturel sympathique, et par un coeur généreusement fermé à toute morgue prétentieuse comme à toute jalousie de métier.

En somme, la récolte de 1902 a été belle ; souhaitons que l'année qui va s'ouvrir demain soit encore plus féconde !

LOUIS FRECHETTE.

ECHOS

Chien vraiment célèbre

Un chien, censé avoir été le plus gros du monde, vient de mourir à Rutland, Vermont, à l'âge de dix ans.

Ce chien était d'origine anglaise et allemande, et il pesait 284 livres.

A la hauteur des épaules, il mesurait trois pieds. Il était aussi gros qu'un lion bien développé, mais il n'avait pas les pattes massives du lion, de même qu'il n'en avait ni les larges épaules ni la longueur imposante : il avait pourtant six pieds de long.

Si l'on compare la taille de ce chien avec celle d'un homme de six pieds, on peut facilement comprendre que l'animal en question était la terreur des malfaiteurs dans les nuits profondes.

Sa patte était plus grosse que le bras de Fitzsimmons, sa poitrine mesurait 55 pouces, un pied de plus que celle de Jack Munroe, du Montana, qui lutta avec Jeffries. Son énorme collet mesurait 35 pouces.

Entre ce colosse de 284 livres et le petit caniche dont la pesanteur se compte par onces, quelle différence ! On s'explique difficilement que l'un et l'autre descendent d'une origine commune, qui est celle du loup.

Loi sur le divorce

La demande de divorce de Sir Charles et Lady Hartropp a été refusée par les tribunaux anglais. Cependant elle a eu pour effet de déterminer les principaux membres du banc ainsi que les grands officiers de la justice, à demander eux-mêmes des amendements importants à la loi du divorce.

Le statut où se trouve la loi en vigueur sur le divorce, fut édicté en 1857, et il n'a jamais été amendé ni modifié depuis cette date, bien que depuis lors l'indépendance de la femme ait fait beaucoup de progrès et que le développement du féminisme ait considérablement modifié les rapports existant entre le mari et sa femme.

Les juges anglais prétendent que la loi du divorce de 1857 ne convient plus aux conditions présentes de la société, et ils sont hostiles au statut qui maintient l'indissolubilité du mariage entre Sir Charles et Lady Hartropp, deux jeunes époux vivant irréconciliablement séparés.

Dans l'opinion de ces juges, la loi en vigueur est contraire à la moralité et à la dignité du mariage.

Ainsi l'on s'attend à voir bientôt adopter en Angleterre une législation plus libre sur le divorce.

E, A, STE-MARIE

Tout ce qui est de notre magasin est garanti être "up to date". Qualité, genre, fini, coupe, tout est d'une perfection remarquable, quoique nos prix soient bas. — E. A. Ste Marie, le grand magasin de fourrures. r

—Notre vente ordinaire de janvier aux prix extraordinaires de janvier est commencée. Layton Bros., le magasin de pianos et orgues artistiques, 144 rue Peel, carré Dominion. 50-2-r

"Frisco"

La demande pour les cigares "Frisco" augmente de jour en jour. C'est la preuve évidente d'une qualité constante et supérieure. — Demandez cet excellent cigare de Plinion à dix centins, véritable régal pour les fumeurs.

Cie de Cigares **JOS. TASSÉ, Limitée.**
29 Rue St Pierre, Montreal

FOURRURES INTERESSANTES

Les fourrures vendues à la Cie S. Carsley, Limitée, offrent un intérêt intense, qui fascine. La beauté royale des fourrures du grand magasin et la chaleur qu'elles donnent, en font des accessoires de toilette des plus populaires.

LA CIE **S. CARSLEY** Limitée

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montreal. 3 Janv. 1903

GRANDE VENTE DE LINGERIE

Cette vente annuelle de sous-vêtements blancs, pour dames, est l'évènement commercial le plus important que Montréal à jamais vu. Pas moins d'un quart de million de sous-vêtements blancs sont le résultat de la commande de cette saison. Chaque vêtement est nouveau et sort des fabriques où il a été confectionné. Jolies créations que les dames apprécieront et qui méritent d'être achetées.

CACHE-CORSETS



Voici une idée de la beauté de ces jolis vêtements qui sont meilleur marché et plus beaux que jamais.

Cache-corsets en batiste blanche, pour dames, de 85c à. . . $1.80

Cache-corsets en belle mousseline blanche spéciale, pour dames, encolure haute, ajustement parfait, garnis de broderie. Prix de vente. . . 14c

CHEMISES



Le Grand Magasin est toujours le premier pour le style, le premier pour les qualités et la modicité des prix.

Chemises en batiste, pour dames 11½ cents à. $4.00

Chemises spéciales en batiste blanche, joliment garnies d'un chic volant de dentelle, dans toutes les grandeurs, valeur spéciale, pour dames. Prix de vente, chacune. 27c

NAPPES EN TOILE

Nous avons préparé une riche collection de nappes en toile, toile forte, celles que les ménagères aiment et admirent. Faites de pur lin et dont le prix est réduit pour la vente de Janvier.

Nappes en Toile

Grandeur, 2 par 2 verges. Régulier, $1.75. Prix de vente. $1.44
Grandeur, 2 par 2½ verges. Régulier, $2.10. Prix de vente. $1.80
Grandeur, 2 par 3 verges. Régulier, $2.75. Prix de vente. $2.26
Grandeur, 2 par 4 verges. Régulier, $4.00. Prix de vente. $3.23

Nappes faites au métier

Grandeur, 1½ par 1½ verge. Régulier, 65c. Prix de vente. . 53c
Grandeur, 1¾ par 1¾ verge. Régulier, $1.00. Prix de vente. 71c
Grandeur, 2 par 2 verges. Régulier, $1.35. Prix de vente. $1.04
Grandeur, 2 par 2½ verges. Régulier, $1.75. Prix de vente. $1.26

Vente de 10,000 Essuie-mains

10,000 essuiemains de différentes sortes et dimensions. Aucun magasin ordinaire n'eût jamais autant de bons essuiemains en vente en une seule fois. C'est une bonne occasion offerte aux ménagères économes, car cet événement signifie de toute façon une vente rapide et peu de bénéfices.

Essuiemains en toile, 3c, 5c, 9½c, 13c, 15c, 17c, 22c et. . . 26c

Grandes occasions. Achetez-en assez pour que cela dure toute l'année. Une telle vente ne peut se répéter avec des avantages également excellents.

Toile tissée à la main

Nous venons de recevoir 55 balles de toile tissée à la main. Nous les mettrons en vente lundi. Presque toutes les ménagères savent la valeur de ces toiles qui arrivent en 3¾ verges de long et qui sont en pure toile d'une grande durée. Habituellement, ces toiles se vendraient à 90c la pièce. Le prix de vente du Grand Magasin est de, la pièce. 45c

Il y a un choix dans ce lot. Le meilleur moment pour choisir, est durant l'avant-midi.

REDUCTIONS DANS LES ETOFFES à ROBES

Des milliers de verges d'étoffes à robes de bon goût ont été réduites spécialement pour cette grande vente de Janvier.

Etoffes pour complets en tweed de couleur, 42 pouces de large, véritable bonne qualité, de poids convenable pour costumes de dames, une jolie série de couleurs d'hiver en brun, gris, neutre, vert, bleu-marin et Oxford; valant 58c. Prix de vente 39c

Drap de satin noir de fantaisie, 40 pouces de large, série complète de dessins ; valant 40c. Prix de vente. 25c

Homespun noir, 52 pouces de large, poids convenablement lourd pour costumes d'hiver pour dames ; valant 50c. Prix de vente . . 35c

Les Commandes par la poste sont promptement exécutées

LA CIE **S. CARSLEY** Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St Jacques, Montréal.



SOYEZ ECONOME

Et n'employez pas d'autre empois que

L'EMPOIS CHINOIS

c'est le meilleur au monde.

EN VENTE PARTOUT

Moulin Océan

O. LEFEBVRE, Prop., Montréal

The J. CRADOCK SIMPSON REAL ESTATE and AGENCY CO.

Prêts sur Immeubles, Assurance, Hypothèque,

Successions Administrées, Loyers Perçus, Estimations Faites, Immeubles Achetés et Vendus à Commission.

EDIDICE DE LA BANQUE DES MARCHANDS, 205 rue St Jacques.



La vignette ci-haut est l'exacte portrait du

Pianiste Automatique

"Angelus"

récemment acheté à nos entrepôts par Son Excellence le Comte de Minto.

Les personnes désireuses d'acheter un Pianiste Automatique ne devraient pas manquer de voir l'"ANGELUS" avant d'aller ailleurs.

LAYTON BROS,

144 RUE PEEL.

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1379. — L. P. Choquette, demandeur, vs O. Bourguignon, défendeur. — Le douzième jour de janvier 1903, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 726 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, piano, etc., etc. Conditions : Argent comptant. H. A. Cinq-Mars, H. C. S. Montréal, 2 janvier 1903. 51—1

AVIS est par les présentes donné, que la cité de Sainte-Cunégonde, de Montréal, s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour amender et refondre la charte de la cité de Sainte-Cunégonde de Montréal, et pour entre autres les objets suivants : De déterminer la qualification des locataires pour être électeurs, fixer la date des élections et prescrire le mode de la nomination et de la votation ; régler les seances du conseil, passer des règlements relativement à la hauteur des clôtures de ligne, aux auvents, etc., aux édifices détériorés, à la propriété, à l'enlèvement de la neige, à l'encombrement des trottoirs, chemins et rues, au transport des marchandises et à la prohibition de lourds trafics et des convois d'animaux dans certaines rues ; au mode de construction de magasins, boutiques, etc., dans certaines rues et avenues ; règlementer la plantation, culture et conservation des arbres, pour faire soumettre à l'approbation du conseil tout plan de subdivision, établir des fourrières, et autoriser la saisie et la vente des animaux errants ; donner à la ville certains pouvoirs à l'égard de ceux dont la faute et la négligence sont cause de dommages, ou ceux qui font des excavations dans les rues ; établir le mode et la date de l'allocation des crédits annuels et de déterminer certaines prescriptions quant aux finances ; mieux déterminer les qualifications du maire et des conseillers ; la qualification des hôteliers relativement au droit de se présenter à l'échevinat, à l'amendement de l'article 108 de manière à rendre cet article plus clair; à l'élection du maire par le peuple ; droit de voter des électeurs propriétaires, hors la cité, aux qualités requises du maire, des échevins et des estimateurs ; régler le mode de collection des taxes, des licences; pourvoir aux confiscations et annulations dans le cas de non exécution des contrats, des droits et privilèges accordés; expropriations, améliorations spéciales, approvisionnement de l'eau, licences générales et spéciales, plans, extension de territoire, ligne de construction sur les rues et ailleurs ; pouvoir de faire des règlements, entretien et contrôle des rues, égouts, parcs et travaux publics, départements municipaux, règlement et inspection des industries, places d'amusements, chaudières à vapeur et engins, et prohibition d'aucun d'iceux; règlements concernant l'hygiène et la ventilation nécessaire dans les bâtisses ; règlements des réclamations pour dommages causés par les inondations et frais d'élargissement d'égouts dans les municipalités avoisinantes; d'adopter un système de conduits pour fils, tuyaux et pouvoirs de transmission avec une échelle de prix y ayant rapport ; faire des règlements concernant les opérations et le matériel des corporations et des entrepreneurs ; faire des contrats pour les besoins municipaux et refondre généralement la charte de la dite cité de Sainte-Cunégonde de Montréal. — Montréal, 22 décembre 1902. — E. LUSSIER, procureur de la dite cité de Ste Cunégonde de Montréal. 46—28

Scroggie

Magasin qui bat la marche

GRANDE VENTE DE JANVIER DE

Lingerie Blanche

Jamais dans l'histoire du magasin nous n'avons réuni une aussi énorme variété de magnifique "Lingerie Blanche" obtenue dans les diverses parties du globe. Des milliers et des milliers de verges de toile, coton, coton à drap. Il y a pile sur pile, boîte sur boîte de jolis "vêtements blancs" confectionnés. Le soin le plus minutieux et la plus grande peine ont été pris dans l'achat de ces marchandises afin de satisfaire le goût de toutes les clientes. Si vous le pouvez, il serait sage d'acheter le matin et, en ce faisant, on vous accordera plus de temps et d'attention.

VENTE DE JANVIER

DANS NOS ETOFFES A ROBES — Flanelles et département des toiles ; nous offrons de bons marchés exceptionnels durant ce mois avec en plus l'attrait d'escomptes variant de 5 à 50 pour cent.

Nous signalons ici quelques spécialités dignes d'attention :

1500 verges de FLANELLE FRANCAISE pure laine, de dessins assortis, très belles couleurs, tous les patrons de cette saison, valant 50 cents la verge, en janvier, moins de 50 pour cent d'escompte.

Cheviottes épaisses et écossaises, pour robes de costumes, de toutes couleurs, qualité spéciale. Prix de janvier, la verge 15c
Moins 10 pour cent d'escompte . . . . .

COUPONS D'ETOFFES A ROBES

Deux mille coupons courts et en pièces en surplus, d'ETOFFES A ROBES, comprenant du Homespun, de la frise, du lustré, de l'étoffe Henrietta, des draps satin, des popelines, des serges, etc., etc., en longueurs pour robes d'enfants, jupes de dames et blouses. En janvier, moins de 25 pour cent d'escompte.

TOILES

Coupons de manufacture de toile de table, tout toile, blanchie et non blanchie.

Nous avons marqué cela à prix très bas et pour janvier, nous accorderons un escompte extra de 10 pour cent.

100 douzaines de SERVIETTES DE TABLE, blanchies, tout toile, ourlées. Dimension, 19½ x 19½, valant bien $1.75 la douzaine. Prix de janvier, la douzaine, moins 10 pour cent d'escompte. $1.50

SERVIETTES DE BAIN

Terry, pures et blanches, bouts frangés. Dimension 21 x 49 pouces. Spécial, la paire, moins 10 pour cent d'escompte. 40c

Coupons de manufactures de crash, tout toile, à essuiemains, différentes largeurs. Longueurs 2½ à 5 verges. Pour janvier, moins 10 pour cent d'escompte.

COUVREPIED AMERICAIN

Au crochet, bleu, rose et blanc uni, grandeur pour grand lit double. Prix de janvier, chacun, moins 10 pour cent d'escompte. 99c

Une variété exquise de MOUSSELINE A ROBES DE FANTAISIE, de haute classe, dans toutes les couleurs et genres de dessins imaginables, marchandises réellement belles. Les prix sont de 20, 25 et 32 cents la verge. Spécial, pour janvier, moins 50 pour cent d'escompte.

VENTE DE LINGERIE BLANCHE

En janvier nous offrons notre lingerie blanche à des taux spécialement bas, avec un ESCOMPTE EXTRA DE 10 POUR CENT. Comme style et fini ces marchandises ne sont pas égalées.

CHEMISES DE NUIT

Chemises de nuit en batiste, faites en nouveau style, avec tour d'épaules V à gorge, et style de remplis fantaisie, et insertions en broderie, ces chemises sont garnies autour du cou, des épaules et des manches, avec de la broderie ; elles sont pour dames. Prix de janvier. 95c

CHEMISES DE DAMES, ces chemises sont en coton de bonne qualité, elles sont faites en un nouveau style, avec tour d'épaules carré, garnies de groupes de petits remplis et insertions en dentelle, tour de cou et manches garnis de bordures en dentelle. Prix de janvier. 70c

Caleçons en batiste, faits dans le style parisien, garnis de groupes de petits remplis, ourlés et frangés en broderie. Prix de janvier. 49c

CALEÇONS DE DAMES, d'une qualité extra fin, de batiste, faits dans le style parapluie, garnis de groupes de remplis, insertions en dentelle et bordures en dentelles. Prix de janvier. 85c

CHEMISES DE DAMES — Ces chemises sont en coton de qualité splendide, faites en tour d'épaules forme de V, garnies de groupes de petits remplis, insertions en dentelle imitation torchon, bords en dentelle. Prix de janvier. 75c

Chemises de nuit en coton de très fine qualité, faites en un nouveau style agréable, avec tour d'épaules rond, collet haut, tour d'épaule garni de remplis fantaisie, garnies d'imitation de dentelle torchon et franges en batiste, ces chemises sont pour dames. Prix de janvier. 70c

NOS CHAUSSURES à $2.50

Signifient une épargne, pour vous, de 10 pour cent, 20 pour cent et même jusqu'à 33 1-3 pour cent, sur les prix que vous avez été habitué à payer pour des chaussures de genre et de qualité semblables, ailleurs.

Notre Vent de Chaussures à $2.50
Notre principale Offre pour Mardi

Bottines lacées en veau box de choix, semelles extra pesantes, bouts en veau mou et talons militaires solides, pour dames. Une chaussure magnifique pour patiner ou pour la rue, tous les points et toutes les largeurs, faites par les meilleurs fabricants de l'Amérique dans les belles chaussures pour dames. Grande valeur à $3.00. Prix de Scroggie, la paire. $2.50

OFFRES SPECIALES DU SOUS-SOL

10 douzaines de canards en fer-blanc à.	10c	Machines à hacher la viande. Régulier $3. Notre prix.	$1.98
15 grosses de plats ronds à pouding en ferblanc.	3c	Tordeurs, rouleaux en pur caoutchouc solide, la meilleure qualité qui soit offerte. Prix régulier $3.50. Lundi.	$1.98
300 porte-ordures en ferblanc, uni.	5c	Cuvettes à laver, 3 cercles, à.	74c
200 bois à mains en ferblanc, bonne grandeur.	5c	Balais de blé-d'inde vert, valeur 18 cents à.	12½c
Canards plaqués en nickel.	29c		

OFFRES SPECIALES EN DENTELLE

TABLE DE DENTELLE crème, blanche, beurre, 6 à 10 pouces de large, prix réguliers, 25c à 35c. Votre choix dans le lot, de 5 cents à. 10c

TABLE DE DENTELLE en pointe, crème, blanche, beurre, 6 à 10 pouces de largeur, convenable pour collets ou garnitures de jupes. Votre choix à 50 p. c. de réduction sur le prix marqué.

ARGENTERIE

EXTRA SPECIAL — Cuillers à thé, fortement plaquées, de 1ère qualité, sur nickel argents, de C. Rogers Bros. Prix de la vente de janvier, $3.30, moins 20 p. c., la douzaine. $2.64

SERVICES D'ENFANTS, couteau, fourchette et cuiller, plaqués en argent, durables, valant 21c. Prix de la vente de janvier. 15c

VENTE DE SOIES DE JANVIER

Vous trouverez, dans notre département de soies, plusieurs magnifiques marchandises à prix réduits.

FAILLE FRANCAISE pure soie, prix régulier, $1.25. Quelques couleurs dépareillées. A écouler à. 50c

SOIES SURAH de couleur, carreautée, très convenable pour doublures. Prix, régulier 80c. Prix de vente. 49c

SOIES RAYEES DE FANTAISIE pour blouses, grande variété de patrons. Prix réguliers, 69c à 85c. A écouler à la verge. 50c

GARNITURES EN FOURRURES

	Pouces	Prix		Pouces	Prix
Llama blanc	½	19c	Martre brune	1	89c
Llama blanc	½	25c	Castor	1	$1.49
Llama blanc	1	30c	Opossum américain	½	55c
Lapin brun	1	45c	Vison	1	$1.65
Lapin blanc	½	25c	Castor	½	55c
Opossum noir	1	90c	Mouton de Perse	1	$1.75
Chat sauvage	1	70c	Renard bleu.	1	$1.19

Ces fourrures et beaucoup d'autres, moins 10 pour cent d'escompte.

OFFRES SPECIALES EN EPICERIES

4 barres de savon Fels Naptha, pour.	25c		
3 barres de savon de Castille blanc importé.	38c	20c	
1 livre de fèves blanches triées à la main.	5c	4c	
1 boîte de 2 livres de confitures marque King.	20c	12½c	
1 boutellie de Yorkshire Relish.	25c	20c	
4 livres du meilleur riz Patna.	30c	25c	
1 boîte d'ananas dans le sirop.	20c	17c	
10 livres d'oignons d'Espagne pour.		25c	
1 doz des meilleurs oeufs pour cuire.	25c	22c	
2 paquets de farine à crêpe de Tante Jemima.	30c	25c	

Prenez une tasse du délicieux Thé de Bœuf, croix rouge, gratis au sous-sol.

Commandes par la poste exécutées promptement.

Scroggie's ***Rues Ste Catherine et Université.***

LES DEBITANTS DE LIQUEURS

Le Secrétaire et le Trésorier de l'Association font leur rapport annuel -- Travaux et progrès, et prospérité de la Société.

L'assemblée générale annuelle de l'Association des Commerçants licenciés de Vins et Liqueurs de la Cité de Montréal, a eu lieu, hier, au Monument National.

Parmi le grand nombre de membres présents, nous avons remarqué : M. Lawrence A. Wilson, au fauteuil, MM. E. L. Ethier, L. A. Lapointe, Victor Bougie, James McCarrey, Nazaire Gauthier, Michael J. Murphy, J. S. Caron, James Devlin, Narcisse Parent, Jos. Boyer, etc., etc., etc.

Le procès verbal de la dernière assemblée est lu et adopté.

Le secrétaire, M. L. A. Lapointe, donne lecture de son rapport annuel, comme suit :

RAPPORT DU SECRETAIRE

Monsieur le Président,

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre l'exposé des principales questions venues devant nous ou à l'étude durant l'année qui vient de s'écouler et, aussi certaines statistiques établissant la position actuelle de l'Association, ses forces et ses ressources.

Au cours de l'année dernière, nous avons apporté à la loi des licences certains amendements destinés à donner satisfaction aux membres du commerce.

Nous avons fait des arrangements pour la publication d'un organe officiel publié dans les intérêts exclusifs du commerce.

Le projet de fédération des commerçants licenciés de vins et liqueurs, de la province de Québec, dont il était question dans notre dernier rapport annuel, est aujourd'hui, comme vous le savez tous, un fait accompli.

La première Convention a eu lieu les 3 et 4 septembre dernier, et, disons-le, à l'honneur de l'Association, le succès, bien que ce fut la première réunion de ce genre, n'a laissé rien à désirer, et a bien récompensé le travail de votre bureau de direction pour obtenir les résultats voulus.

Au cours de cette convention, des résolutions importantes et d'un intérêt considérable pour le commerce de liqueurs ont été proposées et adoptées.

Une copie de ces résolutions sera distribuée à chacun des honorables membres du Conseil Législatif et aux députés à la chambre d'Assemblée Législative de la province de Québec, et nous ferons tous nos efforts pour qu'elles soient sanctionnées par nos législateurs à la prochaine session du parlement provincial.

Vous avez dû suivre avec intérêt la lutte acharnée entreprise par certains groupes de fanatiques et de sectaires contre le commerce de liqueurs dans les provinces d'Ontario et de Manitoba, et la nature des lois prohibitives qu'on voulait être édictées. Heureusement que, dans ces deux provinces, de même que dans celle de Québec, la partie intelligente de la population, a fait bonne et prompte justice des prétentions exagérées et arbitraires qu'on voulait lui imposer.

Autant que la chose nous a été possible nous avons embrassé la cause de nos confrères d'Ontario et du Manitoba et leur victoire nous a été aussi agréable que si elle eut été la nôtre.

Il nous est aussi agréable de constater que notre société a actuellement des ramifications dans toutes les parties de la province ; il ne s'écoule pas de semaines sans que nous recevions du dehors de nouvelles adhésions.

Nous avons actuellement à l'étude certains amendements à la loi des licences, que nous nous proposons de faire adopter à la prochaine session de la législature provinciale.

Le rapport annuel du Trésorier établira à votre satisfaction que, malgré les dépenses extraordinaires encourues pour frais d'organisation, lors de la convention des commerçants licenciés de la province de Québec, au mois de septembre dernier et en d'autres circonstances, il reste encore en banque un surplus assez considérable porté au crédit de l'Association.

En somme, l'Association est aujourd'hui dans un état de prospérité qui ne peut qu'augmenter ; non seulement elle est forte et puissante, mais elle a prouvé qu'elle est devenue nécessaire, indispensable.

STATISTIQUES

Au cours de l'année dernière, 69 membres ont été rayés de la liste, 24 ont envoyé leur démission, qui a été acceptée, 231 ont été admis.

Nous comptions, l'année dernière, 526 membres ; cette année, nous sommes 666, dont 517 en règle avec la constitution jusqu'au 31 décembre 1902.

Le chiffre total représente 543 membres de langue française et 123 de langue anglaise.

Des 666 membres, 130 sont affiliés et il y a 536 hôteliers et restaurateurs. Sur ces 666 membres, 230 sont en dehors de la Cité de Montréal.

Un grand nombre de certificats d'affiliation ont été émis par le secrétaire aux membres affiliés.

DECES

Nous avons à déplorer la perte des membres suivants : Arcade Dépatie, James Fenley, Médéric Ménard, Michael Murphy, Napoléon Richard, J. O. Lacasse, Wm Wiseman, Rémi Arbour, Henry Hogan, Steve Richard, Siméon Carpentier, Louis Forgue, J. L. Boivin et John Love.

Aux familles des défunts nos plus sincères condoléances.

REUNION ET ASSISTANCE

Il y a eu au cours de l'année dernière, 8 assemblées générales et 18 assemblées du Bureau de Direction.

Ont fait acte de présence aux réunions des directeurs :

Le Président	17 fois
Le Vice-Président	14 "
Le Secrétaire	18 "
Le Trésorier	14 "

Directeurs :

Victor Lemay	14 fois
Henri Dubois	14 "
Jas. McCarry (élu le 15 mai 1902)	11 "
E. L. Ethier	17 "
Benj. Lépine	14 "
Louis Poiré	12 "

Le tout respectueusement soumis,

L. A. LAPOINTE,
Secrétaire.

Montréal, Janvier 2, 1903.

M. Victor Bougie, trésorier de l'Association, soumet lui aussi son rapport annuel, certifié par les auditeurs MM. A. P. Pigeon et James McCarrey.

Ce rapport constate au crédit de l'Association, toutes dépenses payées, la somme de $2,529.97, et ce au 31 décembre 1902.

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Les règlements sont amendés de telle sorte que les assemblées générales, au lieu d'être mensuelles auront lieu les deuxième mercredi des mois d'avril, septembre, novembre et décembre de chaque année, excepté l'assemblée générale annuelle qui aura toujours lieu le premier jeudi de chaque année.

Avant de déclarer l'assemblée close, le président félicita les membres de l'observance des règlements suivis dans tous leurs établissements. Une des meilleurs preuves de ce qu'il avance, est le fait que, cette année, toutes les demandes de licences ont été accordées d'emblée et sans discussion.

Une autre circonstance qui établit encore et confirme ce qu'il vient de déclarer, c'est que les autorités, tant celles du revenu que de la police, n'ont porté aucune accusation assez forte pour provoquer l'annullation d'une seule licence.

Les personnes suivantes sont admises membres de l'association : MM. Arthur Blanchard, hôtelier de Ste Thérèse de Blainville, et Ladislas Hébert, St Rémy, Province de Québec.

La séance est levée.

PAROLE DE TOBIN

—Ah ! nom d'un tremblement, on se fait pas de bile, ici !!

Ce soir-là, un soir brumeux de l'automne 1793, les deux vieux Rémy et leur fille, la jolie petite Suzelle, soupaient avec les deux vieux Tobin et leur garçon Hubert. Ils levaient tous six leurs gobelets pour trinquer, quand l'apostrophe imprévue et gouailleuse de cette grosse voix mâle les fit tressaillir et les tient en suspens. Ils tournèrent les yeux vers la porte de la ferme qui venait de s'ouvrir sous un grand coup de point, et, à la vue du gars couvert de sa longue pèlerine de drap et debout sur le seuil, la vieille Tobin s'écria :

—Ah ! bon Jésus ! C'est notre aîné... C'est notre grand Thierry ! Quel bonheur de te revoir, mon fils, mais comme te voilà pâle... et maigri... .et changé !!

—Ah ! c'est que là-bas, de l'autre côté de la Loire, on ne se coule pas le temps si doucement qu'ici ! fit Thierry d'une voix âpre où vibrait un reproche.

Sa mère s'était levée et l'embrassait. Les autres, encore saisis de cette brusque entrée qui leur avait coupé la soif et l'appétit, se regardaient indécis et décontenancés. La vieille Tobin interpella son homme, puis son cadet qui demeurait assis tout près de la petite Suzelle.

—Eh bien, le père, et toi, le frérot, c'est comme ça que vous accueillez votre grand ?

—Parole ! reprit Thierry, on croirait que je vous fais peur et que je tombe en trouble-fête !

Le vieux Tobin et Hubert vinrent l'embrasser ensemble.

—Oh !non, tu ne me fais pas peur ! dit le cadet, secouant sa surprise dans un grand élan d'affection ; tu arrives on ne peut mieux, au contraire, car nous étions en train de....

Mais la mère qui débarrassait l'aîné de sa pèlerine interrompit l'explication du cadet par un cri d'étonnement.

—Ah ! mon Dieu... il a le bras bandé! Il est blessé, le pauvre grand ! Il est blessé !

On l'entoura dans une consternation. C'était pour les braves gens, comme s'ils avaient eu à se reprocher la blessure de leur fils. Honteux d'avoir été surpris à boire et se réjouir, tandis qu'un tel malheur avait atteint son frère, Hubert, dans un scrupule délicat, évitait de regarder Suzelle, qui, toute tremblante encore, ne pouvait détacher ses grands yeux doux de ce rude Thierry dont instinctivement elle avait un peu peur.

—Est-ce que ton bras te fait bien souffrir ? demanda la vieille Tobin.

—Non, pas depuis qu'on a retiré la balle et ressoudé les os ; mais c'est égal, la mère, ne le tripotez pas trop ; c'est encore sensible.

On n'osait plus rien dire, rien expliquer. Thierry, son premier sentiment de dépit calmé, proposa gaiement :

—Baste ! le gros mal est passé. Il ne faut pas bouder le souper pour ça. Je serais le premier puni ! Quand il y en a pour six, il y en a pour sept ! A table !

• • •

Les bonnes gens se rassirent, mais Thierry fut le seul à se sentir faim. Sa mère lui remplissait son assiette et le père son gobelet. A mettre les bouchées doubles, il retrouvait sa belle humeur, et contait, aussi gaiement que possible, les marches, les fatigues, les surprises, les espérances et les déboires quotidiens de sa guerre d'embuscade contre les bleus. Les vieux écoutaient bouche bée ; les jeunes, Hubert et Suzelle, gardaient une vague appréhension, un pressentiment que l'aîné, sous cette faconde, dissimulait quelque chose qu'il hésitait encore à dire.

—Pourquoi ne nous écrivais-tu rien de tout cela ? demanda le cadet.

—A quoi bon ? répondit Thierry. Dans une lettre, je n'aurais jamais su glisser le mot pour rire qui fait oublier toutes les peines. C'eût été plus d'inquiétude pour vous sans moins de misère pour moi !

—Ah ! mon grand, dit Hubert, profondément ému, sois sûr que si j'avais pu alléger tes misères d'aussi peu que ce fût, je l'aurais fait de tout mon coeur !

—Ah ! petiot, fit l'aîné, voilà une bonne parole ! Je t'avoue que je l'attendais et qu'elle me met à l'aise pour dire ce qui me reste à dire. Ecoute bien. Ma blessure me rend impotent pour bien des mois. Bon à rien, devenu une bouche inutile, là-bas, de l'autre côté de la Loire, au Loroux, il m'a bien fallu accepter mon congé quand il me fut signifié par M. de la Pommeraye, notre capitaine, et par notre bon aumônier, l'abbé Picherit.

—Je les connais, dit Hubert, et je sais où se trouve le Loroux. Continue.

—Sur le point de partir, poursuivit Thierry, je me sentis tout humilié de laisser mes braves camarades dans le danger. Je comprenais bien que je ne pouvais pas rester à leur manger leur miche de pain dur sans faire le coup de feu ; mais la guerre se fait si rude et les hommes sont si rares que ça me semblait aussi pleutre et capon de filer que si j'avais déserté. Et, sous cette impression, je dis au capitaine, à l'aumônier, aux camarades : "Je m'en vas, mais les Tobin ne vous lâchent pas pour ça. J'ai un cadet qui n'est pas manchot comme moi, le brave gars. Je crois pouvoir vous promettre, en son nom comme au mien, que le jour même de mon retour, il viendra me remplacer dans votre compagnie. C'est un devoir d'honneur pour les Tobin !"

Il y eut un silence de stupeur. Hubert pâlit légèrement et enveloppa la douce et gracieuse Suzelle d'un regard de tristesse et d'amour infini. Elle, la pauvrette, frémit, et ses jolis yeux bleus se fermèrent de douleur. Mais l'aîné, sans rien observer, agacé du mutisme de son frère, interrogeait avec impatience :

—Aurais-tu peur, cadet? Ferais-tu mentir ton grand?

—Non, non, ne t'inquiète pas, dit Hubert. Ta parole et la mienne, ça ne fait qu'un ! Ce n'est pas la peur qui me trouble, je partirai !

—Merci, petiot, reprit le frère en lui tendant sa main libre. J'étais bien sûr de ça ! Et maintenant, buvons à la victoire des gars !

Il y eut un choc de gobelets, mais bien des mains tremblèrent et tous, sauf Thierry, ne burent qu'à petits coups : le cidre ne passait pas dans leur gorge étranglée.

• • •

Animé par le retour, à demi grisé par sa bombance, l'aîné se remit à conter ses campagnes avec tant de verve et de vivacité qu'il força l'attention des quatre vieux. C'était le moment guetté par le cadet. Penché vers la jeune fille, il lui glissa à l'oreille quelques mots si tendres et pourtant si impérieux qu'elle n'osa quitter sa place quoiqu'elle suivit tous ses mouvements avec angoisse.

Hubert se leva lentement et si naturellement que personne ne tourna la tête. Fixant toujours, par-dessus les autres, son regard de prière et de tendresse infinies dans le regard de Suzelle, le doigt posé sur sa bouche afin de lui commander le silence, il gagna le seuil et sans bruit il entr'ouvrit la porte. A ce moment, il détacha son doigt de ses lèvres dans l'envoi de son dernier baiser, puis disparut.

Le pauvre enfant, soumise à la volonté de celui qu'elle aimait, n'eut pas un appel, pas un cri de désespoir ; mais, à bout de force, elle poussa un petit soupir et, défaillante, laissa retomber sa jolie tête sur son épaule. A cette faiblesse, aux pleurs silencieux qui roulaient sur ses joues blanches, on s'émut et, ne voyant plus le cadet, on devina bien qu'Hubert venait de s'en aller sans rien dire pour éviter le déchirement des adieux. Seul, ne comprenant pas, Thierry questionnait:

—Pourquoi donc le cadet est-il parti comme ça et pourquoi la petite pleure-t-elle toutes ses larmes?

Alors le vieux Tobin avoua dans une tristesse très simple.

—On ne te l'a pas dit pour ne pas offenser ton malheur de notre joie, mais c'était, ce soir, le souper de fiançailles d'Hubert et de Suzelle.

Et, devant tous ces visages blêmes, le grand, honteux et dégrisé, pénétré de remords à son tour, balbutiait :

—Ah ! nom d'un tremblement, si j'avais su !... Mais je ne savais pas, moi... je ne savais pas...

CHARLES FOLEY.

Pianos Behr Bros, Evans Bros., Berlin, Layton Bros., orgues Thomas et Berlin, pianiste automatique Angelus, etc. Grandes réductions sur tous ces célèbres instruments pour en faire l'écoulement avant l'inventaire. Layton Bros. La maison de pianos et orgues artistiques, 144 rue Peel. 3,7 r

—"Une heureuse année" ; voilà le voeu sincère de Layton Bros., à tous leurs clients et amis. 50-2-r



Vente de Janvier

Venez et profitez des offres exceptionnelles que nous offrons durant ce mois. Nous voulons que nos Meubles et Tapis Parlent en notre faveur.

VOICI NOS PRIX :

AMEUBLEMENT DE SALON, Valant $25.00 pour	$15.00
AMEUBLEMENT DE SALON, Valant 40.00 pour	27.50
AMEUBLEMENT DE SALON, Valant 75.00 pour	50.00
AMEUBLEMENT DE SALON, Valant 100.00 pour	65.00
AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER Valant 25.00 pour	17.00
AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER Valant 35.00 pour	25.00
AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER Valant 50.00 pour	35.00
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE Valant 18.00 pour	12.00
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE Valant 25.00 pour	16.50
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE Valant 40.00 pour	27.50
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE Valant 60.00 pour	39.00
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE Valant 100.00 pour	65.00

Sommiers et Matelas, Couchettes de fer, Couchettes de cuivre, Pupitres, Secrétaires, Bibliothèques, Porte-chapeaux, Commodes, TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, ETC., ETC.

Ouvert le soir jusqu'à 10 heures

La Cie **F. Lapointe,**

1447-1449 Rue Ste Catherine Est

John Murphy & Co.

Grande Vente D'Ecoulement DE JANVIER

Escompte de 10 à 50 pour cent.

L'activité des affaires dans nos différents départements aujourd'hui, immédiatement après les fêtes, indique assez combien rapidement le public a répondu aux avantages de notre Grande Vente d'Ecoulemeut de Janvier ! Les chances d'économiser de l'argent que présente cette vente sont trop authentiques pour être négligées ; "des occasions" exceptionnelles se révèlent partout en nos magasins et à chaque comptoir. Lundi, parmi d'autres offres spéciales, nous offrirons :

10,000 verges de Mousseline Blanche.

Qui sont une partie du stock d'une des premières manufactures anglaises, nous les vendrons à moins du prix coûtant habituel, en lots ainsi qu'il suit :

2,000 verges de linon Victoria blanc ; valeur régulière de 15c. Pour cette vente, la verge	9c
1,000 verges de linon Victoria blanc ; valeur régulière 17c. Pour cette vente	10c
3,000 verges de linon Victoria blanc, très bonne qualité, bon marché à 25c. Pour cette vente, la verge	15c
500 verges de toile blanche des Indes, beau fini ; valant 18c. Pour cette vente, la verge	12c
500 verges de toile blanche de l'Inde, de splendide qualité ; valant 25c. Pour cette vente, la verge	15c
1,000 verges de toile blanche de l'Inde, très belle ; valeur régulière 35c. Pour cette vente, la verge	22c
1,000 verges de mousseline blanche Nainsook ; valeur régulière 18c. Pour cette vente, la verge	11c
1,000 verges de mousseline blanche Nainsook, 1 verge de large, belle confection spéciale, jamais vendue moins de 20c la verge. Prix de vente, la verge	12½c

LUNDI

Seulement 20 chapeaux garnis, formes nouveau-siècle ; valeur régulière $10.00 à $15.00. Votre choix, lundi, à. . . $5.00

Vente Spéciale de Sous-Vêtements en coton blanc

La semaine prochaine, nous commencerons notre vente spéciale de sous-vêtements en coton blanc pour lesquels nous sommes à faire, depuis quelque temps, des préparatifs. Ces offres spéciales comprennent les formes et les étoffes les plus nouvelles, en très grande variété, à des prix défiant toute concurrence. Ecrivez pour avoir ou demandez notre catalogue de sous-vêtements en coton blanc.

JOHN MURPHY & CO.

2341 et 2343 rue Ste Catherine, coin Metcalfe.

CONDITIONS : COMPTANT. Téléphone Up 2740.

La Maison HAMILTON

Notre Vente Annuelle de Marchandises Blanches

Du mois de Janvier commencera Lundi, le 5 Janvier prochain

Cette année plus que jamais nous sommes préparés pour cette vente. Nous avons un meilleur stock, de meilleures qualités, un meilleur choix et de meilleures valeurs. Jugez de cette vente par la manière dont nous allons vendre la Lingerie de Dames. Les quelques lignes suivantes vous donneront une idée de ce que peuvent être des centaines d'autres que nous offrirons.





Cache-corsets en linon ou batiste, collet et tours de bras garnis en broderie, avec insertion en dentelle. Grandeurs, de 32 à 40. Prix de 10c à. . . . . 50c chacun.



Jupons blancs en bonne mousseline anglaise, frill large en batiste, avec remplis au bas. Spécial. 59c



Jaquettes de dames, en coton ou mousseline, faites avec frills ; d'autres avec yoke, en broderie et remplis, et garnies avec frills en ruban, broderie très fine autour du cou et poignets, 58 et 60 pouces de largueur. Prix de 29c à $2 chacune. . . . . .



Jupons en mousseline anglaise, pesante, avec frill large en broderie, garnis avec remplis et bords en dentelle. Spécial à, chacun. 75c



Caleçons non garnis, et d'autres, garnis, avec frill, remplis, brins tirés, broderie, etc., faits amples, de 12½c à. . . $1.00 la paire



Jupons en mousseline pesante, volant très large au bas, garnis avec insertion en broderie et broderie. Spécial, à, chacun. . $1



Jupons en belle mousseline anglaise, frill très large au bas, garnis avec deux rangées de dentelle, insertion et broderie. Spécial à, chacun. $1.50



Nouveaux jupons en mousseline anglaise, frill très large en linon brodé, et un autre frill séparé. Spécial à, chacun. . . . $2

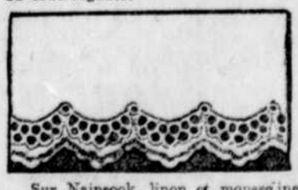


Jupons en coton blanc, ourlet large, faits amples et bien finis. Spécial, chacun. 25c

Notre Grande Vente Annuelle de Coupons de Broderie

N'a pas besoin d'introduction pour les dames de Montréal. C'est un événement longtemps attendu par les acheteuses prévoyantes qui déjà ont su en tirer profit des années passées, en assistant à nos ventes et se procurant par là, les plus récentes nouveautés et dessins en BRODERIES et INSERTIONS pour à peu près LA MOITIE du prix régulier.

Nous avons pris des arrangements avec des manufacturiers de St Gall, en Suisse, et nous sommes assurés d'avoir tous le surplus de stock de leurs coupons et échantillons de broderies et insertions. Les achetant de cette manière, nous sommes en mesure de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau pour à peu près la moitié du coût régulier.



Pous notre Vente Annuelle de Janvier

QUI COMMENCERA,

LUNDI, LE 5 JANVIER

Nous avons à Offrir 25,000 COUPONS DE BRODERIES ET INSERTIONS.

Sur Nainsook, linon et mousseline, variant en longuer de 4 1-2 à 9 verges, dans toutes les différentes largeurs.

Nous avons sacrifié pour cette vente spéciale, toute la partie d'avant au premier plancher et nous vous conseillons de venir dès le commencement de la vente pour avoir le meilleur choix.

Vente Annuelle de Cotonnades blanches de Janvier

Cette ligne de marchandise comme d'ordinaire est toujours attendue longtemps d'avance pour l'approvisionnement de l'année, par toutes les Dames qui aiment à confectionner leur lingerie. Aussi cette année nous avons cru faire notre mieux pour nous procurer les meilleures valeurs et les acheter à des conditions les plus avantageuses et en faire participer nos clientes.

Lonsdale Cambric, 36 pcs de largeur, pour lingerie, 12½ cts la verge, pour. 9c

Lawn Victoria blanc, fini toile des Indes, convenant surtout pour robes, 15c la verge pour 10c

Nainsook blanc, extra fin, 34 pcs de large, fini sans empois, pour ouvrage fin à l'aiguille, 18c la verge, pour. 12½c

Une caisse de beau Long Cloth blanc, fini pesant, 36 pcs de largeur, brins ronds. Très spécial, la verge. 10c

Coton à draps double largeur, (72 pcs), brin rond et uni, 18c la verge, pour. 13c

Coton à drap, blanchi, 2 verges de large, valant 25c la verge, pour. 20c

Belle toile à nappes, demi blanchie, faite pesante, 60 pcs de largeur, convenant surtout pour nappes à déjeuner, 40c. Spécial, la verge à. 25c

Toile à nappe blanchie, 72 pouces de large, fini satin, belle valeur à 90c la verge, pour... 69c

Serviettes de table, 20 x 20 pcs, valant $1.10 la douzaine, pour. 75c

Belles serviettes en toile damassée ou Huckaback, bouts frangés, ou à brins tirés, pure toile, de en montant. 5c

Coton à oreillers, 40 pcs de largeur, valant 13 cents la verge, pour. 10c

LA COMPAGNIE HAMILTON *Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.*



Le 14 courant aura lieu à la salle Windsor, un grand concert organisé par M. J. J. Goulet. Mme Frida Ricci, soprano et M. Zerni, ténor, avec le concours des autres artistes de la troupe d'opéra qui a si bien interprété la "Traviata," "Mignon," "Guillaume Tell," "Le Trouvère" et "Lucie de Lamermoor" au Monument National, dans les dernières semaines de l'année finie. Ce concert sera sous le haut patronage de Son Honneur le maire, de Sir Wm. et Lady Hingston, de Sir Wm. et Lady Van Horne, de Sir Thos. et Lady Shaughnessy, de Sir Melbourne et Lady Tait, de l'hon. G. A. Drummond, de l'hon. juge et Mme St Pierre, de M. et Mme Hugh Allan, de M. et Mme E. S. Clouston, de M. et Mme Frank Stephen, de Mlle Litchtenstein, du Dr Peterson, M.A.L.L.D., de M. Jesse Joseph et de plusieurs autres personnages influents.

Tous les artistes qui prendront part à cette fête musicale sont de première force : ils ont fait leurs preuves et il serait oiseux de faire ici leur éloge. Le tout Montréal dilettante ira applaudir et ne laissera pas passer l'occasion qui s'offrira le 14, de les entendre dans leurs pièces de résistance.

Mme Ricci, Mlle Jarrié, Bennati, MM. Occellier, Guille, Zerni, Vérande interprèteront les extraits d'opéra où ils ont remporté leurs plus grands succès.

M. J. J. Goulet et Mme Archibald participeront aussi au concert, en leur capacité respective de violoniste et de pianiste.

* * *

Le prochain concert symphonique du professeur J. J. Goulet, sera donné vendredi, le 9 courant, à 4.30 heures, à la salle Windsor.

Le programme suivant sera exécuté :

Ouverture 1812 . . . . . Tchaikowski
Symphonie tragique. . . . . Schubert
Andante, Allegro, Finale.
Bobio. . . . . Lecocq
Mlle Jarrié
Suite de Arlésienne. . . . . Bizet
Prélude, Menuet, Adagietto, Carillon

Comme on peut le voir par le programme ci-contre, c'est Mlle Jarrié, la délicieuse artiste dont les succès se comptent par le nombre de fois qu'elle a chanté, qui sera la soliste au prochain concert de symphonie. Cette nouvelle causera une grande joie aux patrons des concerts Goulet.

Mlle Jarrié a fait ses études musicales au Conservatoire de Toulouse, d'où elle sortit en 1895 avec le premier prix de chant et d'opéra. Elle débuta au Théâtre du Capitole à Toulouse, puis au Théâtre lyrique de la Renaissance, à Paris. Elle vint pour la première fois en Amérique avec la troupe de Nicosias.

* * *

Grande perspective de succès aux Nouveautés, la semaine prochaine. On y donnera avec tout le brio possible deux des plus célèbres pièces de la scène française.

Lundi, mardi, mercredi soirs et mardi en matinée (jour des Rois) on fera représenter "La Dame aux Camélias," qui a obtenu un si éclatant succès au commencement de la saison. Cette fameuse représentation nous fera, en outre, voir le début de la nouvelle artiste, Mme Berthe Stuart, qui jouera le rôle de "La Dame aux Camélias." Ce sera un début qui fera sensation dans les cercles dramatiques et la nouvelle acquisition pourra faire ressortir ses brillantes qualités. Inutile de nous arrêter sur la valeur de la pièce qui, depuis qu'elle est parue, a tant de fois attendri les foules et qui sera toujours l'oeuvre par excellence de la jeunesse, de l'amour et de la souffrance morale.

La distribution comprendra donc Mme Stuart dans le rôle de La Dame aux Camélias, M. Guiraud interprètera son même rôle d'Armand Duval, et M. Dhavrol, le Père Duval. Ils seront soutenus par MM. Gerin, Turcan, Darcy, Méry, Berton, Frankel, Mmes Fouquet-Vérande, Jeamin, Debruyne, Dartigny, Rhéa-Harmant.

La deuxième pièce à l'affiche est "Sapho," d'Alphonse Daudet. Elle sera jouée jeudi, vendredi, samedi soirs et samedi en matinée. Cette pièce, qui contient un grand fond de moralité, a été dédiée ainsi : "A mes fils, lorsqu'ils auront vingt ans." L'auteur y fait avec un réalisme poignant la peinture des faux ménages. Quelle grande leçon il nous donne en nous faisant voir dans leurs liaisons illégitimes, ces artistes célèbres, ennuyés, malheureux, dégoûtés de l'existence, parce qu'ils n'ont pas donné un but à leur vie et qu'ils n'ont pas cherché à se faire une famille et un foyer.

Mme Darbelly interprètera le rôle de Sapho, dans lequel elle met tant de passion, d'abandon, de douleur et de désespoir. M. Guiraud jouera Jean Gaussin ; M. Dhavrol, Déchelette ; M. Kelm, l'oncle Césaire ; les autres rôles seront rendus par MM. Darcy, Méry, Turcan, Berton, Harmant, Mmes Clara d'Artigny, Fouquet-Vérande, Jeannin, Séraphine, Debruyne, Rhéa-Harmant et la petite Sarah.

Il y aura matinée mardi après-midi, (jour des Rois), soirée populaire lundi soir et matinée populaire samedi après-midi.

* * *

"La Mendiante de Saint-Sulpice," grand drame moderne en 5 actes et 10 tableaux, tiré du roman du même nom, sera représenté au Théâtre National Français, la semaine prochaine. Nous pouvons promettre de fortes émotions au public qui assistera aux représentations de cette pièce, dont l'intrigue est des plus intéressantes, et l'action extraordinairement animée et captivante. Les deux premiers tableaux, qui forment le prologue, ont pour époque les sombres jours de la Commune, à Paris (1871). A la faveur du désordre général sont commis les crimes qui font le sujet du drame et dont les auteurs reçoivent, au dénouement, le juste châtiment. L'un des principaux personnages, Gilbert Rollin, est un misérable dont la perversité n'a pas de limite. Marié avec Henriette d'Areynes, il gaspille au jeu tout ce qu'il possède ; puis, Henriette ayant hérité, il ne recule devant aucun crime pour entrer en possession de sa fortune. Devenue folle à la suite des mauvais traitements qu'il lui a fait endurer, la malheureuse est enfermée dans un asile d'aliénés. Mais pour pouvoir toucher à l'héritage, Rollin sait encore se débarrasser de sa fille, Marie-Blanche. En lui faisant prendre certain poison il parvient à la faire passer pour folle. Son complice principal est Servais Desplat, un communard et un bandit de la pire espèce. D'autres personnages, tels que l'abbé d'Areynes et Lucien de Kernail, la pauvre Jeanne Rivat, l'une des victimes de Desplat ; plus tard "la Mendiante de Saint-Sulpice," Marie-Blanche et Rose, sont des figures très sympathiques et très intéressantes.

La pièce est montée à grands frais, et l'on peut s'attendre à une mise en scène superbe.

Les principaux rôles de "La Mendiante de Saint-Sulpice" ont été distribués comme suit : Gilbert Rollin, E. Hamel ; l'abbé d'Areynes, Filion ; Lucien de Kernoel, Petit-Jean ; Servais Desplat, Nangys ; Gaston Desplats, Palmiéri ; Mtre Ricard, Tougas ; Dr Bardet, Soulier ; Marcel, Godeau ; Dr Germain, Leurs ; Paul Rivat, Villeraie ; Henriette Rollin, Mlle Moret ; Jeanne Rivat, Mlle La Sablonnière ; Marie-Blanche, Mlle Audiot ; Véronique, Mme Nozière ; Marguerite, Mme Soulier ; une infirmière, Mlle Brémont ; MM. Terdié, Savard et Chapdelaine.

* * *

Après le succès énorme obtenu pendant toute la semaine avec "Divorçons" de V. Sardou, superbement interprété par Mlle Meissonnier, MM. Dane, Cartal et toute la troupe, nous ne doutons pas que le public qui a eu le plaisir d'entendre cette pièce de début ne revienne chaque semaine au Théâtre du Palais-Royal.

C'est un nouveau succès en perspective que nous verrons à l'affiche. Pour la première fois à Montréal "Le Bon Moyen", pièce en 3 actes de A. Bisson, étude charmante sur la jalousie et pleine de gaieté du commencement à la fin.

L'interprétation sera excellente. Qu'on en juge plutôt :

Alphonse Dutacq . . . . . M. O. Dane
Marceline Dutacq . . . . . Mlle Meissonnier
Arsène Castabel . . . . . M. Cartal
Desrosiers . . . . . Delville
Babiole . . . . . Delaunay
Henri . . . . . Dornez
Louis . . . . . Hervé
Paulette Desrosiers . . . Mlle Lucie Pesat
Zoé . . . . . Vasti-Dane
Marianne . . . . . Pomponnette
Justine . . . . . Erard

Le directeur du Palais-Royal apporte tous ses soins à satisfaire son public et avec les artistes si appréciés qui composent la troupe, un directeur artistique entendu et une administration excellente, nous ne doutons pas que le Palais Royal ne soit sur la voie du succès.

Toujours les prix populaires, et le mardi 6, jour de l'Epiphanie, matinée spéciale aux prix du soir.

* * *

C'est avec une vraie satisfaction que nous voyons notre brave population se diriger en foule vers le Parc Sohmer, l'après-midi et le soir de chaque dimanche.

Jamais, dans aucun pays, on n'a vu une foule plus paisible, plus accommodante, se diriger vers un lieu d'amusement plus attrayant.

Mlle Blanche de Kotret, de retour d'une tournée aux Etats-Unis, nous fera entendre des "coon songs" inédites.

Les deux incomparables chanteurs comiques, MM. Cartal et Delville, apparaîtront dans un répertoire nouveau.

Les frères Rosario, n'ont pas de supérieurs et, à peine des égaux sur le trapèze.

Les deux Léonard, les musiciens excentriques que nous avons eu la mauvaise fortune de manquer la semaine dernière, sont ici avec leurs instruments et nous donneront un numéro des plus intéressants.

Ajoutons à cela les deux grands artistes, Grégory et Durrell, équilibristes, qui donnent une représentation toute nouvelle, avec la "perche électrique".

La représentation, comme les semaines précédentes, se terminera par un grand spectacle de Kinétoscope, par la compagnie de New-York. N'oubliez pas que l'orchestre du Parc, au grand complet, et dirigé par M. Ernest Lavigne, exécutera un des programmes les plus brillants.

JACQUES FRANC.

LES SOUVERAINS EN VISITE

A propos du séjour en France du roi dom Carlos, on évoque le souvenir de l'empereur Joseph II qui, durant son voyage à Paris, poussait le souci de son incognito jusqu'à faire sa cuisine lui-même.

Ce souverain n'avait pas de plus grande appréhension que de voir la foule s'ameuter autour de lui. Un matin, raconte le chevalier du Coudray dans ses "Anecdotes", le bruit court qu'il doit venir au Palais-Royal. Tout le monde s'y porte aussitôt.

Mais lorsqu'il arrive piédestrement sur la place du Palais et aperçoit cette foule compacte venue pour l'acclamer, l'empereur Joseph se dérobe et entre au café de la Régence. Celui-ci était vide. Dans la longue salle biscornue, il n'y a que lui et la limonadière.

—Ah ! monsieur, lui dit-elle, soyez le bienvenu ; si vous n'étiez arrivé, l'on n'étrennait pas de toute la matinée. Ce maudit empereur en est cause ; il nous vole toutes nos pratiques... Vous voyez tout ce monde qui le guette à la porte du Palais-Royal ; eh bien ! il y en a pour toute la journée et nous n'aurons pas de clients avant la nuit.

—Et vous l'avez vu, cet empereur ?

—Ma foi non, et franchement, je voudrais bien le voir ; mais il se fait trop attendre.

Tout en causant, l'inconnu avait achevé de prendre une tasse de café. Celle-ci finie, il se leva et jeta un double louis tout neuf sur le comptoir.

—Ah ! la belle pièce ! fit la limonadière ; c'est la figure de notre bon roi Louis XVI.

—Oui, madame, et quant à celle de l'empereur, la voici !

Il se découvrit en souriant et salua sans attendre sa monnaie.

DECOUVERTE D'UN GRAND PRIX

"Vin Morin Créso-Phates". Remède sans rival contre la toux, grippe, coqueluche, bronchite, tuberculose et consomption. Cette préparation est prescrite par les meilleurs médecins du pays. Méfiez-vous des imitations, elles ne valent rien et peuvent être parfois dangereuses. Se vend partout. r

VOS ROBES, MANTEAUX, CHALES,

rubans, plumes, fleurs, etc., etc., que vous portez depuis des années, peuvent être restaurés et remis à neuf en les teignant avec les Teintures Electriques. Voyez-y. Se vendent partout. r

DUOS COMIQUES

Cartal et Delville dans des duos comiques, dimanche prochain au Parc Sohmer. 50—2 r

"Carte-Blanche Gin"
Se prend toujours après un gros repas. n-r

JOYEUSETES

De la vie artistique

Le théâtre tchèque de Pilsen compte, dans sa troupe, un ténor répondant au nom de Wlcez et qui paraît ne pas se plaire énormément dans la ville illustrée par sa bière. M. Wlcez, en effet, avait signé un nouveau contrat avec le directeur du théâtre de Laibach et devait paraître en scène peu de temps après. Il se disposait donc à quitter Pilsen, mais il avait compté sans les suppôts de son directeur, qui l'ont arrêté et transporté à la maison d'arrêt. On ne badine pas, en Bohême, avec les engagements d'artistes.

LA VRAIE PLACE

Pour vos fourrures, irez-vous où le choix très restreint vous force à prendre ce que vous n'aimez pas, tout en payant très cher, ou viendrez-vous au plus grand magasin de E. A. Ste Marie, où le choix est insurpassable, et les prix des plus bas ? r

L'ORDRE CANADIEN DES FORESTIERS

Cette populaire société d'assurance fraternelle fut organisée en novembre 1879 et elle a maintenant 24 ans, et chaque année subséquente a été témoin d'un accroissement plus considérable, numériquement et financièrement. La société a un effectif d'au delà 48,000 membres dans la Puissance du Canada dans laquelle ses opérations sont confinées. Au 1er novembre 1902, elle avait en mains $1,264,793.51 pour payer les réclamations pour décès, placées comme suit :

Stock de la Puissance du Canada	$100,000.00
Dépôt au gouvernement de la province de Québec	5,000.00
Banque d'Hamilton, Morden, Man.	10,000.00
Banque d'Hamilton, Hamiota, Man.	10,000.00
Banque d'Hamilton, Winkler, Man.	10,000.00
Banque de la Nouvelle-Ecosse, Charlottetown, I. P. E.	10,000.00
Central Canada L. et S. Co, Toronto	30,000.00
Ville de Brantford, débentures	14,958.76
Ville de Brantford, débentures	5,318.94
Ville de Belleville, débentures	10,122.89
Ville de Chatham, débentures	19,561.58
Ville de Chatham, débentures	7,181.90
Ville de Guelph, débentures	10,218.42
Ville de Nelson, débentures	10,905.55
Ville d'Ottawa, débentures	6,835.79
Ville d'Ottawa, débentures	253.45
Ville de Québec, débentures	2,152.11
Ville de Ste Catharines, débentures	15,850.96
Ville de Ste Catharines, débentures	3,000.00
Ville de St Thomas, débentures	33,743.79
Ville de Toronto, débentures	10,786.50
Ville de Victoria, débentures	10,938.09
Ville de Victoria, débentures	7,700.00
Ville de Victoria, débentures	7,650.00
Ville de Winnipeg, débentures	21,824.21
Ville de Winnipeg, débentures	20,120.31
Freehold L. et S. Co, Toronto	20,000.00
Hamilton Provident and L. Society, Hamilton	20,000.00
Huron and Erie L. and S. Co, London	10,000.00
Landed Banking Co, Hamilton	20,000.00
London Loan Co, of Canada, London	10,000.00
Ontario Loan and Debenture Co	10,000.00
Obligations de la province de Québec	7,022.84
Royal L. and S. Co, Brantford	20,000.00
Royal Bank of Canada, Nelson, C. A.	10,000.00
Standard Bank of Canada, Brantford	10,000.00
Débentures scolaires du district de Selkirk	7,000.00
Débentures scolaires de St Grégoire le Thaumaturge	14,624.70
The Atlas Loan Co, St Thomas	20,000.00
Toronto Savings and Loan Co, Peterborough	20,000.00
Ville de Aylmer, obligations	4,444.99
Ville de Berlin, débentures	16,769.18
Ville de Brampton, débentures	10,314.88
Ville de Clinton, débentures	25,000.00
Ville de Clinton, débentures	5,179.08
Ville de Collingwood, débentures	8,139.31
Ville de Collingwood, débentures	9,097.30
Ville de Cornwall, débentures	18,063.29
Ville de Chicoutimi, débentures	10,354.60
Ville de Carleton Place, débentures	13,987.02
Ville de Durham, débentures	3,403.73
Ville de Durham, débentures	1,221.82
Ville de Galt, débentures	7,191.60
Ville de Ingersoll, débentures	3,529.37
Ville de Ingersoll, débentures	4,000.00
Ville de Ingersoll, débentures	9,151.45
Ville de Joliette, débentures	16,835.07
Ville de Kingsville, débentures	3,934.04
Ville de Lachine, obligations	13,000.00
Ville de Listowel, débentures	5,412.98
Ville de Lindsay, débentures	25,544.06
Ville de Maisonneuve, débentures	10,467.53
Ville de Maisonneuve, débentures	10,705.73
Ville de Montréal-Ouest, débentures	9,545.82
Ville de Napanee, débentures	19,829.46
Ville de Orillia, débentures	4,250.88
Ville de Owen Sound, débentures	15,000.00
Ville de Owen Sound, débentures	10,714.42
Ville de Paris, débentures	17,892.82
Ville de Peterborough, débentures	5,000.72
Ville de Perth, débentures	17,536.58
Ville de Parrsboro, débentures	4,083.33
Ville de Port Arthur, débentures	16,213.58
Ville de Port Arthur, débentures	7,437.51
Ville de Prince Albert, débentures	5,745.29
Ville de Portage La Prairie, débentures	8,469.65
Ville de Richmond, débentures	3,574.91
Ville de Renfrew, débentures	18,965.44
Ville de Régina, débentures	9,746.15
Ville de Sault Ste Marie, débentures	6,788.86
Ville de Sault Ste Marie, débentures	9,785.39
Ville de Seaforth, débentures	6,528.53
Ville de Strathroy, débentures	8,726.26
Ville de Sarnia, débentures	6,944.54
Ville de Sarnia, débentures	2,376.78
Ville de Sydney, débentures	10,415.88
Ville de St Louis, débentures	10,000.00
Ville de la Côte St Louis, débentures	4,461.16
Ville de Tilsonburg, débentures	8,202.96
Ville de Truro, débentures	10,473.31
Ville de Wingham, débentures	8,402.93
Ville de Waterloo, débentures	9,776.73
Canton de Brantford, débentures	1,862.99
Canton de Brantford, débentures	2,255.90
Canton de Hullet, débentures	5,536.61
Canton de Minto, débentures	4,122.89
Canton de West Oxford, débentures	1,851.19
Canton de West Oxford, débentures	725.32
Village de Ashburnham, débentures	4,896.37
Village de Buckingham, débentures	16,321.06
Village de Blyth	6,030.00
Village de Bracebridge, débentures	2,163.78
Village de Bracebridge, débentures	4,709.34
Village de Kemptville, débentures	1,565.87
Village de Lucan, débentures	4,312.73
Village de Parkhill, débentures	8,727.02
Village de Tara, débentures	3,705.16
Village de Tara, débentures	3,681.96
Village de Tara, débentures	2,479.35
Western Canada L. and S. Co, Toronto	30,000.00
Standard Bank of Canada, compte courant	37,127.84
Bank of Hamilton, Winnipeg, compte courant	8,946.78
	$1,264,793.51

Depuis sa fondation, l'Ordre a **payé à ses membres et à leurs héritiers, plus de trois millions de dollars en assurance, bénéfices en maladie et bénéfices mortuaires.** La société émet des polices pour $500.00, $1,000.00, $1,500.00 et $2,000.00, le dernier montant étant la limite sur n'importe quelle vie, et les primes pour les mêmes polices sont comme suit, payables d'avance, mensuellement :

Entre les âges de	Sur $500	Sur $1,000	Sur $1,500	Sur $2,000
18 à 25.	0.35	0.60	0.90	$1.20
25 à 30.	0.40	0.65	0.98	1.30
30 à 35.	0.45	0.70	1.05	1.40
35 à 40.	0.50	0.85	1.28	1.70
40 à 45.	0.53	1.00	1.50	2.00

La moyenne des décès, dans la société, n'a été, en 1900, que de 4.88 par 1,000 membres, en 1901, 4.68, et la moyenne des décès depuis la fondation de la société, est de 4.92.

La succursale des bénéfices en maladie et des bénéfices mortuaires, bien que d'un caractère optionnel, est très populaire parmi les membres, plus de 24,000 étant enrôlés dans ce département. Les bénéfices sont de $3.00 par semaine pendant les deux premières semaines de maladie, et de $5.00 par semaine pendant les dix semaines suivantes, ou $56.00 par année, en outre d'un bénéfice mortuaire de $30.00.

Les prix pour avoir droit à ces bénéfices, payables d'avance, mensuellement, sont comme suit :

Entre 18 et 25 ans.	.25 cents
25 et 30 ans.	.30 cents
30 et 35 ans.	.35 cents
35 et 40 ans.	.40 cents
40 et 45 ans.	.45 cents

Durant l'année 1901, plus de $71,000 ont été payées en bénéfices en maladie et en bénéfices mortuaires, et $215,000 en assurance.

Il y a maintenant 800 succursales subordonnées, ou cours, comme on les appelle dans tout le Canada, et l'Ordre est maintenant bien établi dans toutes les provinces et tous les territoires de la Puissance.

Tous les hommes de 18 à 45 ans, physiquement et moralement qualifiés, et que leurs occupations n'empêchent pas d'en faire partie, sont acceptés comme membres.

Pour plus amples informations, s'enquérir auprès de n'importe quel officier ou membre de l'Ordre, ou s'adresser à :

Geo. Faulkner, H. C. R., Ottawa, Ont. ; Thomas White, Haut Secrétaire, Brantford, Ont. ; Ernest Gartung, S. G., Brantford, Ont.



LES FRERES KELLERT

Ralph Kellert, violoniste ; Mitchell Kellert, pianiste ; Charles Kellert, violoncelliste sont trois enfants extraordinairement doués. Plusieurs fois déjà à cette même place, nous avons entretenu nos lecteurs de ces petits prodiges. Ceux qui l'intéressent à l'art et aux artistes seront sans doute heureux d'apprendre que les jeunes Kellert partiront prochainement pour la Belgique, où, grâce à la libéralité d'une millionnaire américaine, Mme Coe, de New-York, ils pourront compléter leurs études musicales.

VOULEZ-VOUS ECHAPPER SUREMENT AUX RAVAGES DE L'HIVER ??

—Consultez par Correspondance le—

Professeur Collins

De la grande Université de New-York, Président du New-York Medical Institute, 140 Ouest, 34e rue, New-York.

CATARRHE DU NEZ ET DE LA GORGE



Washington, 24 décembre.

M. le Professeur,

Vous pouvez ajouter mon nom à celui des milliers de personnes que vous avez guéries du catarrhe du nez et de la gorge. En dix jours de traitement, vous avez opéré une guérison que je n'espérais plus.

LUCIE MARTIGNY.

TOUX, RHUME



Chicago, 20 décembre.

M. le Docteur,

C'est fini, je ne tousse plus. Vos merveilleux remèdes ont opéré en moi une transformation complète. Je ne puis pas vous dire combien je suis heureuse d'être guérie. Agréez toute ma reconnaissance.

MARIE SAUVAGE.

MAUX D'ESTOMAC



Fall-River, 19 décembre.

M. le Professeur,

Grâce au traitement que vous m'avez fait suivre, je suis enfin débarrassée des maux d'estomac qui faisaient mon supplice depuis des années. Merci.

LYDIE LAMBIN.

MALADIES DES FEMMES



Park Ridge, 25 décembre.

M. le Docteur,

Je suis maintenant rassurée et je n'aurai certainement pas d'opération à subir pour le mal interne dont je souffrais. Vos remèdes m'ont complètement guérie.

Mme LETEMPLE.

RHUMATISME



New Rochelle, 26 décembre.

M. le Professeur,

Les excellents médicaments que vous m'avez envoyés ont eu vite raison de mon rhumatisme. Je n'ai plus de douleurs et je marche.

Mme LARDEUR.

Assurance Absolue de Guérison

Cette absolue certitude vient :

1o De ce que le Prof. Collins n'accepte jamais de se charger d'un malade, à moins qu'il ne voie une espérance de guérison. Lorsque le cas est humainement inguérissable il le déclare franchement.

2o De ce que les remèdes du Prof. Collins sont reconnus par tous les spécialistes et par tous les malades, comme étant d'une efficacité merveilleuse. Il suffit de lire quelques-unes des innombrables lettres qu'il reçoit pour en être convaincu.

N'importe quelle Maladie

La science du Prof. Collins est telle qu'elle s'étend à toutes les maladies. Cela semble d'abord extraordinaire ou impossible. Rien n'est plus vrai. Toutes les maladies ont des causes générales qui plus que les accidents particuliers, les déterminent. Pour les guérir, il suffit d'avoir une connaissance très approfondie de l'organisme même humain. Or c'est justement de ce côté que porte la science de l'éminent professeur.

Par Correspondance

Afin de répondre aux désir d'une foule de personnes qui habitent dans tous les coins des Etats-Unis et du Canada, le Prof. Collins a imaginé de traiter par correspondance, ce système a produit un bien immense. Il suffit de dire dans une lettre au Prof. Collins ce que l'on éprouve, et par retour du courrier, l'on reçoit une consultation motivée.

Quelle est votre Maladie?

Maigrissez-vous ?
Etes-vous constipé ?
Avez-vous des nausées ?
Etes-vous enrhumé ?
Toussez-vous la nuit ?
Votre nez est-il bouché ?
Avez-vous des vomissements ?
Votre voix est-elle enrouée ?
Vous sentez-vous souffrant ?
Etes-vous nerveux et faible ?
Perdez-vous le sens du goût ?
Votre vue est-elle obscurcie ?
Avez-vous des maux de tête ?
Eprouvez-vous une douleur au front ?
Avez-vous des renvois ?
Votre langue est-elle chargée ?
Votre peau est-elle sèche et pâle ?
Avez-vous des éblouissements ?
Vous fatiguez-vous facilement ?
Etes-vous irritable ?
Votre regard est-il morne et effaré ?
Votre gorge est-elle sèche le matin ?
Votre urine est-elle noire et épaisse ?
Votre nez démange-t-il et brule-t-il ?
Crachez-vous de la matière jaune ?
Avez-vous de l'écume à la bouche ?
Avez-vous quelquefois la diarrhée ?
Avez-vous des frissons dans le dos ?
Se forme-t-il un dépôt dans l'urine ?
Avez-vous des palpitations de coeur ?
Avez-vous une douleur dans le côté ?
Avez-vous le catarrhe du nez et de la gorge ?
Avez-vous des rhumatismes ?
Avez-vous des maux d'estomac ?
Avez-vous une maladie interne ? Laquelle ?
Avez-vous des boutons et des rougeurs ?
Avez-vous des plaies ? Où ?
Eprouvez-vous des douleurs partout ?
Vos mains et vos pieds sont-ils enflés ?
Votre toux est-elle courte et saccadée ?
Souffrez-vous de douleurs aux tempes ?
Sentez-vous que vous vous affaiblissez ?
Vous sentez-vous gonflé après avoir mangé ?
Avez-vous des douleurs après les repas ?
Sentez-vous une douleur aux omoplates ?
Avez-vous des boursouflures sous les yeux ?
Avez-vous un mauvais goût dans la bouche ?
Avez-vous des chatouillements dans la gorge ?
Eprouvez-vous un chatouillement au palais ?
Avez-vous des dérangements après les repas ?
Vos jambes vous semblent-elles trop lourdes ?
Sentez-vous une douleur à la chute des reins ?
Tousez-vous jusqu'à ne plus pouvoir respirer ?
Après avoir mangé, vous sentez-vous oppressé ?
Sentez-vous des douleurs dans les articulations ?
Voyez-vous flotter des taches devant les yeux ?
Avez-vous des gargouillements dans les entrailles ?
Avez-vous des hémorroïdes ?
Avez-vous une maladie de coeur ?
Votre digestion se fait-elle bien ?
Avez-vous une maladie vénérienne ?
Etes-vous sourd ?
Avez-vous des tumeurs ? Où ?
Quel est le mal qui vous fait le plus souffrir ?

PNEUMONIE



Saint-Louis, 28 déc.

Monsieur le docteur.

J'ose à peine croire à ma guérison et cependant c'est un fait réel. Les poumons sont en parfait état, je le sens, car je n'éprouve plus ni fatigue ni oppression. Merci mille fois.

PIERRE LEDUC.

BRONCHITE



Woonsocket, 25 déc.

Monsieur le professeur,

Je n'aurais jamais pensé qu'une bronchite chronique aurait pu disparaître en quelques jours, sans laisser de traces ; c'est pourtant le résultat inespéré que vos remèdes ont opéré. Je vous dois mille remercements.

JULES LAMARRE.

MAUX D'INTESTINS



Des Moines, 20 déc.

Monsieur le docteur,

Mes intestins se trouvent à présent en parfait état. Je n'éprouve plus les dérangements ni les souffrances que j'avais auparavant. Vos remèdes m'ont guéri.

ANDRE LEU

MALADIES SECRETES



Nouvelle-Orléans, 23 déc.

Monsieur le professeur,

Vous m'avez guéri d'une maladie honteuse et je ne puis vous dire assez la reconnaissance que je vous dois. Vous me rendez un peu de tranquillité.

C. L.

HEMORROIDES



Yonkers, 18 déc.

Monsieur le docteur,

C'est avec la joie la plus vive que je vous fais savoir que mes hémorroïdes sont guéries. Vos remèdes sont aussi rapides qu'efficaces.

ADOLPHE BRIEN.

Détachez ce Bulletin de LA PRESSE et Remplissez-le :

MALADIE PRINCIPALE :

. . . . . .

ADRESSE :

Noms et Prénoms. . . . . .
Ville . . . . . .
Province ou Etat. . . . . .
Comté . . . . . .

Adressez votre lettre au

PROFESSEUR COLLINS

President du New-York Medical Institute

140 OUEST, 34e RUE

NEW-YORK

LETTRE DE QUEBEC

Causerie du Samedi

(De notre correspondant particulier)

Québec, le 27 déc. — Elle est passée cette fête que le calendrier nous impose, que les hommes subissent pour ne pas déplaire aux femmes, et que celles-ci tolèrent pour faire plaisir aux enfants, grands et petits. Dans cette fête du Jour de l'An, je ne vois qu'une seule chose qui en justifie l'existence ; mais, malheureusement, dans nos villes surtout, la partie sérieuse de la fête semble vouloir disparaître. On néglige cette vieille et sainte coutume de la bénédiction de la famille agenouillée autour des parents, pour s'occuper davantage de mille et un détails d'une puérilité telle, que les gens sérieux en sont souvent choqués. Le Jour de l'An sans cetteimposante cérémonie de la famille, qui reçoit la bénédiction de l'aïeul est une fête qui ne vaut pas celle de St Crépin. Que nous importe, à vous comme à moi, ces voeux de bonheur du bout des lèvres que nous échangeons ? Quoi de plus banal que de voir défiler dans les salons, une procession de gens qui vous débiteront, en parlant tous à la fois, les mêmes banalités, en secouant sur les tapis la neige de leurs bottes ?

A quoi bon cette pantomime annuelle qui consiste à traverser une centaine de salons au pas de course, à vous asseoir une minute, juste le temps de répéter les refrains de la journée et à vous enfuir aussitôt qu'un autre groupe de visiteurs arrive !

Il n'y a que les femmes coquettes qui peuvent prendre un certain plaisir à ce genre de fête, parce qu'elles ont là une excellente occasion d'exhiber leurs plus belles toilettes. Quand il s'agit de montrer un joli costume, il n'y a pas rien que les sottes qui soupirent dans l'attente des visites du jour de l'An ; les femmes d'esprit sont femmes avant tout ; et quand ce ne serait que pour fournir à ces beaux messieurs l'occasion de faire en leur présence une comparaison flatteuse, nos toutes belles sont très gaies ce jour-là. Elles consentent volontiers à parler de la neige ou de la température avec des gens qu'elles ne reverront que pour leur entendre dire la même chose, douze mois après !

Eh bien, moi, je suis joliment de l'avis des vieux. Je ne suis pas partisan du plaisir à jour fixe, du bonheur à terme, et le jour de l'An, j'embrasse avec sincérité et peut-être avec un soupçon de vivacité extraordinaire, les membres de ma famille ; puis je m'enfonce dans mon fauteuil pour rêver au passé. Je rêverais bien à l'avenir aussi, si la carrière que j'ai embrassée ne m'interdisait ce privilège.

* * *

Je connais une brave famille d'une paroisse de ce district qui a abandonné cette vieille coutume de la grande réunion familiale, et pour cause. Le matin d'un de ces derniers jours de l'An, le père était en présence de sa nombreuse famille agenouillée autour de lui pour recevoir sa bénédiction et ses souhaits. A sa fille aînée, il souhaita un bon parti ; et à chacun de ses autres enfants, il fit des compliments qu'il accompagna de bons souhaits. Vint le tour du fils cadet, un gros gars à l'aspect plus ou moins vif et au caractère indolent. A ce dernier, le père lui dit :

"Toi, Ti-beuf", je te souhaite d'être plus vaillant à l'ouvrage, d'être plus obéissant, et de comprendre, une bonne fois, lorsqu'on te parle" !

Et le gars de répondre sans se douter de la signification de ses paroles : "Et vous pareillement "Poupa" !

Depuis cette époque, la réunion et les souhaits du Jour de l'An au matin, ont été abolis dans cette famille.

Je veux bien, pour une fois, mettre de côté, mes idées sur la célébration du Jour de l'An, pour faire comme les autres et formuler des souhaits de bonne et heureuse année à mes aimables lectrices et lecteurs. Comme nous traversons un siècle de fantaisie et que le chroniqueur, par nécessité n'est pas soumis à aucune licence littéraire, pourquoi ne formulerais-je pas mes souhaits en chronique rimée, en vers de cinq à douze pieds ? Ce ne peut être qu'une fantaisie de plus. Ainsi, allons-y !

Mes chers lectrices.
Ainsi qu'une douzaine d'écrevisses
Vous me verriez rougir en ce moment
Où je vous adresse mon compliment.
Je préférerais le porter moi-même,
Fût-ce à Montréal, soit en Angoulême !
Oui, mais c'est embêtant ; vous êtes trop.
Même si je prenais le petit trot,
Je risquerais, pour voir tous vos minois
De finir après l'an dix-neuf-cent-trois.
Ainsi, je vous prierai de m'excuser
Et d'accepter toutes mes amitiés.
Nonobstant, quels bonheurs je vous souhaite !
Aussi, quelle félicité parfaite !
Des rêves charmants,
De nombreux amants.
Un ami docile ;
Puis... Ainsi soit-il !
. . . . . .
Et quant à vous, mes chers lecteurs,
De tous mes voeux les plus flatteurs
Recevez ici l'assurance.
Je vous tire ma révérence
En vous promettant ce que toujours on promet,
Pour votre fin, le paradis... de Mahomet !

* * *

Ancienne est la légende, — et tragique surtout — la légende que j'ouis baptiser : Etrennes rouges.

En quels lieux, en quelle sombre contrée, les faits qu'elle relate et qui sont vrais sans doute, se sont-ils accomplis ? Je ne sais.

. . . . . .

La magistrature venait de faire un grand accroc dans son manteau, en acquittant des escrocs qui avaient volé des millions de dollars. Le peuple s'émut de cela. Déjà, l'on commençait à murmurer dans les faubourgs ouvriers contre l'administration de la justice. Celui-ci citait le cas d'un pauvre gueux qui avait été envoyé au bagne parce qu'il avait pris à l'étalage d'un magasin, des vêtements pour couvrir la nudité de ses enfants, de pauvres et faibles créatures qui grelottaient dans une cabane sans feu. Celui-là racontait qu'une pauvre veuve avait été arrachée des des bras de sa famille et jetée dans un cachot, parce qu'elle n'avait pas payé le loyer de sa mansarde. Bref, dans le public, on glossait contre la magistrature. Un jour, deux meurtres furent commis dans la localité. Deux femmes avaient été assassinées, la première par un inconnu, et l'autre par un fou.

C'était à l'approche du Jour de l'An, et partout, on mêlait la question des étrennes aux murmures contre la magistrature. Pendant ce temps-là, l'autorité avait décidé que pour le premier jour de l'année, elle servirait au public des étrennes dignes d'elle, juxtime, et dignes de lui, le serf, à l'obédience des lois arbitraires à jamais condamné.

Ce cadeau, ce serait deux têtes, hochets humains que, drapée dans le manteau de la justice, du haut du banc auprès de l'échafaud d'avance préparé, l'autorité jetterait à la multitude afin qu'elle se tût—et après qu'elle sût avec quelles menaces contre les vulgaires critiques elle inaugurait, elle la Maîtresse, l'année qui débutait.

Et d'un regard farouche, elle avait cherché autour d'elle, quelles têtes elle devait saisir et lancer au peuple épouvanté. Mais il n'y avait personne, que des politiciens véreux, déclara le juge en chef avec un rire de mépris qui retroussa ses lèvres sur ses dents.

A la fin, une occasion se présenta. Deux meurtres venaient d'être commis dans la place. Un brave ouvrier, homme obscur et taciturne qui ne se mêlait jamais aux affaires de ses voisins et qui vivait d'une vie retirée avec sa femme et ses enfants, fut empoigné et traîné devant le tribunal pour le meurtre dont l'auteur était resté inconnu. L'autorité jeta l'argent par les fenêtres pour faire condamner cet homme, et après beaucoup de verbage de part et d'autre, le malheureux fut condamné à mort.

Une tête, ce n'était pas assez. Il fallait frapper un grand coup, et celui qui, sous l'empire d'une folie qui lui avait fait perdre la raison et le classait parmi les personnes irresponsables auxquelles la société doit protection, avait tué une femme parjure, fut mis sur la sellette et toujours avec accompagnement de la danse des écus, on vit les plus savants aliénistes de ce petit royaume venir déclarer que le sujet n'était pas fou ; par conséquent, mur pour la potence. Le malheureux fut condamné à y monter.

Les nouvelles lamentables vont très vite. Quelques heures après, on pouvait lire sur la place publique le décret de l'autorité vouant deux hommes à la mort. Le jour de l'année nouvelle s'est levé ; le soleil rit sur le givre qui fond. La foule piétine en troupeau.

On amène les condamnés, les martyrs. L'un d'eux blêmit, car il venait d'apercevoir parmi toutes ces figures pâles, le visage grimaçant de son épouse, al mère de ses enfants ; épouse criminelle, sans doute, elle venait assister à son trépas—pour être bien sûre de son veuvage. La femme eut un regard furtif pour le condamné, et roide, les traits comme plaqués d'une teinte rosée — elle avait du fard sur les joues — elle fixa son oeil fard sur les joues — elle fixa brutalefaud.

L'autre — le fou— marchait en sifflotant un air d'opérette. Il ne sait où on le mène, et la seule chose dont il semble s'effrayer durant le trajet, c'est la vue d'un énorme dogue qui est cependant retenu par un des spectateurs.

La foule brise les rangs, on se bouscule pour laisser passer les juges qui, enveloppés dans leurs grands manteaux de soie noire, s'avancent le front haut et le regard sévère et triomphant. Plusieurs enfants s'enfuient en pleurant, et dans leur précipitation, ils laissent tomber les bonbons qu'ils ont reçus comme étrennes. Ils ont peut de ces nouveaux venus devant lesquels la foule s'incline muette.

Le doyen de la magistrature, un vieillard à la barbe blanche étend la main pour commander l'attention, afin que la marque d'infamie que l'autorité veut rier aux malheureux qu'elle sacrifie, soit bien constatée, bien publique. Lorsqu'il voit tous les regards tournés vers lui, ceux des condamnés aussi plus ardents, plus infiévrés que tous, il fit jouer la trappe et un double cri rauque, un cri court, un cri affreux de bête foudroyée, s'échappa avec l'âme des deux pendus.

Et au-dehsus du murmure de la foule, on entendit le vieux juge à barbe blanche, crier avec toute la force de ses poumons, avec d'horribles contractions de la bouche :

"Tiens, peuple, les voilà les étrennes rouges que nous t'offrons. Peuple, prends garde ! Honni soit qui mal y pense !"

E. K. Kingsmara.

VIE NOUVELLE

Les PILULES MORO, remède merveilleux pour le système nerveux, réveillent les facultés endormies et rendent la vitalité de la jeunesse aux hommes vieillis avant le temps.

Les hommes faibles trouveront en elles la joie des jours d'autrefois, et les hommes souffrants, soulagement à leurs douleurs.

Pas un homme malade ne devrait désespérer, il y aura toujours soulagement et guérison pour lui par les Pilules Moro.

Les hommes qui ont essayé tous les remèdes imaginables pour ranimer leurs forces perdues et qui n'ont pas fait usage des Pilules Moro, n'ont rien fait pour leur santé.



J'ai pris les Pilules Moro pendant une couple de mois pour une oppression qui, je crois était causée par une maladie du foie et un très mauvais estomac; j'étais aussi sujet à des douleurs musculaires causées par du rhumatisme.

J'étais totalement découragé lorsqu'un ami me conseilla de prendre les Pilules Moro qui me guérirent.

HENRI VA[illegible], New Bedford, Mass.
Témoin : Célina Valois.



Témoin : Daniel St-Onge.

J'avais une maladie de vessie depuis des années, quand j'ai commencé à prendre les Pilules Moro ; j'urinais le sang et je souffrais beaucoup. Un bon médecin me soignait mais sans résultat. J'ai pris les Pilules Moro, j'ai consulté leurs médecins et j'étais guéri au bout de quelques semaines.

PAUL JOLY,
Lachute,
Co Argenteuil, Que.



Les Pilules Moro ne sont que pour les hommes.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50 et sont envoyées franco, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix.

Les consultations gratuites, personnelles ou par lettres, sont données à l'adresse suivante où toutes communications doivent être envoyées :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste Catherine, Montreal.

Des milliers d'hommes et de femmes fatigués sont journellement rafraîchis et réconfortés par l'usage du thé de Ceylan
Blue Ribbon

Venez choisir parmi . . .
. . au delà de 1000 Nouveaux
REGISTRES FRANCAIS
POUR PHONOGRAPHES ou GRAPHOPHONES EDISON.

Bons marchés spéciaux durant ce mois en instruments de musique.

Prix des phonographes et graphophones, de $5.00 en montant. Tous garantis.

Pas d'aiguilles, pas d'ennui.

Procurez-vous les véritables de
The J. H. SUPERIOR Phonograph and Music Co.
2458 RUE STE CATHERINE.

Buvez à la santé de 1903

Un " PUNCH " fait avec le meilleur des Scotch Whisky

SCOTCH Heather Dew de **MITCHEL**

La pureté absolue empêche les regrets
—Demandez-le à votre fournisseur

LAPORTE MARTIN & CIE, EPICIERS EN GROS, MONTREAL.
AGENTS POUR LE CANADA



GRATIS
Montre en Or et Service à Thé.



Ce Service à Thé en porcelaine, de 41 morceaux, très bien décoré et de bonne dimension, convient à l'usage des familles. La Montre en Or est à remontoir avec régulateur, de dimension pour dame ou monsieur, très bien gravée et tenant parfaitement le temps. Nous vous enverrons la montre et le service à thé absolument gratis à condition que vous vendiez à 5 cents chacune seulement 4½ douzaines de plumes à pointe en or et ne nécessitant point d'encre, tout en procurant quelques autres agents pour vendre les plumes. Les plumes sans encre écrivent en une très belle couleur lorsqu'on les trempe tout simplement dans l'eau. Elles sont nouvelles, pratiques et tout le monde en achète. Ecrivez aujourd'hui même et soyez le premier à en avoir dans votre localité. Vous pouvez gagner ces primes de valeur en quelques minutes prises sur votre temps perdu.

The Inkless Pen CO., Boite 280 Toronto, Ont.
51—sn

ATTENTION!!!

Les personnes désireuses d'avoir des souvenirs du beau pays de FRANCE n'ont qu'à écrire à l'adresse suivante :

Monsieur ROBICHON, 85 Avenue Gambetta, Paris-France.

Envoyer 1 Mandat-poste de 1 dollar pour recevoir 16 cartes postales Illustrées, vues de France, timbres de départ de Paris,

1 Mandat de 6 dollars pour recevoir 100 cartes illustrées.

1 Mandat de 60 dollars pour recevoir collection complète du pays de France, soit 1000 cartes.

NOTA.—Bien envoyer lisiblement l'adresse pour l'envoi poste, TOUTES les cartes étant timbrées avec l'adresse sur chacune. k

Le Trésor des Nourrices
N'EST PAS NOUVEAU.

Il est introduit depuis plus de 20 ans dans toutes les familles, et par ses seules qualités, s'est acquis une popularité sans égale. Il s'est montré le bienfaiteur des enfants, dont il en a sauvé un nombre considérable, et un véritable "trésor" pour les mères qui lui ont dû le repos dont elles ont besoin pour élever leur famille, en procurant à l'enfant un sommeil doux et réparateur.

Les bouteilles portent le nom du Dr Picault soufflé dans le verre. Prix 25 cents la bouteille ou 6 bouteilles pour $1.25.

EVANS & SONS, Limited, MONTREAL et TORONTO, Canada.
133 William St. New York, N Y., U.S.A. (4)

CE SERA INTERESSANT

Un rapport officiel de l'escapade de la princesse royale sera publié par la cour de Saxe,

Berlin, 3 — Le roi Georges de Saxe, a ordonné la publication officielle de la fuite de la princesse Louise et des circonstances qui l'ont amenée.

Ce compte-rendu serait destiné à faire disparaître les histoires fantastiques qui sont colportées parmi le peuple.

Des preuves documentaires ont été trouvées montrant que la fuite de la princesse était préméditée et qu'elle n'a eu d'autre cause que la nature criminelle de ses relations avec le professeur Giron.

D'après une lettre de la princesse à une amie, le grand-duc de Toscane, père de la princesse, avait l'intention d'emprisonner sa fille dans un asile d'aliénés ou dant un couvent italien, après lui avoir fait faire des excuses au prince royal.

Dresde, 2 — Le roi Georges a formé un tribunal spécial composé de sept juges pour étudier la demande en divorce que le prince royal a décidé de faire contre la princesse Louise.

Rome, 2 — Le cardinal Vanutelli, président de la Sacrée Pénitencerie, a déclaré que le pape ne peut, sous aucun prétexte, annuler le mariage du prince royal de Saxe.

LE ROSAIRE

Sommaire de janvier 1903. Gravure : La Chapelle Sixtine, Michel Ange. Texte: Aux lecteurs, Rédaction. — Lettre Encyclique de Léon XIII. — L'origine Dominicaine du Rosaire, R. P. Mortier. —Le Rosaire dans les missions Dominicaines du Tonkin, R. P. Cothonay. — Les périls de l'Eglise de France, Mgr Luçon. — M. Colin, D. C. G. — Bibliographie, R. P. Van Becelaere. — Recommandations. — Calendrier. r

SAISON DES FOURRURES

Nous avons en magasin un magnifique assortiment de pardessus et manteaux doublés en fourrure que nous offrons à très bas prix. E. A. Ste Marie, le Grand Magasin.

LA CONTESTATION DANS LAVAL

M. E. Léonard présente une requête importante.

Hier matin, en Cour de Pratique, M. Emile Léonard a présenté une importante requête à l'encontre de celle de M. Joseph Labelle.

Cette requête est accompagnée d'un affidavit et affirme des choses très piquantes. M. Léonard dit que la contestation de son élection, comme député de Laval, est le résultat d'une entente illégale et immorale, entre le pétitionnaire Jos. Labelle et M. Jos. Brunet, M. P.

Ce dernier aurait fait le cautionnement requis par la loi, et promis de payer tous les frais d'avocat, d'appel, etc., dans le but de pouvoir ensuite "pairer" avec M. Léonard.

Les deux contestations d'élection auraient été abandonnées, et M. Brunet aurait ainsi gardé son siège.

LE "MARI DE LA VEUVE"

C'était, l'autre soir, grand gala à la Comédie-Française. On célébrait l'anniversaire de la mort de Dumas père, et l'on jouait à ce propos le "Mari de la Veuve", une des meilleures oeuvres du grand romancier. Cette fête a rappelé une amusante plaisanterie qui, durant longtemps, fit le bonheur de Dumas.

Quand on lui parlait de sa pièce, il disait :

—Je parie que vous ne savez pas quelle fut ma première idée. Je voulais que le mari épousât sa veuve. C'est très bien vu aujourd'hui et ça aurait porté davantage, n'est-ce pas ?

Neuf fois sur dix, l'interlocuteur, très fier d'être consulté par Dumas, répondait :

—Evidemment, cher maître !

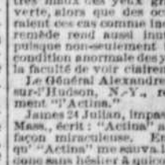
Dumas éclatait alors de rire, et le parleur, étourdi, s'apercevait de sa balourdise.

De nos jours, cette innocente plaisanterie est presque aussi connue que celle qui a trait "au cheval blanc d'Henri IV", mais beaucoup de gens, cependant, s'y laissent prendre.

IL RESTAURE LA VUE

"Actina" est une merveilleuse découverte qui guérit les maux d'yeux ; qu'ils soient chroniques ou aigus, et cela sans avoir recours à une coupure ou à des médicaments.

Il n'y a pas besoin d'opérer, droguer ou essayer les yeux dans un cas quelconque de maladie de ces organes ; car une nouvelle méthode de traiter les maladies des yeux vient d'être découverte, par laquelle toutes les méthodes barbares ou qui portaient sont éliminées, le merveilleux traitement consiste en une pile électrique de poche, connue sous le nom "d'Actina." C'est un traitement que le malade peut suivre à la maison, en se l'administrant lui-même. On ne court aucun risque d'expérimentation, des milliers de personnes ayant été guéries de la cécité, de faiblesse visuelle, de la cataracte, des paupières granuleuses et d'autres maux ces yeux grâce à cette grande découverte, alors que des oculistes éminents considéraient ces cas comme incurables. Ce merveilleux remède rend aussi inutile l'usage des lunettes, puisque non-seulement il guérit la faiblesse et la condition anormale des yeux, mais qu'il leur donne la faculté de voir clairement.



Le Général Alexandre Hamilton de Tarrytown-sur-l'Hudson, N.-Y., recommande chaleureusement "l'Actina."

James St Julian, impasse Ryan, North Adams, Mass., écrit : "Actina" a améliorer ma vue, d'une façon miraculeuse. En un mot je dois dire qu' "Actina" me sauva la vue, je le recommande donc sans hésiter à quiconque souffre des yeux.

M. A. L. Howe, de Tully, N. Y., écrit : l'"Actina" a guéri ma double cataracte, je puis maintenant bien lire sans lunettes et je suis âgé de soixante cinq ans.

Robert Baker, 80 rue Dearborn, Chicago, Ill., écrit: je serais aveugle si je n'avais fait usage d'"Actina."

Le Rév. W. C. Goodwin, de Moline, Kans., écrit: Je pense qu'"Actina" est une merveilleuse découverte. Il a guéri un de mes yeux qui était malade, après que les meilleurs oculistes eurent déclaré qu'il en fallait faire l'ablation.

Des centaines d'autres noms peuvent être envoyés sur demande. "Actina" est simplement un traitement qui peut se faire à la maison, qui peut être contrôlé et administré au malade par lui-même; de plus il est expédié à l'essai frais de poste payés. Si vous voulez envoyer votre nom et votre adresse à la "New-York and London Electric Ass'n Dept. 121B rue Walnut, Kansas City Mo., vous recevrez absolument gratis un livre de valeur. C'est le traité du Prof. Wilson sur les maladies des yeux et toutes autres maladies en général. (43) k

AUX HOMMES, C'EST GRATUIT

Si vous êtes un homme faible je veux vous aider ; je veux vous montrer la route du bonheur futur, et je vous offre mon superbe livre, illustré de portraits d'hommes complètement développés, illustrant comment les hommes commencent à s'épuiser à la suite de surmenage et de dissipation, et comment ils recouvrent le feu et la vigueur de l'adolescence en quelques semaines d'application de l'électricité. Ce livre contient nombre de renseignements pour les hommes, expliquant plusieurs points qu'ils doivent connaître. Il est écrit en un langage simple et les illustrations sont du plus haut caractère artistique, montrant les meilleurs spécimens développés de la force virile. Tout homme qui a quelque doute au sujet de ses pouvoirs physiques devrait posséder ce livre. Je l'expédie soigneusement cacheté, sans marques, gratis sur demande.



La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin,

Avec Suspenseur Electrique Gratuit pour Hommes Faibles.

Guérit la Nervosité et la Faiblesse Vitale, Perte de Mémoire, l'Epuisement des Forces, la Faiblesse Dorsale et le Mal de Reins, Douleurs Rhumatismales au Dos, aux Hanches, aux Epaules et à la Poitrine, Sciatique, Torpeur du Foie, Indigestion et Dyspepsie.

St Valier, Qué.

DR McLAUGHLIN,
Cher Monsieur :—J'éprouve un grand soulagement depuis que je fais usage de votre traitement, je suis beaucoup mieux de ma constipation, mes intestins sont presque réguliers, tous les jours, les pertes nocturnes sont aussi beaucoup moins fréquentes, et j'espère qu'en suivant votre traitement encore quelque temps, je serai complètement rétabli.

Votre bien dévoué, ACHILLE LAMARRE,

Maria, Olé Bon., Qué.

DR McLAUGHLIN,
Cher Monsieur :—Quelques mots pour vous donner des nouvelles de ma santé. Votre Ceinture m'a fait beaucoup de bien, je suis guéri de la constipation, ainsi que des douleurs dans la jambe, et je ressens à peine la douleur dans l'épaule. Les écoulements sont complètement disparus, de sorte que je me trouve mieux sous tous les rapports.

Votre bien dévoué, WILLIAM AUDET.

LA CEINTURE ELECTRIQUE DU DR McLAUGHLIN EST AUSSI BONNE POUR LES FEMMES QUE POUR LES HOMMES.

J'ai un Livre Spécial pour les Femmes que j'envoie Gratis sur Demande.

Je sais qu'aucun homme ne reste chétif volontairement. Je suis certain que vous désirez vaincre tout indice d'épuisement prématuré qui se manifeste chez vous. Je sais que tout homme désire être aussi fort et aussi gros qu'un Sandow, et je sais que si vous n'êtes pascomplètement épuisé je puis vous rendre plus robuste que vous puissiez le désirer. Je veux que vous sachiez cela, vous qui êtes sceptique, et je veux que vous ayez mon livre dans lequel je décris comment j'appris que la force virile n'était que l'électricité, et comment j'appris à la faire recouvrer ; je veux aussi vous donner les noms de quelques hommes qui vous diront que lorsqu'ils vinrent me voir, ils étaient des épaves physiques et qui font, maintenant, partie des plus beaux spécimens de la force virile.

Je veux que vous lisiez ce livre et que vous appreniez la vérité au sujet de mes arguments. Si vous n'êtes pas aussi vigoureux que vous le désirez, si vous endurez des douleurs rhumatismales, des faiblesses de reins, de perte de vitalité, de maladies prostatiques, d'attaques nerveuses, de varicocèle ou de toute autre maladie de ce genre qui vous décourage, ma méthode vous assurera un bonheur futur. Ne tardez pas ; vous perdez votre meilleur temps.

Tous les hommes ou toutes les femmes qui admirent la perfection de la santé et de la force physiques devraient lire ce livre très bien illustré, que **J'ENVOIE GRATUITEMENT**. Il montre comment recouvrer la santé et la force au moyen du remède de la nature, **Electricité**. Si vous n'êtes pas l'homme ou la femme que vous devriez être, ne **TARDEZ PAS, MAIS ECRIVEZ AUJOURD'HUI.**

Je dis aux lecteurs de ce journal, depuis quelque temps que je suis certain que l'Electricité peut guérir tout cas de faiblesse, et je leur offre des conditions que personne ne saurait refuser. Je sais ce que peut faire ma ceinture, et je consens à courir toutes les chances de guérir un patient. Maintenant, pour convaincre les hommes ou femmes sceptiques, je leur offre ma ceinture qu'ils ne me paieront que lorsqu'ils auront constaté, par expérience, qu'elle possède toutes les qualités que je lui attribue, à condition qu'ils me fournissent, en retour, une garantie raisonnable qu'ils me paieront après qu'ils auront été guéris. Je consens à assumer tous les risques de la guérison. N'est-ce pas juste ? Maintenant, si vous êtes malade, ou fatigué de prendre des drogues, payant sans obtenir de résultats, écrivez-moi. Fournissez une garantie raisonnable que vous me paierez une fois que vous aurez été guéri, j'accepterai votre cas et vous pourrez

PAYER APRES GUERISON.

ATTENTION— Des milliers de personnes m'écrivent qu'elles ont fait usage de ceintures électriques sans en obtenir de bons résultats. Pourquoi ? Simplement parce qu'elles les ont achetées de gens qui ne possédaient pas une connaissance pratique de l'électricité.

AVIS SPECIAL — J'ai positivement Punique Ceinture Electrique par laquelle votre cas reçoit l'attention spéciale d'un médecin praticien. Le succès de l'électricité dépend de son mode d'emploi intelligent.

Dr M. N McLAUGHLIN, - - 214 rue St Jacques, Montréal.

HEURES DE BUREAU—De 9 a.m. à 6 p.m. ; les mercredis et samedis, jusqu'à 9 p.m. ; les dimanches, de 10 a.m. à 1 p.m.

Comment le bien-être et la joie Renaissent dans une brave famille

L'ESPERANCE ET LA GRATITUDE FONT PLACE AU DECOURAGEMENT

Ce que vaut un Bon Conseil



N'est-ce pas à tort que l'on se plaint parfois que la reconnaissance n'est plus de notre temps ? En effet, nous serions tentés de jeter un défi à tous ceux qui posent en moralistes et déplorent ce qu'ils pourraient bien nommer la banqueroute du coeur, puisqu'on a proclamé celle de la science. Oh ! nous ne sommes pas philosophes, c'est vrai, pour être simples journalistes des malins se sont même demandés s'il fallait être.... instruits ! Nous ne sommes pas, non plus, de ces scrutateurs d'intelligence ; non, rien de tout cela, mais nous sommes contents de faire notre chemin et de stationner parfois sur le bord de la route pour interroger ceux qui passent, écouter leurs misères pour les consoler, étancher quelques larmes, recevoir de douces confidences, voir se dilater des coeurs qui semblent se complaire à redire leur gratitude ! C'est là qu'est notre mission, et notre tâche serait incomplète si nous ne faisions pas profiter le grand public des précieuses découvertes qui, tous les jours, nous découvrent les meilleurs côtés du coeur humain.

Celui qui voudrait accepter le défi dont nous parlions plus haut n'aurait qu'à nous suivre dans les centaines de familles que nous avons visitées et qui n'ont pas de termes assez élogieux pour nous dire combien les mères, les filles sont maintenant heureuses et contentes d'avoir enfin le grand secret d'une vie plus calme et de jours heureux et tranquilles. Cette nouvelle vie, ce regain de bonheur et de bien-être, partout l'on vous dira, avec une voix visiblement émue, que les Pilules Rouges seules pouvaient faire de tels miracles de guérison. Aussi avec quelle générosité de sentiment n'en parle-t-on pas ! Chacun voudrait pouvoir se faire entendre des foules et crier au monde entier tout ce qui déborde de son coeur : Tributs d'éloges, paroles de louange, puis accents de reconnaissance et de gratitude éternelle !

Certes ! la Compagnie Chimique Franco-Américaine peut bien compter sur les journalistes pour mettre au jour le bien ineffable qu'elle sème ci et là chez les nôtres. C'est pour nous un devoir de probité et de charité que de faire ressortir tout le mérite d'une oeuvre de pure bienfaisance publique poursuivie avec tant de soins et toujours couronnée des plus consolants succès.

La réputation des Pilules Rouges est depuis longtemps établie. Aussi, est-ce le grand remède de toutes les femmes malades, et dans tous les cas les plus difficiles des phases accidentées de leur existence, les Pilules Rouges sont partout réputées souveraines.

C'est par légion que nous recueillons en tous lieux les plus flatteuses attestations en faveur des distingués spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Voici un éloquent témoignage qui fut donné tout dernièrement à un représentant de "La Presse" :

Madame D. Pelletier demeure à Montréal, au No 72A Avenue Labelle. C'est la mère de cette gracieuse petite famille dont nous avons la bonne fortune de reproduire ici la photographie. Madame Pelletier fut atteinte de la grippe et elle resta longtemps dans un état de faiblesse extrême. Elle a de plus souffert d'un érysipèle et de troubles sérieux dans l'estomac. Elle marchait péniblement, souffrait d'engourdissements qui l'affectaient sérieusement et elle était de plus sujette à de violents maux de tête. Son mal s'aggravait de jour en jour. Son médecin de famille lui conseilla finalement les Pilules Rouges. Le résultat ne fut pas lent à se faire sentir. Dès la troisième boîte elle remarqua déjà un mieux sensible, mais elle trouva bon d'en prendre douze boîtes sans interruption.

Madame Pelletier déclare que les Pilules Rouges l'ont parfaitement rétablie. Il y a deux ans qu'elle a ainsi obtenu sa guérison et depuis sa santé ne laisse rien à désirer sous aucun rapport. Elle a repris son embonpoint d'autrefois, ses forces sont meilleures que jamais, enfin c'est une toute autre personne en quelque sorte rajeunie et florissante de santé.

Madame Pelletier ne regarde pas l'ouvrage et le travail n'altère aucunement son excellente constitution.

Son mari se réjouit de ce changement extraordinaire. Le bonheur est donc parfait dans cette noble famille qui bénira toujours ce bienfaiteur réel sauvant sa mère affectionnée et tendre.

Madame Pelletier est tellement reconnaissante envers les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qu'elle cherche par tous les moyens possibles à propager les Pilules Rouges. Elle recommande à toutes les femmes d'en faire l'essai dès le premier vestige de maladie quelconque. Elle voudrait en causer librement avec toutes les personnes de son sexe, car elle est persuadée que les Pilules Rouges surpassent en excellence tous les remèdes connus. Madame Pelletier en a constamment chez elle et, si elle se sent quelque peu fatiguée, ou mal en train, vite elle a recours à son remède toujours infaillible.

Et c'est pour payer un juste tribut de reconnaissance qu'elle s'empresse de nous autoriser à nous servir de son nom pour faire ressortir l'évidence de ces faits que tout le monde est à même de constater.



Les Pilules Rouges ne sont que les pour Femmes

Ces Pilules Rouges portant le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO AMÉRICAINE, se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50, si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit au Canada ou aux Etats-Unis.

Les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes malades qui viennent les voir chaque jour de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 3 heures du soir, au No 274 rue St Denis, Montréal. Les dames qui se sentent souffrantes et qui demeurent trop loin pour profiter de cet avantage, sont invitées à donner par écrit une description complète de leurs maux. Les Médecins Spécialistes les liront attentivement et s'occuperont d'une manière consciencieuse à leur indiquer le traitement qui leur est nécessaire.

Adressez vos lettres :

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 RUE ST DENIS, Montréal.



HARMONIE ET SANTE

La Santé est l'Image de l'Harmonie Naturelle. La Maladie est l'Image du Chaos. Pour jouir d'une Bonne Santé, il faut prendre des Aliments Naturels.

SHREDDED WHOLE WHEAT BISCUIT

(Biscuit de Blé Pur Concassé).

Est un Aliment à Composition Naturelle, c'est-à-dire, qui contient toutes les propriétés nécessaires pour nourrir chaque organe du corps humain. La Nature a emmagasiné dans le blé toutes les qualités nutritives voulues pour l'harmonieuse reconstitution de l'homme, et le ***Biscuit de Blé Pur Concassé*** le présente sous la forme la plus appétissante et la plus facile à digérer. Si on enlève les précieuses qualités du blé, comme dans la farine blanche, la nourriture ne possède pas les propriétés qui président à la formation des dents, des os, des muscles et de la matière cérébrale. Les céréales à **Cuisson Flasque** n'ont pas ou presque pas besoin d'être mastiquées, et, en conséquence, les sont privées de leur exercice — NATUREL — nécessaire, s'affaiblissent et se carient. Le ***Biscuit de Blé Pur Concassé*** étant croustillant, exige une mastication vigoureuse et produit l'émission naturelle de la salive qui est indispensable pour une digestion NATURELLE.

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS. Demandez le livre de Cuisine "La Question Vitale" (gratuit).

ADRESSEZ :

THE NATURAL FOOD CO., - - - Niagara Falls, N.-Y.

EN RETARD DE 4 1-2 HEURES

Le convoi du Pacifique quittant Sherbrooke pour Montréal à 3.20 heures, hier après-midi, est arrivé à la gare Windsor quatre heures en retard, hier soir.

A environ 8 milles de Sherbrooke, les énormes bras d'acier imprimant aux roues de la locomotive un mouvement de rotation se sont rompus, et le train s'est trouvé arrêté en pleine campagne, éloigné de tout poste télégraphique.

Un serrefrein a dû se rendre à pied à Sherbrooke pour avoir du secours.

Les trente ou quarante voyageurs qui étaient à bord de ce train commençaient à se désespérer quand, vers les huit heures, une locomotive libératrice leur est enfin arrivée.

Comme les buffets sont assez rares sur cette partie de la ligne du Pacifique, les passagers embarqués à Sherbrooke à 3 heures, ont dû attendre d'être rendus à Montréal, à minuit, pour se mettre une bouchée sous la dent ; avoir faim le jour de l'an, quel supplice cruel.

Les employés du Pacifique se sont montrés pleins de courtoisie pour les voyageurs.

CHRONIQUE CANADIENNE DES ETATS-UNIS

WORCESTER

Une grande réception à M, Tarte

Worcester, Mass., 3 — Les membres de l'Association Commerciale ne ménagent rien pour faire un grand succès de la réception qu'ils vont faire à l'hon. Tarte, le 6 janvier prochain. Plusieurs de nos compatriotes marquants du dehors ont signifié leur intention d'être de la fête. M. Joseph G. Vaudreuil, président du comité de réception, et M. W. Lévi Bousquet iront tous deux à Boston comme délégués de la Société rencontrer M. Tarte à la gare et l'accompagner jusqu'à Worcester. Les conseils de Pawtucket, Woonsocket, Leominster, Fitchburg, Lowell, Lynn, Brockton, Holyoke et Webster ont accepté l'invitation et seront présents par délégation. Il est plus que probable que le directeur spirituel de l'Union Française d'Amérique, le Rév. M. Chagnon, de Champlain, N.Y., sera aussi présent au banquet. Le conseil Rochambeau, de Southbridge, qui comprend au delà de 250 membres, sera aussi généreusement représenté.

Beau témoignage d'estime à M, et Mme Alex, Bélisle

La paroisse Notre-Dame a été témoin d'une cérémonie des plus imposantes et toute aussi réjouissante pour ceux qui y prirent part. M. et Mme Alexandre Bélisle, fils, célébraient le 25ème anniversaire de leur mariage.

Les noces d'argent des deux époux ont été une belle occasion pour la famille de se rappeler de bien doux souvenirs ; aussi chez M. Bélisle, en cette occasion, ce fut un foyer de véritable bonheur.

A Notre-Dame, M. l'abbé J. H. Lecourt, de la Longue-Pointe, Montréal, a offert le saint sacrifice de la messe. M. et Mme Bélisle assistaient entourés de leurs enfants, de leurs parents et de nombreux amis. Dans le sanctuaire étaient aussi présents M. le curé Brouillet, M. l'abbé Crevier et autres.

Mlle Emma Boulay, organiste à Laconia, N. H., a chanté avec beaucoup d'âmes un cantique de circonstance. M. le curé Brouillet dans un langage venant du coeur a félicité bien chaleureusement les heureux époux, et M. l'abbé Lecourt a aussi exprimé ses souhaits et félicitations par des paroles tout à fait bien senties.

Après la cérémonie, la famille au complet s'est réunie chez M. Bélisle, 86 rue Portland.

Au nombre de ceux qui participaient à cette joyeuse fête, se trouvaient Mme J. H. Turgeon, organiste de l'église St Joseph de Salem ; Mme Dr Joseph Mongé, de Sommersworth, N. H. ; Mlle Zéphyrine Boulay, organiste à la Longue-Pointe, Québec ; M. et Mme Dr Joseph Levasseur, de Northbridge ; M. et Mme Geo. H. Dorval, de Providence, R. I. ; Mme veuve John Frederick, de Worcester, et plusieurs autres.

M. et Mme Bélisle reçurent à cette occasion de nombreux et riches cadeaux ainsi que des lettres de félicitations, du maior Edmond Mallet, de Washington ; de M. Rémi Tremblay, de M. Sylva Clapin et de M. Thomas Côté, d'Ottawa, Ontario.

M. Alex. Bélisle naquit à St Marcel, comté de Richelieu, en 1856. Il vint aux Etats-Unis avec ses parents alors qu'il n'avait que 7 ans. C'est ici qu'il épousa, il y a 25 ans, Mlle Albini Boulay. M. Bélisle a toujours demeuré à Worcester, où il occupe une position enviable dans la finance et le courtage, position qu'il s'est créée lui-même par son talent, son travail et son assiduité aux affaires. M. Bélisle est un de nos Canadiens marquants de Worcester. Il fut le premier Canadien élu à notre conseil de ville. Toujours, M. Bélisle a montré un zèle infatigable à la cause nationale. Dans nos sociétés il prit toujours une part bien active. Ces conseils comme ses discours, toujours marqués au coin du patriotisme réel, ont été écoutés attentivement et suivis. Il fut président de plusieurs de nos organisations, notamment de la société St Jean-Baptiste, la doyenne, nous devrions dire, la fondatrice de nos oeuvres tant religieuses que nationales. A nos institutions religieuses et de charité, M. Bélisle n'a pas non plus manqué de prêter son concours.

Pendant des années, il fut l'un des collecteurs à l'église Notre-Dame. M. Alexandre Bélisle est le frère aîné des MM. Bélisle, de l'"Opinion Publique" ; de M. A. Bélisle, avocat ; de M. Bélisle, principal du High School, de Lawrence, Mass., et de M. Geo. Bélisle attaché au service postal à Washington, D. C.

Les Dames de Ste-Anne

La société des Dames de Ste Anne de la paroisse St Joseph, bien que ne faisant pas grand bruit, n'en est pas moins l'une de nos sociétés de bienfaisance les plus prospères. Les quelques services que cette société a donnés dans le cours de l'année qui vient de se terminer, ont rapporté de jolis profits ; et aujourd'hui, cette société, malgré tout le secours qu'elle a apporté aux pauvres et aux malades de la paroisse St Joseph, depuis sa fondation, compte actuellement en banque, la jolie somme de $1,208.25. Ci-suit la liste des officières de cette belle société pour l'année qui commence :

Chapelain, M. l'abbé Alfred E. Langevin ; présidente, Mme Antoine Favreau ; 1ère vice-présidente, Mme Narcisse Lavigne ; 2e vice-présidente, Mme Joseph A. Boulé ; secrétaire, Mme F. X. Lussier ; trésorière, Mme Toussaint Bousquet ; trésorière adjointe, Mme J. B. Vadeboncoeur ; sacristaines, Mme Ferdinand Hébert, Mme Joseph Fournier ; infirmières, Mme Abraham Lajoie, Mme Alexandre St Pierre, Mme Joseph Grenier, Mme Pierre E. Auger, Mme Abraham Lemieux, Mme Charles Ouellette.

La soirée du Club "Le Clou"

La soirée donnée par MM. les membres du club "Le Clou" aux salles "Colonial" a été un succès. Toilettes ravissantes, musique entraînante, délicieux goûter, rien n'a manqué pour faire de cette réunion une des plus belles qui nous ayons eues depuis longtemps.

LEWISTON

Elections d'officiers dans les Sociétés

Lewiston, Me., 3

Les nouveaux officiers élus de la Cour St Paul des Forestiers Catholiques, pour l'année 1903 sont :

Chef ranger, Joseph Lévesque ; vice-chef ranger, Napoléon Dozois ; ex-chef ranger, Alfred Legendre ; secrétaire des archives, L. N. Gendreau ; secrétaire des finances, Louis Bossé ; trésorier, J. H. Johnson ; médecin, Dr J. B. Marcotte ; 1er, 2me et 3me syndics, Le. Lambert, T. F. Moreau, Ed. Ferland ; 1er conducteur, Philias Poirier ; 2me conducteur, Louis Lambert ; 1ère sentinelle, Auguste Lévesque ; 2me sentinelle, Auguste Turcotte ; délégué à la Convention d'Etat Alfred Legendre ; substitut, Alberi D. Morneau.

A une récente assemblée de cette cour, il a été décidé de donner une grande soirée dramatique au Music Hall, et la salle vient d'être retenue pour le mardi gras au soir, 24 février 1903. Le comité d'organisation a confié la direction dramatique à M. J. E. Martin, qui a choisi le grand drame toujours si intéressant, de Jules Verne, "Michel Strogoff," donné pour la première fois ici, en français, avec les personnages mixtes.

—A sa dernière assemblée régulière, la Cour Lafayette des Forestiers d'Amérique a fait l'élection des officiers avec le résultat que voici : Chef ranger, Alex. Fournier, réélu ; sous-chef, Gédéon Valide ; Trésorier, Nar. Garneau, réélu ; secrétaire des finances, L. M. Bélanger, réélu ; secrétaire des archives, Octave Lebrun, réélu ; 1er garde, Florian Ouellette ; 2e garde, Alfred Grenier ; 1ère sentinelle, Jos. Rousseau, réélu ; 2e sentinelle, Nap. Maheu ; lecteur, Dr Baribault ; Syndic, A.. Legendre ; médecin, Dr Baribault.

L'installation de ces officiers aura lieu à la première assemblée du mois de janvier.

Le Club d'Harmonie

Ce club populaire a donné sa sixième soirée, qui a eu lieu chez Mme F. X. Belleau, rue Pine.

Le premier prix, dans les parties de whist, une boîte à bijoux, a été décerné à Mme Israël Ouellet, et le second, un joli petit tableau, à Mme H. Larocque.

Mme Belleau, avec la gracieuseté qui la caractérise, a fait à merveille les honneurs de sa maison.

Après un succulent réveillon et de jolis morceaux de musique exécutés par Mme Belleau et ses jeunes filles, on s'est séparé enchanté d'un accueil si bienveillant et en se donnant rendez-vous, à la prochaine réunion de whist, chez Mme Charles Morneau, fils.

L'appendicite

Nous voyons par le rapport annuel de l'hôpital de la rue Maine, que sur cent cas d'appendicite traités dans cette institution, durant l'année finissant le 1er décembre, une seule opération n'a pas obtenu le succès désiré. C'est un résultat qui fait honneur à notre hôpital américain.

La naturalisation

Nous espérons qu'avec l'esprit d'initiative de son nouveau président, le Club de Naturalisation ira droit au but pour lequel il a été fondé et que d'ici au printemps prochain, nous verrons un grand nombre des nôtres devenir citoyens américains. Pour intéresser davantage le public canadien à la cause de la naturalisation, il a été décidé d'organiser un grand concert qui aura lieu à l'hôtel de ville, dans le cours de janvier. M. Belleau a nommé les messieurs suivants, pour faire partie du comité d'organisation : Régis Provost, Arsène Cailler, L. T. Chabot, J. G. Chabot, F. X. Marcotte, P. E. Tremblay, J. B. Couture et L. N. Gendreau. Les officiers du club font partie "ex-officio" de ce comité. Si rien ne vient entraver le travail des organisateurs, il est certain que ce concert sera un des événements dignes de remarque de la saison. Outre la charmante musique et le bon chant que nous feront entendre nos meilleurs talents locaux, nous aurons aussi le plaisir d'entendre de beaux discours, par des orateurs éminents. Il est même question d'avoir l'honorable M. Israël Tarte, ex-ministre des travaux publics du Canada.

Les Bucherons Modernes

Voici le résultat des élections du Camp Laurier, No 9860, des Modern Woodmen, d'Amérique :

Vénérable consul, Chs. Morneau, réélu ; conseiller, E. Levasseur, réélu ; commis, A. L. Leclerc, réélu ; banquier, J. Picard ; Escorte, Félix Marcotte ; sentinelle intérieure, Jos. Tardif ; sentinelle extérieure, M. Lauzé ; Premier syndic, Wilfrid Bergeron ; Deuxième syndic, Stanislas Marcotte ; troisième syndic, Georges Leclerc ; médecin examinateur, Dr J. B. Marcotte.

La Société St-Jean-Baptiste

Le conseil des officiers de la Société St Jean-Baptiste d'Auburn pour l'année 1903 se compose comme suit : Chapelain, Rév. M. Gauthier, curé de la nouvelle paroisse St Louis ; président, J. N. Nadeau ; vice-président, John Lafayette ; secrétaire archiviste, Jos. E. Poulin.

Assistant secrétaire archiviste, Achilas Poulin ; secrétaire des finances, Emile Paquette ; trésorier, Pierre Messier ; commissaire ordonnateur, Arsène Saindon ; assistant commissaire ordonnateur, Achille Gagné ; 1er syndic, Napoléon Thibeault ; 2e syndic, Alphonse Samson ; 3e syndic, Pierre Michaud ; médecin, J. B. Marcotte.

Notes Diverses

Mme Léonce Ouellette, de Pejibscot, Me., qui était venue se confier aux chirurgiens de notre hôpital pour une opération excessivement délicate et dangereuse, est maintenant en pleine voie de guérison. La convalescente n'a que des éloges à l'adresse des révérendes Soeurs de l'hôpital qui lui ont prodigué les soins les plus assidus et les plus tendres.

—M. le Dr Baribault a été choisi comme médecin de la Loge des Maccabées.

—M. David Champagne, employé à la manufacture de biscuits de Huston, d'Auburn, s'est fait prendre dernièrement la main gauche dans une machine à vapeur dont il avait la charge et qu'il était alors à nettoyer. Notre compatriote se voit forcé à un chômage de cinq ou six semaines.

—M. Alcide Bourgoin, autrefois de cette ville et demeurant aujourd'hui à Shelton, Conn., est venu assister aux funérailles d'un frère décédé à Lewiston, il y a une couple de semaines.

—M. Alfred Saucier, étudiant en médecine, à l'Université Laval de Montréal, est venu passer les vacances de Noël chez son père, M. Thomas Saucier, de Lewiston.

—M. Henri Bazinet, de St Hyacinthe, P. Q., est au milieu de nous depuis quelques jours, en visite chez son frère, M. Charles Bazinet.

—Les fidèles de la paroisse St Louis d'Auburn ont eu l'office des vêpres pour la première fois le jour de Noël. L'office a eu lieu à 7 heures du soir et continuera d'être à la même heure à l'avenir.

—M. le dentiste Lafond est allé passer le jour de l'an chez son père à Henryville, N.Q. Il y a huit ans que notre ami ne s'est pas trouvé au sein de la famille à pareille date pour y recevoir la bénédiction paternelle.

—Il y a eu trois messes à la chapelle d'Auburn et il est probable qu'il en sera ainsi à l'avenir, car M. l'abbé Gauthier a l'intention de demander un vicaire pour l'aider dans son ministère. La première messe a été dite à 7 heures 30, la dernière à 8.30 heures et la grand'messe à 9.30 heures.

ST-PAUL, MINN.

Les Dames Canadiennes-Françaises

St Paul, Minn, 3—A la dernière réunion des Dames Canadiennes Françaises, on a procédé à l'élection des officières pour l'année courante.

Voici le résultat : Présidente, Mme Louis Pinsonneau, 1ère vice-président, Mme Arthur Foussard ; secrétaire-archiviste, Mme Albert Moosbrugger ; assistante, Mlle Eva Brault ; secrétaire des finances, Mlle Alice Ménard ; trésorière, Mme Louis G. Salomon ; gardienne des propriétés, Mme SCléophas Bernard ; messagère, Mme John Gélinas ; conseil d'administration, Mmes J. B. Trudeau, Evans, Jos. C. Leduc, Mme Lydérie, J. Phénix, et Mme Provencher.

—Mlle Alice N. Ménard, la secrétaire des Dames Canadiennes-Françaises, passera les vacances de Noël dans sa famille à Goodrich, Ill.

Notes Diverses

—Mlle Olive Charbonneau qui, depuis quelques mois a accepté un position à Chicago, passera les vacances du tour de l'an dans sa famille à St Paul.

—Le Dr Philémon Roy, de St Paul, est parti le 28 décembre pour le Canada, ayant été appelé auprès de son père qui est dangereusement malade. Le Dr Roy est natif de Rimouski, P.Q., où c'est là où demeure encore sa famille.

—M. Jean Gélinas, propriétaire de l'hôtel Lafayette, a pu sortir pour la première fois ces jours derniers, après une maladie de plusieurs semaines ; maladie qui l'a conduit bien près de la tombe.

MINNEAPOLIS, MINN.

Chez les Dames Forestières Catholiques

A sa dernière réunion régulière, la Cour Notre-Dame de Lourdes, des Dames Forestières catholiques, a fait l'élection de ses officiers. Voici le résultat : Chapelain, R. P. André ; Chef Forestière, Mme Angèle Laliberté ; vice-chef, Mme Lizzie Beaudette ; secrétaire-archiviste, Mme Anastasie Pagé ; secrétaire-financière, Mme Joséphine Rainville ; trésorière, Mme Louis A. Gagnon. Syndics : Mmes Anna Dulac, Georgiana Giguère et Marie Turgeon ; médecin examinateur, Dr C. A. Lapierre. A l'exception du chapelain et du médecin, tous les autres officiers, sont élus pour la première fois à leur charge respective. Il n'y a pas de doute que la plus grande émulation va régner parmi les officiers, et que la Cour va continuer de progresser comme par le passé. Un comité a été nommé pour faire les préparatifs nécessaires à l'installation des officiers, et on s'attend à avoir un programme des plus intéressants pour la circonstance.

EXTRAIT de Bœuf d'ARMOUR

Cet extrait possède le riche parfum propre au bœuf roti provenant de bœufs de haute classe bien engraissés.

Le Meilleur Extrait du Meilleur Bœuf pour Soupes, Sauces et Thés de Bœuf.

VENDU par tous les PHARMACIENS et les EPICIERS.

ARMOUR & COMPANY, CHICAGO.

En visite

M. et Mme Jos. Nhélihon, de Mason, Wis., sont venus en visite chez leur cousin, M. C. C. Bélanger, M. Nhélihon n'avait pas revu M. Bélanger depuis 17 ans. Tous deux demeuraient autrefois à Eau-Claire, Wis. M. Bélanger partit le 13 juin 1885, pour venir s'établir à Minnéapolis, et M. Nhélihon, qui était alors un tout jeune homme, alla s'établir à Ashland, Wis., place où il a continuellement habité depuis.

Les visiteurs sont tellement enchantés de Minneapolis, qu'ils pourraient bien s'y établir.

Les Dames de Ste-Anne

Les Dames de Sainte-Anne, de l'église Ste Anne, se sont réunies, la semaine dernière, dans la salle de l'église, avec l'intention de faire cadeau à l'église d'un maître-autel. Il n'y a pas de doute que l'initiative prise sera couronnée du plus beau succès, et que dans quelques mois nous aurons le plaisir d'admirer un élégant maître-autel dans le sanctuaire de l'église Ste Anne. Il y a trois ans passées, ces mêmes dames ont orné le sanctuaire de l'église, d'une riche tapisserie qui leur a coûté $75.

Notes Diverses

Mlle Stella Aubertin, depuis plusieurs mois en visite parmi ses parents des villes soeurs, est retournée au Montana. A l'occasion de son départ, Mme Amos F. Pommerleau, de l'avenue Université, avait invité ses nombreux amis et amies à une joyeuse fête.

—Mlle Rose-Anna Bélanger, de St Albert, Canada, en visite depuis quelque temps, est retournée chez elle enchantée de sa première visite au milieu de ses frères et soeurs en cette ville, C. C. Bélanger, Pierre, Charles, L., Zéphirin, Joséphine et Mme Emery T. Gadbois.

COHOES

Une charmante soirée

Cohoes, N. Y., 3 — Les enfants de la paroisse Ste Anne, sous la direction de nos bonnes soeurs, nous ont donné une charmante petite soirée.

Un excellent programme comprenant musique, comédie, etc., a été rendu avec une perfection extraordinaire pour de si jeunes enfants.

Le succès est dû tout d'abord à nos excellentes religieuses, qui ont exercé ces si jeunes acteurs. L'initiative en est due au vénéré et sympathique curé, M. l'abbé F. X. Lavallée. Il y avait foule.

GREENVILLE, N. H.

Les Artisans Canadiens

Greenville, N. H., 3 — La société des Artisans Canadiens-français, de cette ville, a fait l'élection de ses officiers pour l'année 1903, avec le résultat suivant : chapelain, Rév. T. J. E. Devoy ; président, Euclide Ricard ; 1er vice-président, Napoléon Bergeron ; 2e vice-président, Martin Hogan ; secrétaire trésorier, Adélard Thibault ; 1er commissaire-ordonnateur, C. S. Caron ; 2e commissaire-ordonnateur, A. Ricard ; syndics, Jos. A. Caron, A. Ricard jr., M. Bélanger ; délégué au conseil exécutif, A. Morneau ; médecin examinateur, Dr Jos. S. Girouard.

Installation d'officiers

L'installation des officiers de la cour Watatic, No 20, A. O. U. W., qui compte un certain nombre de nos compatriotes dans ses rangs, a été remise au 21 janvier, pour certaine raison, au lieu du 7, tel qu'il avait été décidé en premier.

La lumière électrique

La Col. Mfg. Co., qui a fait beaucoup de travaux et améliorations à ses manufactures, depuis le printemps dernier, vient d'y ajouter la lumière électrique ; le travail est presque terminé et on est à en faire l'essai.

FITCHBURG

La Cour Montcalm

Fitchburg, Mass., 3 — A la réunion régulière, tenue dans la salle A. O. U. W., sous la présidence du chef ranger, J. U. Dalbec, les officiers suivants ont été élus pour le prochain terme : chef ranger, J. U. Dalbec ; sous-chef ranger, G. Morency ; secrétaire financier, E. Léger ; secrétaire archiviste, A. Chartier ; trésorier, J. A. Larivière ; 1ère garde, A. Rivest ; 2e garde, F. Badard ; 1ère sentinelle, A. Fredette ; 2e sentinelle, J. Bourdeau ; médecin, Dr E. Beauchamp ; syndic, Jos. Dorais ; lecteur, C. Forest.

SALEM, MASS.

Le Club de Naturalisation

Salem, Mass., 3—Le club de Naturalisation a procédé, à sa dernière assemblée, à l'élection de ses officiers. Voici les noms des messieurs élus : président, Robert H. Jennery, réélu ; vice-président, P. E. Leblanc, réélu ; secrétaire, L. Gagnon, réélu ; trésorier, Paul N. Chaput, réélu ; sergents d'armes, MM. Barbin et Demers ; auditeurs, L. Z. Forgues et J. E. Thérisult.

Après ce travail, un comité fut nommé pour organiser une grande soirée qui sera donnée à l'occasion de l'installation des officiers au milieu du mois de janvier, aux salles de la société St Jean Baptiste.

La vengeance des buveurs d'eau

Les buveurs d'eau veulent se venger de leur défaite aux dernières élections. Ils font opérer des saisies partout où ils croient rencontrer leur ennemi. Tous les jours nous voyons enregistrer des saisies plus ou moins importantes. La dernière ou plutôt les dernières saisies ont été contre les trois clubs aristocratiques de cette ville : Salem, Thorndikes et Colonial. Beaucoup de liqueurs furent trouvées. Au Colonial Club, le City Marshall Knight et l'échevin Cashman furent obligés d'exhiber leur mandat aux avocats Quinn et Chaffee. On constata qu'il n'était ni signé ni daté par un juge, ni même par le maire. Ces messieurs furent obligés de se retirer sans avoir fait de visite.

BRUNSWCK, ME.

Suicide

Brunswick, Me., 3 — Au moment où l'électrique de Lewiston se rendait à Bath un homme se tint sur la voie. Comme c'est dans la pleine campagne, le motorman le vit trop tard. Le malheureux fut frappé et roula en-dessous du convoi. Le nom de la victime est Ellers, de Bath.

Petites Notes

M. Adélard Racine, étudiant au collège de Bath, s'est blessé accidentellement à la chasse. L'amputation de la 1ère phalange du petit doigt fut jugée nécessaire.

Toutes les élèves du couvent de Waterville sont dans leur famille depuis le 17 décembre.

—Nous avons eu un froid intense qui a durci nos chemins et donné à tous le plaisir de la promenade en sleigh—sleigh ride—comme disent nos amis les Américains.

HARTFORD, CONN.

Le whist

Hartford Conn., 3 — Le Clu Canadien-français de whist a donné une autre soirée chez M. et Mme Samuel Séraphin.

Mme E. J. Alexander et M. Philéas Rousseau, ont réussi à tenir le premier rang.

Mme Arthur Jefferson et M. Louis Godbout ont gagné la seconde place.

Le concours devient intéressant et s'animme de plus en plus à mesure qu'il approche de sa fin.

On se prépare au bal qui aura lieu, au City Mission Hall, le 13 du courant.

BOURBONNAIS, ILL.

Forestiers Catholiques

Bourbonnais, Ill., 3 — Le résultat des dernières élections des Forestiers Catholiques, a été le suivant :

C. T. Morel, chef ranger ; J. B. Roy, vice-chef ranger ; F. F. Marcotte, secrétaire-correspondant ; Wm. J. Lamarre, secrétaire-financier, Zéph. Boisvert, trésorier ; Dr Morel, médecin de la Cour ; Dr Morel, délégué ; F. F. Marcotte, substitut.

Les Dames Forestières, ont aussi élu leurs officières comme suit :

Mme E. Pillorel, chef ranger ; Mme E. B. Granger, vice-chef ranger ; Mlle Maria Laroche, secrétaire-correspondant ; Mlle Eugénie Byrou, secrétaire-financier ; Mlle Amanda Beaudoin, trésorier ; Mme Dora Byron, Mme A. Dandurand, Mme Vict. Fraser, directrices ; Dr C. T. Morel, médecin examinateur.

Le R, P, Laplante

Le Rév. Père Laplante, C. S. V., du noviciat des Clercs St Viateur, à Chicago, a officié à la grand'messe de dimanche dernier, dans l'église paroissiale.

Le Père Laplante a été ordonné prêtre en France. Il était parti depuis près de 5 ans.

MARLBOROUGH, MASS.

Feu à l'hotel de ville

Marlboro, Mass., 3 — Notre hôtel de ville a été détruit de fond en comble. Le feu a pris dans une antichambre dans la nuit et une heure après que l'alarme eût été donnée il ne restait plus rien que les murs. Cette édifice était en briques et avait été bâti il y a à peu près 25 ans et coûtait au delà de $100,000. La bibliothèque publique occupait plusieurs appartements et tout a péri. Des volumes d'une grande valeur ont été détruits par le feu et l'eau. Cette bibliothèque contenait au delà de 40,000 volumes. Les pertes en tout s'élèvent à au delà de $800,000.

Les Forestiers d'Amérique

Les Forestiers d'Amérique à leur dernière réunion ont élu les officiers suivants : C. R., Magloire Charron, S. C. R., Adolphe Lizotte ; sec. arch., Jos. Lavoie ; sec. fin., I. P. L'Ecuyer ; trésorier, Noé Péloquin ; 1ère garde, Jos. Lavigne ; 2e garde, Henri Martin ; 1ère sentinelle, Jos. Rousseau ; 2e sentinelle, Arthur Charron ; auditeurs pour 3 ans, Hector Moineau ; médecin, Dr E. J. Therrien. Cette florissante société compte maintenant tout près de 300 membres et possède de très belles salles dans l'édifice Richelieu, rue Lincoln.

Le gouvernement municipal

L'inauguraton du nouveau gouvernement de notre ville aura lieu lundi prochain dans la salle du High School. Dans ce gouvernement nous comptons 5 de nos compatriotes : Echevins I. P. L'Ecuyer, Philias Lesieur, conseillers Moïse Sasseville, jr., André Lacouture et Cyprien Martin.

CLAREMONT, N. H.

Le Club de Naturalisation

Claremont, N. H., 3 — Les élections des officiers du club de Naturalisation pour l'année 1903 ont eu lieu avec le résultat suivant :

Chapelain, Rév. A. F. Simard ; président, Louis Lavande ; vice-président, Amédée Harpin ; trésorier, Eugène Millette ; secrétaire archiviste, W. P. Nolin ; secrétaire financier, Moïse Laroche ; directeurs, MM. C. F. Collin, Edouard Bergeron, Emile Collin.

Après l'élection il y a eu demande d'admission de dix nouveaux aspirants.

Le club qui en est à son premier anniversaire, ayant été fondé le 2 décembre 1901, a cru devoir célébrer quelque peu cet événement et une charmante soirée a eu lieu. L'orchestre de Claremont a fourni la musique.

La PITIE du PASTEUR— Un pasteur éminent d'une église de Durham, Ont., écrit: "J'avais souffert intensément de rhumatisme inflammatoire. Une bouteille du Remède de l'Amérique du Sud contre le Rhumatisme m'a guéri. J'ai pitié de ceux qui souffrent tant et qui ignorent que le remède soit si près. Je voudrais pouvoir le proclamer sur les toits." Vendu par J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame, et B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, Montréal. 128 w

Plus de Consomption

Il n'y aurait plus de consomption si les gens voulaient essayer les Pastilles Laxa de Monro. Demandez-les à votre pharmacien. Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H. 16

ELLE A MAINTENANT UN MARI RESPECTABLE

Lettre de remerciements d'une femme qui est parvenue à réformer son mari avec la Prescription Samaria

Maintenant il ne fait plus usage de boisson



C'est avec une extrême joie que je viens vous annoncer que la Prescription Samaria a produit ses merveilleux effets sur mon mari à qui je l'ai administrée secrètement. Quand je me suis décidée à le soigner je me suis fait un devoir de suivre vos directions à la lettre, ce fut facile, vu que vos pastilles sont sans goût et que je les mis dans sa nourriture ; aujourd'hui mon mari est un homme respectable et plein de santé, au lieu du pauvre misérable qu'il était depuis trois ans. Je vous dois sa vie et notre bonheur. Je vous remercie du plus profond de mon coeur. Veuillez trouver ci-inclus le prix d'un autre traitement pour une de mes amies dont le mari est aussi ivrogne que le mien l'était autrefois.

Mme J. B. VILLENEUVE.

ECHANTILLON GRATUIT Un paquet échantillon de la Tasteless Samaria Prescription envoyé gratis avec directions complètes sous enveloppe ordinaire cachetée. Toutes lettres considérées comme un secret sacré. Incluez un timbre pour réponse. Adressez : The Samaria Remedy Company, 24 Jordan St., Toronto, Canada. No 4 Y

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud



Fait disparaître le teint hâlé, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté ; cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 54 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de ce contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait une dame de haut ton (une patiente) : "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." **Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N. Y.**

30—N-Y-K—2h—(d)

SIROP DU

Dr CODERRE

Pour les Enfants qui font leurs Dents . .

Les symptômes de la dentition sont si bien connus qu'ils peuvent se passer de beaucoup de commentaires. Le système est toujours plus ou moins dérangé. Un certain malaise se manifeste très souvent, même sous les circonstances les plus favorables, et la fièvre et les éruptions de la peau s'ensuivent. La diarrhée et les dérangements d'estomac sont aussi communs durant la dentition. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants est employé depuis plus de 30 ans, avec beaucoup de succès dans nos meilleures familles et par nos meilleurs médecins.

La réputation du Dr Coderre seule est une garantie suffisante de son mérite et de sa supériorité.

Nous prions ceux qui font usage du Sirop du Dr Coderre pour les Enfants de voir à ce que sa signature, à l'encre rouge, soit sur chaque enveloppe et étiquette.

Prix, 25c, franco par la poste sur réception du prix.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LIMITED,
Montréal, Canada.

Les Pastilles du Dr Coderre contre les Vers, pour les enfants ayant des vers, sont efficaces, agréables et petites. Directions complètes avec chaque paquet. Prix 25c, franco sur réception du prix.

The WINGATE CHEMICAL CO., Ltd,
Montréal, Canada. 214-k



Grands Amis du Chipwa.

J'ai souffert pendant deux ans de maux de tête, d'estomac et de dyspepsie. Mme Royer m'a guérie en 3 semaines. Mme St Sylvain, 36 rue Bridge.

Je souffrais d'un panaris et ne pouvais dormir. Mme Royer m'a soulagé dans 5 minutes et m'a guéri en peu de temps. Ed. Colombe, 200 rue Manchester.

Le Purificateur du Sang Chipwa n'est composé que de racines et d'herbes. Il reconstitue. Préparé par **Mme JOHN ROYER, East Pation, P.Q. Canada - Manchester, N.H. U.S.A.** Envoyé sur réception de $1.00. 6 bouteilles, $5.00, 25-send.

On n'en veut plus d'autre !



LA MINE GRASSE
I. O. F.
Jouit de la faveur populaire.

Pourquoi ?

C'est la meilleure actuellement sur le marché.
Elle donne un brillant superbe.
Ne tache pas les mains.
C'est la plus grosse boîte à 10c.

Si votre fournisseur ne l'a pas demandez-en un échantillon gratuit en écrivant ou téléphonant à la

CIECHIMIQ. E IMP. RIALE
60 rue St Gabriel, Montréal
Tel. Bell Main 2725. 20-24-27-3

Conservez vos Yeux

Quiconque ne peut lire facilement, et sans effort musculaire des yeux ou du nerf optique, les mots soulignés suivants, a besoin de verres sphériques, cylindriques ou composés suivant le cas :

Si la lecture, le travail ou la couture vous donnent des maux de tête, des vertiges, allez à la pharmacie Nault, 2469 Notre-Dame Ouest, et procurez-vous les verres appropriés à vos yeux. Examen de la vue. Satisfaction garantie. Tous les chars urbains conduisent chez

J. H. NAULT, Pharmacien et Opticien
24 9 Notre-Dame Ouest.
Tél. Bell Main 281
30—3

DEUX MOTS DE CHRONIQUE

Pauvres princesses !

Lorsqu'un être humain est élevé, par le hasard de la naissance, au-dessus des autres hommes, il devrait justifier cette préférence du sort par des qualités supérieures ; il paraît plus grand que ceux de la masse, parce qu'on le regarde d'en bas ; sitôt qu'il descend de son piédestal, il est à leur niveau, et s'il se montre chargé de leurs communes misères, il semble plus petit à cause de l'inéluctable comparaison de ce qu'il est avec ce qu'il devrait être. Noblesse oblige : lorsqu'on reçoit l'hommage de tout un peuple, il faut rester digne de son respect.

Malheureusement, les grands ne sont pas d'une essence autre que la commune humanité ; et puisqu'ils naissent avec tous les germes de nos morales défaillances, on n'a peut-être pas le droit d'exiger comparativement d'eux plus que des humbles qui les envient de loin. Mais c'est le contraire qui a lieu, la curiosité populaire fait sa chose des intimes circonstances de leurs vies ; on scrute leur conscience, on commente leurs actions et l'on grossit leurs fautes ; pas un de leurs gestes qui ne soit regardé à travers le télescope de la malveillance. Que le plus honnête des bourgeois pris de mauvaise humeur, gourmande les mioches et rudoie sa moitié, la femme de chambre de "Madame", elle-même, saura peut-être garder le silence sur ce regrettable incident ; mais que le roi de Serbie, dans un moment d'inconvenante furie, ose souffleter sa royale épouse, le bruit de ce soufflet distingué retentira sur l'univers entier ; que la fille du grand industriel, qui a épousé le petit Monsieur Chose, soit malheureuse en ménage, tout au plus trois ou quatre bonnes amies caquetteront elles mystérieusement la nouvelle en prenant le thé aux mardis de Mme X... Mais que la reine Wilhelmine pleure les frasques de son noble conjoint de tous les points du monde civilisé, des regards avides observeront avec une persistance indécente son légitime chagrin.

Pauvres reines, pauvres femmes qui n'ont pas seulement cette suprême consolation de pouvoir cacher les douloureux mystères de leur vie aux yeux de ces foules indifférentes ! Ne sont-elles pas victimes de leur grandeur même, puisque, dans une âme féminine, la souffrance s'augmente de toute cette curiosité avide qu'elle sent peser sur elle ?

L'obscurité doit paraître un bien enviable entre tous à ces douleurs dont l'éclat de jours trop brillants augmente l'acuité !

Si tel est le sort des favorisées qui ont hardiment tenté d'élaborer elles-mêmes la félicité entrevue dans les rêves de leur imagination poétique, il serait intéressant d'établir le bilan de toutes les princesses de sang royal à qui l'écueil des "mésalliances" ferme le chemin du bonheur possible.

Il est plus facile de négocier un mariage que d'assimiler des âmes ; l'exigence diplomatique qui arrange ces unions ne peut pas, du même coup, éteindre les aspirations de coeurs jeunes et affectueux. Voilà pourquoi la chronique a trop souvent l'occasion de s'attrister de quelque événement dont le bruit retentit d'autant plus loin qu'il est parti de plus haut.

Non, elles n'ont pas toujours un sort enviable, ces princesses qu'on garde comme une monnaie de réserve pour les éventualités de la politique ! Celles qui peuvent suivre l'impulsion de leur âme, forment le petit nombre des exceptions. Si, par hasard, une d'elles a le courage de s'affranchir de l'esclavage dissimulé de son rang, elle est répudiée, honnie par les siens. Témoin Clémentine de Belgique, expulsée, et à qui son père inexorable refuse même la suprême consolation de prier auprès du lit funèbre de sa mère, pour la seule faute d'avoir préféré à ses lourdes chaînes dorées, le bonheur modeste et honnête auprès du mari de son choix.

Et quand il n'y a pas matière à nouvelles sensationnelles, la rumeur se charge d'en inventer ; dernièrement, des dépêches — heureusement fausses — annonçaient que l'Empereur de Russie était sur le point de divorcer parce que l'impératrice, l'ayant cinq fois rendu père, avait eu cinq fois le regret de tendre à ses caresses des bébés du sexe féminin. Mais dans ce pays-là, paraît-il, les filles, ça ne compte pas — tout au plus sont-elles considérées comme des erreurs — Pour cette dernière maladresse, la tsarine méritait bien le châtiment sévère de la répudiation. La rumeur s'inquiétait même de chercher quelle serait sa remplaçante dans les fonctions d'Impératrice de Russie qui, par le fait, cessaient d'être permanentes. Et tous de répéter à grand son de trompe que la couronne, cette fierté étincelante des fronts royaux, était aussi une cuirasse du coeur. Informations prises, il fut reconnu que le puissant empereur, tout comme un honnête mortel, aimait sa femme et ses filles.... même la cinquième !

Aujourd'hui, c'est la princesse de Saxe qui est devenue l'objet d'un scandale retentissant. Quand tout le monde s'occupe d'elle pour la lapider, je me sens prise du désir de parler d'elle aussi, non pour l'excuser certes, mais pour exprimer la pitié qu'elle m'inspire.

Nature poétique et romanesque, liée par des raisons d'Etat à un rustre qui la battait et dont la conduite ignoble n'était un secret pour personne, elle endura patiemment, par amour de ses enfants, un long martyr. Elle n'a longtemps connu que le devoir austère et les sacrifices sans compensations. Mais une flamme dangereuse a brillé sur sa vide existence ; et l'infortunée, éblouie par ce rayonnement pernicieux, s'est égarée hors des droits sentiers de la vertu qu'elle avait jusque là seuls parcourus.

La malheureuse femme a-t-elle seulement voulu se soustraire à la tyrannie d'un époux odieux ou a-t-elle cru, insensée, chercher la réalisation d'un bonheur impossible dans une affection défendue ?... C'est un mystère dont elle seule pourrait nous donner la clef.

Quoi qu'il en soit, elle a failli au devoir, elle n'est pas excusable, mais en la condamnant on a le droit de la plaindre ; et s'il me fallait la lapider, je croirais faire une oeuvre de justice en jetant au moins les premières pierres aux ambitions des familles princières qui échangent leurs filles comme un butin de guerre.

GAETANE DE MONTREUIL.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

Entre nous Mesdames

PETITE CORRESPONDANCE

L'orpheline. — Ah ! Madame, il n'est pas, dans toutes les langues, de mots pour exprimer l'émotion profonde que m'a causée votre lettre ! Ces émotions là, on en garde toute sa vie le souvenir, et l'"Orpheline" a tracé, en lettres d'or son nom au plus profond de ma mémoire. Si, vraiment, votre chère missive m'apporte le suprême adieu, soyez assurée que souvent, de la terre, il montera vers vous, au ciel, une pensée émue, pleine d'admiration et de regret.

Votre âme est donc fatalement de celles qui ne fleurissent qu'une fois... Mais la science se trompe souvent, et fort heureusement parfois; vous vivrez peut-être; la mort n'osera pas braver toutes ces affections généreuses qui veulent vous rattacher à la vie, le bonheur saura bien semer encore sous vos pas quelques odorantes fleurettes : il est des joies si pures qu'elles cicatrisent comme un baume les pires blessures du coeur, et vous reviendrez, c'est mon voeu le plus cher, faire la confidence de cette guérison à votre amie inconnue.

Jacqueline. — Les douces violettes égaient la pièce, je les ai installées en face de mon pupitre ; c'est en les regardant qu'il glisse sous ma plume un "merci" reconnaissant.

Finette. — Pour la centième fois je proclame que votre pseudonyme est bien trouvé, et si jamais vous aviez la fantaisie de vous appeler d'un autre nom, je vous rebaptiserais, malgré vous. Ah ! madame, vous êtes si aimable que je ne sais comment vous exprimer la joie que m'a causée votre gracieux envoi.

Permettez-moi, au moins, de vous serrer, à travers l'espace qui nous sépare, vos petits doigts de fée qui confectionnent de si jolies choses.

Robert L. — Adressez-vous à un libraire quelconque pour ce genre d'affaires ; je ne saurais me faire l'agent de ces messieurs et encore moins le fournisseur, sur promesse, de mes correspondants.

Au reporter. — 1. Ce deuil est de trois mois au moins, les cartes de visites doivent avoir une étroite bordure noire — un simple filet — quant aux habits, le noir simple sans voile. 2. Je n'ai pas compris ces questions ; cela est peut-être dû à mon incompétence en ces affaires de coeur...

Gertrude. — Vous pouvez convenablement faire cette visite.

B. P. Love. — Hélas ! je ne possède pas la faculté de sonder les reins et les coeurs. 3. Pour ceci la plus simple délicatesse vous fait un devoir de ne pas accepter d'argent.

Pigeon voyageur. — J'ai remis votre adresse à un libraire qui vous enverra un catalogue.

Clotilde. — Oui, on vous enverra même quatre feuilles, parce que dans ces circonstances il faut prévoir les accidents possibles. 2. Non, envoyez seulement toutes les explications nécessaires; veuillez aussi ne pas oublier de me redonner votre adresse.

Une Anxieuse. — Vous pouvez recevoir ce monsieur sans remarque, maintenant. Pour ce qui est des histoires de castes, ne vous mettez pas martel en tête pour si peu : ce n'est pas le métier qui avilit l'homme.

M. M. E. C. — Elle accepte plutôt les siens. 2. Je ne sais de quelle administration vous voulez parler.

Souris.—1. Oui. 2. Prenez-le par petits morceaux, avec le couteau, pour l'étendre sur le pain. 3. Oui. 4. Non.

Badreu.—Merci de vos bons souhaits. 1. Oui. 2. Oui. 3. Présentez seulement cette personne à quelques autres après de qui vous l'installerez afin qu'elle puisse causer.

Sarah Timide.—Gracieuse correspondante, puisse le ciel réaliser votre souhait généreux et vous combler, en retour, de ses plus précieuses bénédictions. Voilà mon voeu, à moi. Et puis, envoyez bien vite cet essai ; je lui donnerai toute l'attention possible et une place en notre page, s'il y a lieu. Au revoir, bonnes fêtes à vous aussi.

Lilly—Je ne fais pas de graphologie.

Espérance—1. Adressez-vous à un libraire, il aura bientôt fait de vous trouver l'un de ces ouvrages. 2. Dito. 3. Otez-les dans le corridor. 3. "L'art d'écrire et la formation du style par Ant. Albala. 4. Le "Traité de droit usuel par Mme Gérin-Lajoie".

Anna—Les belles grandes serviettes simples sont encore les plus convenables. 2. Sur l'assiette.

Mme P. D.—Je regrette, madame, de ne pouvoir donner asile à vos vers, mais, malheureusement.... ils n'en sont pas, des vers.

Nativa—Voici une recette facile de fabriquer le curaçao : Pour un litre d'alcool, à 33 degrés, prenez l'écorce de neuf à douze oranges, 1 gramme de canelle de Ceylan ; ½ gram de macis ; laissez macérer pendant quinze jours, puis distillez au bain-marie, et ajoutez un sirop fait d'une égale quantité de sucre et d'eau.

Floreska—La domestique échange ces assiettes, elle apporte celle qui est pleine et enlève la vide. 2. Non, il vaut mieux les placer sur une petite table à côté et faire servir par une domestique. 3. On plie simplement les assiettes en carré ; ces échafaudages compliqués qui faisaient deviner de longues manipulations peu propres à ouvrir l'appétit ne sont heureusement plus à la mode. Mettez le pain dessus. 4. Du vin seulement, et du café après, au salon. 5. Non. 6. Dans des assiettes. 7. Oui. 8. Les jeunes mariés sont des mortels comme les autres, on les place à table selon les nécessités de la circonstance. 9. Mettez seulement une ou deux pyramides de fruits, quelques assiettes d'entremets.

Follette—Non. 2. Les enfants remercient simplement.

Blanche B.—Tous les feuilletons publiés par "La Presse" sont des plus recommandables et peuvent être lus par tous. 2. Les formes amples et tombantes.

Fibre Chamois—1. Remettez ces visites. 2. Non, une jeune fille qui va encore à l'école ne doit pas avoir ses cartes de visite. 3. Dans une visite de cérémonie, un homme garde son chapeau à la main. 4. On ôte ses gants pour aller à la messe. 6. La place du fond.

Première Neige—B. F.—Vous avez oublié de joindre votre nom responsable à l'envoi, et vous savez cette condition est essentielle pour être publié ici.

GAETANE DE MONTREUIL.

LA VALLE DU LAC ST JEAN

A Monsieur René Dupont, secrétaire de la "Société de Colonisation du Lac St Jean", j'offre mes sincères remerciements pour l'envoi gracieux d'un magnifique album représentant les points les plus intéressants de la riche Vallée du lac St Jean. Ce livre précieux est un succès à tous les points de vue.

G. de M.

Mme DE MAINTENON

Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon, est née à Niort, en 1635, dans la prison d'Etat où étaient détenus ses parents, soupçonnés de trahison avec les Anglais. Pauvre, orpheline à douze ans et ne rencontrant d'appui que parmi les catholiques, elle abjura le protestantisme et fut reçue au couvent des Ursulines. Au sortir du couvent, la jeune Françoise retourna chez sa mère ; elle avait quinze ou seize ans.

Le poète burlesque Scarron était le voisin de Mme d'Aubigné ; il s'intéressait à l'orpheline, et tout estropié qu'il était, cloué par la paralysie sur un fauteuil, il la demanda en mariage. Il offrait même, si elle le refusait, de payer sa dot dans un couvent, afin de la soustraire à d'imminents dangers. Françoise d'Aubigné, qui venait de perdre sa mère, épousa Scarron ; elle avait alors dix-sept ans. Scarron, honnête homme, d'un esprit original et fertile, très gai au milieu des infirmités qui l'accablaient, réunissait chez lui une excellente société. Sa maison était le rendez-vous de tout ce que la cour et la ville avaient de plus aimable, de plus distingué : les beaux esprits aimaient à se réunir autour de la chaise longue de l'infirme. Sa jeune femme fit là ses premières connaissances sérieuses, et plus tard, elle en rendit témoignage.

Dès cette époque, Mme Scarron était connue pour son esprit ; c'est le temps où elle laissait oublier le rôti à ses convives en leur racontant une anecdote ; les gens haut placés qu'elle connut autour du poète malade, la servirent volontiers lorsque, Scarron étant mort (1660), elle retomba dans la plus grande détresse. Scarron ne vivait que de pensions, et elles s'éteignirent avec lui. Pourtant, Anne d'Autriche fit transmettre à la veuve, une rente de 2,000 livres, au moyen de laquelle elle se réfugia aux Ursulines, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à aller dans le monde, où tous étaient surpris, comme le raconte l'intendant Baville, qu'on pût allier tant de vertu à tant de pauvreté et de charme. Un certain marquis de C.... lui offrit sa main ; elle la refusa. Voici ce qu'elle



écrivit, à ce propos, à l'une de ses amies : " Que pensez-vous de la comparaison qu'on a osé me faire de cet homme à M. Scarron ? Grand Dieu ! quelle différence ! Sans fortune, il attirait chez moi la bonne compagnie ; celui-ci l'aurait éloignée. Mon mari avait le fond excellent ; il était d'un désintéressement sans exemple, C.... n'aime que ses plaisirs et, riche, n'est estimé que d'une jeunesse perdue". Ces sentiments dénotent un esprit élevé.

Mme de Montespan, qui s'était vivement intéressée à elle, lui confia l'éducation de ses enfants. L'un d'eux, le duc du Maine, était le favori de Louis XIV, et Mme Scarron eut dès lors un appartement à Versailles ; peu après, Louis XIV lui fit cadeau de la terre de Maintenont, érigée en marquisat, et lui ordonna d'en prendre le nom.

Madame de Maintenant usa de l'influence qu'elle avait à la cour pour rapprocher le roi de la reine. Bossuet lui-même s'en mêla ; déjà, pendant le jubilé de 1676, il avait tonné en chaire contre la conduite de Louis le Grand.

Après la mort de la reine, survenue en 1683, Louis XIV épousa secrètement Mme de Maintenant. L'union fut bénie par l'archevêque de Paris, en présence de deux témoins. Rien ne parut s'être passé, mais la cour, qui, depuis longtemps, observait, put voir à un certain nombre d'indices, qu'un grand changement s'était consommé, Mme de Maintenont, dès ce jour, resta assise devant le Dauphin, les princes du sang ne se présentaient devant elle que par des audiences demandées, etc., etc.

Elle fondait bientôt la noble maison de Saint-Cyr et répandait en bonnes oeuvres la plus grande partie de sa fortune. La fondation de cette maison, la rédaction de ses règlements et la surveillance active de ses pensionnaires occupèrent le reste de sa vie. Après la mort de Louis XIV, le duc d'Orléans octroya à la marquise la permission de demeurer à Saint-Cyr, et elle s'éteignit dans ce couvent qu'elle avait fondé.

Mme de Maintenon aimait à écrire, comme en témoigne le grand nombre de ses lettres qui ont été publiées. Ce que l'on admire surtout dans ces lettres, c'est le bon sens, le jugement, la solidité ; elles sont pleines de fine raison agréablement relevée de détails curieux, de piquantes anecdotes, de récits gracieux et amusants. Ces lettres sont familières et pratiques, écrites jour par jour, heure par heure, suivant les besoins et les personnes. Saint-Simon définit leur style "un langage doux, juste, en bons termes, naturellement éloquent et court."

Le monument de Mme de Maintenon, à Saint-Cyr, ayant été brisé sous la Révolution, Napoléon le fit rétablir en 1802.

LES JEUNES FILLES

Le "Robur" n'a pas d'égal pour assurer aux jeunes filles le développement nécessaire pour faire face aux exigences de la vie pratique.

Partout et par la poste, 50c et 1.00. Pharmacie C. Beaupré, 73 Désery, Hochelaga.

LA COIFFURE

COMMMENT SE COIFFER



Fig. 1. — Les Bandeaux simples.



Fig. 2. — Bandeaux ondulés.



Fig. 3. — Bandeaux roulés.



Fig. 4. — Bandeaux bas.



Fig. 5. — Coiffure à la Diane.



Fig. 6. — Coiffure sans chignon.



Fig. 7. — Coiffure tombante.



Fig. 8. — Coiffure à chignon bas.



Fig. 9. — Coiffure à chignon bas (profil.)



Fig. 10. — Coiffure précieuse.



Fig. 11. — Coiffure au Nœud.



Fig. 12. — Coiffure en rouleaux.

Fig. 876 à 887.

LES COIFFURES LES PLUS SEYANTES

Les bandeaux ondulés sont généralement plus seyants que les bandeaux plats cachant le front et les oreilles. Pour se coiffer ainsi il faut un visage ovale et très régulier. Les bandeaux ondulés, dans leur aimable négligé, donnent au visage un aspect jeune et frais et point "arrangé." Un visage un peu fort supportera très bien cette coiffure.

On peut séparer les bandeaux de trois façons : au milieu, sur le côté et de chaque côté des tempes.

Au milieu—comme fig. 1—la coiffure apparaît très nette. L'inconvénient de fatiguer un peu le crâne qui se découvre toujours au même endroit n'a pas lieu quand on sépare ses cheveux soit à droite soit à gauche : un bandeau étroit fait pendant à un autre large—fig.2.—Enfin on peut aussi avec ses cheveux faire trois parts—fig. 3.—Celle du milieu est plutôt une grosse boucle enroulée, avançant sur le milieu du front. Les deux autres sont deux bandeaux très lâches élargissant le visage et lui donnant un air éveillé. Cette coiffure convient à une physionomie chiffonnée, ayant des cheveux noirs non frisés, mais souples et conservant bien le pli qu'on leur donne. Certains cheveux blonds ardents, plus jolis de couleur qu'abondants pourront profiter de cette manière qui fait valoir le peu que l'on a.

Les bandeaux donnent un aspect très différents au visage suivant qu'ils descendent plus ou moins bas. Les trois sortes de bandeaux que nous venons de décrire sont épanouis en largeur. Les bandeaux longs, au contraire, couvrent les oreilles, descendent dans le cou, supportent encore parfois boucles, nattes ou parures, allongeant la figure indéfiniment et peuvent la transformer complètement. En général, cette coiffure—fig. 4— vieillit celle qui l'adopte. Ce chignon lourd et pesant pourrait faire contraste avec un visage très fin, très régulier, un cou long et souple ; au contraire ils ne s'harmonisent pas avec des traits épais et gros tels que les montre la fig. 4.

Pour ce qui est des bandeaux, et par conséquent de toutes les coiffures à raies, il faut retenir ceci : elles ne rajeunissent jamais.

Les cheveux relevés à la chinoise, pourvu qu'ils ne soient pas tirés, mais au contraire lâches, un peu bouffants, donnent de la jeunesse et sont un cadre harmonieux au visage.

Voyez la coiffure à la Diane—fig. 5.—Toute la chevelure, d'une seule masse, est relevée à racine droite sur le sommet de la tête. C'est l'affaissement du chignon qui pousse les cheveux en avant, et forme le clou de la coiffure. Est-il rien de plus simple et de plus naturel ? Elle est seyante aux neuf-dixièmes des femmes, sauf celles qui, ayant trop peu de cheveux voient toute l'auréole emporter la masse. Il n'en reste pas assez ensuite pour former le plus petit chignon. Pour celles-là elle peuvent remédier à cet inconvénient en rassemblant en l'air, en une seule masse, le petit rouleau en le tournant en forme de casque derrière jusqu'à disparition de la plus petite mèche. Ceci fait, le rouleau tout entier tient dans le casque. S'il reste encore quelques mèches ou bouclettes, cachez-les dans l'auréole formée par l'abandon de tout chignon—fig. 6.

Si, au contraire, vous avez une opulente chevelure, si vous avez un visage un peu grave, les joues bien pleines, vous supporterez très bien la coiffure tombante, si actuelle, avec les cheveux bouffants autour du visage—fig. 7—retenus sur la nuque par un large peigne d'écaille.

Dans la catégorie des coiffures à chignon bas, il en est qui s'allient avec une tête jeune et fine, à l'air calme et doux. C'est celle que montre la figure 8 et dont la figure 9 donne le profil.

Il y a aussi des coiffures plus précieuses, bien apprêtées, où pas un pli ne se dérange.—fig. 10.—Le chignon placé juste au milieu de la tête a peu de relief ; les cheveux qui ombragent le front devant, y sont méthodiquement arrangés. Certaines bruncs ayant une mince chevelure la choisissent avec succès.

Voici enfin deux genres de chevelure complètement différents, hors du convenu et de la banalité. L'une a les cheveux retenus en l'air—fig. 11—l'autre en bas —fig. 12.—Dans la première,—fig. 11—les cheveux lissés sont arrangés d'une façon simple et précise. Le noeud qui en retient la totalité est fait avec les cheveux eux-mêmes. Cette coiffure ni haute ni basse, est toujours à la mode. L'autre coiffure rappelle celle d'il y a un demi-siècle. Les cheveux ne sont séparés ici ni par des peignes ni par un chignon, mais par une sorte de bourrelet entourant le visage et formé par l'enroulement en cercle des cheveux sur eux-mêmes.

D'une VALEUR INESTIMABLE. Le Remède du Dr Agnew pour le coeur n'échoue jamais. Il soulage en 30 minutes. Il guérit. C'est un avertissement pour vous ramener à la santé. W. H. Musselman, de G. A. R. Weissport, Pa., dit : "Deux bouteilles du Remède du Dr Agnew pour le Coeur m'ont entièrement guéri de palpitation et d'évanouissements. Il est d'une valeur inestimable." En vente chez J. H. E. Charron, 1978 rue Notre-Dame, et B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, Montréal. 139 w



SI L'EMBONPOINT a arrondi votre taille, le Modèle

"Queen Moo" "Crompton"

vous conviendra à merveille. Il s'ajuste bien, est court sur les hanches et sous les bras ; garni en valenciennes avec insertion.

Valeur extra $1.00

Demandez-le à votre marchand.

BARRY FRERES, agents,
1811 Notre-Dame, Montréal. (6)d

LE·LEVAIN ROYAL



HOUBLON SEC

LE MEILLEUR LEVAIN DU MONDE

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

LE PLUS NUTRITIF

Cacao d'Epps

Une nourriture admirable ayant toutes ses qualités naturelles intactes, préparée pour établir et maintenir une santé robuste et pour permettre de résister au froid extrême de l'hiver. Vendu en boîte d'un ¼ de livre, étiquetée JAMES EPPS & CO., Ld., Chimistes Homéopathiques, Londres, Angleterre.

Cacao d'Epps

DONNE FORCE ET VIGUEUR.
2—mjs k

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut

Contient de la viande de boeuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phtisiques*, les *Vieillards*, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents : LYMAN, SONS & CO., Montréal.

POILS FOLLETS

L'ECLAIR détruit instantanément les poils follets à la figure des dames. Prix $1.50 la bouteille. LE ZEPHYR rend aux cheveux leur couleur naturelle.

Mme F. X. CAMPEAU,
362—s n 245a St Elisabeth, Montréal.

UNE BELLE CHEVELURE

Pour 25 cents.

Il n'en coûte pas beaucoup pour entretenir vos cheveux. Un peu de "Queens" Hair Helper tous les jours les renforcera, leur rendra leur couleur naturelle et les fera repousser forts et brillants. Chez tous les pharmaciens. 25c la bouteille. A. D. MANN, angle des rues St Antoine et de la Montagne. (d)

GRANDE POUPEE GRATIS

2½ Pieds de Haut



Fillettes, voici une belle grande poupée, assez grande pour porter vos robes et chapeaux, que vous pourrez habiller, déshabiller, coucher et la dorloter. Autant que vous le désirerez. C'est la Poupée la plus populaire qui fut jamais faite. Elle a une tête indestructible, de beaux cheveux blonds dorés, des joues roses, des yeux bruns, le corps recouvert de kid, des bas rouges et des chaussures noires, et elle tiendra debout seule. C'est une exacte reproduction d'une Poupée Française, petite à la main, et dont vous conserverez un bon souvenir longtemps après que les jours de votre enfance seront passés. Nous donnerons cette belle poupée absolument Gratis comme prime pour la vente de 15 de nos "Little Darling" Ladies' Skirt Supporters, le meilleur et le plus simple appareil pour supporter la robe, qui soit fabriqué. Presque chaque dame en achètera un ou deux. Vous pouvez gagner cette belle Poupée dans une heure ou deux. Ecrivez-nous aujourd'hui et nous vous enverrons les "Skirt Supporters," franco, par la malle. Vendez-les à 10c, chaque et retournez-nous l'argent ($1.50) et nous enverrons, exempt de tous frais, cette belle grande poupée de 2½ pieds de haut.

THE BARGAINER CO.
Dept é DP TORONTO, ONT.

POUPEE TRES POPULAIRE

Boutons Religieux De tous les Genres.
Boutons Manchettes, Boutons Epinglettes.
Grand assortiment de Bijouteries en Boutons.

H. E. ARCHAMBAULT
Photographe
2192 rue Notre-Dame
254-m

LETTRE DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

Paris, 16 Décembre 1902.

La société américaine et très probablement aussi, la société montréalaise auront le plaisir d'entendre dans le courant du mois de janvier, Monsieur le comte Robert de Montesquiou, le poète des "Chauves Souris," qui va devenir conférencier, — conférencier pour l'Amérique,—où il se dispose à porter la bonne parole française, après les Brunetière, les Doumic, les Hugues le Roux, les Gaston Deschamps, les Henri de Régnier....

L'annonce du prochain départ du comte a procuré à un de nos collègues, l'occasion d'aller lui demander des renseignements sur la tournée littéraire qu'il va entreprendre. Reçu dans le magnifique pavillon des Muses qu'habite le poète, notre confrère rend ainsi compte de ses impressions de l'entrevue qu'il a obtenue :

"Une porte glisse dans ses rainures et le maître entre. Elégant comme le décor, il se moule en un complet gris, que rehaussent des revers de soie feuille morte. Au-dessous de son col, une cravate rouge vif met sa note éclatante. Les cheveux d'encre frisés, au petit fer, sa moustache de mousquetaire, son allure souple et décidée, avec ce brin d'excentricité, qui sied à un grand seigneur, homme de lettres, évoquent la silhouette de son ancêtre d'Artagnan, dont il est justement fier.

A sa suite, nous pénétrons dans un cabinet de travail, aussi luxueux, aussi encombré de bibelots que le hall d'entrée, et, tout de suite, M. de Montesquiou, déjà prévenu du but de notre visite, parle, parle, avec une facilité, une volubilité qui nous font bien augurer de ses conférences futures.

Il y avait longtemps, me dit-il, que je désirais voir l'Amérique. Je savais ce peuple neuf, actif, trépidant, très friand des choses de la vieille Europe, des choses littéraires surtout, qui le reposent des préoccupations ordinaires de son "business" commercial et industriel, de ses "trusts", de ses coups de bourse, de ses spéculations de tous genres. Leur sympathie, les Yankees nous l'ont prouvée, en accueillant les fils de notre noblesse, et en faisant d'eux leurs gendres. J'ai pensé qu'un représentant de cette même noblesse—et de la plus vieille et de la plus incontestable—jeune encore et à qui on veut bien reconnaître quelques séductions et quelque élégance, serait également bien accueilli par eux, s'il les allait visiter, non pour conquérir la fille aux dollars, mais pour les initier à l'art, à la littérature, à la pensée de son pays.

Tels étaient, depuis deux ans, mes projets platoniques—si j'ose dire—lorsque Miss Marbury vint m'offrir l'occasion de les réaliser. C'est cette sympathique et si intelligente Américaine, seule représentante aux Etats-Unis de nos auteurs dramatiques, à qui elle a rendu tant de services, qui m'a décidé, en me pronostiquant un succès, que ma modestie m'empêchait de prévoir. Et, grâce à elle, depuis le mois de septembre dernier, mon voyage en Amérique est décidé. Je partirai le 3 janvier prochain, et nos conférences commenceront autour du 15... Entendons-nous bien. Ma campagne d'outre-mer n'aura que peu de ressemblance avec celle de nos prédécesseurs. Eux, académiciens ou universitaires de marque, s'y rendaient pour représenter l'Académie ou l'Université. Et, tout naturellement, ils parlaient dans les universités—celle d'Harvard de préférence. Pour moi, qui suis un indépendant et presque un frondeur, il ne s'agit de rien de tel. Je vais en Amérique personnellement, individuellement, comme y auraient pu aller Baudelaire ou Villiers de l'Isle Adam ou Théophile Gauthier, ou cet immense Balzac. Je n'y représenterai personne que moi : moi, c'est-à-dire la noblesse, l'illustre famille dont je sors et aussi la pensée française dont je crois sans prétention que mes oeuvres, mon labeur me donnent le droit de me réclamer. Aussi ne parlerais-je pas dans les universités, mais dans les salons. Je commencerai par mon monde,—non que je dédaigne les suffrages du grand public ; mais, je tâcherai de les conquérir après si je peux. J'estime qu'il ne faut point partir avec un programme trop ambitieux. On risque de ne pas pouvoir l'accomplir, et la liste des trente-six conférences futures de M. Mabilleau, estimable porte-parole de l'Alliance française, me fait sourire. Moi, je n'en prévois que sept pour le moment. Il me sera toujours possible, si le succès répond à mes efforts, d'augmenter ce chiffre. Maintenant si vous tenez à savoir de quoi je parlerai, je vous réponds que je m'en tiendrai aux sujets généraux, d'intérêt universel et pouvant être appréciés à Tripoli aussi bien qu'à Nijni-Novgorod. L'un d'eux sera l'histoire, l'histoire, immense sujet, dont je ne traiterai qu'un des coins, Versailles. Qui, mieux que moi, qui ai écrit quatre-vingt-treize sonnets sur Versailles, serait qualifié pour en parler ? Un autre, le Temple,—le temple, c'est-à-dire la croyance, la religion, le Mystère. Vous savez que le Mystère m'a toujours préoccupé. Un autre, le Jardin, les fleurs... je suis le poète des "Hortensias bleus..." Un autre, l'Ecrin, c'est-à-dire les gemmes. Je les ai passionnément aimées et étudiées... Et voilà, je crois, tout ce que je puis vous dire, sans faire violence à ma modestie...

* * *

L'honorable Hector Fabre, dans le dernier numéro du "Paris-Canada," écrit ce qui suit sur le projet d'établissement d'un nouveau chemin de fer transcontinental au Canada :

"L'heure est aux grands projets que favorise l'extraordinaire essor que prend le Canada. Le chemin de fer du Pacifique, qui, il y a quelque trente ans paraissait d'un siècle en avant sur le réel progrès des choses, va avoir un rival redoutable. Le Grand Tronc estime qu'il ne suffit pas au développement constant et rapide des affaires ; il veut à son tour jeter à travers le continent une voie ferrée qui relie l'Atlantique au Pacifique.

Le président du Pacifique, sir Thomas Shaughnessy, a reçu cette nouvelle, le coup terrible qui lui était cependant destiné, sans trop sourciller. Dans tout homme de chemin de fer, il y a un grand fond de philosophie. Il est vrai aussi que pareil projet ne se réalise pas du jour au lendemain, et qu'on a le temps de se revoir. Il n'en est pas moins certain que sa conception seule, et sa mise en vedette, font entrer dans une phase nouvelle la rivalité, disons séculaire, des deux compagnies. Le Grand Tronc, qu'on accusait d'être légèrement circonspect dans ses conceptions et lent en ses mouvements, prend là un élan qui promet. Un commencement d'exécution mettra en branle bien des intérêts jusqu'ici un peu délaissés.

Ce n'est un secret pour personne que la Compagnie du Pacifique mettait à la création du service maritime rapide des conditions qui avaient en partie pour objet de réduire la Compagnie du Grand Tronc à une situation subalterne. Le Grand Tronc relève le gant et annonce qu'il portera la lutte sur le chemin de son rival, tandis que celui-ci cherche à lui barrer l'accès de la mer.

Le pays a tout à gagner à cet antagonisme, à ces rivalités. Cette guerre se fait à son profit. Ce n'est pas lui qui touchera les dividendes sans doute ; mais avant qu'on les voit éclore, c'est bien lui qui encaissera les bénéfices.

Il faut donc encourager le Grand Tronc à persévérer dans son beau dessein, à en hâter l'exécution. Il paraît du reste y aller de tout coeur ; et on peut s'attendre à une belle lutte entre ces deux robustes champions.

Le Pacifique sera amené sans plus tarder à reprendre et à pousser à bonne fin l'entreprise du service maritime rapide, et peut-être à y mettre des conditions moins lourdes.

Le marché anglais se trouverait, en cette éventualité, à alimenter deux entreprises colossales. Il accomplira là bonne besogne impériale, et coopérera ainsi à la consolidation de l'union plus sûrement que par une nouvelle conférence coloniale."

Le 14 décembre a marqué une date dans l'histoire de Montmartre : Ce fut ce soir-là que le Moulin Rouge, le "Joyeux Moulin Rouge" ferma ses portes.

Ce fut une entreprise hardie que tenta jadis Zidler d'attirer les élégants sur les hauteurs de Montmartre. Cette audace eut, pendant un certain temps, des résultats heureux : les colliers d'astrakan, les rivières en diamants, les décolletages, les chapeaux aux plumes somptueuses vinrent défiler dans le vaste hall, tandis qu'un orchestre infatigable écrasait, selon l'amusante expression consacrée, les "valses à coups de cymbale".

* * *

Tout lasse.... le Moulin Rouge ne rouvrira ses portes que devenu Music Hall ; souhaitons-lui bon succès.

Dans les premiers temps de l'homéopathie, un de ses plus fervents adeptes contait un jour les merveilles de la nouvelle manière de guérir à un vieux docteur, qui s'était retiré à la campagne après une longue carrière dignement remplie par de continuels succès dans la guérison des malades.

Comme il ne paraissait pas surpris, son jeune confrère insista : "Comment ! cela ne vous étonne pas que l'on puisse obtenir de tels résultats en donnant seulement des granules qui ne contiennent que des doses infinitésimales ?" — "Comment en serais-je étonné, répliqua le vieux médecin, puisque j'ai toujours guéri mes malades avec des pilules qui ne contenaient que du pain et des potions où il n'y avait que de l'eau !"

C'est à cette école qu'appartenait un des médecins les plus en vue de l'Empire, lequel avait composé vers 1830 un élixir qui fit fureur.

En voici la formule authentique, avec la traduction en regard, pour ceux qui ne savent pas le latin :

Aqua fontis (Eau de fontaine)..	100 gr.
Illa repetit (Celle-ci répétée)..	40 gr.
Eadem stillata (La même distillée).	12 gr.
Hydrogeni protoxyd (C'est la composition chimique de l'eau)	0 gr. 32
Nil aliud (Rien autre chose).	1 gr. 25

Nous recommandons très instamment ce médicament à nos lecteurs. Il a au moins l'incontestable avantage qu'on en peut prendre de fortes doses sans danger.

* * *

Il faut à Paris, des millions pour s'amuser. Pour les théâtres seulement, la quantité est formidable. Dans la dernière moitié du dix-neuvième siècle, elle a suivi une énorme progression. Qu'on en juge !

En 1856, les recettes des théâtres parisiens se montaient à 8 millions. En 1860, elles atteignaient 14 millions, et 15 millions en 1869. En 1880, les voici à 22 millions, puis à 23 millions en 1890. C'est déjà, en quarante ans, une plus-value de 200 p. c. environ. L'année dernière, en 1901, elles ressortent à 34 millions, soit une majoration de trois cents pour cent en un demi-siècle.

Les années d'exposition représentent des augmentations énormes : en 1855, le chiffre est de 14 millions ; en 1867, de 22 millions ; en 1878, de 31 millions ; en 1889, de 32 millions ; enfin, en 1900, de 58 millions.

Les théâtres qui, en 1901, tiennent le premier rang pour l'importance des recettes sont : l'Opéra, avec 2,831,000 francs ; le Français, avec 2,169,000 francs ; le Châtelet, avec 1,390,000 francs ; l'Olympia, avec 1,149,000 francs ; les Variétés, avec 1,319,000 francs. Puis, nous trouvons, sensiblement plus bas, le Palais-Royal, avec 663,000 francs, et le théâtre Sarah-Bernhardt, avec 618,000 francs.

Parmi les cafés-concerts, nous trouvons : les Ambassadeurs, 295,000 francs ; le Casino de Paris, 664,000 francs ; le Palais de Glace, 312,000 francs ; la Cigale, 421,000 francs ; l'Eldorado, 548,000 francs ; Parisiana, 615,000 francs ; la Scala, 649,000 francs.

Les cabarets montmartrois donnent : la Boîte à Fursy, 72,000 francs, et Tabarin, 80,000 francs.

Barnum a encaissé 783,000 francs ; le Cirque d'Hiver, 415,000 francs ; le Cirque Médrano, 348,000 francs ; l'Hippo-Palace, 628,000 francs, et le Nouveau-Cirque, 663,000 francs.

MONTET.

Ceinture Electrique Herculex du Dr Sanden

HOMMES FAIBLES, FEMMES NERVEUSES.



La CEINTURE ELECTRIQUE HERCULEX DU DR SANDEN, avec accessoire spécial pour hommes, représente les efforts de mes trente années d'expérience comme spécialiste. Elle renferme les meilleurs éléments de chaque appareil électro-thérapeutique connu de la science.

Pour les hommes souffrant de faiblesse causée par l'indiscrétion, tels qu'Impuissance, Etat Nerveux, Pertes, Varicocèle, etc., pour les maladies particulières aux femmes, pour le Rhumatisme, les Troubles de l'Estomac, des Reins, du Foie ou de la Vessie. Livre descriptif illustré et blanc de maladie envoyés cachetés gratis par la malle. Tous les avis sont aussi donnés gratis. Ecrivez-moi de suite ou venez à mon bureau, si vous le pouvez et laissez-moi vous faire connaître quelques vérités au sujet de l'électricité et de son application. J'étudierai votre cas et vous donnerai gratis, le bénéfice de mes trente années d'expérience comme spécialiste. On se fait toujours un plaisir de montrer une Ceinture électrique Herculex du Dr Sanden et d'en démontrer le courant.

Dr T. SANDEN, 132 rue St Jacques,
MONTREAL, CANADA
Heures de bureau : de 9 a.m. à 6 p.m. Dimanche de 11 à 1. 17-ea



Si vous êtes

Triste, Pâle, Faible et sans Appétit

c'est un signe certain que votre sang est pauvre, et qu'il a besoin d'être fortifié et enrichi. Ne laissez pas le mal s'aggraver, n'hésitez pas un seul instant, prenez pendant quelques temps

Trois petits Verres de **Vin St Michel** par jour.

L'effet de ce **Tonique Stimulant** est immédiat, en le prenant vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres ; il vous fortifie et vous ragaillardit. Il excite l'appétit, facilite la digestion et donne un sommeil qui repose.

Le VIN ST-MICHEL fournit au sang les propriétés nécessaires pour assurer au corps
UNE SANTÉ ROBUSTE ET UN TEINT ROSÉ.

BOIVIN, WILSON & CIE., 520 Rue St-Paul, MONTREAL, Can., Seuls Agents pour l'Amérique.
QUIRIN & DUHAIME, 180 Rue Friend, Boston, Mass., E.-U., Agents pour les Etats-Unis.

BEAUTES CELEBRES
No. 15
Marie Antoinette

La reine de France fut décapitée à l'âge de trente-sept ans ; elle était tout à fait charmante, et la merveilleuse pureté de son teint étonnait tous ceux qui la voyaient.

LE DEVOIR D'UNE FEMME

Consiste à être aussi charmante que possible. Il y a une foule de moyens de combattre les ravages du temps, mais il n'y en a pas de plus efficace que d'obtenir et de conserver un teint pur, velouté et magnifiquement coloré.

LE BAUME ITALIEN DE CAMPANA n'est pas un remède à tous maux, ni un composé opérant des miracles, mais simplement un embellisseur et un purificateur de la peau, vrai, véritable et n'échouant jamais.

ESSAYEZ-LE SUR VOTRE FIGURE.

Chez les pharmaciens.
Prix : 25c. Par la poste, 35c.
The Hutching's Medicine Co.,
TORONTO, Ont. k

VC VC

Nous Invitons *tous les fumeurs* à visiter notre manufacture, *No 894 Ontario,* afin de leur démontrer que nos cigares sont faits avec toute la *propreté* possible. n

E. N. CUSSON & CIE, Montréal.

PAS DE NARCOTIQUES
AGREABLE AU GOUT
SANS DANGER
POUR LES ENFANTS
ET LES
BEBES

GUERISON INFAILLIBLE des MALADIES de la GORGE ET DES POUMONS PAR LE SIROP DE

TEREBENTHINE

du

DR. LAVIOLETTE

EN VENTE PARTOUT
25¢ ET 50¢
LE
FLACON

AUX ETATS-UNIS
EN GROS
CANADIAN PAT. MED. AGY.
247 ATLANTIC AVE
BOSTON MASS.
EN DETAIL
TOUTES LES
PHARMACIES
DE 1ERE
CLASSE

GUERIT
TOUX
RHUMES
BRONCHITES
COQUELUCHE
CONSOMPTION
DEMANDEZ-LE

GUERIT
CROUP
GRIPPE
ASTHME
CATARRHE
ENROUEMENT
EXIGEZ-LE

M.8—n

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX

GRATIS Un livre très sérieux sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux pauvres surtout. **KOENIG MED. CO., 100 rue Lake, Chicago.** En vente chez les pharmaciens : $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00. 25—m

L'IVROGNERIE

Peut se guérir à domicile en quelques jours, sans injections hypodermiques, sans publicité, sans perte de temps, par l'usage du

Remède Végétal Dixon

C'est un spécifique infaillible contre l'alcoolisme et les drogues.

Hautement recommandé depuis des années par nombre de médecins et de membres éminents du clergé. Témoignages nombreux et indiscutables visibles à notre bureau.

Guérison garantie dans tous les cas ou argent remis.

Pour toute information s'adresser à la

DIXON CURE CO.
J. B. LALIME, Gérant
572 rue St Denis, MONTREAL

Toute communication strictement confidentielle. 194—an

PARFUMERIE

Articles de Toilette

25 p. c. d'escompte

Pharmacie Robert Angle Craig et St Laurent

53—2

Voulez-vous avoir du Crédit pour les Articles de Ménage dont vous pouvez avoir besoin ?

Nombre de gens aiment mieux payer comptant tout ce qu'ils achètent, que leur achat soit considérable ou minime, mais ce n'est pas tout le monde qui peut le faire ; si c'était obligatoire, il y en a plusieurs qui se verraient privés pour longtemps de plus d'une chose regardant le confort.

Avec notre système de crédit privé et de paiements faciles, vous pouvez avoir facilement tous les articles qu'il vous faut pour la maison, tout en vous en servant pendant que vous les payez. Notre système de paiements faciles encourage l'économie et, vous vous trouvez à payer bon marché, étant donnés tous les avantages que nous vous donnons.

OUVREZ UN COMPTE CHEZ NOUS

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,

Où l'on trouve tout ce qu'il faut pour meubler une maison,
1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME. M-a-n

"Carte-Blanche Gin"
Le meilleur ami des dyspetiques. n-r

VUES ANIMEES

Parmi les vues animées nouvelles de dimanche prochain au Parc Sohmer, on remarque : "La maison du diable," "La chasse aux renards," "La surprise des voleurs," "La glissade en traînes sauvages," "Le capitaine Bowser faisant un plongeon dans la chute Niagara," "Excentricités dans un restaurant chinois," "Gibson le Comédien," "La chasse dans l'Ouest," "Un procès célèbre," et plusieurs vues comiques. 50—2 r

MONTRE ENSOR : $1.00. Job ! Angle-Am. Supply, Trois-Rivières. 50—2

UNE BELLE Montre GRATIS



Une montre en or solide pour Monsieur ou pour Dame coûte de $25 à $50. **Ne dépensez pas votre argent inutilement.** Si vous désirez une **Montre** qui pour tenir le temps sera égale à n'importe quelle **Montre en or Solide**, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement et convenez de vendre 10 boîtes, seulement, de nos fameuses Pilules Végétales de Nouvelle Vie à 25c. la boîte. Elles sont un excellent remède contre l'impureté et la pauvreté du sang, l'indigestion, les dérangements d'estomac, maux de tête, constipation, désordres nerveux, rhumatisme, maladies particulières aux femmes, laxatif doux, puissant tonique, parfait rénovateur des forces. Ce sont celles se vendant régulièrement 50c. la boîte. Elles se vendent facilement ; vu que chaque client, qui achète de vous une boîte de pilules, reçoit un Billet pour Prix qui lui donne droit à un beau morceau d'argenterie. C'est une chance dans votre vie, ne la manquez pas. Envoyez-nous votre commande et nous vous expédierons les 10 boîtes et les billets, franco, par la poste. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent, $2.50, et nous vous enverrons la **Montre**

Garantie Pour 20 Ans

la journée même de la réception de l'argent. Nous donnons ces montres pour faire connaître nos Remèdes rapidement, et tout ce que nous vous demandons, quand vous recevrez la montre, c'est de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de nos Montres et un sont plus qu'enchantées. C'est une grande occasion d'obtenir une belle MONTRE sans avoir à débourser un sou, et vous devriez écrire de suite.

EXEMPLES DES CENTAINES DE TEMOICNACES QUE NOUS RECEVONS TOUS LES JOURS

New Life Remedy Co. :—J'ai reçu ma **Belle Montre** aujourd'hui, j'en suis bien satisfait et vous remercie de votre bonté et de votre honnêteté envers moi. Vos pilules sont telles que représentées et un bon remède. Je ferai tout en mon pouvoir pour les faire connaître ; elles m'ont guéri de la constipation et de grande nervosité.
Bien à vous,
JAMES D. GRANT, Ottawa, Ont.

Messieurs : Je ne puis assez vous remercier de la **Belle Montre** que vous m'avez envoyée. Vos pilules se vendent facilement, elles sont une si bonne médecine. Tous ceux à qui j'en ai vendues en parlent hautement. Veuillez m'en envoyer encore 10 boîtes, car je désire obtenir une autre prime.
EMMA J. WILSON,
Halifax, N.S.

Adressez lisiblement : **THE NEW LIFE REMEDY CO., Dept, 20 TORONTO, Ont**

BELLE VAISSELLE GRATIS

UNE ANNONCE HONNETE



UN SERVICE A DINER ET A THE, EN PORCELAINE, Magnifiquement Décoré, coûte de $15.00 à $25.00. **NE DEPENSEZ PAS VOTRE ARGENT INUTILEMENT.** Si vous désirez un beau Service de Vaisselle pour une famille de six personnes, qui pour la durabilité sera égal **Au Plus Beau Service En Porcelaine**, comprenant Théière, Beurrier, Sucrier, Pot à Crème, Assiettes, Tasses, Soucoupes etc., de grandeur régulière pour l'usage de la famille, magnifiquement décoré et élégamment fini, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement, et convenez de **vendre 12 boîtes seulement, des Fameuses Pilules Végétales du Dr. Willard**, le plus grand remède au monde **contre la pauvreté et l'impureté du Sang, l'Indigestion, les dérangements d'Estomac, la Constipation, Faiblesse et Désordres Nerveux, Rhumatisme et Maladies Particulières aux femmes, merveilleux Tonique et Remède de Famille, à 25c. la boite.** Ce sont celles se vendant régulièrement 50c. la boîte. Elles se vendent facilement, vu que chaque personne achetant une boîte de pilules de vous, reçoit, en même temps, un Billet qui lui donne droit à un beau morceau d'Argenterie. Presque tout le monde achètera. La Dr. Willard Medicine Co., veulent un ou deux agents honnêtes dans chaque localité. Envoyez-nous votre commande aujourd'hui, et nous vous enverrons, franco, par la poste, 12 boîtes de pilules et 12 Billets pour Prix. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent $3.00 et nous vous empaqueterons ce beau Service de Vaisselle, soigneusement, le jour même de la réception de l'argent. Nous payons les frais du fret jusqu'à votre station la plus rapprochée. Il n'y a aucune déception dans ceci, nous ne disons que la vérité. Nous donnons ces magnifiques Services de Vaisselle pour faire connaître rapidement les **Fameuses Pilules Végétales du Dr. Willard.** Lorsque vous recevrez notre belle vaisselle, nous vous prions de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de la vaisselle de nous et nous écrivent des lettres de louanges et de remerciements. **Ne manquez pas cette grande occasion** d'obtenir un beau Service de Vaisselle sans dépenser un sou. Ecrivez-nous immédiatement et soyez le premier dans votre localité.

Adressez : THE DR. WILLARD MEDICINE CO., DEPT. 20 TORONTO, ON-

SIROP DE PIN DE NORVEGE DU Dr WOOD

Guerit :

Toux, Rhumes, Bronchites, Croup, Enrouement, Mal de Gorge, Douleurs de Poitrine, Asthme et tous les maux de Gorge et de Poumons.

Il fortifie, guérit et adoucit la gorge et les poumons de telle façon que vous pouvez promptement constater les propriétés du pin pour cicatriser les poumons.

Prix : 25c, chez tous les Marchands.

LA PREMIÈRE DOSE SOULAGEA

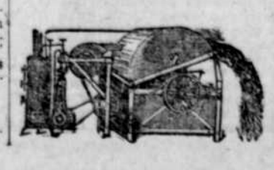
Je souffrais d'un rhume très grave contre lequel je pris du **Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood.** La première dose m'apporta du soulagement, et une partie de la bouteille me guérit complètement. Ma mère, en même temps, avait un rhume et une toux très graves qui l'obligeaient à garder le lit. Elle prit, elle aussi, du Sirop qui la soulagea presque immédiatement. Je me fais un plaisir de le recommander à tous ceux atteints de rhumes et de toux. Mme Frank E. Harvie, Hortonville, N.E. (3) yw



SLEIGHS, CARRIOLES
"Bobsleighs"
SLEIGHS DE COURSE

25 styles et 100 échantillons permettant de choisir parmi les meilleurs de tous et aux prix les plus bas.

R. J. Latimer & Co
190, RUE ST MAURICE 484



REPARATIONS
de Matelas et renouvellement de plumes.
Une spécialité.
A. BRUNELLE & Cie
1362 rue Ontario. 31—3

REPARATIONS
d'ameublements de salon, canapés, sommiers élastiques, (Springbed), matelas, etc.
C'est le temps d'y voir.
Ed. Fournier, Angle des rues Gosford et St Louis.
Bell Tél. Main 2786.
254—m Marchands 624.

AVIS est par le présent donné que le "Grand Trunk Railway Company of Canada" demandera au parlement du Canada, à sa prochaine session, une loi l'autorisant à augmenter l'émission du capital-actions garanties du Grand Tronc portant quatre pour cent, créée et autorisée, à être émis par la loi de 1884, concernant le "Grand Trunk Railway," à tel montant en plus de celui qui est autorisé par ladite loi, que les actionnaires pourront ordonner et approuver, et pour d'autres fins. Daté, le 17 décembre 1902. — John Bell, avocat des requérants.
27,3,10,17,24,31,7,14,21

Liquidation Importante

DISSOLUTION---E. Z. LEBLANC & CIE, 1957 RUE NOTRE-DAME.

BONS MARCHES - BAS PRIX

POURQUOI ? La société ci-devant, faisant affaires sous les noms et raisons de E. Z. Leblanc & Cie, est maintenant dissoute et le commerce se continuera par E. Z. LEBLANC

De manière à compléter ce règlement, il faut de toute nécessité RÉALISER SUR NOTRE IMMENSE STOCK.

TOUT SERA SACRIFIÉ SANS EGARD AUX PRIX COUTANTS OU A LA HAUTE VALEUR DES ARTICLES OFFERTS EN VENTE

JETEZ UN COUP D'ŒIL SUR LA LISTE SUIVANTE :

ETOFFES A COSTUMES



Dernières nouveautés en vicuna, frise, melton, zéphirine, etc., durant la liquidation. Valeurs de 50c, 75c, $1.00, $1.25 Réduits à. . . . . .35c, 50c, 65c, 75c.

ETOFFES A ROBES, tous les plus beaux genres, elles étaient déjà considérées des valeurs extras, aux prix suivants: 25c, 50c, 65c, $1.00. Pour liquider, réduits à 12½c, 25c, 33c, 48c.

ETOFFES BROCHEES—Dessins rayés, fini de soie, chics et riches. Valant 25c, 50c, 65c, $1.00. Pour liquider, 12c, 24c, 32c et. 49c

MELTON POUR ROBES valant 25c, 40c, 50. Pour liquider, réduits à 12½c, 22½c et 35c

PLAIDS MERVEILLEUX—L'étoffe du jour, la meilleure valeur qui puisse s'acheter. Valeur de 45 cents. . pour. 23c

SERGES UNIES, les plus désirables nuances, déjà bonnes valeurs à 25c, et réduites pour liquider à 12½c

FLANELLES OPERA et de LAINES, très chics, pour matinées. Valeurs de 50c pour 35c. Valeur de 75c, pour. 42½c

SPECIAL—Etoffe à robes, très beau carreauté. Valeurs de 35 cents, pour. 12½c

MELTON POUR ROBES, toutes des nuances foncées, rien qui ne vaut moins de 12½c, et que nous sacrifierons à durant la liquidation. 5c

BEAVERS A MANTEAUX



BEAVERS A MANTEAUX, rien de plus désirable en noir. Valeur extra. 50c

ETOFFES CARREAUTEES pour manteaux, très larges, doubles. Valeur de $2.50, pour. $1.45

BEAVER DRAB—Il faut voir ce bargain, une valeur de $2.50, pour $1.00

NOUS CONTINUERONS LES PRIX DE LIQUIDATION

VELOURS RAYES pour matinées, voici, Mesdames, où vous constaterez la baisse des prix. Toutes savent que jamais il ne s'en vend une verge à moins de 75c. Cependant, ici à. . 42c

MATINEES en sateen noir. Valeur de $1.75, pour. 99c

MATINEES—Un très grand choix, les plus belles soies, bien fines. Bas prix à $4.50 et $5.75, réduits à $2.00 et. $3.99

COSTUMES POUR DAMES



C'est un job, très bonne confection, rien qui n'ait coûté moins de $10.00 et beaucoup de $25.00. Pour cette vente, tous réduits à. $4.00

BLOUSES—Un immense choix, en velours, flanelle opéra, Nuns veiling, etc., en couleurs ou noires, valant de $2.50 à $4.50, réduites à. . $1.25

TAPIS

TAPIS — Au delà de 800 coupons provenant d'une manufacture de Londres, Angleterre, longueurs de 1½ verges : valant de 75c à $2.00, et sacrifiés le coupon, à 50 cts et 75c

TAPIS ET PRELARTS.—Réductions générales de. 33⅓%

JOUETS

et articles de fantaisie. Réductions générales de. . . . . 50 pour cent

REGARDEZ CES PRIX DE LIQUIDATION

ROBES DE MATIN — Un très beau job. Choix très grand. Toutes les grandeurs.—A MOITIE PRIX.



JUPES DE ROBES.—Toutes en auront besoin, en voyant les prix. Valeurs de $2.25, $3.25, $4.50, 5.50, pour. . . $1.39, $2.39, $3.24, $4.19.

JUPONS en sateen, nouvelles nuances, valant $1.50, pour. . . . 79c

JUPONS en sateen noir, très bien doublés. Valeur de $2, pour 99c

SOUS-VETEMENTS

SOUS-VETEMENTS pour Dames, de bonnes valeurs en flanellette de couleurs et en coton blanc, A MOITIE PRIX.

ECHANTILLONS. — Un lot de net à rideaux, valant 50c, 75c, $1.00, et $1.50, tous à 25c

TOILES Crash, de 25 pouces de largeur ; valant 8 cts pour 5 cts ; 7 cts pour. 4c

MANTEAUX

MANTEAUX. — Ligne très spéciale que nous donnons presque ; car ils valent $9.00, et nous les sacrifions à. $4.50

DURANT LA LIQUIDATION

REDUCTIONS GENERALES. — Tous nos Manteaux sont réduits de ¼ du prix coûtant.



MANTEAUX COURTS. — De vrais Jobs, tous des valeurs de $4.50 à $15.00, pour. $2.00

TWEEDS. — 5000 verges de très bon tweed, balance de stock d'une manufacture anglaise,

Coûtant.	50c	75c
Réduit à.....	25c	35c

CORPS et CALECONS pour hommes, en très bon "fleece lined" ouaté, valant 75c pour. 39c

CORPS ET CALECONS pour enfants, toutes les grandeurs, valant 35c et 50c, tous à. 25c

GANTS ET MITAINES à Moitié Prix

COLLERETTES



COLLERETTES. — Mesdames, profitez de l'unique chance. Un job que vous apprécierez ; valeurs de $3.00, pour. $1.99

COUVERTES



COUVERTES EN LAINE.—Il vaut la peine de les venir voir.

Valant.	$3.50	$5.00
Réduit à.....	$2.50	$3.50

COUVERTES EN FLANELLETTE. 10-4. — Valant $1.25. Réduit à. 70c

11-4. — Valant $1.50. Réduit à. 89c

MAINTENANT cette dissolution étant la cause de cette liquidation, nous ne nous bornerons pas à ne réduire que les lignes mentionnées, tout dans notre magasin, a subi le ***COUP DE COUTEAU.*** Une visite convaincra les plus sceptiques.

E. Z. LEBLANC, 1957 Rue Notre - Dame,

EN ALLEMAGNE

Le ménage du premier Hohenzollern,

On écrit de Berlin que pendant que Guillaume II allait et venait d'Allemagne en Angleterre, et "vice versa", les savants teutons s'occupaient de sa famille.

Il n'y avait pas, d'ailleurs, d'indiscrétion : car ils s'intéressaient aux Hohenzollern du XVe siècle, à la vie intime du fondateur de la dynastie.

Il allait bien, du reste, le fondateur !

De lettres récemment retrouvées de Mme Ursula, née baronne de Ratzun qui, en 1432, avait épousé le fondateur en question, comte Eitel-Fritz de Hohenzollern, il ressort que le mari, déjà d'un âge mûr, était d'une jalousie féroce et faisait toutes sortes de misères à sa femme.

Quand des seigneurs étrangers venaient en visite, ou qu'il avait des idées noires, il enfermait la malheureuse dans une petite mansarde et lui donnait l'ordre de compter, pour se désennuyer, le nombre des crins d'une brosse qu'il lui avait remise.

Et les savants allemands d'ajouter, sans broncher :

En 1439, le comte mourut sans laisser de regrets...

A sa femme surtout, on imagine !

Voyez-vous Tout en Noir ?

Etes-vous triste, découragé, irrité et abattu ? Il ne peut que vos nerfs soient épuisés et que vous ayez besoin de la

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

L'irritabilité et la dépression mentale, allant quelquefois jusqu'à la mélancolie et au découragement, sont des symptômes distincts de l'épuisement des nerfs.

Vous vous sentez, dès le début, langoureux et fatigué, votre mémoire fait défaut et vous ne pouvez concentrer vos idées. La tâche quotidienne est remise au lendemain, les petites choses vous ennuient, vous oubliez vos qualités et vous voyez les choses tout en noir.

Il y a peut-être, quelquefois, maux de tête nerveux, attaques de vertige, indigestion, insomnie et faiblesse générale du corps. Vous redoutez l'avenir, et les travaux et responsabilités de la vie vous semblent insupportables.

M. Joseph Lidgate, blanchisseur, 21 rue Anderson, Montréal, Qué., dit :

"Tout mon système nerveux semblait épuisé et délabré, j'étais si mal parfois, et je devenais tellement étourdi, que je pouvais à peine me tenir debout. Le moindre effort m'occasionnait la faiblesse et des battements de coeur. J'allai plusieurs fois à l'hôpital, mais je ne parus pas en retirer de soulagement. Ayant entendu parler de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, je résolus d'essayer ce remède, et bien que je n'en eusse pris que quelques boîtes, je puis déclarer que j'ai obtenu plus de bien de cette préparation que de tous les autres remèdes des médecins, à l'hôpital."

Le merveilleux pouvoir médical de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs a été démontré dans des milliers de cas. Il crée graduellement et sûrement de nouvelles cellules nerveuses, refait le système et surmonte la faiblesse qui produit les maladies nerveuses et les sensations de dépression et de découragement. Un nouvel espoir, une nouvelle confiance, une nouvelle vitalité pénètrent dans le corps et la maladie fait place à la santé et à la force.

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50c la boîte, six boîtes pour $2.50. Chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates et Cie, Toronto. 10-wk

LA PARAFFINE

Et le traitement des difformités.

Il y a quelque deux ans, les journaux faisaient connaître un procédé nouveau, à la fois simple et pratique, préconisé par un chirurgien viennois, le docteur Gersuny. Il s'agissait d'une méthode consistant dans l'inclusion sous-cutanée d'une substance fusible par la chaleur, solidifiable par le refroidissement, telle que la vaseline, pour combler une perte de tissus, et corriger certaines difformités acquises ou congénitales, et même restaurer une fonction organique affaiblie ou perdue.



Avant et après

Cette méthode, bien que tout à fait inoffensive et très féconde en ses résultats possibles, rencontra quelque résistance à ses débuts. Cependant, un jeune médecin français, M. Marc Lagarde, présentant son succès, eut l'heureuse idée d'aller étudier le procédé nouveau près du docteur Brockaert, de Gand, l'un des premiers apôtres de la méthode ; et il présentait bientôt une thèse inaugurale des plus intéressantes dans laquelle il exposait l'historique de la question et décrivait la technique et les diverses applications de la nouvelle et curieuse prothèse.

Le docteur Lagarde vient de communiquer une nouvelle étude sur le traitement des difformités de l'oreille, du nez et du larynx par les injections de paraffine, et, ainsi que l'on peut s'en rendre compte par les photographies dont l'auteur a illustré son travail, les résultats qu'il a obtenus sont des plus remarquables.



Avant et après

Suivant une modification introduite dans la méthode par M. Eckstein, de Berlin, M. Lagarde injecte de la paraffine, au lieu de vaseline. En effet, la paraffine, ayant un point de fusion plus élevé que celui de la vaseline—la vaseline fond vers 38o-40o, et la paraffine seulement à 65o—ne s'épanche pas dans le voisinage, et n'expose pas les malades à des embolies.

Avec la vaseline, ces inconvénients de résorption partielle et d'émigration intempestive étaient toujours à craindre. Au contraire, un encapsulement rapide assure la fixité de la paraffine dans la région où l'injection la dépose ; et comme cette substance n'est douée d'aucune toxicité, l'opéré se trouve définitivement pourvu de la saillie qui lui faisait défaut, et qui lui procure à la fois une réparation esthétique et utilitaire, non moins importante au point de vue physiologique qu'au point de vue social.

Les photographies que nous donnons ici nous dispensent d'ailleurs d'insister plus longuement sur la nature des corrections apportées à certaines difformités par la nouvelle méthode.

EPILEPSIE ENRAYEE GRATUITEMENT. Guérie pour toujours par RE-GENERATEUR du Dr KLINE pour les nerfs.

Remède certain contre maladies nerveuses, attaques d'épilepsie spasmes, danse St Guy. Plus d'épilepsie ni de nervosité après quelques jours d'usage. **Traité et boîte-échantillon de $2.00** envoyés **Gratis** par agences canadiennes aux victimes de l'épilepsie, qui n'ont qu'à payer les frais d'express sur réception de l'envoi. Adresser : Dr Kline, Ltd, 931 rue Arch. Philadelphie, Pa. 307-sn

D'UN PEU PARTOUT

(De notre correspondant particulier)

SAINTE-ROSE

Le 9 janvier, une séance récréative sera donnée à Ste Rose. On jouera "Le Homard et les Plaideurs", farce en un acte, par R. Blain des Cormières.

PERSONNAGES

Le président du tribunal. . .H. Hotte
Le ministère public. . . . .A. Pepin
Un juge. . . . . .J. Gagnon
Mtre Chrysostôme, avocat.E. Desjardins
Poireau. . . . . .D. Filiatreault
Bidoche. . . . . .T. Chalifoux
Lebomard. . . . . .J. Léonard
Bruscambille. . . . . .M. Auclair
Petits commerçants de province.

"L'AVOCAT PATELIN"

Farce en un acte, par Micromégas.

PERSONNAGES

Patelin, avocat. . . . . .D. Filiatreault
Guillaume, marchand drapier..H. Hotte
Friponneau, beau-frère de Patelin. . . . . .T. Chalifoux
Valère, fils de Guillaume. .J. Léonard
Barthalin, juge. . . . . .E. Desjardins
Paysans.

Dans les entr'actes, des conférenciers adresseront la parole.

GARTHBY

On demande, ici, à Garthby, un bon médecin, pouvant fournir de bons certificats de sa capacité et de ses études, sobre et de bonne conduite. Il trouvera ici une bonne clientèle dans un beau petit village de touristes, près de la gare, et pas éloigné des grands centres. Pour toutes informations, s'adresser à F. Morin, maire.

ST EDOUARD DE NAPIERVILLE

Le Rév. M. F. X. Plante, le dévoué curé de cette paroisse, arrivé d'Europe dernièrement, est indisposé depuis quelques jours.

—A une assemblée des francs-tenanciers, tenue dimanche dernier, M. Jules Lussier a été élu unanimement marguillier en remplacement de M. Nicolas Beloin sortant de charge.

—A une assemblée des membres du Cercle Agricole de la paroisse de St Edouard tenue le dixième jour de décembre courant, sous la présidence de M. Cyrille Senécal, les messieurs suivants ont été élus directeurs : Joseph Verdon, Hyacinthe Lussier, Alphège Lamoureux, Henri Lestage, Ovila Lamoureux, Domina Circi, Gédéon Lussier. A la première assemblée des directeurs MM. Gédéon Lussier a été élu président ; Hyacinthe Lussier, vice-président ; Magloire Blain a été continué dans sa charge de secrétaire.

Le Cercle Agricole de cette paroisse possède 110 membres tous unanimes à dire que les cercles agricoles rendent un service immence à l'agriculture.

ST DENIS, RIVIERE RICHELIEU

M. Amable Girard a été élu marguillier en remplacement de M. Misaël Richard dont le terme est expiré.

IMPORTANT

Nous sommes en constantes relations avec les marchés européens, au moyen de nos représentants à l'étranger, c'est ce qui nous assure les genres artistiques dès leurs productions. — E. A. Ste Marie, le fort marchand de fourrures. r

Une preuve convaincante de la prospérité de l'Ouest durant l'année dernière, c'est le progrès de ses principales institutions financières. La "Great West Life" annonce qu'elle vient de terminer l'année la plus prospère de son histoire, ayant assuré pour un montant d'au delà de QUATRE MILLIONS DE DOLLARS. Le revenu des primes de la Compagnie dépasse maintenant cinq cent mille piastres par année, et ses intérêts encaissés ont été, cette année, de plus de cinquante pour cent plus considérables que ceux de l'année dernière. Jusqu'à présent, toutes ses affaires de l'Ouest ont été gérées à Winnipeg, mais des succursales sont maintenant établies à Calgary et à Vancouver, de façon à faciliter la besogne toujours de plus en plus considérable de ses agents de l'Ouest. r

ALCALI LIBRE.

Il y a peu de femmes en Canada qui n'ont pas déjà entendu parler "d'alcali libre," mais il y en a beaucoup qui ne comprennent pas cette expression. Elle est toujours employée en rapport avec le savon. S'il y en a qui s'imaginent que cela veut dire que l'alcali est donné gratuitement avec le savon, alors l'alcali est bien cher à ce prix. Mais ce n'est pas là ce que cette expression signifie. Un savon contenant un alcali libre est celui dans lequel l'alcali n'est pas bien mélangé avec les acides gras qui sont employés dans sa fabrication. Un tel savon est très nuisible aux vêtements et aux mains. Un alcali libre dans un savon brûlera le duvet des lainages et la surface des toiles ; rendra rude la peau des mains et l'assujettira à l'eczéma ; les ongles deviendront cassants et se briseront. Un savon semblable ne possède aucune des propriétés qui sont essentielles au nettoyage. La différence qu'il y a entre un savon contenant de l'alcali libre et un savon neutre est facile à trouver. Le Sunlight est un savon neutre, et quiconque l'a déjà employé pendant quelque temps ne saurait retourner avec avantage aux savons communs de buanderie qui se trouvent sur le marché. Là où on emploie le Savon Sunlight les plaintes, à propos des mains et du linge, sont tout à fait inconnues. 6os

2 Janvier 1903

Nous offrons les gros escomptes ordinaires dans tous les départements, variant pe 15 à 25 pour cent., Notre stock est extraordinairement considérable et la variété complète en

Tapis Wilton lourds, Tapis Wilton Impérial,
Tapis de Velours de Russie, Tapis Wilton Supérieurs,
Tapis Clydesdale, Tapis Axminster Royal,

Tapis Axminster supérieur et moyen, velours, Bruxelles et tapisserie, Tapis de passage, d'escalier et bordure, tapis de salon, de salle à manger, bibliothèque, boudoir et chambre, en une variété infinie, à nos bas prix ordinaires et portant les escomptes ci-dessus durant le mois de janvier.

Linoleums, Prélarts, Tapis Liège et Toile marquetée, Rideaux, Petits Tapis et Draperies, tous à des escomptes de 15 à 25 pour cent durant ce mois. Un placement splendide dans l'ameublement en donnant votre commande sans délai.

THOMAS LIGGET, EDIFICE EMPIRE, 2474-2476 Ste Catherine.

Soyez Bien Commencez Aujourd'hui

Le véritable "L. F." d'Atwood guérit la constipation, la biliosité et la dyspepsie. Pendant 50 ans le remède de famille au premier rang. En usage, maintenant, dans toute la Nouvelle-Angleterre. Il possède des propriétés curatives différentes des autres Amers Atwood. Procurez-vous le "L. F.", 25c. Demandez à votre marchand d'en commander à la EASTERN DRUG CO. Boston, Mass, ou à son marchand de gros. 32-1,M,s-n

L'"Empire" Canadienne



Pas de Supérieure
Peu d'aussi Bonnes
Pleinement Garantie

Fini tout à fait supérieur, derniers modèles, possède plus d'améliorations, dure plus longtemps et fonctionne plus facilement que les autres. Une ligne payante pour des marchands et agents actifs. En gros seulement.

Ecrivez pour avoir les prix.

The E. C. Hill Mfg Co., Toronto. 6-sn

Soudure et Babbit.

De toutes les Qualités.

The Canada Metal Co.

RUE WILLIAM, TORONTO., Ont.

85-Mar

UNE AUTRE REDUCTION

CHEZ

SAXE

dans les prix des Vêtements très artistiques, durant le mois de Janvier.

Il nous faut écouler le reste de nos

Vêtements d'Hiver

afin de faire de la place à nos Marchandises du Printemps.

Ces réductions ne tiendront bon que durant ce mois. Les Prix ont été réduits très sensiblement.

NOTRE PERTE FAIT VOTRE GAIN

SAXE

Magasin de Vêtements à Départements

Angle des rues Ste-Catherine et St-Laurent

MONUMENTS

En MARBRE et GRANIT

TOUS GENRES

J. BRUNET

Cote-des-Neiges

Propriétaire des Carrières de Granit des Laurentides

mar



LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE

VIGNETTES DE TOUS GENRES

DEMI-TON. DESSINS. TRAVAIL GARANTI

AVIS PUBLIC

Listes Provinciales des Electeurs

Avis public est par les présentes donné que la liste des électeurs de la cité de Mont.éal ayant droit de voter à l'élection des députés à l'Assemblée Législative de Québec, telle que faite par les estimateurs de la dite cité, conformément à la loi, a été livrée au soussigné, et qu'un double en est exposé au bureau du greffier de la dite cité, à l'hôtel de ville, pour l'examen et l'information de toutes personnes intéressées, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

L. O. DAVID,
Greffier de la cité.

Bureau du greffier de la cité,
Hôtel de ville,
Montréal, 2 janvier 1903. 81—2

UN DEMENTI FORMEL

Le consul-général américain dit que les entrevues qu'on lui a attribuées ne sont que pure invention.

Le major Bettinger, consul-général américain au Canada, est de retour à Montréal, après un long voyage aux Etats-Unis.

On sait la sensation soulevée, il y a quelque temps, au sujet de ce personnage officiel. Montréal en a fait des potins à toutes les sauces.

On disait qu'à St Joseph, Missouri, M. le consul avait donné à des journalistes une entrevue, au cours de laquelle il critiquait la façon dont il est "nourri" au Canada, même dans les plus grands hôtels du pays. Toujours d'après ses prétendues déclarations, nous ne serions réduits, en somme, ici, qu'à un régime de soupe aux pois. La rumeur ajoutait que la conséquence de ces indiscrétions était la disgrâce du major Bettinger, et son départ de Montréal.

Une dépêche adressée d'ici à des journaux de Chicago annonçait même que M. le consul-général américain avait envoyé sa démission à son gouvernement.

Un reporter de "La Presse" est allé interviewer, hier, à ce sujet, M. Bettinger.

Voici, en substance, ce qu'il nous a déclaré :

"Je n'ai pu accorder d'interview aux journalistes de Kansas City, pour la bonne raison que je n'étais pas dans cette ville.

"La vérité est que je n'ai jamais fait semblables confidences aux représentants de journaux, et que je n'avais aucune raison de tenir le langage qu'on m'a mis dans la bouche.

"Je nie péremptoirement que ces rumeurs aient le moindre fondement, et je leur ai donné, aux Etats-Unis même, le démenti qu'elles méritaient.

"Quant à ma résignation, j'en ai appris la première nouvelle par les journaux de Chicago : comme tout le reste, c'était là un canard.

"Quant à l'affaire Gaynor-Green, je n'y ai pas joué même le rôle le plus insignifiant."

M. le consul-général est revenu plein de santé de son long voyage.

LE JOUR DE L'AN CHEZ NOS MILITAIRES

Réceptions, hier dans les casernes de nos régiments,

Les militaires ont donné des réceptions, dans le cours de la journée de jeudi, à leurs casernes.

De 11 heures à 1 heure, dans la matinée, le manège militaire était bondé.

Le lieutenant-colonel Gordon a fait le tour des divers quartiers-généraux.

Le lieutenant-colonel Lally, le capitaine J. J. Riley, les lieutenant Van Horne, J. Savage, Cameron et Stewart ont reçu, chez les hussards du duc d'York.

Le capitaine Lockerby fit un discours au cours duquel il encouragea les soldats à faire leur devoir et leur apprit que le régiment serait bientôt augmenté.

Après la réception par le lieutenant-colonel Ibbotson, à l'arsenal des "Royal Scots", le lieutenantcolonel Carson présenta la médaille de long service au sergent-major Gardiner, aux sergents J. Munn, W. J. Gardiner, Whitton, W. Brown, W. G. Law, aux caporaux Kamberry et Higgins, aux soldats A. Duncan, J. Matheson, A. Bennett, J. Currie, D. Currie et J. Goumie.

Tous les autres arsenaux du Manège reçurent des visiteurs et envoyèrent des députations aux autres corps.

Durant les réceptions, la fanfare des Fusiliers du Prince de Galles joua plusieurs jolis morceaux.

Les Fusiliers Victoria ont reçu leurs amis à leurs salles, rue Cathcart ; et le mess des officiers et celui des sergents présentaient un aspect des plus animés.

En l'absence du colonel Hamilton, malade, le major E. W. Wilson, a reçu les visiteurs.

Les corps ambulanciers ont reçu dans leurs salles de la rue Ste Catherine. Le major Birkett recevait à la tête de ses officiers. La tenue des hommes était superbe et la plus cordiale camaraderie n'a cessé de régner.

LE 65ième REGIMENT

Mais un des quartiers qui présentait le plus d'animation était sans contredit ceui du 65ème, notre brave bataillon canadien-français.

Le colonel Mackay recevait, assisté du major Pelletier, du major Ostell, ainsi que des principaux officiers du régiment. Parmi les nombreux visiteurs qui sont venus saluer nos militaires canadiens, on remarquait le lieutenant-colonel Gordon, commandant du district, les anciens officiers du régiment, les lieutenants-colonels J. A. Ouimet, Prévost, Labelle, le major Ethier, M. Bruno Lafontaine, le Dr Villeneuve, le colonel Ibbotson, le major Stewart, B. S. A., le colonel des Trois-Maisons, le colonel Costigan, la plupart des officiers des autres régiments. Parmi les civils l'honorable J. I. Tarte, le sénateur Mackay, l'honorable J. D. Rolland, M. Damase Masson, président de la Chambre de Commerce, et autres.

Au mess des sergents, le sergent-major C. H. Sicotte faisait les honneurs du quartier aux sergents et sous-officiers. Le sergent Suitens recevait les hommes dans la salle.

Comme par les années passées, le "Punch au Rhum" du 65me a été maintenu ; la célébrité que notre vaillant bataillon a su se faire pour ce genre de breuvage, propre à réchauffer l'ardeur des plus pusillanimes n'a pas diminué.

D'aucuns disent qu'Apollo est une des meilleures tôles galvanisées ; non, merci, c'est la seule qui soit uniforme, malléable et plate.

American Sheet Steel Company, New York.
Représentants pour le Canada,
B. & S. H. Thompson & Cie,
88 rue St Sulpice,
Montréal. [88]

CORSINE



MADAME L. THORA

LE SECRET DE FORMES PARFAITES

ENVOYE GRATUITEMENT

Le Système Corsine Français de Mme Thora pour développer les formes est un traitement domestique simple, garanti augmenter les formes considérablement ; il remplit aussi les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans, par les principales dames de la société. Livre contenant des renseignements complets, envoyé gratuitement. Lettres traitées tout à fait confidentiellement.

DEMANDEZ, AUJOURD'HUI, LE LIVRE DE RENSEIGNEMENTS, GRATIS.

Incluez un timbre et votre adresse.

MADAME THORA TOILET CO.,
TORONTO, ONT. 35-n d

Grande Vente de Fourrures

POUR ECOULER

Toutes nos Fourrures ont subi une réduction qui les met à moins que le prix coûtant. Nous ne cherchons pas les PROFITS, c'est

VENDRE QUE NOUS VOULONS.

Nos ventes, depuis la réduction de nos prix, ont été EXTRAORDINAIRES, et nous voulons les continuer jusqu'à ce que notre énorme stock de Fourrures soit vendu. Nous avons encore une belle collection de Fourrures (PRETES A PORTER), Manteaux doublés en Fourrures, Collerettes, Pèlerines, Manchons, Tours de Cou, Boas, Casques et Pardessus doublés en Fourrure, pour hommes.

SPECIAL—Une belle ligne de Boas et Manchons en hermine, ponr dames, demoiselles et enfants, à très bas prix. Beaux Manchons et Tours de Cou en vison, à des prix spécialement réduits.

Ne manquez pas cette vente, car c'est une chance unique.

AMERICAN FUR STORE, 27 rue St Laurent

HEMORROIDES TORTURANTES

Premiers symptômes — Molteur; démangeaison intense et cuisante ;désir de se gratter, surtout la nuit. Si on ne les enraie pas, il se formera des tumeurs qui, souvent sortent, saignent et produisent des ulcères.

Soulagement instantané, pas de douleur: pas de couteau. Guérison certaine en appliquant simplement

L'Onguent de Swayne

Qui guérit sans faire de tort. Ses guérisons, depuis un demi-siècle, prouvent qu'il n'échoue jamais. Chez les pharmaciens, 50c. Essayez-le avant d'en acheter. Adresse: Dr Swayne & Son Philadelphie, qui se feront un plaisir de vous en envoyer, par la poste, dans une enveloppe ordinaire Une Boite-Echantillon Gratuite. (2)

172-mas

GRATIS MONTRE BOITIER EN OR donnée pour faisant deux choses : (1) Pour la vente à 15c. chacune seulement 1 douzaine magnifiques loquets en or de 14 carats, ornés de pierres, imitations les pierres précieuses. (2) Pour nous procurer trois agents à faire la même chose ou pour la vente de deux douzaines vous-même. Ils paraissent aussi bien que celles de 50c. et se vendent comme des petits pains chauds.



Cette belle montre est élégamment gravée de dessins en or solide, découverte, à remonter avec régulateur, pourvue de mouvements enjolivés importés, échappement cylindrique, recommandable et tenant parfaitement bien le temps. A l'apparence d'une montre de $50.00. Vous pouvez facilement la vendre en quelques minutes. Ecrivez aujourd'hui pour avoir les loquets et nous vous les enverrons franco par la poste. THE AGENTS TRADING CO., DEPT. 1080, TORONTO.

Notre Valet Dept

Est le meilleur ami du célibataire et il est aussi très encouragé d'un grand nombre d'hommes mariés les mieux connus de la ville. Ça ne vous coûte que

$1.00 par mois

pour faire nettoyer, presser et réparer vos habillements et pardessus. Pour ce travail nous n'employons que des tailleurs experts et nous vous donnons autant de satisfaction que vous en obtiendriez du tailleur le plus expérimenté.

Téléphonez ou venez nous voir et nous vous donnerons toutes les explications voulues.

The TOILET LAUNDRY CO., Ltd
290 RUE GUY.
Téléphone Up 2601—2602.

C'EST PRET

A court délai, nous exécutons les commandes spéciales en fourrure. Le plus important marchand, E. A. Ste Marie, a une armée d'ouvriers experts à votre disposition.

CHEZ STEWART

VENTE ANNUELLE A ESCOMPTE DE BELLES CHAUSSURES

Escomptes de . . 10, 20 et 33 1-3 pour cent.

Chaussures d'homme d'une valeur spéciale, à $3.45

VOYEZ LES VITRINES

W. H. STEWART,

237 RUE SAINT-JAQUES
2295 RUE SAINTE-CATHERINE,



NOUS AVONS

Toujours en vue, dans notre salle d'échantillons, les dernières nouveautés consistant en Malles, Sacoches, Sacs pour habits ds Soirée (Dress Suit Case), Portemanteaux, Valises pour commis voyageurs, etc., dans tous les cuirs.

Harnais, Selles, etc.—tout ce qui peut intéresser l'acheteur en ce qui concerne la sellerie.

H. Lamontagne & Cie limitée
1902 RUE NOTRE DAME
BATISSE BALMORAL
La seule et unique maison. Ne vous trompez pas d'adresse

JE TOUSSAIS Soixante ans de guérisons nous ont appris ce que fera le Pectoral Cerise d'Ayer. Nous savons que c'est le plus grand remède contre la toux qui ait jamais été produit. Et vous direz de même après l'avoir essayé. Il y a une guérison dans chaque goutte. 25c, 50c, $1.00. J. C. Ayer Co., Lowel, Mass

Demandez à votre imprimeur ou marchand de papier le

BURMESE BOND

le meilleur papier à lettre ou à en tête de lettre. 2-mjsn

HOMMES FAIBLES

Jeunes et Vieux
Soulagement Immédiat
Guérison Certaine

PASTILLES DU Dr JEAN

Perte de vitalité, de mémoire, excès, abus, insomnie, impuissance, épuisement nerveux, erreurs de jeunesse, maladie des rognons, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc $1.00 le Flacon.

Toutes Pharmacies. Envoyé franco par la malle, sur réception du prix.

Cie Médicale du Dr Jean B. P. Boîte 187 Montréal, Qué.

Ecrivez pour notre livre Hommes Faibles et Fatigues, envoyé partout, gratis, sur demande.

Consultations Gratuites. Consultez nos Spécialistes par lettre, ils sont à votre disposition.

301—msn

The Optical and Engineers Supply Co.

LUNETTES PINCE-NEZ — JUMELLES LONGUE-VUES

1628 rue Notre-Dame. R. De Mesté, gérant.
(POUR LES FETES)

Kodaks et Accessoires. Lanternes Magiques et Vues. Baromètres et Thermomètres. Lunettes et Lorgnons en or, etc.

179-M.tu

Si vous aimez le Poulet



Vous en trouverez dans cette figure.

Les GRANULES BUROT de Paris aident la digestion, NETTOIENT le FOIE, les REINS et vident les INTESTINS.

A dose de trois elles purgent mieux que tout autre purgatif ; sans douleurs, coliques, et ce, pendant que vous dormez.

En vente partout, envoyées franco, Canada et Etats-Unis, sur réception du prix, le même qu'à Paris, 2 francs le flacon de 40 granules ou $2.00 pour 6 flacons ; Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse," Montréal.

Aux Gens Eloignés.—Ecrivez à nos médecins, ils vous traiteront gratuitement.

Dépositaires pour Québec, W. Brunet & Cie.

N'hésitez Pas !!

Si vous Souffrez de

Biliosité
Dyspepsie
Constipation
Mal de Tête
Mal de Reins
Maladie du Foie

Prenez les . . .

Granules Burot

DE PARIS.

$5,000 seront données à la personne qui prouvera que le témoignage qui suit n'est pas authentique :

Cher monsieur, — Je me fais un plaisir de vous dire le résultat que j'ai obtenu de l'usage des Granules Burot qui a été des plus satisfaisants.

Je souffrais souvent de maux de tête, rapports de bile, vertige, etc. Mon sommeil était mauvais et mon appétit irrégulier ; enfin, j'étais tellement REMPLI DE BILE que je ne pouvais me baisser sans ressentir de grands étourdissements. Maintenant, après avoir fait usage des Granules Burot pendant quelque temps, je me sens tout à fait bien.

Vous pouvez, si vous le désirez, publier ce certificat et ma photographie, afin que les personnes souffrantes sachent comment se guérir.

A. GRENIER,
Huberdeau, Argenteuil.



GRANULES BUROT

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

L'élévation de M, Joseph Ainey, aux fonctions de membre du bureau général de la Fraternité des Charpentiers - Menusiers ; les mérites de ce militant du mouvement ouvrier,

LE RESPECT DE LA LIBERTE AUX USNES KRUPP

Manifestation ouvrières contre l'empereur Guillaume — La comédie qui se joue à Washington au sujet de la journée de nuit heures — Généralisation de la journée de huit heures en France,

CAISSE NATIONALE DE RETRAITE POUR LA VIEILLESSE

M. Joseph Ainey, président du Conseil des Métiers Fédérés et du Travail, membre de l'Union locale No 134 de la Fraternité des charpentiers-menuisiers de l'Amérique, et l'un des plus actifs propagandistes du mouvement ouvrier, vient d'être désigné, par voie de referendum, pour faire partie du bureau général de son organisation.

C'est un honneur dont, non seulement M. Ainey a le droit d'être fier, mais encore tous ceux qui ont foi en l'idée de solidarité internationale.

En effet, les ennemis de cette pensée, ne cessent de prétendre que les organisations ouvrières américaines affiliées aux organisations canadiennes, exploitent ces dernières en monopolisant les honneurs de la direction du mouvement et en conservant pour elles plus que leur part des bénéfices de la solidarité qui unit une partie des ouvriers canadiens aux ouvriers américains.

L'élévation de M. Ainey au nombre des membres du bureau exécutif de la Fraternité des charpentiers-menuisiers de l'Amérique, est une nouvelle preuve, à ajouter à des centaines d'autres, que ces prétentions sont absolument erronées, si elles ne sont pas le résultat de la plus mauvaise foi.

Il faut dire aussi, qu'en désignant M. Ainey pour faire partie de son bureau, la Fraternité a non seulement rendu justice aux unions canadiennes, mais elle a fait un acte administratif d'une grande sagesse.

M. Ainey n'est pas seulement un militant actif et dévoué, mais c'est de plus un érudit en matières ouvrières et sociales, et la Fédération ne pourra faire autrement que de bénéficier grandement de ses vastes connaissances.

Notre ami partira la semaine prochaine pour aller prendre possession de ses nouvelles fonctions dans le bureau général, dont le siège social a été récemment transféré à Indianapolis, Indiana.

La prochaine réunion du bureau doit avoir lieu le 11 du mois courant.

* * *

On annonce de Magdebourg, Allemagne, que plusieurs ouvriers des ateliers que la maison Krupp possèdent dans cette ville, ont été renvoyés pour avoir refusé de signer un télégramme de dévouement adressé par la direction, au nom de ses ouvriers, à l'empereur Guillaume II, à propos de son discours antisocialiste d'Essen.

Un de ces ouvriers, le citoyen Kintzer, travaillait dans les usines Krupp depuis vingt-deux ans ; un autre, le citoyen André, depuis seize ans.

On mande d'autre part de Kiel :

A Gaarden, près de Kiel, se trouve une grande usine appartenant à la maison Krupp ; le groupe du parti ouvrier de l'endroit avait organisé une réunion de protstation contre le tarif de famine et les dernières manifestations de Guillaume contre le parti ouvrier.

Tous les ouvriers de l'usine Krupp ont assisté à cette réunion, et après avoir entendu les citoyens Legien, secrétaire de la commission générale des syndicats allemands, et Adler, rédacteur en chef du journal ouvrier paraissant à Kiel, ils ont voté à l'unanimité un ordre du jour flétrissant la réaction économique et politique.

* * *

Il se passe en ce moment une chose à Washington, qui est bien de nature à démontrer la grande folie des ouvriers qui persistent à vouloir confier la défense de leurs intérêts dans les parlements à des hommes étrangers à leur classe et ne partageant en aucune façon leur vue en fait d'économie social.

Le travail organisé a demandé que le système de la journée de huit heures soit appliqué à tous les travaux exécutés par l'Etat ou pour son compte.

Les représentants du peuple n'osant pas braver la colère du prolétariat par un refus formel, font mine de vouloir se rendre à la demande des travailleurs.

Un projet de loi à cet effet a été déposé devant le Congrès qui l'a voté ; mais le Sénat, de complicité avec la Chambre des représentants directs du peuple, l'a modifié de manière à le rendre aussi inefficace que possible.

Ainsi, cette proposition de loi ne sera applicable ni aux manufactures, ni aux fabriques, ni aux usines travaillant pour le compte de l'Etat ; de sorte que n'importe quel entrepreneur de l'Etat pourra se dire manufacturier, fabricant ou usinier pour échapper aux obligations de la loi et obliger ses employés à travailler dix, onze ou douze heures par jour.

De plus, le projet de loi tel que modifié par le Sénat, dit que les entrepreneurs de l'Etat ne pourront faire travailler leurs employés plus de huit heures par jour "sur des travaux exécutés pour l'Etat."

Il y a là une finesse cousue de fil aussi sale que la malhonnêteté des hommes d'Etat qui ont manipulé le texte de ce projet de loi.

L'entrepreneur s'autorisant de cette restriction pourra faire travailler ses employés huit heures par jour sur les travaux de l'Etat et deux ou trois heures sur d'autres travaux, ce qui lui permettra encore par ce moyen d'éluder l'esprit de la loi telle que la demandaient les ouvriers.

Que ce soit aux Etats-Unis, au Canada ou dans tout autre pays où les ouvriers n'ont pas de représentants de leur classe dans les Parlements, ils ne peuvent rien obtenir qui leur soit favorable d'une manière franche, honnête et efficace.

* * *

Le gouvernement français s'occupe en ce moment de généraliser le système de la journée de huit heures dans tous les départements de l'administration. Il y a déjà quelque temps que la journée de huit heures a été appliquée à l'administration des postes et télégraphes. Récemment on l'appliquait à titre d'essai à une partie de l'administration de la marine et l'on parle maintenant de la généraliser à tous les travaux de l'Etat quelle qu'en soit la nature.

De plus, le ministre de la marine, M. Pelletan, vient de rappeler au haut personnel de son administration que les syndicats ouvriers ont une existence légale, et qu'il importe de ne point les considérer comme simplement tolérés.

"La question est tranchée depuis longtemps, écrit M. Pelletan, et le gouvernement, depuis un certain nombre d'années, est entré en relations avec des syndicats d'ouvriers ou d'employés relevant d'autres départements ministériels. Il est impossible d'admettre que la marine ait un régime légal différent de celui du reste du pays."

Et le ministre conclut en invitant les autorités des ports à entrer en rapport avec les syndicats établis en vertu de la loi de 1884.

Il fallait une circulaire de M. Pelletan pour apprendre aux gros bonnets de la marine que les travailleurs ont le droit de se syndiquer.

Les Chambres françaises ont été saisies des deux propositions de loi suivantes, par le député Coutant. L'une d'elle a pour but : 1o la création d'une caisse nationale de retraite pour la vieillesse et l'invalidité ; 2o l'assistance obligatoire aux infirmes et incurables par la participation de la commune, du département et de l'Etat. La seconde proposition a pour but de prélever sur la force motrice, une taxe par cheval-vapeur — machine à vapeur, machines hydrauliques, moteurs à gaz, à pétrole et à alcool — pour la création d'une caisse nationale de secours contre le chômage.

La colonie italienne dont M. André Villani est le chef dévoué près de l'Annonciation—scieries italienne—est dans la jubilation. On y a enregistré le 1er de janvier, la naissance du premier enfant de l'année 1903. L'épouse de Zéphirin Primont a donné naissance à une fille. On croit que c'est un présage heureux pour cette contrée toute nouvelle et qui promet tant pour l'avenir.

ON DEMANDE

que les mères qui ont des enfants malades leur fassent prendre le "Sirop-Morin" qui soulage toujours et guérit le rhume, la coqueluche, dysenterie, choléra, dentition douloureuse, etc., etc.

LA MAISON...

Z. PAQUET DE QUEBEC

Souhaite une bonne et heureuse année à toute sa clientèle

Elle remercie tous ceux qui ont su encourager ses efforts en 1902, en allant faire leurs emplettes dans ses vastes magasins.

Les prix seront au-dessus de toute concurrence l'année prochaine comme par le passé, et ses marchandises seront, comme toujours, d'une qualité irréprochable.

Ses divers départements ont eu à subir un siège en règle depuis un mois. Cependant, on y trouve encore partout un assortiment excellent et complet.

Pour écouler le plus de marchandises possible avant l'inventaire, on a décidé de faire une réduction générale de

25 A 50 POUR CENT

sur les marchandises suivantes :

Manteaux pour dames, afin d'en stimuler la vente, réduction de ***50 pour cent.***

Robes de Chambre, en cachemire, flanelle, flanellette, afin de tout faire passer, réduction de ***25 pour cent.***

Notre Département de Soies vous offre de brillantes occasions. Un grand nombre de ces soies les plus riches, ainsi que de ces velours les plus élégants vous sont offerts à une réduction de ***33⅓ pour cent.*** Il en est ainsi dans le département des étoffes à robes de couleur.

Réduction de ***33⅓ pour cent*** sur une solde ou balance considérable de Zibeline, Camels-hair, Homespun, Drap Vénitien, etc. Autre occasion très avantageuse dans le rayon des étoffes noires.

Réduction de ***33⅓ pour cent*** dans des alpagas fleuris, des brochés de fantaisie, des étoffes à carreaux blancs, du Sébastopol magnifique, une quantité considérable de serge-flanelle anglaise.

Réduction de ***25 à 50 pour cent*** sur tous nos articles de fantaisie, comme boîtes à toilette, porte-bijoux, albums, boîtes de fantaisie, collets en dentelle, tours de cou en chiffon de soie, éventails en véritables plumes d'autruche, nécessaires de voyage, etc., etc.

Cette réduction générale s'étend même à tous les articles que comprend notre immense Département de Fourrures.

Les prix de nos élégantes Jaquettes en **ELECTRIC SEAL**, de nos superbes Pardessus en Fourrures, de nos magnifiques Tours de Cou en martre de roche, en opossum, etc., ont été réduits de ***15 pour cent.***

Ces occasions exceptionnelles ne sont certainement pas à négliger. . . . . ,

Z. PAQUET

161-171 rue St Joseph :: :: :: St Roch, Québec

LA

BUANDERIE TROY

Commence la nouvelle année avec les plus beaux augures possibles de prospérité. Tout a été mis à profit pour donner aux citoyens de Montréal le service de buanderie le plus parfait qui soit.

Les clients de la "TROY" voudront bien recevoir ses plus chaleureux remerciements pour le généreux patronage qu'ils lui ont accordé par le passé, et ils peuvent être assurés qu'elle s'efforcera de s'en rendre digne à l'avenir en leur donnant satisfaction complète sous tous rapports.

BUANDERIE, 10 à 12 rue des Inspecteurs.

Tel. 3644.

INVENTAIRE

Il nous faut écouler notre stock de pianos et orgues. Conditions exceptionnelles pour convenir aux acheteurs jusqu'au 1er février. Une occasion rare de se procurer un instrument de première classe à un prix très bas.

LAYTON BROS,

Le Magasin de Pianos et Orgues Artistiques.

144 RUE PEEL



Les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs

RENDENT FERMES LES NERFS EBRANLES RENDENT FORTS LES CŒURS FAIBLES

Elles reconstituent le système, renouvellent la vitalité perdue, donnent la puissance nerveuse et cervicale, améliorent l'appétit, font un sang riche rouge, chassent cette sensation de faiblesse, fatigue, insouciance, ce manque d'ambition et font que vous vous sentez rempli de vie et d'énergie.

Elles sont un remède certain contre la nervosité, prostration nerveuse, palpitation du cœur, épuisement de cerveau, évanouissement ou vertige, anémie, insomnie, suite de la grippe, courte haleine, débilité générale ou tous les troubles dus à un système épuisé.



Prix : 50c la boîte ou 5 boîtes pour $1.25, chez tous les marchands ou

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, - Ont.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILIPPE

Grande VENTE ANNUELLE à ESCOMPTE

Bons Marchés dans tous les Départements

Comme il serait impossible d'énumérer les nombreuses et attrayantes offres qui présentement sont faites dans le magasin, nous nous bornerons aujourd'hui à noter un ou deux articles typiques de chaque département, et cela devrait suffire pour montrer que les clients seront bien traités, même avec plus de générosité que durant les années précédentes, si c'est possible d'autres listes devant suivre celle-ci de temps en temps.

Les clients du dehors de la ville feraient bien de commander promptement, car les lots s'écoulent rapidement à de tels escomptes. Les commandes par la poste reçoivent une attention spéciale.

ETOFFES A ROBES DE COULEUR

1 ligne étoffes unies, 25 %, 33⅓ %, 50 %.

1 ligne étoffes à raies grises et carreautées, 50 %.

1 lot de lignes assorties, marchandises choisies : Tweeds, chevlottes, drap basket, etc., 20 %, 25 %.

Crêpe fantaisie Yeddo, une nouveauté, 50 %.

Patrons de robes (3 seulement), moitié prix.

De nombreux lots choisis à de grandes réductions. VOYEZ LES TABLES.

SOIES

Soie foulard satiné, 50 %.

Soie taffetas, de couleur, 50 %.

Satin foulards, fini Panne (meilleure qualité) 33⅓ %.

ETOFFES A ROBES NOIRES

Patrons de robes noires fantaisie, de $10.50 à $25.50, de 20 % à 50 %.

Coupons d'étoffes à robes noires, 1 verge à 7 verges de 20 % à 50 %.

Toutes les marchandises à robes noires fantaisie, 20 %.

COUVERTURES

COUVERTURES canadiennes et écossaises, 15 %.

FLANELLES

2,000 verges de très belle satinette pour blouses, peignoirs et Kimonols, 20 %.

TAIES D'OREILLERS AVEC FRANGES, 50 %.

LINGE DE TABLE, 10 % à 20 %.

DEPARTEMENT DES MANTEAUX

20 p, c, de réduction

Jupes de robe et de rue. Gilets et ulsters en drap pour dames et demoiselles. Collerettes en drap, pour dames, collerettes Golf, costumes de drap, gilets en velours, mantes d'opéra, peignoirs, robes de five o'clock tea, jupons en soie, satinette et moreen, gilets et robes japonaises, imperméables, collerettes doublées en fourrure, gilets et mantes, châles en laine et en soie.

Manteaux et imperméables en drap, pour enfants

VETEMENTS DE GARCONNETS ET D'HOMMES

Habillements Norfolk, pour garçonnets, en homespun et tweed, $5.50, $7.00 et $7.50, 50%.

Habillements en tweed à parements simples, effets écossais, points 29 à 33, $9.00 et $10.50, 50%.

Reefers en drap beaver et Rigby, tweed gris, bleu-marin et faon, doublés, grandeurs 25, 26, 27 et 28, $4.50, 50%.

Ulsters en frise, collets de tempête, doublés en tweed, points 24 à 28, pour garçonnets, $5.00, 50%.

Pardessus raglanette en tweed, grandeurs 25 à 28, pour garçonnets, $6.00 et $7.00, 50%.

Pardessus russes en drap Rigby brun, beaver et drab, pour enfants de 4, 5 et 6 ans, $5.00, $6.00, 50%.

Habillements en tweed écossais, à doubles parements, homespun et tricot, points 33, 34, 35, pour adolescents, $10.50, $11.00 et $15.00, 50%.

Raglanettes pesantes, collet de velours de soie, doublure en drap italien. Prix $14, $15, $16.50 et $18, pour hommes. 50 %.

VALISES ET SACS

Sacs anglais Gladstone, garnis, pour hommes, 50 %.

Boîtes à habit de toilette, doublées en satin, 50 %.

TAPIS

Lignes spéciales de carpettes, 33⅓ et 50 %.

Carpettes Wilton et Axminster, 25 %.

Petits tapis de Turquie, de Perse, Hindou, 20 %.

TRAVAUX D'ART

Aquarelles, peintures à l'huile, cartons, gravures encadrées et non encadrées, 20 % à 50 %.

JOUETS

Lignes spéciales sur des tables, à 33⅓ %.

Tous les autres jouets, 20 %.

ARTICLES DE SPORT

Traînes sauvages 10 %.

Autres articles de sport, 20 %.

ETOFFE A HABILLEMENT

1,000 verges des meilleures étoffes écossaises et anglaises, pour pantalons, faits sur mesure, $5. Valeur régulière, $7.

500 verges de tweed écossais à costume. Régulier, $23.00. Faits sur mesure, $18.00.

300 verges d'étoffes anglaises et écossaises à costumes, Régulier, $25.00 et $30.00. Faits sur mesure, $20.00 et 22.00.

25 coupons assortis de patrons de veste, 50 %.

100 verges de drap frisé, noir, 54 pouces de largeur, $2.00, 50 %.

100 verges de drap broché, soie et laine, noir et de couleur, 50 %.

MEUBLES

Couchettes en cuivre et en fer, en assortiment de 38, valeur exceptionnelle, toutes en parfait ordre, A MOITIE PRIX.

Couchettes en bois, doubles, en érable piquée, acajou et chêne. Valeur de $10 à $20 pour $4.00. Valeur de $20 à $50 pour $7.00.

RIDEAUX ET ARTICLES DE REMBOURRAGES

Rideaux taffetas à moitié prix.

Rideaux en mousseline de couleur à moitié prix.

Velours de fantaisie pour rembourrage, à moitié prix.

Dessus de coussin, à moitié prix.

TAPISSERIE

10 à 50 p, c,

Boutons de toutes sortes, 20%.

Menus articles et brimborions, 10%.

Corde en soie de fantaisie, aussi mercerisée, pour coussins, 10%.

Franges artistiques de fantaisie, de 20% à 50%.

Lampes de Curling et services de Curling, 20%.

Epoussettes en plumes de dinde, 20%.

Boucles de ceinture, aigrettes à cheveux, 20%.

Epingles à chapeau, épingles à cravates, épinglettes, bagues, 20%.

Etuis à aiguilles et accessoires à ouvrage à aiguilles, 20%.

Coupons de cordes et franges, 50%.

Peignes de fantaisie de toutes sortes, 20%.

TABLES SPECIALES A 25c.

Comprenant les articles suivants:

Boucles, boutons à blouse, épingles à cravates, épingles à chapeaux, épinglettes.

500 paires de devants de robes, pointe 2, 3, 4, réduction de 25 à 15c.

DEPARTEMENT DES ARTICLES DE MODE

Chapeaux garnis. A MOITIE PRIX

Chapeaux et bonnettes non garnis. A MOITIE PRIX

Fleurs, plumes et ornements. A MOITIE PRIX

Blouses en coton et mousseline de couleur. A MOITIE PRIX

Corsets achetés spécialement. A MOITIE PRIX

Blouses en flanelle achetées spécialement. A MOITIE PRIX

PORCELAINE

10 % à 50 %. Tables spéciales, 10, 15, 25, 50, 75c.

ARTICLES JAPONAIS

20 à 50 %.

ARTICLES VERNIS

à moitié prix.

ARGENTERIE

plaquée, 20 % à 50 %.

Tables d'articles à $1, $2 et $3, contenant des articles de $3 et $12.

COUTELLERIE

Les échantillons d'un voyageur de commerce, à grandes réductions. Horloges, 20 % à 33⅓ %.

LAMPES

Lampes en porcelaine avec cheminées, $2.50 à $35.00, à moitié prix.

Lampes en cuivre et en laiton, 20 % à 50 %.

GARNITURES ELECTRIQUES

Figurines en bronze français, aménagées pour éclairage, abat-jour, etc., 20 %.

VERRERIE

canadienne, 20 %.

Américaine, 20 % à 50 %.

ARGENT STERLING

10 % à 20 %.

GANTS DE DAMES

Lot spécial de gants de Suède, tan, mode, gris, blanc et noir.

2 agrafes, mode, 5¾ à 7¼.	75c
En chevreau.	5%
En cachemire de soie et doublés.	10%
En laine.	20%

DEPARTEMENT DES INDIENNES

Linon mercerisé de fantaisie.	50%
Denim de fantaisie.	33⅓%
Cretonnes de fantaisie.	25%
Taffetas de toile de fantaisie.	25%
Satinette à robes de couleur de fantaisie.	25%

DEPARTEMENT DE LA QUINCAILLERIE, AU SOUBASSEMENT

20% d'escompte sur le prix des foyers, articles en nickel et en cuivre, cabarets, filtres, moules, glacières, paniers, tordeuses, calandres, balais, accessoires de chambre de bain, congélateurs de crème à la glace, assiettes à eau chaude, plats à rôtir et réchauds, balances, articles vernissés, émaillés, en ferblanc et en bois, colliers de chien, couvertes et muselières, cage à oiseaux, articles Fiber et Delf, coutellerie, pelles à charbon et à neige, sas, chaudières à charbon, bidons à déchets, appareils Star à nettoyer les fenêtres, torchons de plancher, tordeuses, poêles à pétrole et suspenseurs d'habits.

Prix spéciaux : 5c, 10c, 15c, 25c et 50c. Tables d'articles en granit, A meilleur marché que la ferblanterie.

Chapeaux d'hommes, casques, cannes et parapluies, 10% à 25%.

Bottines, souliers, claques, pantoufles, pour hommes, 15% à 25%.

Tables spéciales à $1.24 jusqu'à $3.50, contenant lignes brisées offertes au prix coûtant et en bas du prix coûtant.

ARTICLES DE COU, ETC., POUR DAMES

Cravates en soie, à moitié prix.

Cravates en soie de fantaisie, à moitié prix.

Devants en soie noire et blanche, à moitié prix.

Lignes dépareillées de tours de cou noirs, 50%, 25%.

Frillings de couleur, 75%.

Assortiment régulier de rubans, faux-cols et manchettes, frilling, mouchoirs, articles de cou, dentelle, tulles, fichus, veiling 15%.

Dentelle de fantaisie, nuances de Paris, à moitié prix.

DENTELLES

Dentelle blanche de fantaisie, à moitié prix.

Point de Paris, à moitié prix.

Insertion blanche de fantaisie, à moitié prix.

PANIERS

Paniers à rebuts, 15%.

Paniers de fantaisie, 25%.

MACHINES A COUDRE

Machines-jouets, $2.25 et $3.25.

Seulement 6 Colonial House, 5 tiroirs, $25.00.

Seulement 7 Colonial House, 7 tiroirs, $27.50.

Seulement 2 Colonial House, pupitre cabinet, $45.00.

Seulement 3 machines automatiques simples à pointe de chaînette, $45.00

Moins 20%.

Machines à coudre à la main, "The Little Comfort," $5.00.

Machine à coudre à la main "New Leader", base en fer, $14.00.

Machine à coudre à la main, "New Leader," avec couvercle, $17.

"New Leader," 3 tiroirs, $22.00.

"New Leader" à tête bascule, $26.00.

"New Colonial", 3 tiroirs, $26.00.

"New Colonial" à tête bascule, $30.00.

Plisseur, Modèle A, $1.00.

Rabatteurs "Lap Boards," $1.00.

Moins 10%.

DEPARTEMENT DE L'OPTIQUE

Boîtes châtelaine, 50%.

Jumelles et longues-vues, 20%.

Thermomètres, 30%.

Baromètres, 30%.

Télescopes et microscopes, 20%.

Engins à vapeur et locomotives modèles, au prix coûtant.

BONNETERIE

Bas en cachemire tan, à côtes, dimensions assorties, de différents prix, 33⅓ %.

Bas de gymnase pour enfants, 50 %.

Caleçons en laine naturelle anglaise, pour garçonnets, 50 %.

Corps et caleçons en laine écossaise (une ligne seulement), pour garçonnets, 50 %.

Bas en cachemire, à côtes, petite dimension, pour enfants, 25 %.

Bas en fil de couleurs et dimensions assorties, pour dames, 25 %.

Napperons à thé ed fantaisie, coussins, coussins à épingles, centres de table, couvertures de coussins en satin, tapisserie, peluche, tapis de table en peluche et de fantaisie, petites serviettes ourlées, centres, tapis de table, 20 %.

BRODERIE DE TOILE

"All overs", bordures, insertions, couvrepieds et dessus d'oreillers en dentelle avec valenciennes et tapis de bureau à l'avenant, 33⅓ %.

Dessus d'oreillers et tapis de bureau en dentelle, en mousseline blanche et noire, broderie, écrus et blancs, broderie de mousseline, 50 verges.

LIGNES SPECIALES

Tulle à rideau, crème, 20 %.

Lignes spéciales de mousseline artistique, 25 %.

Dessus d'oreillers et tapis de bureau en dentelle, 50 %.

Couvrepieds en dentelle avec frange et tapis de bureau.

Broderie de toile de couleur, avec bordures et insertion à l'avenant.

GARNITURE DE ROBES

10 p. c.
20 p. c.
33⅓ p. c.

PAPETERIE ET ARTICLES DE FANTAISIE

Lavres, papeterie, châtelaines, étuis à cartes, éventails, cadres à photographies, miroirs, albums, etc., etc., 10 % à 50 %.

ARTICLES D'HOMMES

Lignes spéciales de sous-vêtements en mérinos écossais et anglais, pour hommes, 33⅓ %.

Sous-vêtements en véritable laine d'agneaux écossaise, pour hommes, 20 %.

Gants Mocha doublés, pour hommes, à $1.00 $1.25, $1.50, 20 %.

ARTICLES DE COU POUR HOMMES

Tables spéciales, 15c ; prix réguliers, 25c, 35c et 40c.

Tables spéciales, 25c ; prix réguliers, 50 et 60c.

Tables spéciales, 50c ; prix réguliers, 75c, 85c, $1.00.

Une ligne spéciale de cravates à bouts volants, patrons très choisis, pour hommes. Prix régulier, 75c.

CONFISERIE

Articles de fantaisie en boîtes, 20 %.

Cossaques, 50 %.

Jouets de fantaisie, 20 %.

5 pour cent d'escompte au comptant en sus de tous les autres escomptes.

Attention spéciale à toutes les commandes données par la poste.

HENRY MORGAN & CO., Montréal.

TEMPERATURE



Vents du sud-ouest, neige ou grésil, aujourd'hui. Beau, plus froid, demain.

INCENDIE RUE MAISONNEUVE

Un cheval est brûlé à mort et deux autres sont blessés.

Les pompiers furent appelés, hier soir, pour un commencement d'incendie dans l'écurie de M. Napoléon Couture, No 303 rue Maisonneuve. Il y eut d'abord une première alarme vers 6 heures. Les flammes furent éteintes avant qu'elles eussent causé beaucoup de dommage. Mais le feu se déclara de nouveau, à 8.30 heures, alors qu'il y avait dans le bâtiment, 15 chevaux. Le feu avait fait beaucoup de progrès. Un des chevaux fut brûlé à mort, et deux autres furent gravement atteints par les flammes. Les pertes s'élèvent à environ $700.

MORT DU DR ANGUS MACDONELL

Quelques notes biographiques sur la carrière, du regretté défunt.

Montréal vient encore de perdre un de ses citoyens les plus distingués dans la personne du Dr Angus C. MacDonell, décédé hier, à sa demeure, No 778 rue du Palais, à l'âge de 74 ans.

Le défunt a succombé à la pneumonie.

Angus Cameron Landy MacDonell était le fils aîné de feu ...an Landy MacDonell, d'Inverness, Ecosse, et ensuite de cette cité.

Le Dr MacDonell fit ses études au "High School", de Montréal, au collège canadien de Toronto, et à l'Université McGill où il obtint ses diplômes de médecin en 1852.

Deux ans plus tard, il épousait Mlle Anna Mansfield Mullins, sœur de Mme Leprohon, auteur d' "Antoinette de Mirecourt."

Mme McDonell mourut en 1876, et le Dr MacDonell épousa en secondes noces Mlle Marie L. Fuiatrault qui lui survit.

Le regretté docteur laisse six enfants, parmi lesquels se trouvent Mme E. L. de Bellefeuille et Mlle Géraldine MacDonell, de Montréal.

Le défunt a été pendant 20 ans attaché à l'Hôtel-Dieu. Il était aussi un des médecins de feu Mgr Fabre.

LE PROJET DE LA CALE-SECHE

On parle de la nomination d'une commission d'ingénieurs,

C'est durant sa campagne électorale de Maisonneuve que l'hon. M. R. Préfontaine déclara que la construction de la cale-sèche dont il a été tant question dans ces dernières années s'effectuerait sûrement. Maisonneuve est généralement désignée comme emplacement du futur bassin. Des $750,000 qui avaient été votés à la session de 1898, pour la construction d'un bassin de radoub, $600,000 ont été détournées de cette fin, laissant une balance de $250,000.

On se rappelle que la Commission du port fit faire des sondages à Maisonneuve pour connaître l'endroit qui conviendrait le mieux pour une cale-sèche; mais le rapport fait à ce sujet par M. Kennedy, est resté sans résultat pratique.

Il est rumeur que l'hon. M. Préfontaine est décidé de recommander la nomination d'une commission d'ingénieurs qui étudieraient toute la question et feraient rapport. MM. John Kennedy, Geo. W. St George et un ingénieur du département des travaux publics seraient les commissaires recommandés.

IL EST IDENTIFIE

Le victime de l'accident de Blue-Bonnet est Thomas Hough,

Le mystère qui entourait l'accident de Blue Bonnet, raconté dans notre édition d'hier, est enfin éclairci.

M. Malcolm Hodge, laitier, de la Côte St Paul, s'est présenté à la morgue, en compagnie de son frère, M. James Boyd. Il a immédiatement reconnu la victime comme étant un nommé Thomas Hough, jeune Anglais qui travaillait pour lui. L'enquête du coroner aura lieu à la morgue, cette après-midi.

BLESSE DANS UNE BAGARRE

George Paré, ouvrier, âgé de 28 ans, a été transporté hier soir à l'hôpital Général. Il souffrait d'une blessure à l'œil gauche. Au médecin qui l'a pansé, il a déclaré avoir été dardé au cours d'une bagarre, dans la rue Legauchetière.

POUR L'EUROPE

M. René Dupont est parti, hier soir, de Portland pour l'Europe. M. Dupont, qui est secrétaire de la compagnie du Lac St Jean et secrétaire de la société de colonisation de Québec, va s'occuper du recrutement de colons français, belges, finlandais et autres.

PETITES NOUVELLES

Madame Veuve François Payette est morte subitement, dans la soirée du jour de l'an, chez elle. Elle était mère de trois enfants.

Mlle Emma Fahl, 27 rue Guilbault, a fait une chute sur le trottoir, près de l'hôpital Général, hier soir. Elle s'est fracturé un bras, et a été pansée à l'hôpital Général.

Un employé de l'hôpital Général, Richard Foster, a fait une chute sur le trottoir de la rue St Laurent, hier soir. Dans sa chute, il s'est fracturé le bras droit.

Le président Lebeuf, le chef Legault, le sous-chef Campeau, et les inspecteurs Lamouche, Kehoe, Leggett et MacMahon, ont visité, hier, tous les postes de police de Montréal, à l'occasion du Nouvel An.

Henri Papillon, pour vol d'un paletot, 4 mois de prison.

Des cambrioleurs ont enfoncé l'établissement de cigares de M. Alph. Brazeau, 25 rue St Laurent, mais ont dû s'enfuir sans rien emporter.

POUR LES PAUVRES

Bel exemple de charité donné par un citoyen d'Hochelaga.

La veille du premier de l'an, le président de la conférence Hochelaga, Société St Vincent de Paul, a été agréablement surpris de recevoir un chèque de $100 pour venir en aide aux pauvres de ce quartier. Ce chèque était signé par M. Charles Beaupré, pharmacien, 311 Ste Catherine. Ce généreux citoyen est bien connu dans le quartier pour son esprit de charité et pour sa libéralité qui est devenue proverbiale.

Autre Terrible Accident De Chemin de Fer

QUATRE HOMMES TUES

L'express rapide Montréal New-York, du Ruthland, vient en collision, avec une locomolive, à Shelburne Farms.

L'ACCIDENT EST ARRIVE EN FACE DE LA DEMEURE DU DOCTEUR WEBB, PROPRIETAIRE DU CHEMIN DE FER RUTLAND.

Le mécanicien, cause probable de l'accident périt victime de son imprudence.

Deux mécaniciens tués instantanément, deux chauffeurs blessés si gravement qu'ils sont morts quelques minutes après l'accident, un serrefrein qui mourra probablement de ses blessures, trois autres employés de train, blessés cruellement et nombre de passagers ayant des contusions à la suite du choc, tels sont les résultats d'une collision entre l'express rapide de Rutland se rendant de New-York à Montréal, et une locomotive se rendant de Burlington à Shelburne, hier soir. L'accident est arrivé à cinq heures, au sud de la traverse Burritt. Les morts sont Dennis Mahoney, mécanicien de l'express, de Rutland; R. Cowey, mécanicien de l'autre locomotive, de Rutland; James Fitzpatrick, chauffeur de l'express, de Teconderoga, N.-Y.; D. M. Chase, chauffeur de l'autre locomotive, de Rutland. Les blessés sont: John Cochran, serrefrein, blessé mortellement; M. L. Hill, garçon du char dortoir, blessures à la tête, sans importance; Thomas A. Anstey, messager de l'express, de St Albans, blessures à la tête; E. D. Welch, conducteur de l'express, blessures internes, peu importantes; L. T. Sheehan, serrefrein, blessures insignifiantes.



CARTE DE LA LIGNE DU RUTLAND, SUR LAQUELLE EST INDIQUE PAR UNE CROIX L'ENDROIT OU LE FATAL ACCIDENT S'EST PRODUIT

La cause de l'accident est encore inconnue, et les officiers du Rutland expliquent de la manière suivante comment il a pu arriver :

Le mécanicien Cowey se figurant que l'express était en retard, comme c'est la coutume, aurait cru qu'il avait le temps de se rendre à Shelburne pour le rencontrer. L'express était à son heure exacte et a rencontré la locomotive à toute vitesse, à un mille au nord de Shelburne.

La scène du désastre est directement à l'Est de Shelbourne Farms, au sud de la courbe bornant, à quelques centaines de pieds, la vue que le mécanicien a de la voie ferrée.

Les passagers de l'express diffèrent dans leur récit de l'accident. Les uns disent que les freins ont été appliqués et les autres disent qu'il n'y a rien eu de fait avant le choc.

Les mécaniciens et les chauffeurs n'ont pas eu le temps de sauter à terre; ils ont été pris dans les débris d'où on les a tirés le plus tôt possible. Les passagers ont été lancés en dehors de leurs sièges, mais aucun n'a été blessé sérieusement, quoique plusieurs se plaignent d'avoir reçu des contusions.

Le serrefrein Cochrane était dans la locomotive libre et les blessures qu'il a reçues sont si graves qu'il en mourra probablement. Il a été transporté à l'hôpital Fletcher, de Burlington, où l'on n'a pas encore déterminé la gravité de ses blessures.

Le messager T. S. Ansley et le préposé aux bagages causaient quand l'accident est arrivé. Le premier fut projeté si violemment contre le côté du char qu'il se cassa cinq dents et qu'il reçut plusieurs contusions graves à la tête. M. Prentiss, le préposé aux bagages a été lancé en dehors du char, la secousse ayant en même temps enlevé la porte; il ne reçut aucune blessure grave. Le domestique du char Pullman fut lancé tête première contre les parois de son char et se blessa cruellement.

L'express se composait d'un char à bagage contenant en même temps le fumoir, de deux chars à passagers et d'un char dortoir.

Les deux locomotives ont été complètement démolies; une chaudière a fait explosion au moment de la collision. Le char à bagage a été brisé et les autres chars n'ont pas souffert, excepté le char dortoir qui est un peu endommagé à l'intérieur. Il y avait environ 30 passagers à bord du train, parmi les quels M. S. R. Kramer, "trainmaster" du chemin de fer Rutland.

Trois petits garçons, fils de M. Thompson, de Shelbourne Farms, étaient à quelques pas du chemin de fer pour voir passer le train rapide, et c'est seulement quelques secondes avant la collision qu'ils ont remarqué la locomotive qui venait en sens inverse; ils ont eu le temps de se sauver et ils ont été les premiers à donner l'alarme; avant l'arrivée de tout secours, le conducteur Welch aidé de quelques passagers, avaient commencé à fouiller dans les décombres pour en sorvir les morts et les blessés. Dès que la triste nouvelle fut parvenue à Shelbourne Farms, le docteur Webb envoya ses hommes et ses voitures sur la scène du désastre.

On a eu beaucoup de difficultés à trouver les cadavres des chauffeurs et des mécaniciens. Un d'eux a été trouvé près du troisième char, ce qui indique qu'il a sauté une seconde à peine avant la collision. Ils étaient tous défigurés et méconnaissables. Le corps du mécanicien était tout en charpie, et sa figure était brûlée par la vapeur.

Le docteur L. M. Bingham, le médecin privé du docteur Webb, était à la gare de Shelburne avec le docteur Webb, attendant un train spécial pour New-York; il se rendit immédiatement sur le théâtre de l'accident et s'occupa de panser les blessés et de leurs prodiguer ses soins jusqu'à l'arrivée du train de secours demandé à Burlington. Les morts et les passagers ont été placés à bord de ce train et transportés à Burlington.

Le Dr Webb, a accompagné ce train et s'est occupé à avoir des ambulances pour transporter les blessés aux hôpitaux et des entrepreneurs de pompes funèbres, pour prendre soin des morts.

Le conducteur Welch, du train rapide de New-York, était au Windsor, ce matin. Il a dit, dans une interview avec un reporter de "La Presse", que la collision a eu lieu dans une courbe et que les deux mécaniciens étaient à moins de 200 pieds l'un de l'autre, quand ils ont vu le danger.

Quand le choc s'est produit, le conducteur et son serre-frein étaient debout, dans le char de première classe; il perdit l'équilibre, mais ne fut pas renversé; le serrefrein lui passa dessus et fut renversé tête première, sur le plancher du char. Les deux locomotives ne valent plus rien. La route a été immédiatement déblayée.

LA DEMISSION DU CHEF O'FARRELL

Les deux côtés de la médaille —Interviews avec le maire, le président de la commission de police et le chef démissionnaire.

Dans sa dernière édition, "La Presse" ne annonçait, hier, que le chef de police de Maisonneuve, M. O'Farrell, avait remis entre les mains du maire sa démission. Désireux de renseigner le public sur les incidents qui avaient amené une telle détermination de la part du chef, qui semble être très populaire, à Maisonneuve, un de nos reporters s'est rendu auprès du maire, du président de la commission de police et du chef. Nous publions ci-après chaque interview :

M. LE MAIRE BLEAU

"D'abord, je vous dirai que le chef est un homme qui ne peut souffrir aucune prétention. Vous voulez connaître ce qui a pu amener le chef à démissionner, eh, bien ! le voici : Le sous-chef Leduc, quelques jours avant le nouvel an, a demandé à son supérieur s'il pouvait aller passer le jour de l'An dans sa famille. Le chef, qui était de mauvaise humeur, lui a répondu qui lui-même ne prenait pas de congé et que les autres n'en avaient pas plus besoin. Sur ce, le sous-chef est allé voir le président de la commission de police, M. W. Reed, pour lui demander l'autorisation de s'absenter le jour de l'An. Ce dernier écrivit une lettre à M. O'Farrell pour lui demander de lui faire une faveur en accordant le congé que le sous-chef demandait. Loin de se rendre au désir exprimé par l'échevin Reed, le chef alla trouver ce dernier et lui dit qu'il était le maître : qu'il savait ce qu'il faisait. Voyant que le chef le prenait sur ce ton, le président lui annonça qu'il accorderait la permission au sous-chef de s'absenter.

"Puisque je ne puis avoir le contrôle de mes hommes, a dit le chef, je vais donner ma démission."

En effet, dans l'après-midi de mercredi, le chef remettait entre mes mains sa démission. Je l'ai acceptée et je suis certain que le conseil fera de même.

Le public voit d'un bon œil l'action du chef.

Le reporter.—"M. le maire, avez-vous quelqu'un en vue comme remplaçant de M. O'Farrel ?

Le maire.—"Non, M. le reporter. Seulement je puis vous dire — et ici j'exprime l'opinion de la majorité — que le conseil va diviser le département du chef de police, tel qu'il existe aujourd'hui en trois départements : la police, le feu et les travaux publics. Un homme compétent sera mis à la tête de chaque département."

L'ECHEVIN W. REED

Notre reporter est ensuite allé voir le président de la commission de police, qui s'est exprimé comme suit :

"M. O'Farrell est un homme qui ne peut souffrir de supérieur. Quand le sous-chef Leduc lui a demandé un congé il n'a pas répondu. C'était, du reste, son habitude, quand ses subalternes lui demandaient une faveur. Nous l'avons souvent réprimandé pour cette manière d'agir. Ne recevant aucune réponse, M. Leduc est venu me prier de lui donner la permission de s'absenter. Je lui ai alors demandé s'il avait obtenu l'autorisation du chef. "Il ne m'a pas répondu," a dit M. Leduc. C'est alors que j'ai écrit au chef, lui demandant comme faveur personnelle d'accorder un congé à M. Leduc. Bien loin de là, il est venu me trouver à l'atelier, et me dire qu'il entendait être le maître de ses subalternes. Finalement, il m'annonça qu'il allait résigner sa position. Mais au lieu de me l'envoyer, il alla la porter à M. le maire. Peu m'importe, pourvu qu'elle soit arrivée. Elle sera produite devant le conseil et je ne crois pas que personne ne fasse objection à ce qu'elle soit acceptée."

LE CHEF O'FARRELL

Pour connaître les deux côtés de la médaille il fallait aussi entendre la version du chef démissionnaire. Dans une interview, ce matin, M. O'Farrell a raconté les incidents sous un jour différent, comme le lecteur pourra en juger par ses paroles : "M. le reporter, j'étais décidé à ne rien dire avant l'assemblée du conseil, mais certaines raisons me forcent à desserrer les lèvres pour me défendre de certains commentaires publiés sur ma conduite en cette affaire. Voici l'histoire vraie de toute la question. Le sous-chef Leduc m'a demandé un congé pour aller passer le jour de l'An dans sa famille. Je lui ai alors répondu que ce n'était pas un temps pour demander un congé. Le jour de l'An est un temps trop dangereux. Moi-même, je n'oserais pas demander un congé, ce jour-là.

Le sous-chef s'est même rendu grossier à mon égard en me disant que je sortais beaucoup plus que lui.

Voyant que je ne pouvais lui accorder la permission demandée, M. Leduc a été voir le président de la commission de police pour se faire autoriser à partir. Ce dernier m'écrivit cette lettre :

Maisonneuve, 31 Déc. 1902.

Monsieur le chef,

Le sous-chef demande une vacance, le jour de l'an au lendemain. Veuillez la lui accorder.

Vous obligerez,

Signé : W. REED.

Cette lettre avait été déposée sur mon bureau en mon absence. A mon retour, j'en pris connaissance, puis suis allé voir le président. Je lui dis alors: "M. Reed, est-ce bien votre ordre de donner des vacances au sous-chef, quand moi-même je lui en ai refusé." A quoi M. Reed me répondit : "Est-ce que vous n'avez pas de vacances quand vous en demandez". "Oui j'en ai, mais je les demande dans un temps où elles peuvent être accordées." Alors M. Reed m'a dit : "Comme président de la commission de police je donne un congé au sous-chef et je prétends qu'il les prenne".

C'est alors que je lui ai répondu : "Puisque je ne suis pas capable de faire honneur à la position que j'occupe; puisque je ne suis rien du tout ; que mes ordres sont contremandés, il ne me reste qu'à résigner." C'est ce que j'ai fait. Seulement mercredi prochain, à la séance du conseil, je donnerai des explications plus détaillées".

NAISSANCES

BOURCIER — A Montréal, le 30 décembre 1902, l'épouse de M. A. Bourcier, un fils.

Parrain et marraine, M. Raoul Dupont et Mlle Marie-Louise Dupont, de Châteauguay.

DAVID — A Hull, le 29 décembre, l'épouse de M. Rosario David, gérant de l'Assurance Union, une fille : Marie-Rose-Ivette-Anita.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Lecompte, grands-parents de l'enfant.

JEAN-MARIE — Monsieur et Madame Léod. Jean-Marie ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, arrivée le 2 janvier 1903 et baptisée sous les noms de Marie-Noella-Annette.

Parrain et marraine, M. et Mme Ferd. Poirier, grands-parents de l'enfant.

BENOIT — A St Henri, le 1er courant, au No 18 rue St Philippe, l'épouse de M. Arthur Benoit, un fils, Joseph-Arthur-Alexandre.

Parrain et marraine, M. Alexis Benoit et son épouse, grands-parents de l'enfant.

DECES

ARMAND — En cette ville, le 1er courant, J. J. Armand, sénateur, âgé de 83 ans et 21 jours.

Funérailles dimanche, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. C. H. Catelli, No 626 avenue de l'Hôtel de Ville, à 2 heures de l'après-midi, pour se rendre à la Rivière des Prairies, lieu de la sépulture.

Le service aura lieu lundi matin, à 8 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRIARD — En cette ville, le 1er courant, à l'âge de 8 mois et 5 jours, Hélène-Ernestine Briard, enfant bien-aimée de Georges Briard.

Les funérailles auront lieu samedi, le 4 courant, à 3 heures p.m.

BERNIER — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 34 ans, Dame Geneviève Bourget, épouse de Narcisse Bernier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 15 rue Emery, à 7 heures, pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHALE — A St Zotique, le 3 courant, à l'âge de 65 ans, Dame Catherine Deschamps, épouse de Christophe Chale.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DELORME — En cette ville, le 1er janvier 1903, à l'âge de 6 ans, 7 mois et 18 jours, Marie-Antoinette, enfant de Arthur H. Délorme.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 208 rue des Seigneurs, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 49—2

HURTEAU — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 34 ans, Pierre Hurteau.

Les funérailles auront lieu à Contrecœur, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 194 rue Maisonneuve, à 4½ heures p.m., pour se rendre à la gare du Grand-Tronc.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMARCHE — A Ste Brigide d'Iberville, le 3 courant, à l'âge de 82 ans et 6 mois, G. D. Lamarche, maître de poste.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 9 heures de l'avant-midi, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MACDONELL — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 74 ans, Angus C. Macdonell, M. D.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 778 rue Palais, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église St Patrice, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 50—2

PARADIS — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 6 ans, 10 mois et 18 jours, Ferdinand-Jules-Aimé Paradis, enfant bien-aimé de Ferdinand Paradis.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 470 rue St André, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINT-DIZIER — Le premier janvier 1903, est décédé, à l'âge de 69 ans et 2 mois, Henry Saint-Didier, autrefois agent de billets au "Balmoral Hotel."

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 janvier courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 67 rue Hutchison, à 8½ heures, pour se rendre à l'église du Gésu, rue Bleury, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les journaux de Chicago, Lowell et New-York sont priés de reproduire.

TREMBLAY — En cette ville, le 31 décembre 1902, à l'âge de 41 ans, 6 mois et 10 jours, Octave — Tom — Tremblay, fils de feu Louis Tremblay, et époux de Ellen Leahy.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 39 rue Knox, à 2 p. m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 50—2

TASSE — A Sainte-Elisabeth du Portugal, le 3 courant, à l'âge de 2 ans et 4 mois, Marie-Louisa-Ernestine, enfant bien-aimée de Jules Tassé.

Funérailles privées.

SERVICE ANNIVERSAIRE

BERNARD — A la Longue-Pointe, lundi, le 5 courant, à 8½ heures, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Amable Bernard, ancien notaire de Saint-Placide.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Belle Perspective De Prospérité

Le maire de Rimouski parle des progrès accomplis et de l'avenir brillant réservé à cette petite ville.

PROCHAINE VISITE CHEZ LES MINISTRES

M. R. A. Drapeau, avocat et maire de la ville de St Germain de Rimouski, est à Montréal, pour quelques jours. M. Drapeau qui souffrait d'une affection à un œil prend beaucoup de mieux et bientôt il n'en paraîtra plus rien. Il a été vivement touché des nombreuses marques de sympathies qui lui ont été témoignées à lui et à sa famille, à l'occasion de la mort de son épouse bien-aimée et celle arrivée en même temps de sa regrettée belle-mère, Madame Mousseau.

"Ce sont de cruelles épreuves que je viens de traverser, dit-il, mais cela fait du bien au cœur de penser que nous ne sommes pas seuls lorsque le malheur vient s'asseoir à notre foyer."

M. Drapeau parle avec beaucoup de satisfaction des progrès accomplis depuis quelque temps dans la petite ville dont il est le premier magistrat distingué, et avec enthousiasme du brillant avenir qui est réservé à ce centre qui prend de plus en plus son envolée vers les développements de l'industrie.

S'adressant à une de ses connaissances, ancien citoyen de Rimouski : "Vous ne reconnaîtriez presque pas Rimouski. Depuis trois ans, surtout, il s'y est accompli des progrès étonnants. Il faut dire que le premier honneur en revient à MM. Price qui ont travaillé depuis ces trois dernières années à développer l'industrie du bois qu'ils contrôlent heureusement pour nous, dans notre district.

"Une industrie en attire une autre. L'année dernière venait s'installer sur les bords de la rivière Rimouski, à quelques milles plus haut que le moulin des Price, la Compagnie de pulpe, dite "Price and Pollett Pulp Coy." Les usines qu'on contruit seront bientôt achevées et les moulins seront en pleine opération au mois de juin prochain.

"D'ici à deux ou trois ans, vous pouvez vous attendre à ce que la ville de Rimouski aura doublé. MM. Price, seuls, d'ici au printemps prochain, n'auront pas construit moins de 35 à 40 maisons près du pont jeté sur la rivière Rimouski. Ces maisons sont élevées pour accommoder les nombreux ouvriers qui sont à l'emploi de la compagnie.

"Le moulin à bardeau est toujours en opération et fonctionne avec plus d'activité que jamais.

"Le téléphone prend de plus en plus d'abonnés, et bientôt, la semaine prochaine même, Rimouski sera éclairée à la lumière électrique. Bientôt encore la ville sera alimentée d'eau à un aqueduc actuellement en construction sous l'habile direction de M. J. A. O. Laforest

"La Banque Nationale fait d'excellentes affaires, et les choses vont si bien que bientôt elle aura une concurrente dans la Banque de Québec qui a déjà loué des bureaux dans notre ville

"Vous voyez que ce n'est pas trop mal.

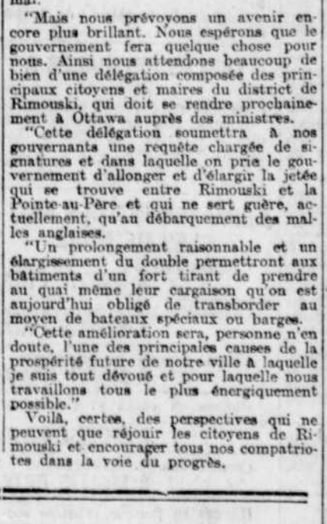
"Mais nous prévoyons un avenir encore plus brillant. Nous espérons que le gouvernement fera quelque chose pour nous. Ainsi nous attendons beaucoup de bien d'une délégation composée des principaux citoyens et maires du district de Rimouski, qui doit se rendre prochainement à Ottawa auprès des ministres.

"Cette délégation soumettra à nos gouvernants une requête chargée de signatures et dans laquelle on prie le gouvernement d'allonger et d'élargir la jetée qui se trouve entre Rimouski et la Pointe-au-Père et qui ne sert guère, actuellement, qu'au débarquement des malles anglaises.

"Un prolongement raisonnable et un élargissement du double permettront aux bâtiments d'un fort tirant de prendre au quai même leur cargaison qu'on est aujourd'hui obligé de transborder au moyen de bateaux spéciaux ou barges.

"Cette amélioration sera, personne n'en doute, l'une des principales causes de la prospérité future de notre ville à laquelle je suis tout dévoué et pour laquelle nous travaillons tous le plus énergiquement possible."

Voilà, certes, des perspectives qui ne peuvent que réjouir les citoyens de Rimouski et encourager tous nos compatriotes dans la voie du progrès.



M. R. A. DRAPEAU, avocat, maire de Rimouski.

DANGER DES GLISSADES DANS LES RUES

Une fillette se fait casse une jambe, dans l'avenue de Pins.

Il est strictement défendu de glisser en traîneau ou en traîne sauvage dans les rues. Cependant, les enfants s'en fichent bien et ils s'en donnent à cœur-joie, en certains endroits.

L'avenue des Pins est une de leurs glissades favorites. Près de l'hôpital Royal Victoria, il y a une côte où l'on voit les traînes sauvages voler plus rapidement et plus fréquemment que ne le font les véhicules ordinaires.

Un pénible accident y est arrivé hier après-midi, qui, pour avoir eu des conséquences pénibles, servira peut-être à donner aux enfants plus de prudence.

Une fillette du nom de Gallemore a été frappée par une traîne sauvage remplie d'enfants et a été renversée.

L'ambulance de l'hôpital Royal Victoria, mandée en toute hâte, a transportée à cette institution, où l'on a constaté qu'elle avait une jambe fracturée et plusieurs contusions graves. La fracture a été réduite, et l'état de la fillette est aujourd'hui rassurant.

UN SCANDALE

On mande de Ste Scholastique que le dossier de l'affaire Fortier est disparu ou a été volé.

Après la disparition du dossier de la poursuite en invalidation de l'élection des Deux-Montagnes. Toujours à Sainte-Scholastique, cette disparition devient un scandale.

LA MORT DE MASSON

Le coroner a commencé, à 10 heures, l'enquête sur le cadavre de Joseph Masson, qui s'est fait tuer par les chars à Valoisville, dans les circonstances que nous avons racontées. On croit que l'accident mystérieux dont nous parlions hier, en dernière page, n'est autre que celui-ci.

TROUBLANTES DECLARATIONS DANS L'AFFAIRE BONIVARD

Un des témoins qui devaient comparaître au procès de Bonivard, Nelson et Gagnon, fait des révélations a un reporter de LA PRESSE.

DES FAITS ET DES DOCUMENTS

Alphonse Bonivard et James Nelson vont maintenant trouver moins rigoureuse leur détention au pénitencier de St Vincent de Paul. Le détective Normandeau les a fait prévenir, ces jours derniers, qu'on travaille à la révision de leur procès.

Nelson a écrit à cette occasion à M. Normandeau une longue lettre dans laquelle il exprime en termes émouvants son espoir d'être rappelé devant les tribunaux pour voir recommencer cette sensationnelle affaire. Il fait le procès des témoins de la poursuite, de M. Lajoie, de Bennett et de Racette, s'efforçant de mettre à jour une foule de contradictions dans les témoignages de ces trois personnages.

Nelson se dit la victime d'une conspiration, et continue à protester vigoureusement de son innocence.

M. Gorman, vice-consul américain est de plus en plus convaincu, lui aussi, que Bonivard, Nelson et Gagnon n'ont jamais commis le crime pour lequel ils ont été condamnés. Il continue à entasser les preuves qui lui permettront de faire cette défense qu'on n'a pu produire au procès, et qui lui permettront de demander la réhabilitation des prétendus criminels.

Sans vouloir insinuer que Bonivard et ses compagnons soient réellement innocents, nous pouvons néanmoins assurer que plusieurs des faits que nous avons contrôlés, ces jour derniers, sont plus que suffisants pour jeter au moins UN DOUTE très grave dans l'esprit de tous ceux qui sont au courant de cette affaire.

Dans un second procès, cet alibi, qui devait être le salut des prétendus coupables, serait amplement établi. La défense, cette fois, prendrait des mesures pour que pas un seul des témoins ne lui échappe : et l'influence du gouvernement américain serait là pour faire face à toute manœuvre du genre de celle que Mtre C. A. Cornellier a qualifiée de "conspiration pour supprimer les témoins de la défense."

UNE GRAVE DECLARATION

Hier après-midi, un reporter de "La Presse" est allé interviewer M. Coderre, un télégraphiste, qui devait rendre témoignage en faveur de Bonivard, Nelson et Gagnon, à Ste Scholastique.

Ils étaient quatre, tous employés de la compagnie du Pacifique, qui devaient, paraît-il, établir un alibi d'une façon indubitable.

Mtre Cornellier les avait réservés pour la fin du procès, afin de leur faire corroborer les déclarations des accusés. Ce devaient être les derniers témoins entendus, et leurs récits devaient, — on nous l'assure, — devaient nécessairement faire acquitter les prisonniers. Malheureusement, quand vint le moment de leur comparution, ils n'étaient plus là : il ne restait rien à la défense pour appuyer ses plaidoiries.

Nous avons demandé à M. Coderre s'il se rappelait les détails du témoignage qu'il devait rendre au procès de Nelson.

Il hésita un instant avant de répondre, puis après s'être fait expliquer le but de notre mission, finit par nous faire les déclarations suivantes, que nous reproduisons textuellement :

"Cette affaire est passée depuis un an. J'ai oublié les dates, les petits détails du témoignage que j'avais à rendre, mais JE ME SOUVIENS QUE DANS LE TEMPS J'ETAIS CONVAINCU, D'APRES LES PREUVES QUE NOUS AVIONS EN MAINS — CONTROLE DE CES DATES, REGISTRES DE LA GARE DE STE THERESE, ETC., — QUE BONIVARD, NELSON ET GAGNON ETAIENT INNOCENTS.

—"Etait-ce là une simple opinion ou bien une conviction arrêtée ?" lui avons-nous demandé.

M. CODERRE : "Je puis jurer que c'était une conviction ferme, déterminée par des faits positifs que j'avais contrôlés en compagnie de M. Desaulniers, télégraphiste de la gare de Ste Thérèse les 23 et 24 janvier 1902, et par lesquels un alibi devait nécessairement être établi en faveur de Bonivard, Nelson et Gagnon."

"Vous avez oublié ces détails ?"

M. CODERRE : "Oui, dans le cours d'une année, bien des choses s'effacent".

—"Pourriez-vous, en contrôlant de nouveau les livres et les documents que vous aviez sous la main à cette époque, établir aujourd'hui même la preuve de cette conviction ?"

M. CODERRE : "Je crois que cela serait possible ; mais, vous savez, et je le répète, une foule de petits détails dont nous nous souvenions alors nous échappent maintenant. Bien souvnet ce sont ces minuties qui sauvent la vie d'un homme".

De telles déclarations sont bien propres à jeter le trouble dans l'esprit des citoyens qui comprennent la nécessité impérieuse de la JUSTE application des lois dans la société.

UNE LETTRE INTERESSANTE

M. le détective Normandeau nous adresse la lettre suivante :

M. le rédacteur de "La Presse".

Dans votre rapport de l'affaire Bonivard-Gagnon-Nelson, vous semblez vouloir dire que j'ai fait une partie de la cause contre eux. Ceci n'est pas exact. Au contraire, de mes recherches préliminaires, j'ai fait part de mes soupçons sur la vraisemblance des faits à M. le maire Desjardins et autres, et quand j'eus terminé mon enquête, j'ai immédiatement averti mes clients qu'il n'y avait rien de réel dans cette histoire de Racette, qu'il était physiquement impossible que ces faits fussent vrais et qu'ils n'avaient pu germer que dans son cerveau d'hystérique et d'halluciné.

C'est pourquoi la cause me fut enlevée et confiée à d'autres "plus expérimentés" que moi.

J'ai l'honneur d'être, M. le rédacteur, votre obéissant serviteur,

CAPT. NORMANDEAU,
Surintendant de la "Canadian Detective Agency."

L'Assomption, 31 déc. 1902.

CHEZ LE CHEF CARPENTER

Madame Margaret Greeve, née Von Gersdoff, arrivée d'Angleterre, à Montréal, le 8 novembre dernier, est priée de passer au bureau du chef Carpenter pour affaires importantes qui l'intéressent au plus haut degré.

ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA

Un service direct de steamers serait inauguré bientot,

Paris, 3—Le "Journal des Débats," dit qu'un service direct de steamers entre la France et le Canada, sera inauguré bientôt. Cet événement serait l'un des résultats du récent séjour de Sir Wilfrid en France.

LE MECANICIEN SAMUEL BIRD

Il comparait devant le magistrat et plaide non coupable.

Le mécanicien, Samuel Bird, qui a été trouvé responsable de la mort du conducteur Octave Tremblay, hier après-midi, à l'enquête du coroner, a comparu, ce matin, devant le magistrat Lafontaine, pour répondre à l'accusation d'homicide portée contre lui par le coroner.

Bird a plaidé non coupable et l'enquête a été fixée à la semaine prochaine.

LA BOURSE

Montréal, 3 janvier 1903.

10 heures 30 a.m. — La perspective qui paraît le plus probable c'est qu'il y aura ce matin une légère réaction. Les acheteurs d'il y a huit à dix jours ont pu réaliser d'assez beaux bénéfices et pour le moment, ils vont laisser les cours à leur propre poids, afin de les racheter un peu plus bas, si c'est possible.

Du moins, c'est l'opinion de gens bien informés à New-York et ici. On ne croit pas qu'il soit de nature à influencer beaucoup le marché.

A notre bourse, les cours d'ouverture sont les mêmes que ceux de la clôture d'hier ; mais les quelques transactions qui ont eu lieu jusqu'ici indiquent une tendance à fléchir un peu. Ainsi, le Pacifique a ouvert à 132 5-8 et s'est vendu ensuite 132 3-8 ; la Dominion Steel a fait 61 3-8 puis 61¼, 61 1-8 et 61 ; Nova Scotia Steel, 106 ; Détroit, 89.

A QUEBEC

De notre correspondant particulier.

Québec, 3 — M. Léon N. Carrier, marchand de fleur, s'est fracturé une côte en faisant une chute sur la rue Saint-Jean.

—M. William Price, de la société Price Brothers, a acheté pour $100,000 de stock dans la compagnie de chemin de fer Transcanada.

—Les amateurs du jeu de palet—Curling—de Québec, préparent une belle réception aux richards venus d'Ecosse pour rencontrer nos clubs canadiens.

—Avant-hier après-midi, une fillette de six